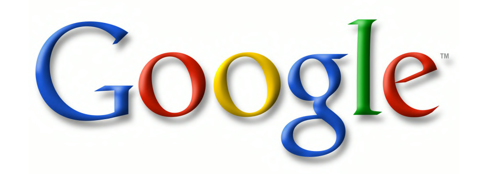
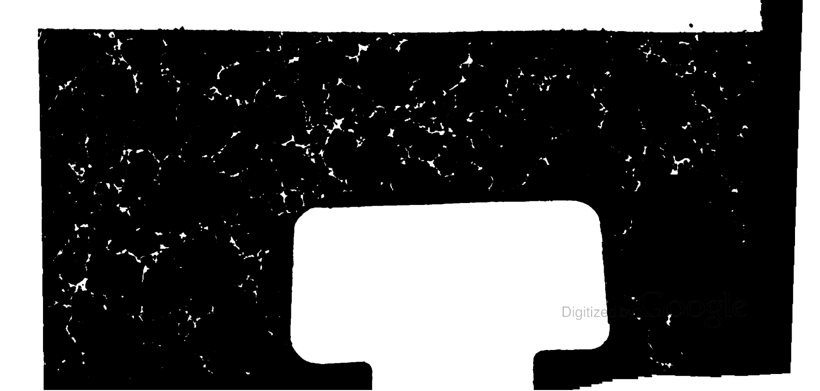
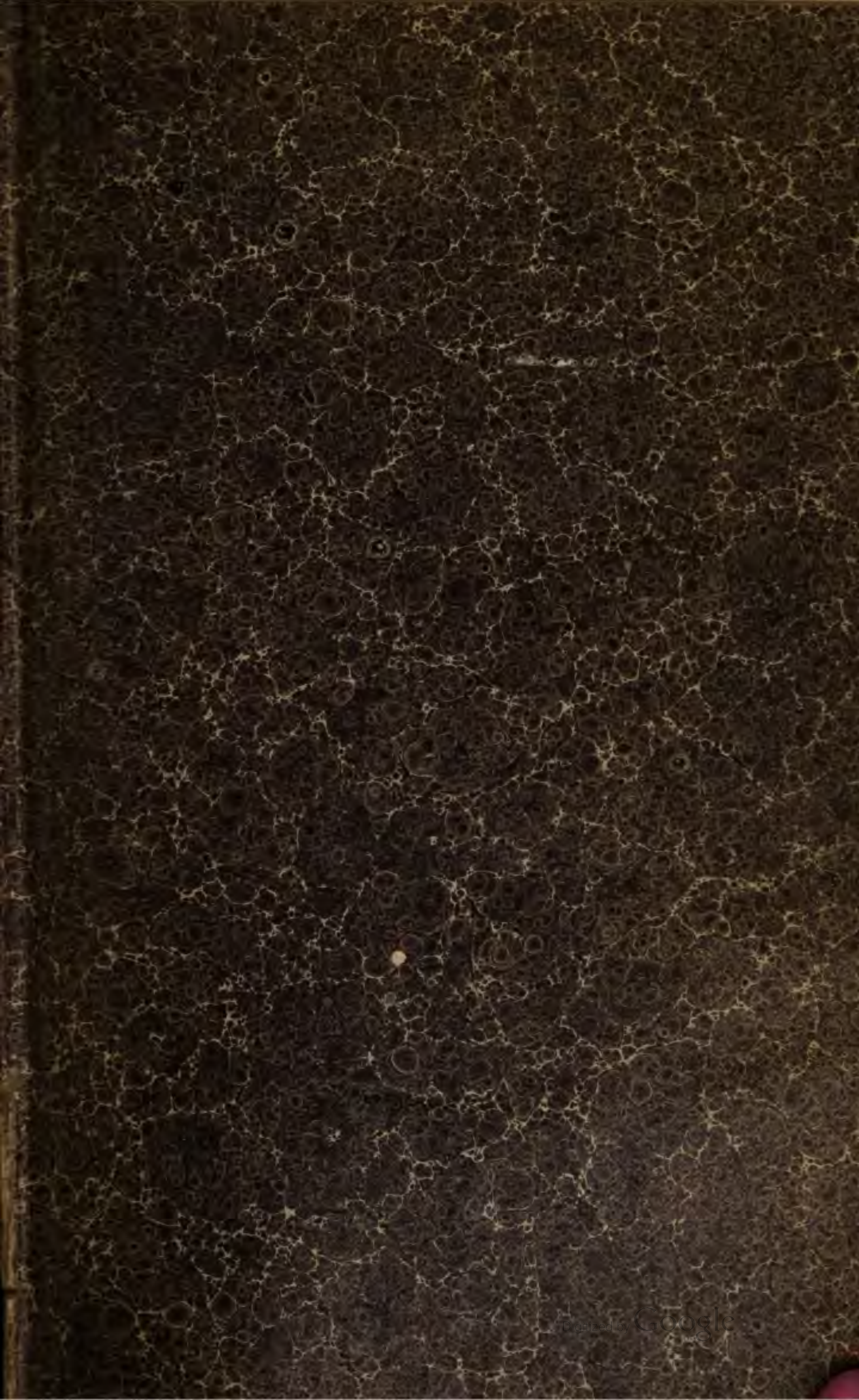








IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD,
RUE DE LA HARPE, N° 78.

CHRONIQUE
MÉTRIQUE
DE GODEFROY DE PARIS,

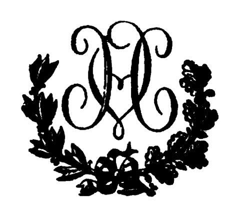
SUIVIE

DE LA TAILLE DE PARIS, EN 1313,

PUBLIÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS,

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,

PAR J.-A. BUCHON.



PARIS.

VERDIÈRE, LIBRAIRE, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

M DCCC XXVII.



PRÉFACE.

Je n'ai pu trouver nulle part aucun renseignement sur la personne de Godefroy de Paris, dont je publie ici, pour la première fois, la Chronique métrique. Le manuscrit de la Bibliothèque du roi, n° 6812, qui la contient, renferme aussi les pièces suivantes du même auteur.

1° *Avisements pour le roy Loys*. Ce sont des instructions qu'il donne à Louis X, le Hutin, qui régna de 1314 à 1316. Après lui avoir cité comme modèles Constantin et Dagobert, il lui présente l'exemple de Saint-Louis.

Saint Loys aussi, qui fu rois,
Il ne fist contemps ne desrois
Sainte Église, mès li maintint.
Pour ce en pais son reaume tint;
Et si n'ot de nulle part guerre;
Et du sien voust deux fois requerre
Nostre-Seigneur, outre la mer.
Saint Loys en lui n'ot amer.
De lui, roys, es-tu estrais.
Sages es s'à lui te retrais;
Et de lui portes tu le non,
Et fai qu'aïes autel renon,

Si auras-tu sauvés l'Église.
Ne croi pas homme qui te lise
D'autre chose que je te di,
Mès li respon et contredi,
Car c'est mauvès esprit d'envie,
Se bonnement veus estre en vie.
Croi l'Église, bonne gent monde,
Se vivre veus en pais du monde;
Ne croi pas chascun qui parolle.
Pense le droit et la parolle
De chascun qui rens te dira;
Entent où leur pensée ira
De ceux qui conseillent destruire
Sainte Église que dois construire.
Roys, oste-toi de tout effroi,
Pense à Conradin et Mainfroi
Et Federi comment morurent,
Pour ce que l'Église corurent;
Pour leurs griès et leurs torfais
Honteusement furent mors fais.
Hé! roys Loys, pense à ton père [1]!
Je dout que aussi ne compère
Les guètes qui ont esté faites,
S'à point ne les mès et afaites.
Se l'Église eust en pès tenu,
Tant de maus ne fussent venu
En son temps, com il en avint.
Par Sainte Église cela vint
Qui, pour lui de cuer en prioit,
Pour ce que trop fort le prioit.

---

1. Philippe-le-Bel.

Godefroy de Paris continue à faire valoir le respect que l'on doit à l'Église. Si quelques clercs ont mal conseillé Louis, c'est qu'il les a pris au hasard. Puis il ajoute, en honneur de *la clergie* ou science :

Roys, eslis le grain de la paille.
Si ton réaume veus que bien aille,
Pren gent qui sachent droit et lois.
Tu ne peus sans clercs et sans lois;
Les sages clercs pour conseillier,
Chevaliers lais pour bataillier;
Un et autre sont nécessaire;
L'un principal, l'autre accessoire.
Du tems de l'ancianeté,
Toujours ainsiques a esté
Que la bonne chevalerie
Séut et auxi la clergie.
Roys, merveilles en t'en demoines.
Ne fut au primer à Atheinnes,
La clergie et la sapience,
Et la chevalerie : en ce
Point tantost à Atheines vint.
Et quant clergie partir convint
De Athaines pour Troie destruite,
Bientost après s'en est füite
Chevalerie après clergie.
Après se furent hébergie
Sapience et clercs à Romme.
Et après, tost le gentil homme,
Les chevaliers tant y suïrent
Qu'à Romme les clercs consuïrent,
Et grant temps y ont demouré,

Dont le pays fu honnouré;
Et tant com demourant y furent
Les Romains partout puissance urent.
Mès de la manière diray
Le voir, ne je ne mentiray.
Li sage clerc si conseilloient,
E li chevalier batailloient.
Par ce qui estoit conseillé
Du faire estoïent esveillé.
De Romme partoïent atant
Et s'en aloïent combatant,
Et prenoïent pays et terres,
Plus par le sens que par les guerres.
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
Clercs et chevaliers, touz ensemble,
A Romme furent, ce me semble,
Jusqu'au temps du grant Challemaine
Qui tant feit, par sens et par paine,
Qu'en France clergie tourna.
Lors de Romme il se destourna;
Et quant Challemaine s'ot tost
De Romme clergie, mout tost
Chevalerie vint en France
Avec clergie. Roys, apren ce,
Et vois comme chevalerie,
Tous-jours a suy le clergie.
Tout peus-tu bien par ce conestre,
Que sans clergie tu ne peus estre,
Quar se chevaliers veus avoir,
Devant tout ce, gens de savoir

Tiens, quar après les clercs, viendront
Chevaliers qui te défendront;
Et quant clergie partira
Chevalerie après yra.

Il cite ensuite parmi les princes qui ont su unir les armes au savoir, Alexandre et Salomon; et comparant les avantages des deux professions, il n'hésite pas à préférer la science aux armes.

Roys, ceus ont avoir renuncié,
Qui t'ont en leur dit pronuncié
Que clercs sunt vilains et remis;
De folour se sunt entremis;
Quar science est de tel endroit,
Que onques, ne jà, n'orendroit
En cuer vilain ne se metre;
Mès de cuer vilain se retrait.
En cuer vilain ne se peut mettre.
Vilain ne se seit entremettre
De sens, ne ne fera nul tens.
Hé! gentil roys, raison entens:
Cil est gentil, qui gentiment
Se maintient et honnestement:
Gentilite est en loiauté
Garder à tous et féauté.
Je di qu'en celui est noblesse
Qui droit fait, ni autrui ne blesse;
Et cil qui autrement s'adresse,
De noble homme ne tient l'adresse
De quelque part soit homme nez.
Puis qu'il est sages et senez,

Combien qu'il ait pou de lignage,
Et soit de difforme corrage
Si est il prisiez et doutez,
Et en haus servises boutez.
Et se de lignage royal
Estoit, et il ne fust loial,
Et science n'éust en lui,
Nus homs n'iroit avecques lui,
Ne par droit ne seroit clamez
Noble, mès seroit diffamez.
Doncques à parler proprement
Nuls homs ne peut estre autrement
Noble, si n'a en lui science,
Quar lignage y feroit peu en ce.

Toute cette pièce est écrite avec clarté et pleine de raison. Si l'auteur y parle souvent de *Sainte Église*, il faut se rappeler qu'il vivoit du temps de l'impétueux Boniface, et que la peur pouvoit bien ajouter au respect.

La seconde pièce, intitulée : *Du roi Phelippes qui ores règne*, est aussi une suite d'avis que l'auteur donne à ce prince. Elle commence ainsi :

Le temps est couru et passés,
Que trois roy nous sont espassés,
Phelippe, Loys et Jehan ;
Or, avons-nous le quart oen,
Phelippe, de Loys le frère,
Qui sa raison y avoit clère,
Et droit à son droit retourné
Roynes a fame espousé

Qui primer estre le devoit.
Or, l'est elle, chascun le voit.

La suite renferme des conseils à Philippe sur la manière de se conduire avec les grands et les petits.

La troisième pièce est écrite en latin et adressée au roy Philippe. Elle est intitulée : *Des Alliés.*

La quatrième a pour titre *Un Songe.* C'est aussi une pièce politique.

La cinquième est intitulée *Des Alliés*, en français.

La sixième est sur *l'éclipse de la lune et du soleil*, dont il a parlé aussi dans son poème.

La septième et dernière est une *Disputation de l'église de Rome et de l'église de France, pour le siége du pape.*

La première de ces pièces est la seule qui mérite quelque attention.

A la suite de ce poème se trouve la chronique métrique de Godefroy de Paris, dont je n'ai pu trouver d'autre manuscrit.

J.-A. Buchon.



MÉTRIQUE
DE PHILIPPE-LE-BEL,

PAR GODEFROY DE PARIS.

En l'onnor de la Trinité
Qui est une en déité,
Dès mil et trois cens, cele année,
Ai-je ma pensée ordenée,
Par quoi je puisse rime fère,
Dont l'en sache les fais retraire
Qui sont en cest monde avenuz,
Ainsi com les ai retenuz.
En celle année que j'ai dist,
A Boniface se rendist
De La Coulonne Jacque et Pierre,
Ne ne remaint pierre sus pierre
En nulles de leurs forteresses,
Dont il orent de granz destresses.
Einsi commença cil la guerre
Qui devoit mettre pais en terre;

Et nostre sire Jhésu-Crist,
Si le monstra par son escrit,
Quant il à saint Pierre fist mettre
S'espée ou fuerre entremettre,
Ne li lessa pas de bataille;
Mès on ne prise hui une paille
Nul commandement que Diex face.
Celui dont je di, Boniface,
Saint Célestin, son devancier,
Qui pape estoit par droit sentier,
Si mena par son latinier
Que du tout le fist résinier,
Et se mist ainsi en s'office
Par art, par fraude et par malice.
Fu il fait, com de leu pastour,
Puis prist de milice l'atour,
Et en fist seingneur le marquis
Son neveu, sans estre requis,
N'à Roumains; dont courrouciez furent,
Et puis après il li tolurent.
Cele année, ne plus ne mains,
Cheminèrent à Rome mains:
Hors du païs, hors de leur terre,
Murent por le pardon aquerre.
Tel i ala en bele guise
Qui s'en revint en sa chemise.

Chevaliers, barons, clers, pruvòires
Y aloïent com fols à foires.
Ainsi nous a pris au lardon
Boniface par son pardon
Qui estoit au temps de lors pape.
Fist à maint cler lessier sa chappe,
Houce, et cotte, et sercot
En gage lessier pour l'escot;
Dont il perdirent geu et rire.
Ci se trouvèrent en l'Empire,
Hébergiez en lieu dou royaume,
En leu de cousté, sus le chaume.
Lors alèrent plusors à Rome,
Qui retournèrent mains preud'ommes
Que n'avoïent devant esté;
Et cil qui furent arresté
A Rome, puis n'en retournèrent,
Et avec l'argent demourèrent,
Dont le pape en fu plus riche.
Icele année, mouche et biche,
Receurent à grant compaignie,
En la terre de Lombardie,
Charle, le frère au roy de France,
Qui s'en alloit pour fère aidance,
En Calabre au roy de Cézille.
En Lombardie, mainte ville

Reçust en pais messire Charle ;
Mès à Florence ot tel bataille
Des Guibelins encontre lui ;
Mès il avoit avecques lui
Les Guelfes de toute la terre,
Qui si li ont fourni la guerre
Qu'il prist Florence au quatre jour ;
Ce fu le siége et le séjour.
Recéu à grant honorance,
Fu mesire Charle à Florance ;
Si fist les mesons quatre et quatre
Des Guibelins toutes abatre,
Dont Florance fut afeblie.
A ceux du païs ne plust mie ;
Et se cele chose séussent
François dedens entré n'éussent ;
Mès qui à François deux piés donne
De prendre quatre s'abandonne ;
Et tel coustume François ont
Que, ce que par guerre prendront,
Verser le font qu'on i revèle.
C'est coutume qui n'est nouvelle ;
A Toulouse, et dedens Rouen,
Bien pert et perra encouen ;
Mès encore Flamens si tiennent
Leurs forteresses, et maintiennent ;

Et ançois que nule en chéoit
Le comperra le quel que soit.
En amour et en amisté
De Florence, cele cité,
Parti Charles à grant honnor
Et l'ennorèrent com seingnor.
De là vint à la vielle Sainne,
Où l'en li fist la feste plainne;
Et trestuit encontre li vinrent.
Les clez de Seinne li rendinrent.
N'oncques mès il n'avoïent fet,
Tele feste com li fu fet;
Ne si large, ne si plénière,
Ne fu faite ça en arrière.
Et par leur très grant acointance
L'empereris à demourance
Là demoura, quant enfant ot,
Et si ot quant qu'ele avoir vot.
A son vouloir fu si servie,
Qu'il en furent toute leur vie
Tenuz pour bons et pour loiax
Et amez de tous les roiax.
Puis l'ont esprouvé et apris :
Car quant les Lombars furent pris
El royaume du roi de France,
Il orent tost lor délivrance,

Por quoy ? car celui qui bien sert
Par droit son louier en désert.
Ainsi le firent li Lombart.
Par tel engin et par tel art
En sont-il amé soir et main ;
Biau servise trait pain de main.
De la cité, la vielle Sainne,
Mistrent-il une grant semaine,
Ançois qu'ils fussent dedens Rome.
De leurs despens ne fas-je somme :
Mès quant entrer à Rome durent,
Tuit cil de Rome si s'esmurent,
Chascun endroit soi, ce fut voir,
Pour monsour Charle recevoir.
Le pape méismes tant fist,
Que de son palez en issist,
Et en la bouche le besa,
Et joingnant de lui assis là.
Mès ce ne fu pas de cuer fin,
Si com apparust en la fin.
Le mal que il avoit au cors
Caçoit, et mist le biau dehors.
Mesire Charle en sa compaingne,
Avoit maint fils de chastelaingne.
Là i fu le conte d'Auçoirre,
Ausint le conte de Sançoirre,

Et monseigneur de Chasteillon,
O maint tref et maint paveillon,
Et le conte ausint d'Armignarc,
O mainte saëte et maint arc.
Ausint le conte de Joingni,
De là aler ne se faingni;
Si maintenoit moult bele court.
Monseingnor Jehan de Harcourt
Estoit le mestre connestable,
Et sire d'ostel et de table.
Maintes fois Charles secourust;
Mès au retorner il morust.
Je n'en di plus : ce fu damage,
Car il estoit et preuz et sage.
Challe, le bon roi de Cezille,
Vint à Rome, dedens la ville,
Et avec lui son grant barnage,
Où il trouva de son lignage.
Puis à la sisiesme jornée
Fu la chose si atournée,
Que les François firent lor moustre
A saint Jehan du Latran oustre.
La compaingnie si fu grant;
Car François estoïent engrant
De mesire Charle honnor fère.
Si furent à la moustre fère,

Huit mille François, tous en armes.
S'en furent faites maintes larmes
De pitié, par les ex getées
Des gens qui les ont regardées;
De la nobléce là trouvée
Avoit chascun joïe doublée.
Au départir de la moustrée
Fu la chose appareilliée.
Monseingnor Roger de Lorie
Ot par mer la chevalerie.
En son temps si bien il le fist
Que par lui furent desconfist
Ceulx par mer à qui se prenoit;
Tel fortune li avenoit.

Mesire Charles et sa gent,
Tuit armé acesméement,
Par terre vot son chemin prendre;
A nager en mer ne vot tendre;
Mès tant en huit jours en ala,
Qu'en terre de guerre avala,
En Cezile, contre Fedri:
Il est voirs, si come le di.
De lignage cousins estoient
Et ensemble si guerréoient,
Faire le fesoit l'apostoile,
Qui cuidoit avoir la merèle;

Mès, Dieu merci! ce pas n'avint;
Ne Diex nel vot, ni nel convint.
Car je di voir, quand je m'apense;
Moult remaint de ce que fol pense.
Au pape en la fin meschéu,
Car en cuidant fu décéu.
Qui plus convoïte et plus pert,
L'on le voit souvent en apert.
Boniface en convoïtant
L'argent, en la fin en fist tant
Que il perdi cors et avoir;
Il se pensa comment avoir
Pouist le trésor des prélas,
Et les volt avoir en ses las.
A Rome un concile manda,
Et à tous prelas comanda
Qu'à lui venissent, sans desroy.
Mès de France le nostre roy,
De ses prélas si ordena
Que à Rome nul n'en alla:
Et quant tout ce vit Boniface,
Ne sot pas bien lors que il face,
Tant que par les religions
A fet ses amonitions
A ses prélas, comment qu'il aut,
Qu'il viengnent à lui sans défaut,

Soit à cheval ou soit à pie.
Le prélas ne furent pas lie,
Qui apris ont et monts et vax,
A chevaucher les grans chevax.
Mès de ce ne firent-il force :
Le grain lessièrent por l'escorce.
A l'apostoile contredirent,
Et au roi trestouz obéirent;
La charrue devant les beus,
Com de Dieu et de leur foy creus,
Et au temporel se retindrent;
Le spirituel déguerpinrent,
Et renièrent lor seingnor;
Dont il firent lor déshonnor.
Mès lor foy n'estoit pas sor mote,
Ne sor pierre, ne pierre flotte.
Dedens Paris lor sermonna,
Qui ce bon conseil lor donna,
Et si les trait à sa cordèle
Qu'il lessièrent lor apostoile;
Por my ne firent une pomme;
Si firent de Paris lor Rome
Où saint Pierre oncques ne sist.
Leur mauvez cueur fère lor fist,
Quand ils renièrent lor père,
Et Rome qui de tous est mère.

Quant Charles entra en Cézile,
Maint chastel prist et mainte ville ;
Car Dant Fedri qui là estoit
A défense po se metoit,
Porce que de son lignageière
Mouvoir n'en vost avant n'arière ;
Ains li menda que il féist
Tout ou pais que il vousist,
Que jà contre li il n'iroit,
Ne de riens ne le desdiroit.
Par ce, jusqu'au Fart de Meschines,
Furent là les villes voisines
Rendues à monseingnor Challes,
Sans fère guerres ne batailles ;
Et Fedriz, qui mal s'i contint,
En les forteresses se tint,
Et lessa tout son païs corre,
Ne en riens ne le volt restorre.
Quant mesire Charle ce voit
Conseil a pris que il envoit
Au roi Fédric un sien mesage,
Que il déist le sien mesage.
Le mesage à Fedric vint,
Car ainsint fère li convint ;
Ce fu un nain ; Robert ot non ;
Petit de corps et sage en non,

Et avec le conte d'Auçoirre,
Estoit alez en celle terre.
Limesagier fist son devoir
Et dist : « Fedric, il est bien voir
» Que mesage ne doit avoir
» Mal de nului, ne recevoir.
» Si te vueil mon mesage dire
» De par celui qui est mon sire,
» Charle de France et son barnage,
» Qu'il te requiert son treuage
» De toute ceste région ;
» Car à toi la succession
» N'est pas, ne ne puet avenir.
» Des François la t'estuet tenir,
» Qui pieça l'ont par guerre acquise
» Du commandement sainte Yglise.
» A eulx en apartient l'onneur ;
» François en sont li droit seigneur ;
» Et se nul droit avoir cuidés,
» Il convient que chastiax vuidés
» Et que ès chans combatre viengnes,
» Et com chevalier te maintiengnes,
» Non pas com hom enprisonné. »
Einsi le nain l'a résonné
Et requis de bataille fère,
Ou par force le feront trère

De ces chastiax, de ces mesons,
Car trop i a, de grans seisons,
Demouré comme oisiax en mue.
« Si est bien droiz que te remues,
» Pour l'air avoir nouvel et prendre,
» Et que te viengnes à Karl rendre.»
» Fédric quant le message oui,
» Il ne fu pas moult esjoui,
» Ne ne se pot tenir de rire.
» Au nain a comancié à dire :
» Dont fus-tu nez, et de quiex gens?
» Es tu chevaliers ou sergents?
» Charles, qui ici t'envoia,
» Son temps malement emploia,
» Quant par tel personne despite
» M'a esté sa volenté dite.
» Se touz cels qui sont en s'aïde
» Te resemblent, di li qu'il vuide
» Tost le païs et la contrée ;
» Car de mal heure i fist entrée,
» Et honte en aura et vergoingne
» Quant il a empris tel besoingne,
» Com d'encontre son sanc aller.
» Si li vausist miex reculer
» Que plus ça venir en avant.
» Moult tost ly ert mué le vent,

» Qu'éu a de prospérité ,
» En meschief et adversité.
» Li fol ne doute jusqu'il prend.
» Por fol tieng celui qui emprent
» La chose qu'il ne puet fornir ;
» Miex ne se puet hons parhonnir.
» Charles si a la chose emprise,
» Mès au parfaire est la mestrise.
» En droit de moi je n'en ai soing ;
» Mès ceulz li faudront au besoing
» Qui l'ont en cest afaire mis,
» Car ils ne sont pas vrais amis.
» Si n'a pas ci bon séjourner ;
» Car quant cuidera retorner,
» De toutes parts iert si enclos
» Qu'endurer ne porra les cops.
» Nain, biax amis, tu t'en iras ;
» A messire Challes diras
» Qu'à seingnor je tieng et cousin ,
» Si li requier, qu'à son voisin
» N'à son ami chose ne face,
» Dont envers moi de riens me face.
» Bien le lerrai esbanoier ;
» Mès vers lui ne veuil guerroier.
» Voit et viengne par le païs,
» Je ne serai jà esbahis.

» Esbatre s'en voit par les champs ;
» Car sages somes et sachans
» Por nos forteresces garder.
» Di li qu'il porra bien tarder
» De retorner en douce France.
» Or li di, naim, que il s'avance ».
  Ce dist Fedriz, en aventure,
Mès il dist la verité pure ;
Car ançois qu'il fust retourné,
Furent François mal atorné,
A Courtrai ; dont par tens feron
Mention, quant en point seron.
  Le naim du retourner pensa,
Et Fedriz de bien s'apensa,
Car il a le nain miex monté
Que tel est sire de Conté,
Et donné de riches joiax ;
Car le naim trouva-il loiax
En son mesage et en son fait ;
Et pour ce, Fedriz li a fet,
Et courtoisie et honnor,
Et plus encor por son seingnor.
L'en dist que por le chevalier
Baise la dame l'escuier ;
Et por ce que Fedriz trouva
Le naim sage, et esprouva,

A lui honorer entendist.
L'en doit entendre ce qu'il dist,
Non pas que cil est qui parole;
Car moult souvent une parole
Dist un biax hons, qui n'est pas bonne.
Ausi de petite personne
Ot-l-en souvent bien grant sens dire.
L'en ne puet pas le sens descrire
D'un hons, s'il est biax par dehors;
Car le sens est dedens le cors,
Et le cuer est la mansion,
Sans avoir nule aception.
Einsinques le naim s'en revint,
Et tout ainsi comme il convint,
A son mesage raconté;
Si se loua de la bonté
Que Dan Fedric féte li ot;
Et quant mesire Charle l'ot,
A guerroier sa gent ensaingne;
Mès petit i ot de gaaingne;
Car les chastiax carins estoient,
Et les cités riens ne doutoient,
Dont l'en les péust aségier;
Si n'estoit pas moult de légier
Prendre, car fortune clochoit,
Et l'iver ausint aprouchoit.

L'année mil trois cents et un,
De France furent li commun
Esméu, por aler en Flandres.
De ce ne fu pas li roys tendres
Au primier, mès au derrenier
En fu-il lasches et lanier.
Si est bien droiz que il s'en plaingne;
Car il avoit en sa compaingne,
France, Poito et Picardie,
Anjou, Champaingne et Normendie,
Bretaingne, Thoreingne, Bourgoingne,
Toute la terre de Gascoingne.
Mès toute iceste compaingnie
N'i fist qui vausist une alie;
Car Loys, li quens d'Ennevers,
Les amis au roy mist envers
Par dons, et en autre manière,
Si comme il fu ça en arrière
Trouvé par plusors gentilshommes,
Qui le dirent, comme preud'ommes,
Au roy et encore en apart;
Mal se queuvre qui le cul part.
Et ainsint nos gens riens ne firent;
Mès que par les chans se déduirent,
Et li roys si sonnoit ses cors,
Par les forez, chaçans les pors

Et les oisiax qui sont volages;
Et Flamens prenoïent ostages;
Leurs villes serrent et restraingnent;
A mort metent quanqu'il ataingnent,
Si ne ne les tient-on pas por folx.
Misire Jacques de saint Polx
Si fu cause de cest outrage,
Par coustume, par mal usage,
Qu'il vot en Flandres alever;
Ce fist les Flamens eslever.
Par avarice et convoitise
La guerre fu en Flandre mise,
Et furent les François à Bruges
Mors de nuiz et mis à déluges
Dedens leurs lis, sans desfiance.
Ce firent-il au roy de France;
Sans desfier tous les occirent.
Ainsint de Flandres s'en issirent
Celz qui eschaper vis en purent;
Autres gens ne les secoururent.
Si fu, en un jour et un main,
Toute Flandre mise en la main,
Des Flamens, si comme devise;
Si n'i ot le roy ne justice
Dedens Flandres, ne seingnorie,
Et si fu bien close et garnie.

Si en fureut Flamenc seingnor,
Le petit comme le greingnor,
Par l'usage de Lombardie :
Einsi se tourna la mestrie.
Cele année dessus nommée
Avoit de grant gent assemblée
Devant la cité de Palerme.
Charles ce fist en peu de terme,
Et par armes i atendi
Qu'à lui la cité se rendi ;
Et son fet ainsint entreprist
Que autres plusieurs chastiax prist.
Mès tozjors ne pot ainsint fère,
Car venus li est un contraire,
D'une chaleur qu'el païs vint.
Fontaines tairir en convint,
Douces eves troubles venir,
Et grosses mouches avenir
Plaines de venin et d'ordure.
Qui poins estoit de leur pointure,
Il les convenoit à mourir
Que riens ne l'en povoit garir.
Ainsiques vint ceste tempeste
Qui ne lessoit chevex en teste,
Ne destrier nul qui ne fust mort,
Si en fust Challes moult mains fort.

A cel meschief fust amené,
Quant son ost n'ot dont estrené;
Fust de destrier qui fust de pris.
Si i fust adont entrepris
Qu'il ne sot que fère doïe;
Et adonc Fedriz ly envoye,
Un mesage qui ly a dist
Qu'il vüidast sans contredist,
Ainz qu'il soit prest, sans demourée,
D'avoir bataille ordenée.
Quant Charles ouï la nouvelle,
Qui ne ly fu mie moult belle,
Si ot honte de refuser
Et graingnor honte du ruser.
Si se porpense que il face.
Mant que Fédriz en un place
Trouver pouïst, et lui ensemble.
Ce ly manda, si com moi semble,
Que pendant icele jornée
Que devoit estre l'asemblée,
La gent d'entr'euz por batailler,
Qu'ensemble pouïssent parler.
Ce fu le conseil que il prist.
Et ainsi come il le requist,
Fédriz l'en ot et otroia.
Nuls d'eus conseil n'i envoya,

Mès à po de gent assemblèrent.
Eu dui les princes aparlèrent.
Si a dist Fédriz et conté
A Charles le bien, la bonté
Du pape qu'envers lui avoit;
Et quant mesire Charles voit
L'entencion qu'envers lui ot,
Esbahi fu et ne dist mot.
Fédriz à Charle a révélé,
Moustré escript et séélé,
Comment le pape l'asoloit,
Et comment les François vouloit
Metre à mort, à occision;
Et tout à ceste entencion
En Puille les avoit fait traire;
Si que nul n'en puïst retraire
De son pooir, de ses liens;
Et occis des Siciliens
Féussent trestouz, sans requeuvre:
« C'estoit l'amor et li bone euvre
» Porquoi, sire, venir vous fist,
» Que tuit i fussiez desconfist
» Quanque vous estes, route à route.
» Et vous estes au point sans doute,
» S'au besoing ne vous prenez garde,
» N'il n'est chose qui vous en garde.

» Vous n'avez cheval en estable:
» L'air ne vous est pas convenable,
» N'avoir ne poez nus secours.
» Vous ne poez fouir le cours;
» Nous savons les pas, les passages;
» Si demorrez pour les ostages;
» Au var vous a le pape pris. »
Adont, fust Charles entrepris;
Car l'excommunication
Vit, et puis l'assolution:
Du pape, qu'à Fédriz fesoit:
Comme esbahis si se taisoit.
En apart l'escomenioit;
Et puis emprès, ly envoyoit
Sa solution séelée.
Ceste voie avoit controuvée,
Et ot, por François metre à mort.
« Ma conscience me remort,
» Çà, dist Fédriz, je m'en délivre. »
Et puis li jura sus le livre
Des evangeles qu'ainsi ière:
« Si est fet en ceste manière
» De vous metre à mort le marchié. »
Adonc fut Charles ameschié;
Car ce avoit mande et escript
L'apostoile, par son escrit.

Si convint fornir et plegier
La pais que Karles fist ogier,
Au frère au roy de Saint-Denyse ;
Plus près m'est char que n'est chemise.
« Çà dit Fedriz, monseingnor Challe,
» Lessons ester nostre bataille ;
» Et si retornons à acort;
« Endroit de moi je m'i acort,
» Biau cousin, par la vostre amor ;
» Et se le pape en fet clamor,
» Lessons son crier et son braire ;
» Jà por lui ne lerrons à traire
» Nostre proufist, comment qu'il aille ;
» Il n'iert jà tel qu'il nous assaille.
» Si sui, sire, prest d'accorder ;
» Si com vous voudrez recorder,
» Je tiendrai là vostre ordenance
» Pour avoir pais à ceulz de France,
» Si que de grant et de menor
» Aïés cestui jor fet honor. »
Quant Karles vit l'umilité
De Fédriz, et la vérité,
Et la grant loiauté de lui,
Si s'est joint lors plus près de lui.
Et se baisièrent en la bouche.
Ainsint l'un à l'autre se touche ;

Et jurent que leurs pais feront,
Ne plus en guerre ne seront.
Si ont accordé qu'en Cezille
Fédriz n'aura chastiau ne ville,
Mes que, par manière de garde,
Et ainsint le conseil regarde,
Que Dant Fédriz cele tendra,
Jusqu'à tant que l'en li rendra
Une autre terre en héritage;
Et de ce devoit-il l'ommage,
Fère au roy et à ses successeurs;
Et du royaume les honneurs,
Et le non de roy délessoit;
Et roy et seingnor congnoissoit
Li roy Karles à tous-jors mès,
Sans aler contre lui jamès.
Fortereces, chastiax, cités,
A Fédriz, tous au roy quitez,
Riens n'i dust avoir que son vivre.
Ainsi durent estre délivre;
Et à ce chascun d'eux s'incline.
Si en ot Fédriz la saisine
Por garde, et la propriété
Au roi: si sont en amisté
Torné, qui furent anemi.
Riens n'est qui vaille bon ami.

Et por ce que ce fust plus ferme,
Faire en durent, un poi de terme,
Mariage les deux parties.
En pais se sont ainsi parties;
Et le pape ceste chose a
Esprouvé; mais fere n'osa
Autre chose ne contredire.
Si se tenoit-il bien de rire,
Quant il ot failli à son esme;
De grant duel est tourné en pesme,
Quant ne fut fète la pensée
Que son mau cuer avoit pensée
De la noble chevalerie.
Mès à celz cui Diex donne aïe
Ne puet au derrenier nul nuire
Et l'en dit que cil ne puet fuire
Qui les talons a bréulez;
Et maintes gens sont reculez
D'accomplir leur mauvez penser,
Por ce que le contre-penser,
Leur pensée, qui est senestre,
Ne leur délesse à fin mestre.
Si ne pot le pape parfère
Ce qu'il cuidoit des François fère.
Charles ne volt plus séjorner,
Ainçois pensa du retorner.

Quel merveille! à chascun oisiau
Est toz-jors son ni le plus biau.
Mès au torner de Dant Fedriz
Perdi Charles l'empereriz,
Jehan avec de Harecourt,
Qui mestres estoit de sa court,
Et maint autres de maladie;
Qui sara les noms, si les die.
Ainsi en France s'en revint
Courroucié; fère le convint.
De sa fame que perdue ot,
Se conforta le miex qu'il pot.

Cel an de mil trois cent et un,
S'assemblèrent tuit le commun
Des villes de Flandres, et firent,
Ançois dis-je mès, contrefirent
En Flandres un roy de novel,
Par orgueil, bobance et revel.
Oncques mès tel forsenerie
Ne fu de tele gent oïe,
Qui lor propre seingnor lessièrent,
Et un vilain roy eslevèrent,
Et tournèrent une conté
De fet, sans droit, en royauté.
Si orent roy, mès raatiau,
Car il n'ot cité ne chastiau;

Por ce fu mau fondé sus pierre.
Lor roy qu'il firent ot nom Pierre,
Un gras vilain, felon et grant,
Et ot seurnon de tisserrant.
Courtois estoit, larges, jolis,
Par ce fu-il à roi eslis;
Mès les jolis ne font pas tout;
Il se metent plus tost au bout
Por fuire, qu'emmi por combatre.
S'en furent Flamens folz et natre
Qui, d'un chétif et d'un vilain,
Firent lor seingnor souverain,
Et foy baillèrent et fiance
De lui fère obediance,
Et d'avec lui mourir et vivre.
Si en furent bien de sens yvre,
Quant il li firent tel offerte;
Damage i ont éu et perte.
Et li roy, plain de non savoir,
Leur pramist aussi, ce fu voir,
Qu'il les garderoit sanz meschief;
Mès il lor menti, par mon chief!
Son pooir ne s'i pot estandre;
Si ne pot ce qu'il promist rendre.
Bien i parut à Mons en Pëvre,
Où flamenz fuirent comme lièvre;

Et lor roy devant, tout le cours,
Qui ne lor pot ſère secours.
Qui ainsi pramet et ne solt,
Le cuer de son ami se tolt.
Chascun tost ordene et devise,
Mès au parſère est la mestrise.
Lor roy ne lor post à fin mettre,
Por ce fu-il fol de prametre.
En cel temps d'incarnation,
Orent entr'euz contention
Cordeliers ; car li uns vouloient
Propre avoir, car il se douloïent
Por ce que poi l'en leur faisoit
De charité : l'autre disoit
Des Cordeliers la grant partie,
Qu'à ce n'accorderoïent mie
Qu'il éussent propriété ;
Mès vouloïent en povreté
Vivre, si com l'ordre lor donne.
A ce le pape lor ordonne,
Et leur a dist par tel manière :
« Vous, alez avant et arrière,
» Nonçant de Jhésu-Crist la loy,
» Et por croistre la nostre foy
» Qui est ou monde refroidie,
» Car l'en ne quiert hui que voisdie ;

» L'en n'a cure de préescheurs;
» Mès losengiers et lodéeurs
» Ont lor chevance au siècle toute;
» Les religions l'en déboute.
» Et puisque le temps se desvoie,
» Il convient que l'en les porvoie,
» Selonc ce que le tems se change.
» Vous alez nus piéz et en langes
» Entre vous; et por ces prélaz
» Estes moult traveillés et laz,
» Et ce que doivent fère faites,
» Ne d'eulx merciez vous n'en estes.
» Il ne font que boivre et mangier;
» Vivre vous estuet à dangier;
» Ouiz n'estes ne escoutez,
» Mès escharnis et déboutez ;
» Il ont la char et la toison,
» A vous défaut-il la foison.
» Plus granz cures mettent en armes
» Au jor d'ui, que ne font ès armes;
» Des granz robes, des granz atours,
» Mercennier sont, non pas pastours,
» Car ils ne quièrent que la laine;
» Le proufist ont et vous la paine.
» Pastours sont, mès c'est pour elz pestre,
» Dont maint sont qui ne sevent l'estre;

» Et vous estes lors chapelain ;
» Mès au paier vous sont vilain.
» Et nature, convient-il vivre.
» Por ce nous convient à délivre,
» Que ne me soit de vous nié,
» Riens que vous aïez espernié,
» Et en présent le m'aportez,
» Et de l'emploier ne doutez ;
» Car vostre proufist en ferai
» Et mon honnor i garderai.
» Le chaud, le faiz portez du jor,
» Et ces moines ont le séjor ;
» Gros et gras sont et bien rentez,
» Et voïent que vous démentez,
» De vostre vivre et ne vous oient.
» Si convient que visitez soient
» Et que de leur grant habondance,
» L'en vous face aucune pitance.
» Dismes ont et maladeries ;
» Si sont pleines lor abéies,
» Et ont granges et priorez
» Où Diex est moult pou aourez.
» Si convient que l'en les retranche,
» Por ce qu'il ont vers vous main clanche. »
Quant ceste novèle ont oui,
Li frère en furent esjoui,

Quelque semblant que chascun face.
Trop bien quident que Boniface
Lor veille aumosne et grâce fère ;
Mès il ne pense qu'à lui traire
Toute l'espargne et moisson.
Aussi prest com lièvre en buisson,
Apareillé fut d'eulx aidier ;
Si furent pris en lor cuidier.
« Or tost, seingnors, çà, cel avoir,
» Moult bien vous renterai de voir. »
Et celz tantost li apportèrent
Tant d'argent, qu'esbahis en ièrent
Ceulz qui là furent, li riche homme,
Et de l'argent et de la somme.
Quand l'argent vist et tint le pape,
Il n'a pas poour qu'il ly eschape ;
Si leur a dit : « Par saint Germain !
» Vous n'aurez ne hui ne demain
» Cest argent : porchaciez de l'autre
» Et retornez en vostre piautre.
» Où avez-vous pris tant d'argent ?
» Pas ne vous tieng à bone gent.
» Cest argent, cest trésor avez,
» Par les gens que vous décevez ;
» De princes, de clercs et de lais,
» Prenez vos testaments et lais,

» Dont vous avez la grant pécune ;
» Bonne ville n'a-il naisune,
» Où ne soyez mis et plantez
» En toute la chrestientez
» Por avoir exécutions.
» Toutes autres religions
» Aussi avez com en despit.
» Cil qui sa foy ment et guerpit,
» Ne doit nul preud'omme louer.
» N'avez-vous toz voulu voer
» Povreté et obédiance
» A Jhésu-Crist et contenance ?
» Vous vous voulez mal atorner,
» Quant au siècle voulez torner.
» L'Escriture vous en argue,
» Par celui qui tient la charue,
» Et puis derrière soy regarde.
» Je tieng vostre gent à musarde.
» Escripture et droit vous reprend,
» Ausi com le chien qui reprent
» Ce qu'il a geté de son corps.
» Or tost, de céenz alez hors,
» Et vostre ordre bien maintenez ;
» A ce qu'avez, si vous tenez ;
» Soyez à povreté amis,
» Car ainsint l'avez-vous promis

» Por trente fois, por vingt, por dis,
» Prametez aus gens paradis,
» Mès que à èse soient li frère,
» Les pieds avant, la teste arrère;
» En paradis les metez sains
» Qui sont de mauvestiez tous plains;
» L'escommeni vous absolez;
» Ainsint tout le monde afolez
» Par truffes et par burelures.
» Avez chiez vous les sépultures;
» Dont povres sont prestres, curez,
» Si leurs brebis avez curés,
» Et ceulx qui sont de vostre site.
» Que ainsi ne s'en iront quite,
» Trestoutes ordres mendiens;
» Estuvax, solers, aliens
» Visiterai, comment qu'il aille,
» Et du grain osterai la paille.
» Et qui promet et point ne solt,
» Le cuer de son ami se tolt.
» Voer si est de volenté,
» Mès soldre c'est nécessité. »
Ainsint perdirent lor avoir.
Si tieng tous celz à non savoir
Qui monstrent le leur en apert.
En ces Cordeliers bien apert,

Qui por ce lor trésor perdirent,
Car à l'apostoïle le dirent.
De toz a pais cil qui se taist,
Et qui respont si a le plaist.
Celle années, fu Lombardie,
De richeces moult apovrie,
Por ce que nul n'aloit à Rome.
Ci prélas mist le roy lor homme;
Si n'osèrent passer les mons.
Lors commancièrent leurs sermons
A fère chevaliers en France;
Si perdirent leur audiance
Clercs; si furent mis avant lais
Et sus divinité les lais,
Les buez derrières la charrue.
Cest argüëment si s'argue
Tout droït par impossibile,
Dont le clergié est aville
Et torné devers la main pote.
Et ce fu de par Pierre Flotte,
Qui dedens Paris commença
A sermonner; ançois tença,
Car son sermon tençon sembla.
Je ne sai où son tieuste embla,
Car en Bible ne fu pas pris.
Toutes voïes assez apris

Avoit de sens et d'escripture,
Et bon sens avoit de nature;
Mès l'ordre de chevalerie,
Ne requïert pas prescherie.
Mès le monde si se bestorne
Qu'il convient que clergié se torne
Du tout à fere le fet d'armes;
Nul n'i a qui pense des armes;
Les bestes si sont sans pastor.
Nul ne pense qu'à bel ator,
Et biau aparoi par dehors.
Et l'ame lessent por le cors.
Et por ce convient-il et faut
Que viengnent du tout en défaut
Les membres, pour qu'eles n'ont chief.
De fin en fin, de chief en chief,
Je n'i voi au jor d'hui yglise
Qui ne soit à ceste fin mise,
Qui primier n'ait paié diziesme,
Double dyziesme en cinquantiesme.
Et tout se part et si se font;
Car celz qui le prennent, n'en font
Vers sainte yglise leur devoir.
Les recevéeurs ont l'avoir,
Et le roy a le nom de prendre.
Mès qui bien i voudroit entendre,

Le conseil le roi prent et part,
Et le roi a la mendre part.
Mès le roy ne déust plus estre
Enfant : assez povist connoistre
Qui li donne ou païn ou pierre.
Se li roys vousist bien enquerre,
Il trouvast tost que si sergent
Si ont le plus de son argent,
Qui en font les riches manoirs,
Dont je ne sai s'il seront hoirs;
Car l'en voit trop petit avoir
Bonne fin, trésor et avoir
Qui est aquis mauvèsement.
En cel an, au commancement,
Ne s'estoïent pas entr'amans,
Ne les François ne les Flamands.
Au noir Lyon, la Fleur de Lis,
Prist la terre de çà le Lys,
Et désérita de tous poins.
Ainsi lor eschapa despoins;
Et droit le jeusdi absolu,
Li quens d'Artois lor a tolu
De lor gent une grant partie,
Entor Furnes, cele nuitie
Où en chevauchant s'encontrèrent.
Ils ne bésièrent, n'acolèrent,

Ne ne firent chançons ne dances,
Mès des espées et des lances
Au primier s'entresaluèrent,
Qu'il ne se tindrent, ains versèrent;
Aus estoiles et aus chandèles,
De leurs heaumes les estancelles
Véoit on clèrement saillir.
Tuit furent près à assaillir,
Et au combattre preus et prest,
Et de rendre à chascun son prest;
Car de chascune part estoient
Bone gent qui se combatoient;
De nuit fut fet cel grand assaut,
Dont l'un recule, l'autre saut;
Li uns si versent et trébuchent;
Et li François Monjoïe! huchent;
Et l'autre partie s'escrie:
Saint Jorge la chevalerie!
Maint poing, maint pié, mainte cervele,
Maint chevalier verse de selle,
Maint destrier à terre gésir,
Maint courcier qu'en ne pot saisir
Voit-on fuyant qui n'avoit mestre;
Car tout à destre et à senestre,
Tout estoit plain de mortuaire.
Là véissiez crier et braire,

Tant i avoit grand chapléiz.
Fors furent Flamens envéiz.
D'autre partie les Flamans,
Et avec eulz les Alemans,
Ont les Flamens fort contresté,
Et orent pris et aresté
Phelippe d'Artois par vigor;
Dont au ravoir ot grand labor,
Et grant doulor et grant hachie;
Mainte personne trébuchie
Y fu de vigueur et de pris.
Un baron alemand l'ot pris,
Philippe d'Artois, ce fu voir.
Son père i mist force au ravoir,
Et de Noviers monseingnor Mile.
Le chambellant de Tanquerville,
Par force d'armes i fist tant,
Que il prist tantost l'Alemant,
Qui tout pris l'en cuidoit mener.
Un se savoïent asseurer
De lances, d'espées, de dars;
Si féroïent de toutes parts.
Mès quant cel Alemant fu mort,
Aus Flamans fu grant desconfort,
Et en furent fort esmaiez,
Qu'ils estoïent forment plaiez;

N'oncques puis ne tindrent centaine,
Qu'il perdirent lor chevetaine.
Par la défaute de lor chief
Tornèrent il tuit à meschief;
Dont les François se resbaudirent,
Et de tel part les rassaillirent,
En tèle guise, cele nuit,
Qu'à cui que il plaise ou ennuit,
Il les convint arrier retraire.
Si torna lor fet à contraire;
Car cele nuit, à la vespré,
Là perdi la force le pré;
Et quant il fouir s'en cuidièrent,
François arrière les tournèrent.
Le quens d'Artois, le bon Robert,
Si le fist, qu'oncques lor haubert,
Ne leurs armes ne lor valurent.
Si conquis et desconfis furent,
Et si fortune lor torna,
Que peu arriers en retorna,
De vingt mille qui s'assemblèrent.
Einsi le diziesme paièrent,
Destriers, palefrois et frisons,
De hernois et de garnisons.
Illuec François larg'ment partirent
Dont leurs cors, lors villes garnirent.

Seingnors, de guerre ainsi va :
Se l'un en prent, l'autre rien n'a;
Fortune sus chacun se mue;
Et qui bien est ne se remue,
Car tel cuide l'autri avoir,
Qu'il pert son cors et son avoir.
L'année mil trois cent et deux,
Pristrent Flamens conseil entre eux
De guerroier le roy des Frans;
Et le roy lor fu si souffrans,
Si cortoys et si débonère,
Que de riens ne lor volt mesfaire,
En plain, ne en champ, ne en rue;
Mès là courtoisie est perdue,
Car li Flamens n'en sevent gré.
Monté furent en haut degré.
Je ne sai se ils descendront,
Mès ils dient qu'ains se vendront,
Et que leur char iert bien vendue
Ains que soit morte ou retenue;
Et dient que point n'asaudront
Le roy, mès ils se deffendront
Avec lor roy, le tesserant;
Ne cheval n'auront ne ferrant;
Ançois se combattront à pié
Et lors païs tendront em pié

Et en estat, sans avoir honte :
Car chascun si se tint por conte ;
Ne plus n'i paieront servage,
Ains deffendront lor héritage.
Si ne doivent point estre haïs,
Se il deffendent lor païs
A bonne cause et resonnable.
Je ne sai se c'est bien ou fable,
Mès li royaus sont d'un acort
Que les Flamens en ont le tort ;
Et dient qu'à la réauté
Ne firent onques loiauté,
Mès tosjors porchacié nuisance,
Aux royaus et au roy de France.
Et ont donné le leur et mis
Por fortraire au roy ses amis.
Et bien i parut d'Odouard,
Qu'il traïstrent devers leur part,
Cuidièrent, par un mariage;
Mès le roy des Frans en fu sage,
Qui au conte le contredist.
Et l'autre partie redist
Que les Flamens n'ont le droit.
Je ne sai qui croire orendroit ;
Mès je tieng fol celui qui cuide,
Et droit a bien mestier d'aïde.

Flamens, en cel an, se garnirent
De garnisons, ce qu'ils povirent;
Es fortereces sont retraites
Leurs gens, et de batailles prestes;
Et par le païs ont fet fosses
Longues et large, et granz et grosses,
Por fère les gens trébuchier
Dedenz les fossés, et verser;
Et si que siége en leur païs
N'i povist estre du roy mis.
Einsi se sont il apresté;
Que plus lor grand soutilveté,
Que lor force lor a valu.
Plaine de fange et de palu
Est en Flandres toute la terre.
N'aiment pas là François la guerre;
Car François sont tost dissipé,
Si ne combatent à sec pié;
Car trop sont norris tendrement.
En l'ost avoit maint Alement,
Qui tuit estoïent soudoier;
Si les fesoit moult bien paier
Le roy Pierres de leur soudées;
Mès trop mal estoïent poiées
Les gens devers le roy de France.
Ce lor torna à grant nuisance;

Car qui bien poie bien acroit.
Et de légier pas l'en ne croit
Celui qui pramet et ne sot.
Por ce le roy mie ne pot
Fère son vouloir des Flamens ;
Car sa gent si sont mal parlans,
Et c'est au roy trop grand laidure.
S'en poïer méist bien sa cure,
Il n'est ne tour ne forterèce
Qui durast contre sa noblèce.
Mès il veut à cele fin tendre ,
Qu'il gaaingne tout sans despendre,
Et sans trère lance ne targe;
Mès plus despent aver que large.
Por ce li lo, se gaingner veut,
Que il doint plus que il ne seut;
Car qui tout convoite tout pert.
Cel an le bon conte Robert
Alla sus elz, de par le roy,
Qui tost nous tourna à desroy,
Par orgueil et par grant bobance.
Sans férir d'espic ne de lance,
Sans espée et sans faussart,
France mist tost à un basard,
Je di France (ançois du monde
La flor, si comme est à la ronde.)

Mist il, et la chevalerie
A honte et à mort sans folie.
En cel an que je di, sans doute,
Se mirent li noble home en route
Por aler Flandres guerroier,
Et avec elz maint soudoier
Du royaume et dyvers païs,
Qui s'en tornèrent esbahis
Vers Courtrai. Du reaume la flor,
Borgoingne, Gascoingne, Champaingne,
Anjou, Poito, celz de Bretaingne,
De Pycardie, de Normandie
Toute la flor, la baronie,
Là vindrent tuit apparillié.
Devant furent la gent à pié,
Arbalestiers qui bien le firent.
A traire et à geter se mirent
De deux parts angoisseusement,
Et tant getèrent vraiement
Que les saëtes lor faillirent.
Les autres gens de pié se tirent
Avant, por l'assaut en véir.
La povist-on maint dard véir,
Et maint espic et mainte lance.
La gent de pié forment s'avance;
Si se tiennent serréement;

Flamens assaillent durement,
Et li Flamens fort se deffendent,
Et au miex qu'il puevent se vendent,
Et les reculent à grant force.
Chaseun de bien férir s'efforce.
Et tant par force et par durté
Se sont ensemble si hurté,
Que les Flamens convint retraire.
François, qui bien le voldrent fère,
Par vive force les percièrent;
Devant et derrière les fièrent;
Chascun pense d'onnor aquerre;
Les Flamens ont jonchié la terre.
Et si la gent de pié le fist,
Qu'auqu's les mistrent à desconfit.
Et quant la grant chevalerie
Vit affeiblie la partie
Des Flamens, si ont dist entr'elz :
« Seingnors, regardez à vos elz,
» Comment nos gens de pié le font.
» Flamens près de desconfis sont.
» Avant, seingnors grans et menors,
» Gardez que nous aions l'ennor
» Et le pris de ceste bataille.
» Faisons retraire la piétaille,
» Il ont très bien fet lor devoir ;

» Or nous convient l'ennor ravoir. »
Le quens d'Artois ces mots a dist,
Et Pierre Flote respondist :
« Sire, encor n'est-il pas besoing
» Que nous aillons de ci plus loing;
» Lessons aux gens de pié leur pris,
» Car il ont très bien entrepris,
» Et, se Diex, plest bien parferont.
» Se mestier est, moult tost seront
» Secourus, car nous sommes près,
» Qui nous i bouterons après;
» Et les sivons petitement;
» Si prendront en nous hardement,
» Et cuer de bien fere, et courage. »
Ainsi parla cil qui fu sage,
Mès de riens ne fu escouté;
Car li sages sont débouté,
Si comme il i pert, chascun jor.
Si en vint tel honte à cel jor,
Aux Frans, ne sai par quel péchié,
Que tozjors lor iert reprouchié.
Et quant Pierre Flote ot parlé,
Li quens d'Artois est outre alé;
Si se torna de l'autre part,
Et dist : « Pierre, se Diex me gart,
» Entre vous, gens de Languedo,

» A il tozjors du poil du lo. »
Quant Pierre Flote l'ot oui,
Si ne fu pas moult esjoui ;
Si dist : « Conte, que dites-vous ?
» De traïson n'a rien en nous ;
» Ançois serons tozjors loiax,
» Et avons esté, aux royax,
» Sans traïson et sans reprouche ;
» N'en nous ne sai-je riens qui cloche,
» Et au jor d'ui l'esprouverez,
» Que jà tant avant ne serez
» Que je ne soie aussi avant,
» Et que ne soie au chef devant.
» Mès en la fin chascun verra
» A qui de cestui mescherra,
» Quant nous ostons ce que Dieu donne ;
» Le cuer le me dist et me sonne.
» Or i alons, Dieu nous conduie ! »
Adonc, li quens d'Artois s'escrie :
« Retornez, gent de pié, arrière. »
Adonc veist-on grant poudrière,
Et de chevax grant huiéis.
Celz de pié furent esbahis
Quant ariers en les escria.
Chascun pense que mal i a,
Et que d'une autre part venuz

Fussent Flamans, qui retenuz
Eussent nos gens et mis à mort.
Si tornèrent à desconfort,
Et commancièrent à ruser,
Et les Flamens à refuser,
Et à elz ouvrir et desjoindre.
Adont ne se voudrent pas foindre
Les Flamens pour ralier eux;
Et celz qui furent orgueilleux
Des François, à cheval se meuvent,
Et nos gens à pié que il treuvent
Versent à terre et trébuchent,
Et Monjoie! escrient et huchent.
Et Flamens isuel le pas
Se sont torné devers un pas,
Devers le Lis, que il savoient.
Adonc se rengent quant il voient
Que cil à cheval viennent seure.
Raliez ensemble en poi d'eure
Se tindrent, tous, sus uns marez;
Et les François, qui sont engrès
De conquerre pris et honnor,
S'assemblèrent. Dont deshonnor
Vint au royaume et grant meschief,
Car il ne torna pié ne chief.
Les Flamens, qui le pas connurent,

Tous rengiez sus le pas esturent,
Par leur malice et par leur art,
Chascun tenant son goudendart
Levez contre François les fers,
Se com l'on atent les senglers,
Les Flamens, François atendoient;
Ne passer à elz ne povaient
Car il convenoit reculer
Celz à pié, et par eulz passer.
Si se hurtoïent et versoient;
Des chevax à terre versoient;
Si ne povoïent redrecier,
Ne vers les Flamans adrecier;
Car entr'eux s'esturent contraire
Celz à pié ne porent retraire,
Ne ceulz à cheval trespasser.
Si en convint moult trespasser,
Et morir d'entreux voirement.
Autre n'i fu l'encombrement;
Mès aussi com sengliers se tirent,
Quant ès fers aux Flamans se mirent,
Tout ainsi la chevalerie
Vint au marès par sa folie.
Ce fu voirs, et ne sont pas jengles,
Que les chevax jusques as cengles,
Se férirent dedens la fange,

Sus les François ſu la tempeste,
A tas, à monciaux assemblez,
Aussi com l'en assemble blez;
Et come gerbes en aoust
Gesoïent-il de bout en bout,
Ci vingt, deux cens, ci quatre vingts
Uns en uns et autres souvins.
A mort sans cop férir se mirent,
Là où il véoïent et virent
Que chascun, qui là s'adreçoit,
Chéoit, ne plus ne se dreçoit.
Mès chascun ainsi le fesoit,
Porce que nul si ne vouloit
Soy retraire ne retorner,
Por ce qu'en ne povist torner,
N'à reprouche, n'à vilenie.
La mort mistrent devant la vie
Hé! las! en leur hardi corage,
Orent l'ennor, sans vasselage.
Les Flamans qui les regardoient,
Comment entr'elz s'entretuoient,
Tel hardiece fut a folie;
Folie? mès forsennerie;
Car de sens n'ouvrèrent-il point
A cele heure ne à ce point.
Conte d'Artois, tu demorras,

Dont France doit bien dire las !
Qui avoïes en toutes terres
Esté, et forni toutes guerres,
En Puille, en Kalabre, en Cezille ;
N'avoit chastiau, cité ne ville
Qui ne parlast de ta prouèce !
Encore dient-il : « Que est-ce
« Que tex hons est ainsi finez,
« Qui ne pot estre exterminez,
« Ne par nul assaut desconfit.
C'est voir ; ce qu'il ot il le fist ;
Il ot victoire et fu vaincu,
Et si n'i ot percié escu ;
Mès soi et les autres perdi.
Ausi son père, je le di,
Si se perdi à la Maçourre
Que nul si ne l'en pot secourre,
Et avec celui la noblece
De France, et la plus grant richece.

Le filz en resembla au père
A Courtrai. France le compère,
De gens, de hernois, de chevax.
Autant de bons en Roncevax,
Ce sachiez vous, ne furent mors ;
Car cil vendirent bien lor mors ;
Mès celz ci piquiez demorèrent

Tous morts, ne lor mort ne vengièrent,
N'onques puis el ne fut vengiée.
La chose est ainsi demourée.
Plus a perdu qui plus a mis,
Et les morts si n'ont nus amis.
A cel jor, quant nous meschéi,
Maint grant gentilhomme y chéi:
Mello, Renaut, Jean de Brulas,
Chambellanc, ne te reculas;
Tous vous meistes la corde ou col.
Mesire Jacques de Saint Pol
Fu membre à membre tout derouz;
Commencié avoit le corrouz
Par coustumes, par mal usages;
Dont à Courtrai reçut ses gages;
Et maint haut homme, à grant méchié,
Qui moururent par son péchié.
Ce fu en juignet la jornée,
Que la feste est remembrée
Saint Benéoit; benéiçon
Fu tornée maléiçon
Aus François; car Diex si le volt,
Ne contrester homme nes pot.
Contre Dieu ne vaut nule force,
Et cil est fox qui s'i efforce.
La force lors ne fu pas lor.

Si moururent à grant doulor,
Et mains autres si s'en fouirent;
Je ne sai se lor honnor firent,
Ou lor proufit, ou lor vergoingne,
Quant il virent cele besoingne;
De ce ne veuil sentence rendre.
Miex vaut fouir que mal atendre,
Et reculer por miex férir;
Mès l'en redist : « Miex vaut morir
A honnor qu'à deshonnor vivre. »
En droit de moy je m'en délivre;
Cil ne muert pas honnestement
Qui se tue escientement;
Ançois je tieng à homicide;
A celui qui la place vide,
Quant il voit que riens ne puet faire;
L'en ne li doit jamès retraire
En mauvestié n'à couardie,
Car en combattre a il mestrie;
Et miex vaut un sage en bataille,
Que celui qui fiert et qui maille.
Sens et force sont bien ensemble;
Mès force sans sens me resemble;
Car d'aventure ou testerie
Que mie ne vaut une alie,
Quens de saint Pol, quens de Bouloigne,

Quens deChampaingne, quens deBourgoign
Et de diverses nations,
Qui retornèrent les talons,
Ils firent sens, non pas folie.
Quant ne lor porent fère aïe,
Qui peut eschaper si foui.
Lors furent Flamens esjoui,
Quant ils virent François espars
Par le païs, de toutes pars.
Au gaaing se sont adonné;
Des garnisons se sont donné
D'armeures; à grant foison;
Ont chascun mis en sa meson
De riches joiax et d'avoir.
Je le puis bien dire de voir,
Orent Flamens et le conquirent,
Qu'autres gens onques tant ne firent
De grand gaaing à un seul jor.
Les destriers orent de séjor,
Tacles, haubers, et les espées,
Les meillors, les plus esprouvées.
Tuit furent ausi plain com quosse,
Sans enterrer, sans mettre en fosse.
Des chevaliers, des damoisiax,
Remaindrent les cors aux oisiax.
S'en furent Flamens du leur riches

Dont ils sont larges, non pas chiches;
Et maint homme en ont soudoier,
Car largement sevent paier.
Mès le roi, chascun si le triche,
En sa cour avoit mouche et biche
Qui durement l'ont esmouchié.
Si lor a le roi tout couchié;
Si en demoura sans argent.
Maint gentilhomme en est sergent,
Qui vait trotant à pié sans lance.
He! gentilz roy, qui or t'avance,
Pren de tes devanciers mémoire;
Met ton cuer en avoir victoire;
Ne n'atant mie jusques tant
Qu'entr'elz se voisent degastant,
Car ce seroit fole atendance.
Il sont tous gent de porvéance;
Si ne devez pas, sire, atendre;
Que il se veillent ainsi rendre.
Pensez, devez, en lor mesfet,
Et que encor n'avez rien fet,
Ne pris de vos gens la veniance;
Dont François sont à grant vuitance.
Ce poise moi, quant je le di,
Mès riens plus que le fa au mi
N'a nul acort ne concordance,

N'aura jà Flandre à douce France,
Ançois sera France vangiée.
Dur temps, dur jour et dure année
Que cel meschief fu ainsi fet!
Hélas! que t'avons-nous mesfet,
Fortune, qui a mis envers
Trestouz nos courans Oliviers?
Oliviers n'avons, ne Rollans,
Dont nous avons les cuers dolanz.
Chetive gent et de piétaille,
Des nostres ont levé la taille.
De male eure fu l'eure née
Quant il pristrent tel charbonnée
A créance, sans rien paier.
Roy, le cuer avez eu braier.
Pensés ès fosses de Courtrai.
Ce poise moi, quant le retray.
Là furent fais les grans déluges
Sur nos gens, des Flamans de Bruges.
Joie en ont, si en font la moue;
Et dient, roys, que de la joue
Dormez, et celz de Flandres veillent.
Maintes gens si s'en esmerveillent,
Quand Flamans nous vont reprouchant.
Roy, la besoingne vet clochant;
Ne je, ne autre n'i voit goute;

L'untire avant, et l'autre boute,
Et ce devant si va derrière,
Comme le gieu de la civière.
Vous ne povez estre sans guile,
En bourc, en ia et en ville.
En vos chastiax, en vos citez
Sont traïtres, c'est veritez,
Dont vous estes deséritez.
Pas ne vous tiennent amistez
Vos gens, sire, se Diex n'en pense !
Trahis estes, chascun le pense,
Car vers vous chascun se devine
Par vos chevaliers de cuisine
Qui sont delez vous au couchier.
Se bien séussiez esmouchier,
Hors d'avec vous les getissiez,
Et avecques vous eussiez
Gens de loiauté et d'ennor
Qui ne vousissent deshonnor;
Et vengissiez vostre grant honte
Que Flamens vous ont fet sans conte,
Et encor font de jor en jour.
Vos gens ne lessent à séjour,
Ne ne finent de menacier,
Et vous ne fetes que chacier.
Je croy, se les boys ne lessiez

Que de vos plains lairez assez ;
Car celz sont trespassez et mors,
Qui au defendre estoïent fors,
Dont mainte terre et maint païs
En est demourez esbahis,
Et mainte personne orfeline
De Courtray, qui mau nous devine,
Et mainte dame en veuveté.
Ce fu en juingnet, en esté,
Jour saint Benéoît, je le di,
Qui lors fu à un mescredi,
Une jornée moult amère,
Où maint enfant perdi son père,
Et mainte femme son mari.
Là de mort nul n'i fu gari,
N'oncques n'i orent cymetière ;
Mès comme chevax en litière,
Demorèrent aval les chans,
Où messe n'i sonne ni chanz ;
Ne sautier par elz n'i ot lit,
Ne bière portée ne lit,
N'ofrande fete à chapelain.
Si demourèrent en pelain
Les corps. Si ne sai que je die,
Des ames, s'elles sont envie,
C'est en joïe ou en doulor.

De l'une part a plus coulor
Que n'a de l'autre, si m'en doute.
En Dieu tient ceste chose toute,
Qui volt que là tante personne
Perdist de France la couronne.
Hé! roy, oncques ne fu tel perte.
France des bons en est déserte.
Les couars lasches et remis
Sont demouré ; mès les amis
Gisent as chanz, sans avoir bière,
Ne nul n'est qui lor mort requère.
Le proverbe tient son lieu fort,
Qui dist : « Qui est mort si est mort. »
C'est mal fet, c'est malvaise tache;
Tout s'enfoui ; chascun se quache.
Merveille est que cuer ne vous fent,
Roy. Vous iestes un Oliffant,
Ce me semble ; dont vostre force
Ne prisent vos gens une escorce.
Por bricon vous tient et lanier,
Que deussiez estre pleinier
Et large ; mès come pucèle
Vous voi ; car ce qu'en vostre orèle
Vous mettent chascun jor vos gens;
Tout créez ce que vos sergens
Vous dient. Roy, nes créez mie
Tous ; car en mains est tricherie,

Entor vous a mauvèses herbes;
Se elz mises fussent en gerbes,
Et puis en un ardant fournaise,
Vostre royaume fust plus aaise;
Mès chez vous tant conseil i a
Que vous perdez l'alleluya;
Si vous convient tenir au trait.
Flamens vont tost et vous atrait.
Sire, vous dormez de l'oreille.
L'en vous met de pessiaux en treille,
Quand mort en la bonne paterne.
De vessie vous font lanterne
Celz qui à destre et à senestre,
Sont entor vous; et l'erbe pestre,
Sire, vous font, et de crois pile. [1]

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

Et por ce estes-vous, sire, tendres;
Si en viennent les granz esclandres
Dont vous en estes escharni,
Et vostre royaume desgarni.
Bien le vous ont monstré Anglois
Et les Flamens, qui plusieurs fois

1. Lacune de 7 vers dans le manuscrit.

Vous ont moquié et decéu ;
Ce qu'oncques mès ne ſu véu,
Sire, au temps de vos devanciers ;
Mès vos bons amis et entiers,
Sont envers vous tuit enchiéri.
Bien i parust à Vitteri,
Où les Flamans le feu jetèrent,
Quand vostre gent lor ost levèrent,
Et vous i estiez présent.
En celle année voirement
De Vitteri vostre ost levastes,
Et en France vous entornastes
Chassier ès forez de Bière.
Ceste chace iert au royaume chiere !
Chascun an prenez une trièvе ;
Vous en prenez, mais nul n'achièvе
Ne ne met nule chose à fin.
C'est par défaute de cuer fin,
Qui ne se veut meller de guerre ;
Car avarice, si l'en verre,
Et convoitise sa compaingne,
Si ne voi nul qui ne s'en plaingne.
Autant ſont espée et hauberc
A nous François, comme chauberc
Puet labourer en terre mole.
France est tornée en parabole,

Et à grant honte et à meschief.
Si com dist : « Par défaut de chief,
» Fole créance et convoitise,
» A France à confusion mise. »
Hé ! roy, genz avez à devise,
Parmeis Gennes, Venise et Pise ;
Mèsriens de bon ne pueent faire,
Car vous voulez tout à vous traire
Sans rien donner de vostre avoir.
Si n'en poez honor avoir ;
Car d'aver jà mert un biau fet,
Mès le large toz-jours bien fet ;
Car toz-jours vient de la largèce,
Ris, honnor, valour et prouèce.
Ainsi passa cel an en plour,
Et en tristece et en doulour ;
Et les François s'en retornèrent,
Et les Flamens s'appareillèrent,
Por elz défendre au nouviau temps.
Cele année, si com j'entends,
Fu l'yver grant et merveilleuz
Et à povres gens merveilleuz,
Et les vins ausi preus ne furent ;
Et celz mauvez marchié en urent
Qui en cel an les achatèrent ;
Mauvez furent et trop coustèrent.

En cel an, une grant estoile,
Devers Rome, toute novèle,[1]
Apparust de grant quantité,
Qui redevint, c'est vérité,
Toute petite et à néant;
Ce ne puet-on aler néant,
Car l'en le vit communément.
Si dura trois mois voirement;
Mès à l'entrée du mois quart,
La clarté torna autre part,
Et devint petite et oscure,
Ainsin qu'en sivant sa nature;
Et ce, mois de février avint.
Maints clers disputer en convint,
Pour la sénéfiance savoir;
Mès cela n'avint pas en France,
Ançois avint de là les monts,
Et assez tost le vous dirons,
Mès tout ançois une autre chose,
Por fère nostre année close.
La nuit de Nouvel, en cel an,
Fist-il se très grand froit à pan,
Que vins gelèrent ès toniax.
Cel an moururent les aingniax,
Brebis et autres bestes grosses,
Es chans, et ès tas, et ès fosses,

1 Il y a eu erreur dans l'énumération des vers depuis la lacune.

Et ès villes et par dehors;
Et en leurs lits trouvoit-on morts
Les gens par angoisse de froit.
Et partout tant de nef avoit,
Qu'oncques mès tant n'en fu trouvée.
Toute rivière fu gelée,
Par-dessus sentiers et chemins,
Où l'en charioit blez et vins;
Et quant ce vint au desgeler,
Que glaçons convint charier,
Tout ce que devant elz trouvoient
Versoïent outre et trébuchoient.
Lors fu mainte grant nef partie,
Et mainte autre marchéandie,
Sanz metre ne fère requeuvre.
Oncques mès l'en ne vit tel euvre;
Dont marchéans deseritez
Furent du leur, c'est véritez,
Et demourèrent orphelin.

Cel an trébucha maidt moulin,
Qui tout yver n'avoit moulu,
Que le giel lor avoit tolu.
Si gaingnièrent moulins à vent,
Plus que n'avoïent fet devant;
En un an moulins à chevax
Refurent lors en leur aviax;

Si gaaingnan cel an qui pot,
Et ne mie chascun qui vot.
L'année mil trois cents et trois,
Pour vengier le comte d'Artois,
Manda le roi de son bernage
Ce qu'il ot, et de vasselage.
Si s'en vinrent devant Douay;
Mes Flamans n'en orent esmay,
Ançois toz jours les atendirent;
Et assez de reprouches dirent
Aux François; puis dirent au roy,
Que il allast devant Courtray,
Es fossés sa gent péeschier,
Et puis qu'il s'en tornast couchier
Ou chacier ès bois de Bière.
En tel guise et en tel manière,
Furent devant Douay François
Comme l'espace de deux mois;
Et puis une trieve ont bastie,
Qui ne valust pas une alie,
Car tout fu à recommancier,
Et la pais tornée en tencier.
Tiex sont les trièves aux Flamans;
Il ne font qu'esloingnier le tans,
Por fère les François despendre;
Et nostre roy n'i veut entendre;

Ançois croit tout ce que l'en dit.
Cil qui le tesmoingne et le dist,
Le vit, tout ainsi c'on le conte ;
Ce n'est mie honor mès honte.
Hélas ! tant chevalier y ot
Cui ceste trievepoint ne plot,
Quand les Flamens ont véu entre
Els passer ; le cuer en lor ventre
Lor seingne or de duel, de corroux,
Car talentiz estoïent touz
De lamort leurs amis vengier ;
Adonc n'ot-il que les dengier,
Et de maudire ceste triève,
Quant ils voïent que riens n'achiève,
Et à poi se vont dégastant,
Car cil ennuie qui atant.
Assez pueent François attendre.
Le roy si est et dur et tendre,
Dur as siens et douz as estranges,
Dont ses gens se frotent aus langes ;
Je n'en puis mès, se il en vient
Honte ; car ainsi le convient ;
Et drois est que cil mal l'en fasse,
Qui le quiert et qui le pourchace.
Se le roy créust gent d'estat,
Pieça éust eschec et mat
Fet aux Flamans ; mès il croit celz

Qui aux François sont haynelz,
Et qui sont aus Flamans amis,
Et ce a le royaume à honte mis.
France est tornée en serveté,
Car François n'i sont escouté,
Qui sont nez de la droite mère;
Il sont au jour d'ui mis arrière.
En France n'a que corretiers,
Et unes gens qui sont ratiers,
Qui ne servent que de pais fere,
Por or et por argent atraire;
Lor service est d'oster la plume.
En France a-il or tel coustume,
Que les royax françois eslièvent
Celz qui losenges fère sevent;
S'estuet que François, les droits hoirs,
Engaigent souvent leur manoirs
Et délessent lor propre terre,
Pour querre en autre lieu la guerre.
Si se pert la chevalerie,
Et demore hoqueterie.
En France a tout plein d'avoquas.
Les chevaliers de bons estats,
Qui France voïent trestournée,
Et en serveté atournée,
Vident le païs et s'en vont,

Quant François sont et frans ne sont.
    En icel an conseil d'Anglois
A ſet grant damage aus François,
Car Odouard ala et vint
Tant que trièves ſere convint;
Et ainsi fu la triève prise,
Que les Flamens, tout à devise,
De Douay hors se départirent
Qu'onc François ne les contredirent;
Mès parmi le grant ost passèrent
Et ce que vodrent enportèrent;
Cil qui ot perdu ot perdu,
Mès le gaaing ne sai où fu.
    En cel an, si comme j'entens,
Ot il grant corrouz et contens,
Entre le roy et l'apostoile.
Si ne fut mie lor querele,
En petit de temps appaisiée.
La court séoit en celle année
A Arange, celle cité
Dont Boniface estoit né;
Si en estoit moult amendée,
De ce qu'il l'avoit là amenée,
Sa court et tous ses cardinax.
Le pape envers le roy fu max,
Por ce que le roy ne lessoit

A son concile qu'il fesoit,
Les prélas à Rome venir ;
Et si les fist-il convenir
Plusieurs fois et plusieurs jornées;
Mès les voïes furent gardées,
Si que ne povist nus passer.
Dont le pape escommenier
Vot touz celz qui ce n'orent fet ;
Et l'escommeniement fet.
Par les granz portes des citez
Fu mis à clox, c'est véritez,
Que chascun le povist savoir ;
Et le roy en sot bien le voir.
Si l'en ennuia voirement :
Sur lui l'escommeniement
Prist-il que le pape fesoit ;
Dont à ses gens se complaingnoit
Et aucuns de celz qui l'ouirent,
En après tele chose en firent
Que li roy pas ne commanda.
Mès après celui l'amenda
Qui le fist, vous l'orrez bien dire
Se vous ci-après voulez lire.
Un chevaliers qui lors estoit,
Guillaume ot nom de Longaret ;
Preuz estoit de chevalerie,

Et en soi avoit la clergie,
Sans reson, mès sans plus, por plaire
Au roy de ce qu'il vouloit faire,
Outre les monts si s'en passa;
Avec soi plusors amassa
Chevaliers de grant seingnorie;
Si s'en passèrent Lombardie,
Et à Rome dedens s'en vindrent;
Mès illuecques pas ne se tindrent.
Mès il le firent pour savoir
De cele sentence le voir:
Comment le pape l'ot donnée
Ne sus qui il l'avoit getée.
Et quand ils virent et ouirent.
Que la sentence bien comprirent
Les mos le roy, de ville en ville
Avecques des gens de Secille,
Dedens Naples sont-il venus,
Tuit assemblé, grant et menu.
A Naples firent parlement
Comment prendroïent vengement
De l'apostoile, qui sentence
Donnoit contre le roy de France;
Et tantost, pour le roy vengier,
S'accordèrent tous sans dangier.
Aus François trestous s'accordèrent;

Puis après lor voie ordenèrent ;
Et tant errèrent, ce me semble,
Que pour argent, si com moi semble,
Donné aux portiers de l'Arenge,
Mistrent-il dedenz lor ensaingne.
Et ainsi entr'elz acordée
Fu la chose, qu'il ont l'entrée.
Moult de maus por argent se font,
Et por argent mains se mesfont.
Ainsi les portiers se mesfirent
Quant le pape à argent vendirent ;
Car bien certainement savoient
Que celz pas le pape n'amoient.
Toutes voïes fu moustré,
Ançois que le fet fust oustré,
Que il se gardast bien de fère
Chose qui au roy puist desplaire ;
Car il estoit trop fort haïz ;
Et le roy avoit ou païz
Moult d'amis, et de son lignage,
Qui bien li porroïent damage
Faire, s'il au roy mesfesoit.
Mès cil force pas n'en fesoit ;
Car le pape ne cuidoit mie,
Que nul osast faire envaïe
Encontre lui, par nul pooir ;

Mès il fu hors de son espoir.
Si fu decéu par cuidance,
Quant il fu pris du roy de France,
Je di mal, mès de son sergent.
Le roy ne savoit pas tel gent,
Qu'il déussent tel chose emprendre;
Si n'en doit-on le roy reprendre.
Mès d'autre part j'ai oui dire
Que le roy pas bien escondire
De ceste chose puis se pout.
Je n'en sai riens, mès Diex set tout.
Mès le pape en fu decéu,
Quant les cardinax n'a créu,
Qui de ce souvent l'avisèrent
Et plusors fois li démonstrèrent.
Mès fol ne doute jusqu'il prent;
Après fait, tart l'en se repent.
Le pape ne doutoit, si prist,
Mès tart de son fet se reprist.
Dedens l'Arenge sans péur
Cuida le pape estre asséur:
Mès en poi de temps fu changiée
Sa joie, et en doulor tornée;
Car à un jeusdi sans séjour,
Matin, bien po devant le jor,
Dedens Arenge celz entrèrent,

Qui portes ouvertes trouvèrent.
Si ne trouvèrent contredist,
Car acordé estoit et dist;
Et tout droit jusques au palez
Du pape vindrent sans relez;
Qu'onques nus si ne s'en prist garde,
Car à chascun de celz il tarde
Qu'eussent fet ce qu'orent empris.
Là vindrent sans estre repris.
Serréure d'uis ne torèle
N'i valust pas une cenèle;
Tout fu à terre trébuchié.
Adonc ont crié et huchié
Touz celz qui par léens estoient;
Mès soy deffendre ne povoient,
Car tout entor furent souzpris,
Par dehors et par dedens pris.
Chascune rue fu garnie
De pié et de chevalerie.
Le cri et le hu l'en ouait,
Mès nus hors saillir si n'osait.
Nus si n'osoit dehors saillir,
Chascun se doutoit mau baillir.
Si refu aussi alumée
Toute la ville, et embrasée
De torches, non pas de chandoiles,

Dont sailloïent les estanceles.
Onques mès ne vit on fet tel.
Pris fu le pape en son ostel :
Nule défense n'i pot mestre,
Ne par porte ne par fenestre ;
De toutes parts fu bien guété ;
Ainsi fu le pape reté.
De son avoir, de sa richèce
Fu fète cel jor grand largèce
Sus toutes gens riches et povres.
Là furent ouverts tous les coffres.
Si pot on bien dire en apert :
Car qui tout convoite tout pert.
Si li monstra l'on que tiex biens,
Ne devoit-il réclamer riens ;
Que por ce les trésors avoit,
Qu'à povres donner les devoit,
Quant il estoit heure et besoing.
Por ce li sachièrent du poing
Celz qui là vindrent et entrèrent,
Et par les fenestres ruèrent
Les coffres plains d'or et d'argent.
Mestres en furent li sergent.
De draps, de joiaus et d'avoir
Povait qui en vouloit avoir ;
Et l'en i povoit bien eslire

De toutes parts sans contredire ;
Car onque apostoile ne fust
A Rome, ne qui tant éust,
Com lors en avoit Boniface ;
Mès il en fu mis en espace.
En grant temps avoit assemblé,
Ce qui fu pris, non pas emblé.
Por quoy, car il le vit et sot,
Cil qui le prist, et cil qui l'ot,
S'i en furent les aumosnes fètes
Qui avoïent esté retraites,
Por ce qu'il n'en voloit donner,
Et touzjors vouloit moissonner.
Si s'en donnèrent largement,
Celz à qui ne cousta noient ;
Et si firent de l'autri proie,
Et d'autri cuir large corroie.
Et einsi va le monde et pent,
L'un amasse, l'autre despent.
Quant le pape son avoir vist
Que chascun en donna et prist,
Et qu'il ne le pot contredire,
Lors fu plain de courrouz et d'ire,
Et vers Longaret s'adreça ;
Et si li a dist en deça :
« Eh ! Filiol my, qui esto ?

De icestui veau ceste queue,
N'estoit mie, ce li sembla.
Sanz avoir froit, souvent trembla
Quant il se vit en tel lien,
Que pris fu ; ne riens n'ot du sien ;
Mès departi fu à chascun.
Si en fust mestre le commun ;
Et celui en fu dejeté,
Qui trestout l'avoit conquesté,
Mès l'avoit aquis faussement ;
Si vint à malvez finement.
Ainsi fu parfete la prise :
Mès que que die de la prise
De Boniface, je di bien
Qu'en sa personne, soir ne main,
Ne fu mise main de nului,
N'en homme qui fust avec lui ;
N'il ne firent esforcement
Entr'euz, ne nul revanchement.
Mès ce fu fet, et l'en le fist,
Sanz plus, por li fere despit,
Et por li donner examplaire
Qu'il ne s'efforçast pas de faire
Au roy de France vilenie,
N'à sa gent, ne à sa mesnie ;
Et por ce que povist connoistre,

Que du temporel n'est pas mestre,
Et que le roy riens ne l'en doit,
Ne que riens ne li en mandoit;
Car à lui riens n'obéiroit
De temporel, mès il seroit,
De l'espirituel enclin,
Au siége de Rome sans fin,
Et au pape, mès qu'il féust
Tel en la foy comme il déust.
Et s'il n'estoit bien en la foy,
Foy ne lui garderoit ne loy,
Ançois le pugniroit par droit.
« Por ce sui-je ci orendroit
» Venu, por pugnir ton mesfet,
» S'en la foy t'es de rien forfet. »
Boniface, quant celui ot,
N'a talent que il die mot.
  Quant Longuaret ot exploitié,
De retorner ont pris traitié,
Et de la cité se partirent;
Au chemin de Naples se mirent;
Et Boniface si remaint,
Qui fist et maint duel et maint plaint;
Mès son plaint ne ly fist pourfist.
Ainsi se trouva desconfist;
Et quant ses gens regardé ont

Que les François alez s'en sont,
Ensemble se sont ajousté
Et dedens la meson bouté,
En la chambre où il estoit,
Le pape qui se démentoit.
« O my sire! nomine Dex!
» Où sont andas, Filliol my, cex
« Qui si nous ont fort tormentast? »
— « Il en ont emporté le cast,
Ce li ont sa gent respondu,
» Ou il se sont tuit escondu;
» Por le secours qu'il vous venoit,
» Eus s'en sont tuit foui à net.
» Sire, ne vous desconfortez;
» Car il n'est nul homme mortez,
» Qui au fort, sire, vous puist nuire.
» Si les ferons devant vous fuir
» A grant doulor et à grant honte;
» Ne de lor fet ne tenez compte. »
Ainsi ques l'ont reconforté,
La banière le roy osté
Ont, qui sus le chastel estoit mise.
Chascun sa partie en a prise,
Et l'ont despeciée trestoute;
Pièce n'i ot qui ne fu route.
Ainsiques du roy se vengièrent;
Et des François celz qu'il trouvèrent,

Se bien corre ou fouir ne porent,
Mauvèses soudées en orent.
Si fouirent François sans prendre ;
Miex vaut fouir que mal atendre.
Toutes vois asséur n'estoit
Point le pape, mès se doutoit,
Por ce que il estoit haïz.
Si a mandé par le païz
Genz d'armes à grant compaingnie,
Qu'à lui venissent en aïe,
Por lui dedens Rome conduire ;
Car de là ne s'osoit esduire,
Qu'il ne féust de François pris.
Si a sa chose ainsi empris,
Que par force de poësté,
Dedens Rome, en son osté,
Fu mené par grant soudoiers,
Qui en orent de granz louiers.
Droit à saint Pierre à Rome vint ;
Et ainsiques l'en i avint
Que dedens deux mois il mourust,
C'onques nul ne l'en secourust,
Ne medecine ne emplastre.
Ainsi le vot la mort abatre.

De la manière de sa mort
Ne sai, mès bien sai qu'il est mort.

Dist fu, je ne le dirai jà,
Que devant sa mort enragea;
Et si oy dire à mains,
Que en mourant manja ses mains.
Si fu du tout la prophétie,
Qui de lui dite fu, aemplie,
C'est à savoir :qu'il entreroit
Comme renard, et règneroit
Comme lyon, et comme chien
Mourroit. De cestui ne sai rien;
Mès bien sai que par renardie
Ot de Rome la seingnorie;
Quant resiner fist le preudomme
Celestin du siège de Rome.
Comme lyon aussint régna,
Car onques hommes ne daingna.
  Seingnors, ce fu cel Boniface,
Qui les Coulounieus efface,
Et lor abati leurs chastiax,
Et desposa de cardinax.
Ainsi régna comme lyon,
Qui de nus n'ot exception,
Que droite ligne il n'alast
Por nul homme qui en parlast;
Et ose dire qu'en franschise
Fu tenue à son temps l'yglise;

Et si croy, à vérité dire,
Que l'en li fist tout le martire,
Por l'église qu'il avoit chière.
Souventes fois, ça en arrière,
En a fait l'yglise complainte;
Mès riens n'i vaut, ne duel, ne plainte;
Mourir convient, c'en est la somme;
De la mort n'eschape nul homme.
Ce fu celui qui condempna,
Pierre Flote, et ordena
Que tous ses enfans privez fussent
De quanque en saincte yglise eussent,
Jusques à la quarte lingnée.
Ainsi la sentence ot donnée.
L'amour grand qu'à l'yglise avoit,
Trestout ce fère li faisoit.
Mès la mort qui fut la contraire,
Ne li lessa ce qu'il vot fère.
Ceste mort fu au clergié dure,
Je croy que c'est vérité pure;
Et combien qu'il soit par nature
Mort, si dist-il par s'escripture,
Car de decretalles un livre
Fist, le dixiesme, à délivre,
Où bien démonstra sa clergie.
Et se il fust encore en vie,
Mar parust; or est enfouiz.

Ce fu celui qui Saint-Looiz
Canonisa et releva ;
Mès le sien lignage trouva
Après, moult cruel anemy.
Quant je le di, ce poise mi ;
Mès voir si n'esparge nului ;
Si le di, cui qu'en soit ennui.
  Après la mort fu apostoile
Un jacobin, qui la querele
Acorda, et ce rapela
Que Boniface ot fet de là.
S' en fu Pierre Flote assoz
Et touz ses filz arrières poz
En estat de possession.
Tele fu la conclusion ;
Ce que l'un fet, l'autre despièce.
Tel pape n'aura mès en pièce
L'yglise, com fu Boniface.
Si pri Dieu, que perdon le face !
  Ce jacobin qui papes fut
Le non de Benedic éust,
Ne longuement pas ne vesqui.
Si ne soit-on après de qui
Fère pape : si enfessa
Longtemps l'acort, et enbessa
La court par temporex seingnors,
Qui moult li firent deshonnors.

D'amont, d'aval, de toût entor,
Par la défaute d'un pastor,
Furent les brebis bertoldées
Et doubles diziesmes levées
Por mettre la monnoie à point.
Mès encore ne voit-on point
Que fait soit ce qui fut promis :
Plus a perdu, qui plus a mis.

Cel an, fu grant triboul à Rome,
Car les cardinax, un preudomme
Entr'éux ne porent trouver
Por pape : ainsint convint couvrer
Toute sainte yglise à meschief,
Por ce que n'avoit point de chief.
Grant temps en penitence furent
Où pain et eve sans plus urent.
Descouvert orent lor mansion.
Mès icelz, par nule raison,
Ne porent venir à acort.
Je ne sai qui en ot le tort
Que convoitise et avarice,
Hélas ! c'est au jor d'ui un vice
Qui sus le clergié forment règne.
Partout chevauche à lasche règne ;
Por ce sont les discentions
Ou monde des preslations.

Chascun por soi la veut avoir ;
L'en n'i prise sens ne savoir.
Charnalités , vilinités
Ont au jor d'ui les dignités.
Cel an ſu monnoie en France ,
Tornée en dure balance.
Tornois parisis i ot ſez
Nouviax , dont il furent mains plez.
Parisis cornus si valoient
Deux parisis ; mittes restoient
Por deux tornois ou royaume pris :
Dont le roy en fu moult repris.
Et celz qui premiers forgiez furent
Bon pris et bonne lay il eurent;
Mès moult de gens les contrefirent.
Por ce grandement y perdirent
Celz qui firent ceste monnoie.
Renier , Flamenc , n'en ot pas joie ;
Ce fu cel qui premier le fist.
Pas ne li tourna à proufist.
Si convint qu'il la délessast ,
Et que sa monnoie baillast
A Lombards qui i gaaingnèrent ,
Qui de foible loy la forgièrent.
S' en orent proufist li estrange ,
Et d'autrui avoir furent grange.

L'année mil trois cens et quatre,
Le roy, por les Flamens abatre,
Fist mander la chevalerie.
Je me merveil qu'à lui n'ennuie
De tant aller, de tant venir,
De retorner, de revenir,
Assez emprendre sans fin mettre,
Et sans rendre assez pramettre.
Car cil qui veut bien guerroier,
Doit bien ses soudoiers poier.
Et le roy a de grands péages
Por sa gent, si rent mau les gages.
Ne di pas que le roy le face;
Car le roy si est plain de grace,
Et de douçor et de pité,
Et de droicture et d'équité.
Mès li avoir qui se fet sage,
Fet souvent au seingnor damage;
N'est pas prisiez qui trop atarge,
Et plus despent aver que large.
Et por ce ne firent riens lors
Chevaliers, qu'esbattre dehors.
Cel an fu terre damagiée,
Et de froideur et de gélée.
Allèrent par dyverse terre
Povre gent, pour leur vie querre,

Ne ne savoient que devenir,
Ne ne se povaient soustenir.
Si fu faute de vin, de pain,
Et de tous fruits; et por la fain,
Mourut-il mainte povre gent.
Lors furent à marchié sergent
Qui ne quéroïent que leur vivre,
Por estre de la faim délivre.
En cel an, veille Penthecouste,
Estoïent cardonax, sans doute
Touz, outre les monts, dedens Pise.
Si eslurent, à lor devise,
Un, dont pape de Romme firent.
Dex set se com preudomme firent!
Car l'esléu, cele jornée,
N'avoit pas bonne renommée;
J'en atrai chascun à garant,
Que l'en le tenoit à tyrant,
A félon, et à plain de maus.
Arcevesque fust de Bourdaaus.
Si monstra au commancement
De son cuer le contènement,
Et comment il estoit léaux.
Tozjors sent le mortier les aux,
Et le feu monstre sa fumée.
Ceste reson est bien prouvée,

Car l'en ne puet miex esprouver
Homme, ne ce qu'il sent trouver,
Com l'en fet en s'auctorité.
Lort apert-il, c'est vérité,
Ou le mal de lui, ou le bien.
Quant un homme ne doute rien,
Que l'en le puisse corrigier,
Lors démonstre-il de légier
Ce qui en son cuer estoit mis,
S'il est amis ou ennemis;
Plus est apert en la richèce,
Communément qu'en la prouèce.
Ainsi fu fet de l'arcevesque
De Bordiax, de Rome l'évesque.
Si fust sa garnison alée
A Lyon, et apareilliée,
Por lui à Lyon consacrer.
Là fust maint riche bacheler.
Le roy de France, et ly seingnor,
Il vindrent, por ly fère honnor.
De prélas i ot habondance,
Et moult de gent de grant vaillance,
Et moult noble assemblée i ot.
Le pape à saint Just estot,
Le roy à saint Jehan se tint.
Au dévaler du pape, avint

Qu'un petit mur chéi à terre,
Qui mort et ocis a en l'erre,
Le plus preudom de la compaingne;
Ce fu le bon duc de Bretaingne,
Le plus preudomme et plus honeste :
Mal à point li vint ceste feste.
Toute la feste en fu troublée,
Qui de tel mort fu estrenée.

Des royax fu porté le pape,
Revestu de moult noble chape;
Et sa personne ont il assise
A saint Jehan, la mestre yglise.
Là fu assis et descendu.
Là, Gascoins furent espandus
Par Lyon, la noble cité;
Et le pape i a habité
Par deux mois en icele ville.
L'arcevesque estoit nobille
Personne de Lyon sans doute;
Et maint gentilhomme en sa route
Avoit il de grant parentage
Qui estoïent de son lignage.
Il estoit de ceulx de Villars,
Qui nobles sont de toutes parts.
Et le pape si ravoit lors
Un neveu, qui toute nuit hors

Parmi la ville alloit resvant,
Les bonnes filles decevant,
Espiciaument des borgoises.
Si encommancièrent les noises,
Et des borgois et des Gascoins;
Et aus espées et as poins,
Moult souvent il s'entreprenoient.
Et quant les borjois ce véoient,
A Pierre Assise il sont montés;
A leur arcevesque ont conté,
Le grant despit et la vergoingne
Que fesoïent ceulz de Gascoingne,
Parmi la ville, jor et nuit.
L'arcevesque, quant ce oit,
Les despis, les iniquitez,
Qui des borjois li sont ditez,
Que fesoïent parmi Lyon
Li Gascoins, aussi com lyon,
Adont lor jura et lor dist:
« Un po me donez de respit,
» Si qu'à l'apostoile le moustre;
» Et si n'est amendé tout oustre,
» A mon gré, trestout cest mesfet,
» Jamès mention n'en soit fet
» De moi, que gentilhomme soie! »
L'arcevesque tantost sa voie

Prist por parler à l'apostoile,
Et li a dist ceste nouvele.
Mès li apostoile de fet,
Semblant ou force n'en a fet.
Ançois, se Gascoins maufet urent,
Après à pis fère s'esmurent;
Ne du pape onques repris
Ne furent : por ce plus espris
Estoïent d'à chascun mau fère.
Quant l'arcevesque ceste afaire
A véu, qu'il ne se tendroient
De mal, et que plus en fesoient
Que n'en avoïent fet devant,
Souffrir nel pot plus en avant;
Ançois ses borgois a mandé;
Et à chascun a commandé :
Qu'à qui qu'en poït ne ennuit,
Soïent armé et jor et nuit,
Et que la ville soit gardée,
Que de nule personne née
N'ait de rien forfet à la ville.
Ainsi a tenu son concile,
Et commandé à elz deffendre,
Et qu'à nului ne se veillent rendre ;
Et se mestier d'ayde ont
Assez en brief temps en aront :

« De ceste ville sui seingnor ;
» Si devez maintenir m'onnor.
» De force bien vous garderay,
» Et j'ay des gens, et en aray,
» Tant que le pape ne lairay.
» Riens ne me todront, je le cray. »
Ainsi fu la chose ordonnée.
Souvent i ot maintemeslée,
Et des Gascoins et des borgois ;
Si n'avoit pas chascun son chois.
Une fois les Gascoins le pris
Orent ; autrefois furent pris,
Et demenez à grant vilté.
Li borgois, c'est la vérité,
Trop de forfaire se doutoient,
Et por doute se retraioient
Qu'il avoïent de l'apostoile.
Ceste chose ne fu pas belle
A l'arcevesque qui le sot.
De son lignage mandé ot ;
Si se conseillèrent entr'euz ;
Et ont esléu por le mieuz,
Que jor et nuit armés seront,
Et que la ville garderont ;
Et se nus i vient riens forfaire,
Que celle part se voudront traire,

Ne nul homme n'espargneront
Quant en ſorfait le trouveront,
Que il ne s'efforcent du prendre
Vif ou mort, s'il se veut deffendre.
Ainsi l'arcevesque acordé
L'a, com je vous ai recordé.
Dont les gens au pape en furent
Moult courroucié, quant ils le surent;
Et entr'euz en ont fort groucié.
A l'apostoile l'ont noncié.
Et tout ainsi com l'en li dist,
Li apostoile l'entredist,
A l'arcevesque de Lyon;
Mès cil se tint comme lyon,
Et dist que, en défaut de lui,
Tenoit il gent avecques lui
Por corrigier les malfaisans,
Car trop estoïent forfaisans
Gascoins. « Et vous pour eux reprendre,
» Ne m'en avez daingnié entendre;
» Et j'ai juré garder la ville;
» Et si ferai-je, par saint Gille!
» Jà n'i aura homme si haut
» Se il ſorfet, comment qu'il aut,
» Que je ne ſace tenir coy,
» Soit à apostoile ou à roy.

» Et vous, sire, por reson fère
» Ne me devez estre contraire ;
» Car avec ce que je sui clers,
» Sui-je d'orine chevaliers,
» Ou en guerre ou en tornoy,
» Et au mestier le prouveroy.
» Se vous m'ostez, sire, l'anel,
» Ne serez pas de vostre pel
» Moult asséur en ces pays.
» Je n'en suis de riens esbahis ;
» Se vous m'ostez le prestrerie,
» Par force la chevalerie
» Povair ne m'avez-vous d'oster.
» Par droit, sanz plus, vous doi douter.
» Adieu vous di ; je n'en di plus ;
» Mès or se gardent du sorplus
» Gascoins de mesfère à mes gens,
» Hommes, ne femmes, ne sergens.
» Aussitost com plus en feront,
» Plus de moi ne se moqueront.
» J'ai soufert par vostre ordonnance ;
» Mès trop souffrir déseritance
» Seroit, s'en seroïe repris.
» Or soit qui charra si soit pris. »
Ainsi s'en parti l'arcevesque ;
Si le convoia maint évesque.

Si s'en vint droit à Pierre Cise,
Et là ot-il gens à dévise ;
Si leur a dist en audience :
« Biaux seingnors, sus déséritance
» Que de moi tenez, vous commant,
» Que de cestui jor en avant,
» Nul homme vous ne m'espargniez
» Mesfesant, que ne le praingniez :
» Devant tous vous avouerai,
» Et pour vous responnant serai.
» A vous tous, qui mes amis estes,
» Se bone loyauté me festes,
» Touz-jors vous serai bons amis. »
Et cil de foy li ont promis.
En cel temps le roy despartir
Se vot, pour en France venir,
Et jusques Acise vint il ;
Mès il torna por le péril,
Por la guerre et l'occision
Qui ſu ſete dedans Lyon :
Si vous en dirai la manière.
A Lyon avoit grand poudrière
De Gascoins, et li apostoile
Ot un neveu. Mainte querelle
Avoit jà dedens Lyon ſète.
La gent l'arcevesque ſu preste

Au contraitier. Si s'encontrèrent
Sus le pont de Sone, et trouvèrent
Gascoins qui furent haus montés.
Se sont as autres affrontés,
Aussi com courroucensement;
La gent l'archevesque briement,
Ont leur volonté cognéue;
Chascun a trait l'espée nue.
Et quant les Gascoins ice virent,
Autel comme fet ont, ils firent.
L'un à l'autre ont approchié:
Le neveu lè pape a brochié
Son destrier, et forment assaut:
Et ceux de la ville, à l'assaut
Se sont si fièrement tenu,
Qu'aus Gascoins est mal avenu.
Le neveu méismes du pape
De la presse pas n'en eschape,
Ançois l'ont et occis et mort;
Et puis crièrent, à la mort!
Sus les Gascoins celz de Lyon.
Il n'en ont fet exception;
Qui fouir ne pot mort i fu.
Adont commença le grant hu;
Et Gascoins tout droit s'en fouirent
A saint Just, si com il povirent

Mès ains que fussent là monté,
L'en leur a maint pas mesconté.
Ceulz de Lyon lors, à mon esme,
Des Gascoins pristrent le disiesme ;
Le remanant ala amont
A Saint-Just, ensemble en vont.
Quand le pape ce fet ouy,
Il n'en fu de riens esjouy.
Amont se tint, veille ou ne daingne.
Si ne sot à cui se complaingne
De son neveu, qui mort estoit ;
Car aussi de soi se doûtoit
Que il ne fust ou pris ou mort ;
Car l'arcevesque estoit fort
D'avoir, de lignage et d'amis.
Et por ce au roy a tramis
Et mandé, qu'à Lyon reviengne,
Por ce qu'il l'ayde et soustiengne.
Quant la chose li fu contée,
Le roy sa voie a retornée,
Et dedens Lyon se revint ;
Car ainsi fère le convint.
Au pape vint ; et il li conte
Le grand damage et la grande honte
Que l'arcevesque fet li ot ;
Et li roys respondi tantost

Que l'arcevesque soit mandé.
Fait fu, si com fu commandé ;
Et il i vint, c'est vérité,
Non pas comme déseretė ;
Car il vint en sa compaingnie
Maint haut homme de grand lignie,
Et chevaliers, et ducs, et comtes,
A grand foison et à grans montes,
Qui de son linage tous furent,
Qui devant le roy comparurent.
En la présence l'apostelle
Proposée fu la querelle
Contre l'arcevesque forment ;
Mès force n'i fist pas granment.
Quant le conseil du pape a dist,
L'archevesque li respondist
Par la bouche son conseuil :
« Sire, de vous à vous me deuil,
» Qui vos gens n'avez pas repris
» De ce qu'il ont vers nous mespris,
» Et vers ma vile et vers ma gent.
» Monstré le vous ay bel et gent ;
» Onc de ce ne m'en respondistes,
» Ne vengement ne m'en féistes.
» Mes gens ont morts, navrez, le dis ;
» Ne ne les avez contredis.

» Mes bourjoises ont offorcié.
» Si j'en ai esté courroucié
» De tel honte et de tel laidure,
» Ce n'est mie contre droiture
» De ce qui fet est orendroit;
» Car c'est en deffendant mon droit.
» Se mes gens se sont deffendus
» A l'assaut qu'en lor a rendus,
» Il ne se sont de riens mesfet,
» Je les avoe en ce fet.
» Si croi qu'il n'i aît point d'amende,
» Seingnors, en riens qu'on me demende. »
Le roy, qui moult bien escouta,
De la chose fort se douta.
Si a à l'arcevesque dist,
Que d'une part il se retrit,
Toute sa gent et son conseil :
« Car au pape parler je veil
» De ceste besongne à privé. »
L'arcevesque s'en est levé,
Et le roy parle à l'apostoile :
» Ceste chose si n'est pas belle,
» Sire, que vos gens ont si fete,
» Je me dout. N'i ait arme traite,
» N'en soit dou corps prouchainement,
» Se conseil n'i est mis briement.

» Car, sire, trop mal vous féistes,
» Quant vos gens vous ne repréistes.
» Si lo, que bon soit fait acort,
» Sire, à vostre honor; car le tort
» Ont vos gens, car chascun le dist.»
— « Que faire porroit qu'il rendi,
» Ce dist le pape, Pierre Cise;
» Bien voudroïe, en tèle guise,
» L'arcevesque à moi s'acordast;
» Et que de ce le m'amendast.»
Le roy dist lors : « Por vostre honor,
» L'amendera comme à seingnor;
» Mès de Pierre Cise, je doute
» Que de riens, sire, nous escoute;
» Ne je ne sai pas s'à ce traire
» Je porrai qu'il le veuille faire.
» Toutes voies essaeron.»
L'arcevesque mandé a-on;
Et com riche homme i est venu,
Et moult noblement maintenu.
Si li a le roi dist en haut :
« Sire arcevesque, il vous faut
» Tout à l'apostoile amender,
» Qui vous a volu demander,
» Et encore veut, qu'acordez,
» Que de Pierre Cise rendez

» A lui les clez et tout le droit
» Qu'avoir i povez orendroit.
» Par ceste voie acort arez ;
» C'est l'amende que vous ferez. »
— « Sire roy, ci faut bien conseil.
» Por ce à mes gens parler en veil ;
» Par Sainct-Jehan, qui est mon chief,
» Mon conseil, ce croy, en iert brief. »
L'arcevesque de là se part,
Lui et son conseil d'une part ;
Et la fin du conseil si fust,
Que jà n'en iert chastiau rendu,
Forteresse, ne meson fort,
Et celz soient morts qui sont morts ;
Et qui porra vivre, si vive :
Car il ne doute une chive,
La pais du pape ou le courroux.
A ce se sont acordez tous,
Et sont au pape retorné ;
Oncques n'i ot plus séjorné ;
Et ot requise l'audience
En présence du roy de France ;
Et el leur a esté donnée.
Si a la parole portée
Monseigneur Jehan de Chalon ;
Si dist « : Sire, moult bien volon

» Que bon acort soit entre vous ;
» Mès ce mie n'acordons nous ,
» Que de riens soit deserité
» L'arcevesque ; car grant vilté,
» Seroit à lui et son lignage ,
» Se il perdoit nul héritage
» De lignage qu'il ait juré
» Garder ; il seroit perjuré.
» Ançois l'accroistra, se Dex plest !
» Ou il en vendra greingnor plest.
» Ne je ne sai homme si haut ,
» Ne clerc , ne lai , comment qu'il aut,
» Le roy osté et les royaus,
» Qui ly prochaçast fère maus,
» Que moult tost ne s'en repentist. »
Lors le pape mot ne redist ;
Si en a regardé le roy ;
Et nostre roy , qui le desroy
Volt apaisier et la querelle ,
En privé dit à l'apostelle:
« Sire, je n'i voie mie bien ,
» Qu'en ce plait vous ne gaaingnez rien ;
» Il n'est roy, ne papes, ne contes
» Qui puist vengier toutes ses hontes.
» Por vostre honor l'amendera
» L'arcevesque, et plus n'en fera :

» Il n'est pas tel que il vous rende
» Chastiau ne ville, pour amende.
» Bele parole arez assez;
» Mès jà tant fère ne sarez
» Qu'il vous veille, en nule guise,
» Riens lascher du droit de l'yglise.
» Mès service et humilité
» Arez-vous por auctorité,
» Et d'autres joiax, c'est sans doute. »
Le pape, qui tout ce escoute,
Et qui vit que plus n'en pot fère,
Si s'est voulu à acort traire.
Ainsi com le roy recordé
L'ot, ensemble sont acordé.
Si en fut fet pais et acort;
Et cil qui fut mort si fu mort.
Et li rois ausi s'en torna
De Lyon, plus n'i séjorna;
Et ly autre se départirent.
Le pape et les cardinax prirent
Conseil d'à Avignon venir.
Là vouloit le pape tenir
Sa court; car c'estoit son païs.
Si ne fut fol ne esbahis.
De Lyon se parti la court
En grand terme et non pas court.

A Avignon se vint le pape;
Maint jor menga sus autrui nape.
Il n'i ot ville ne cité,
De quoi le pape éust pité;
N'abéïe, ne prioré
Qui tost ne féust dévoré.
De blez, de vins, chars et poissons
Faisoit le pape ses moissons.
S'en prist à tort et à travers.
Sus tout le conté de Nevers
Si en fust lors le plus chargié.
Ne pas pourtant nul estargié
N'en fu lors l'un plus, l'autre mains;
Tous ouvers avoïent lors mains.
En sa venue la prumière,
Greva-il en mainte manière
L'yglise; et fist mainte laidure,
Et sanz reson, et sanz droicture,
L'arcevesque li Augustin,
Cil de Borges, par Sainct-Martin,
A quoi tenir moult bien s'en sot,
Car il li mit de quanqu'il pot;
Mès tout ce ne ly valut riens.
Enchaenner fist-il com chiens,
Clers et religieus en painne.
Bien le congnust la souterraine
Quand il se vint là reposer.

Maint prélast vot-il desposer,
A tort, sans plus, en soi vengant;
Et sus tous ama-il argent;
Et par l'argent, par maintes fois,
Donna-il et croches et croix.
Celz qui despit li orent fait
Ançois que il fust papes fait,
Out-il à duel et agrévance;
Car il avoit tel conscience.
Mès toutes voies celz de Lyon
Ne lessa pas son pallion:
Toute sa vie si se tint;
Com arcevesque se contint.
Mil trois cens et cinq cele année,
Fu chevalerie amassée
Por mettre Flamens à desroy;
Derrenier ne fu pas le roy.
Aveucques lui de Picardie,
De Poito et de Normandie,
De Champaingne et de Borgoingne,
Et de bonnes gens de Gascoingne,
Du royaulme toute la flor,
Montez et acesmez à flor;
Et ly Flamanz en champ estoient,
Et clos de charretes s'estoient.
Et de chars et de charioz.
A nommer seroit grant rioz.

Mès si furent avironez
De très, de fus, que n'est homs nez
Qui les vous povist raconter
Por l'ennor de France ahonter.
Assez venu, assez allé,
Y out, et de pais porparlé;
Mès ce ne fust pas de cuer fin,
Si com il parust en la fin;
Car celz où le roy se fioit,
Et com mesages envéoit,
Ou champ trestout seul le lessièrent;
Si que Flamens voïe trouvèrent
Jusques au roy trestoute vuide;
Ce fu fait de malvèse estuide.
L'en dit que le quens de Savoie
Ne tint pas lors la droite voie;
Ce fust cil qui Amy a nom.
Mès d'amy n'ot pas lors renom;
Car du fet fist-il le contraire,
Si com pour voir ouys retraire.
Diex set bien comment il en fu,
Mès ce en la fin ne valu;
Et si fu le roy aprochiez
Et de son cheval éclochiez;
Mès toutes voies, si bien i fist
Qu'il ne versa ni ne chéist;

Mès Jaque i fu mort Gencien,
Joennes homs, non pas encien,
Qui de Paris borgois estoit
Et les armes au roy portoit.
Mès ançois que mort i féust,
Maint autre mort il en éust.
En la fin il i chéi mort;
Si s'escria lors à la mort
Ly roys : « Ne irez, anemis,
» Je vous ai esté trop amis.
» Hé Diez! convient-il que je soie
» Bouché. » Dist li roi qui avoie
Esté lonc temps en mainte guerre :
« Je sui mort, car chacun m'enserre;
» Por ce me convient-il deffendre,
» Et à ce moult très bien entendre
» Por moi et le royaume garder. »
Lors li fust baillié, sans tarder,
De celz d'entor lui une hache;
Et le roi en féri en tache,
Que cil qui près de lui se boute,
Tost sa vie fenie a toute.
Amont, aval et de travers
Adens les mettoit et envers,
Le roy, celz qni à lui venoient.
Les autres qui fouiz estoient,

Qui virent le roy maintenir,
Si se sont pris au revenir,
Plus par doute que par amor.
« Monjoie ! ont escrié cel jor ;
» Nostre roi Philippe de France ! »
Por fere des gens aliance,
Qui l'avoïent lessié tout seul ;
Leurs noms mie nommer ne veul.
Du royaume i ot-il des gros
Qui en orent honte sans los.
Doncques le roy tint par la manche
La hache dont Flamans détranche,
Comme fet bonne faus la prée.
L'oriflambe fu desployée ;
Monjoie souvent escriée !
Toute la terre fut semée
De Flamans, qui mors demourèrent.
Frans por le roi se ralièrent
Et se remirent en un front.
Desus, desous, d'aval, d'amont,
Furent Flamens navrez et mors ;
Les ames partirent des cors.
Borjois ovec le roy se tinrent ;
Mès miex celz qui de Paris vinrent.
Au derrenier, à lor grant honte,
Y vinrent li duc et li conte.

Là fu monstré que ami fu
Borgois qui remaindrent au hu ;
Et li gentilz après si vinrent,
Qui au premier oncques fouirent.
Je croy que ce fut par couverte ;
Encor n'en est la chose ouverte.
Borgois n'en orent pas la honte.
Là fu véu combien sormonte,
Car se li homme mal propose,
Diex, si come il veut, le dispose ;
Amor au besoing pas ne faut.
Devers borgois n'ot pas défaut ;
Et si li roys propres ne fust,
France au jor dès lors éust
Honte éu ; mès il ot victoire
Si grant qu'il n'est une mémoire
Qu'omme de son corps tant féist.
Il n'est homme qui le créist,
Se ne féust la grant prouëce
Du roy, quand ce vit en destrece.
D'autant com de tous plus biau fu,
Autant ot-il lors plus vertu
En li qu'en nule autre personne ;
Chascun le tesmoingne et le sonne.
Là eust éu honte et damage,
France : ce féust le lignage

Du roy avecques le premier,
Qui le véist escremier
De bras, de cors et de cheval,
Et par amont, et par aval,
Il n'est nul qui n'éust merveille.
Tant cors, tant chief, tante cervelle,
Fu à tel jor lors espandue,
Qu'encor n'en est somme séue;
Car le nombre si est trop grant.
Cel jor fu moult le roy engrant
De l'ennor de France monter,
Mex que ne vous puis raconter;
Et l'en le doit bien ramentoivre,
Car ce fu fait à Mons en Poivre.
Ne lor valut chars ne charetes,
Ne besagues, n'espées traites,
Nule autre arme, ne godendart.
Lor force si lor vint à tart.
Brère n'i valut ni crier,
Quant le roy refist alier
Ses gens, com les berbis pastors.
Aler les faisoit à tous tors,
Les uns desus, autres desous:
Que pris, que mors i furent tous.
Tant en fist le roy à mort mettre,
Qu'il me faudroit au nombre rmettre

Homes et fames et enfans ;
Ne lor valut riens lor deffanz.
Là porent bien example prendre,
Flamens d'els oster et reprendre,
Du roy et de son royaume nuire :
Qui trop grate bien se puet cuire.
Le roy par pitié atendra,
Mès au derrenier se vendra.
Li roys de France sont pitex ;
En toutes places, en toz lex.
Si sont celz de Jérusalem

. . . .

Toujors atendront jusqu'au point.
Qui regimbe deux fois se point ;
Et sus un malvez fondement
N'est fet bon édefiement.
Ne sourgiet ne vient à honnor,
Qui rebèle à son seingnor ;
Ce puet-on souvent esprouvier :
En la queue gist l'encombrier.
En cele année, sans doutance,
Mourust la royne de France
Et de Navarre, la très sage
Jeanne, dont ce fut grant damage
A touz ; car tant com fut en vie,
Ne fu pas France moult taillie,
Mès fu le royaume assez en pais,

Trop plus qu'il n'a esté après.
De sa mort fu la renommée,
Qu'elle ot esté empoisonnée.
Ne sai s'il fu de cui séu;
Mais un moine noir mescréu
En fu : c'est l'évesque de Trois
En Champaingne : si fu des roys
Cel évesque mal arrivé;
De son temporel fu privé,
Et grant tems en fu en prison.
Je ne sai se ce fu raison;
Mès s'il avoit fet tel mesfet
Il devroit bien estre desfet,
Car la royne fet l'avoit,
Et de ses secrez il savoit,
Et estoit aussi son compère.
Or ne sai par quelle manière
Ce fu fait; mais de grant ennui
Li a l'en fet, et contre lui
Mainte chose a l'en proposé;
N'encor n'est-il pas desposé
De son office espiritel,
Combien que de son temporel
Ait damage éu grandement.
Encor en pent le jugement
De sa cause en la cort de Rome;

Car l'évesque de Trois, por homme,
Ne veut à son droit résiner;
Ançois veut oir définer
Sa cause, par droite sentence.
Or pri à Dieu qu'il l'en avance;
Car je tieng por fol cil qui cuide
A droit, si a mestier d'ayde.
En cele année moult venta
Dont mainte meson adenta,
Mains arbres hors de leurs racines
Et gybbez et forches enclines.
Lors vit-ou vent si fort venir,
Qu'en ne se pooit retenir
Apié n'à cheval; des jors huit,
Dura cest vent, et jor et nuit.
Et par la doutance du vent,
Estoit-il crié moult souvent
Qu'à tous les huiz fust l'eve mise.
Cel an fu mainte ville esprise
De feu ; et le vent ce faisoit,
Qui nuit et jour ne s'apesoit.
Le miex d'Auçoirre et d'Ennevers
En fu lors ars et mis envers.
Cel an fist feu moult grant damage;
Et vit-on voler feu volage
Cele année souventes fois;

Et cornuz et mittes lor voiz
Perdirent : si ne furent plus pris
Comme par-devant à leur pris.
En cele année, par mon esme,
Le dixiesme et double dixiesme
Fut pris et levé sur l'yglise ;
Mais je ne sais pas où fu mise
La pécune qu'en fu levée ;
Encor n'en est encommenciée
Chose dont l'yglise ait honor.
De sainte yglise li seingnor,
Ce sont celz qui en servitude
L'ont mise, dont auques chéute
Est, et usée sa banière ;
Nus homs ne li fet belle chière.
Sainte yglise si est le monde,
Si comme il est à la réonde,
Dont l'un de l'autre prent sa pièce,
Ce que l'un fet l'autre despièce.
Saincte yglise seut estre franche ;
Or est venue une main tranche
Qui toute la fait tributaire:
Li prélaz n'en osent plus faire ;
Car il regardent que du chief
Vient à l'yglise le meschief ;
Le chief met les membres à mort ;

Le chief les membres point et mort.
Si fet le chief contre nature,
Quant à ses membres norreture
Tost, qui les déust assener,
Et introduire et gouverner.
Si n'ont les brebis nul retor;
Car l'en fet du leu le pastor,
Qui se pest, mès de la pasture
Donner aux bestes n'a-il cure;
Et tel pastour si est maudist,
Si comme Ysaïe le dist.
Por coi? car la char et la laine
En ont, ne si n'ont nule peine
Por leurs bestes, ne cuisançon.
Chascun an mis à réançon,
Sont les petis de lor seigneurs;
Les petits poissons des greingneurs
Sont en la mer, bien le voit an.
Aussi ou monde, chascun an,
Qui en puet avoir si en prent.
Celz qu'il déussent corrigier,
Nuls ne corrige ne reprend;
Ce sont celz qui plus de légier,
Et plus grandement se mesfont;
Et por ce tant de maus se font,
Toute charité est restrainte,

Car la lumière est estainte
Qui le siècle déust conduire.
Encore porra bien ce cuire;
Et porce que la foy dechiet
En chief, l'un verse, l'autre chiet
De celz qui doivent obéir.
Bien se déust certes hair
Cil qui cause est de tant de maux.
En hennaps ouvrés à esmaux,
Ou en aucune chose cointe,
Ont plus lor intencion jointe
Que ils n'ont au sauver les ames;
Et por ce sont eles enfermes;
Car trop malade est lor mire,
Et si que soi n'autre ne mire;
Et quand le chief mau se gouverne,
Je ne sui pas droit qui discerne
Ne qui die que bien autrui
Puist gouverner, qui faut à sui;
Et por ce se trovent-ils nus
Les songes, por les droits cornus
Que cels font qui doivent droiture
Fère à tous, mès n'en ont cure;
Et por ce ainsi souvent se change
La monnoie; dont maint au lange
Se frotent, et sont de leurs greniers
Aux fons. Le roy les gros deniers

En a ; non tous, car le conseil
Si en prent ançois à son veil,
Et le roy a le ramanant ;
Et ce n'est pas bien avenant.
L'an mil trois cens six, en cel an,
Furent les Juïs pris à pan :
De ce ne fas-je mie doute,
Faus Juïs qui ne voïent goute
En nostre loi chrestiennée
Furent pris, à une jornée,
Droit le jor de la Magdelaine.
Mainte grant prison en fu plaine.
Et ce fist le roy voirement
Phelippe, et le pape Clément,
Qui de ceste masle dragée
Ont chrestienneté desrengée
Et osté le grain de la paille.
Je dis, seingnors, comment qu'il aille,
Que l'intencion en fu bonne,
Mès pire en est mainte personne
Qui devenu est usurier,
Et en sera ça en arrier
Trop plus assez qu'estre ne sceut,
Dont toute povre gent se deut ;
Car Juïfs furent débonnères
Trop plus, en fesant telz affaires
Que ne furent ore chrestien.

Pleige demandent et lien ;
Gages demandent, et tant escorchent
Que les gens plument et escorchent.
De ceste prise est-il sailli
Or et argent ; dont maint bailli
Plus ont que le roi recéu ;
Leurs rentes en ont bien créu.
Le roi de France a déjeté
Juïs ; mès il sont arreté
En Bourgogne et en mainte terre ;
Le roy si en a devers l'erre,
Et c'est assavoir du passif,
Et les autres sont de l'auctif.
Mainte gent en ont desconfort ;
Car ils estoïent contre fort,
C'est assavoir devers le fièble.
Ainsi se mua la treslebe
Le roy, qui a trop de conseil,
Et por ce li troublent si eil.
Plusors retournent en afet,
Pour savoir le conte et le fet
Des grans debtes c'on lor debvoit ;
Et por soi le roi y avoit
Qui leurs granz debtes recevoit ;
En son proufit chascun i voit ;
Juïs en avoïent le tiers.

Il lor estoit assezmestiers ;
Le roy avoit le remenant :
Ainsi estoit en convenant.
J'ai trop mal dist de cele part :
Le roi n'en ot ne tiers ne quart,
Car ses gens en orent le tout,
Le milieu et le double bout,
La perte en aunoy et l'acorte :
Qui plus a plus d'avoir se corte.
Le reaume en torne en l'empire ;
Dont li crestien ont le pire.
Or soit Diex du tout aouré !
Mès se li Juïs demouré
Fussent ou reaume de France,
Crestien mainte grant aidance
Éussent, en quoi il n'ont pas,
Dont il en sont du tout au pas.
Maint loiau marchie en sont lessié,
Et maint de richèce abessié ;
Car por po trouvoit-on argent.
Or ne treuve l'en nulle gent
Qui veille l'un l'autre prester ;
Si convient chascun endeter,
Et au cuer avoir grant espens
Quiel part il prendront leurs despens ;
Car parens croissent chascun an,

Mès trop po d'amis treuve l'an.
De parole sont mains amis,
Mès que du leur n'i ait riens mis.
  Ainsi les Juïs s'en alèrent,
Et en cel an prophétissèrent:
Qu'ançois que passé fust grant temps,
Qu'il vendroit sur crestiens gens
Plus grand meschief que il n'avoient.
Par quel esperit ce disoient ?
Je ne sai; mais ils distrent voir,
Si com après porrez savoir.
Juïs qui du royaume partirent
A nous ainsi se complaingnirent :
« Seingnors, aler vous nous en fetes;
» Encor en graterez vos testes,
» Car, puisque dire le convient,
» Le temps iert tost, et le jour vient
» Que les crestiens et lor chief
» Aront ensemble tel meschief
» Qu'oncques mès tel ne fu oy.
» Si n'en soyez jà esjoy
» De ce que nous vuidon la terre,
» Car vous n'i povez rien conquerre;
» A tort souveut honte l'en prent;
» Mès riens ne sait qu'à l'ueil li pent ;
» En petit d'eure Diex labeure :

» Tel rit au main qui au soir pleure.
» Se nous avons pris des premiers,
» Or vous gardez des derreniers :
» L'arc est tendu, si destendra
» Sus vous, et le jour tost vendra. »
Ainsi prophétisèrent-il
Le grand meschief et le péril
Qui s'ensuivit assez de près,
Si que vous orrez ci après.
En cel an mil trois cens et six,
Fu le pape Clyment requis
De Guillaume de Longaret;
Et ce fut ce qn'il requeret,
Que le pape qui ot esté,
Boniface, féust geté
Tout hors de Saint-Pierre de Rome;
Car pas n'avoit esté tel homme,
Que la sépulture éust;
Ains requéroit que il féust
De là jetez et sans respite,
Ses os ars comme d'un hérite.
Ainsi cil si bien se maintint
A la court du pape, et soustint
ContreBoniface maint cas,
Dont il fu au derrenier cas,
Et cassé par droite sentence.

Et se ne fu le roy de France,
Autrement li fust avenu ;
Mès par le roi fu soutenu.
Par sentence fu cil Guillaume
Condampné de France et du royaume,
Por ce qu'au pape avoit mesfet
Et por ce que le roi le fet,
N'avoua pas que fait avoit.
Biax sire Diex ! qui vit trop voit.
Ainsi sa solution prist
Du pape, cil qui tant mesprist,
Si com l'en dit, et fut assolz,
Non pas por Dieu, mès pour les solz ;
Et assez brief fu son rappel.
Il n'i lessa riens de sa pel,
Ne le païs moult n'esloingna.
Si viguereusement besoingna
Cil à qui l'en tient le menton
Souefs noé, ce me dist-on.
Por ce noa il si souef,
Car il avoit et queue et clef.
Le roy queue est de la paele,
Et la clef si est l'apostoile.
En cel an, du roi des François
Et du roi aussi des Anglois,
Fu fait acort par mariage,

Donc Odouard prist rigolage
A la seur nostre roy de France
Phelippe; et là out mainte lance
Brisée au tournoïement.
A Bouloingne l'assemblement
Fu fait, et mariage aussi.
Si furent lors Anglois ami
Aus François, par une apparance,
Car encor n'i ot pas fiance.
S'en ot le roy hoir de son corps;
Dont en Angleterre plus fors
Furent François et redoutés,
Et miex ouis et escoutés;
Et Escos plus fièbles devinrent
Quant Anglois aux François se tinrent.
Et Odouard puis moult en fist
Aux Escos, et les escondist
En cel an par chevalerie;
Dont maint homme perdi la vie;
Mès les Anglois, par celz de France,
Orent sus Escos audiance.
Cel an fist le roi d'Ermenie
Au roi de Tarse grant aïe
Encontre les païennes gens.
Chevaliers tramist et sergens;
Et mains autres gens pélerins

Passèrent lors sus Sarrasins,
Et encore en parle-on.
Mesire Jehan de Chalon
Lors i passa, et taut i fist
Que vers Triple grant terre prist;
Et i fist mainte occision
Des païens en la région.
S'il i fust habité grant temps,
Moult eust damagié payens gens;
Mès retourner convint sa voie,
Por ce que le quens de Savoie
Guerre avoit contre le daufi;
Aussi com du Lohoren garni,
Ne puet fin ceste guerre avoir,
Ne sur qui à tort ne qui voir.
En cele guerre d'outre mer,
Que devant m'oystes nommer,
Le roy de Tarse le léal,
Son signe desploya royal
Sus payens; et parmi lor terre
De feu et d'armes lor fist guerre
Si fort, qu'en bien quatre jornées,
Celles paiennes gens faées
Vers les déserts de Babyloingne
Lessèrent la terre à vergoingne.
Là remaint maint payen adens.

Aussi méismes li soudens
Y fust occis, et maint riche homme
Des payens, dont l'en ne set somme.
Mès bien du soudan vraïment,
Fu noble le définement.
Il torna à ses ennemis;
Si n'en fu couart ne remis;
Et contre elz se deffendi tant,
Qu'il fu occis en combatant.
Lors le roy de Tarse trouva
Que bien l'Ospital se prouva.
Si out-il fet, quoi que l'en die
Tozjors; mès maint en ont envie
Et en dient de granz errors.
Quoi qu'en die : qui veut bien fère,
Il ne doit douter nul contrère,
Qu'en la fin le bien ne sormonte,
Et que ly malvez n'ait la honte.
Qui de bons est, aus bons se tiengne;
Fais que dois, et qui puist si viengne.
En Viennois, en cel année,
Fust la guerre fort effondrée
Entre le conte et le daufin,
Et encor n'est el pas à fin.
Mais toutes voies lors de Savoie
Le conte ot le mains de la joie.

De Chalon messire Johan
Fu lors à sa voie mal an :
Feu et flambe et occision,
Mist par toute sa région,
Et de chastiax aucuns en prist;
Et poꝛ le daufin ce emprist.
Et il en fist si son vouloir,
Qu'assez de gens en fist douloir.
Puis se tourna à Besançon,
Où il eust maint grant tençon;
Car de Besançon recevoir
Celz ne le voldrent, ne avoir
A seingnor, si comme il devoient;
Mès contre lui s'appareilloient
Pour lui fere nuisance et grief;
Mès ils en eurent le meschief.
   De Besançon issirent tuit;
Ce fust ung jour qui moult reluit,
Tout droit el mois c'on dist septembre.
Dames demorèrent en chambre,
Et les borjois furent aux chans;
Et les dames firent leurs chans,
Si qu'en Besançon demorèrent,
Et les Borjois si cheminèrent,
Près de Besançon lieues quatre,
Por une forteresse abattre,

Que messire Jean de Chalon
Ot formée jusqu'au talon.
Por ce la vouloïent desfere,
Car ele estoit à elz contrère.
L'année mil trois cens et sept,
En avril, fist-il si grant froit,
Que vignes en borjons gelèrent,
Ne riens cel an il ne portèrent;
Dont maintes lors l'éave burent,
Qui puis en septembre morurent;
Ainsi en fu la vérité.
Si en fu la mortalité,
En cel an, sur les hommes grant.
Li physicien grandement
Lors gaaingnèrent: qui ne purent
En cel an vivre, celz morurent.
En cele année propre fu
En Grèce grant cry et grant hu
Sus les Maugauvres [1] des François;
Fort i perdirent les Grégois
De gent à pié et à cheval;
Mès après, aus François grant mal
Avint, ce fu par traïson.
Las, ce fu à grant desraison!

---

1. Almogavares, *Voyez*, dans cette collection, le 2e vol. de Muntaner.

Mis furent François à hasart,
Por un chevalier de leur part,
Qui aux Mougauvres les vendi.
Diex son droit puis ly erendi.
Par mons, par roches et par vaus,
En fu-il détrait à chevaus.
Cil traïstre dont j'ai parlé,
Sot que li Mougauvres alé
Furent en un pas embuschés.
Si malvez que l'argent ot chez,
Les a droit au pas adreciez.
Là furent-ils morts et bleciez;
Car quant descendus au pas furent,
De la traïson riens ne surent,
Jusqu'à tant qu'il virent espars
Les Mougauvres de quatre parts,
Et dedens le pas les enclorent.
Deffendre elz ne issir ne porent;
Car la force ne fust pas leur.
Toutes voies à grant douleur
Et à force se combattirent,
Et maint Mougauvre mourir firent;
Mès li Mougauvre furent tant
Qu'il orent force en combattant;
Et de la bonne renommée;
Chevalerie fu tuée;

Sergens, escuyers, chevaliers,
Barons, dus, contes et princiers.
Le conte de Brene alosé
En est encor dolorosé.
Diex! à son temps, plus courageux
Ne vit nul homme de ses ex:
Là mourust-il; et autre maint
Dont France encore se plaint.
En cel an qu'ai dist orendroit,
Je ne sai à tort ou à droit,
Furent li templiers sans doutance
Tous pris par le royaume de France.
Ou mois d'octembre, ou point du jour,
A' un vendredi, fust le jour
Que furent pris, si com j'ai dict,
Au jor que Diex en crois pendist.
Bien gaaingné l'avoïent celz,
Sė voirs estoit qu'en disoit d'elz,
Et trop en mal esté avoient;
Por ce au monde puir devoient.
Oncques mès tele fausseté,
S'il est voir, ne tel mauvestié
Fète ne fu, comme il faisoient;
Car pires de Juïs estoient.
Diex aouroient par semblance,
Et en lui n'avoïent fiance.

Si fesoïent le monde pestre
Lons; mès or n'est pas quanqui luist.
Chapitre tenoïent de nuit;
Là fesoïent lor sacrifice,
Lor malvestié et lor malice,
Qui plaine estoit de bouguerrie,
De doulor et de desverie.
Mès osté a ceste créance
Nostre roy Phelippe de France,
Et le pape, le Quint Clyment;
Car la terre et l'élément
En estoïent trestout noirci.
Diex merci! or sont esclerci,
Et sevré le grain de la paille.
S'il est voir ce que l'en en baille,
Des pieurs estoïent li pire
Quant il vouloïent ce despire
Qu'avoient en l'espaule et ou pis.
Si fesoïent que Juïs pis,
Crois portant, et la crois despire.
Bien estoïent des pieurs pire;
Au déable hommage fere,
Et Diex croire par examplaire.
Bien les tenoit à sa corroie,
Deable au gieu de boute encorroie.
A soi estoïent alié;
Et en lor malvestié lié,

Avoïent-ils esté grant pièce.
Or est temps que lor orgueil chièce,
Puis qu'il ne sont à pénitance
Retornez par lor meschéance.
Por ce appert-il : qu'à mal sert,
Malvez guerredon en désert.
Diex assez atent la retorne
De l'homme qui à mal s'atorne :
Mès quant il voit que riens ne monte,
Adoncques Diex, qui tout sormonte,
De leur haut estat les trébuche ;
Si les brise comme une cruche.
Aussi les templiers a-il fet.
Car il s'estoïent trop mesfet,
Si comme assez de gens le dient ;
Mès je ne sai se il mesdient.
Mès l'en doit tenir chose à voire,
Ce qu'apostoile a voulu fère,
Et du monde le grand conseil;
Por ce de ce taire me veil.
Li frère, li mestre du Temple,
Qui estoïent rempli et emple
D'or et d'argent et de richèce,
Et qui menoïent tel noblèce,
Où sont-il? que sont devenu,
Qui tant ont de plait maintenu
Que nul à elz ne s'osoit prendre ?

Tozjors achetoïent sans vendre.
Avec les royaus ajoustez
Estoïent et de tous doutez.
Sus toutes gens estoïent baus.
Or sont chéois en bas de haut.
Nul riche à elz n'estoit de prise :
Tant va pot à eve qu'il brise.
Aussi sont tous templiers alé,
Qui sont à un cop devalé,
A un seul poinct et à une heure
Ont-il trouvé la chante-pleure ;
Diex set bien, et l'eure et le point.
Si se sot bien vengier à point,
Et rent à toz lor païement,
Selonc lor fait, tost et briement.
Il avoïent tenu lonc chant,
Mès l'en lor a fet un deschant,
Qui au premier chant mal s'accorde ;
Car rompue est lor mestre corde
Et trespassée outre mesure ;
Por ce de lor chant n'a-l'en cure ;
Lor chant est torné par muance,
En dévalant sanz acordance.
Le dé ont éu longuement ;
Mès torné lor est autrement ;
Tornée lor est la chéance

Dudé en perte et meschéance.
S'einsi est, Dieu et Nostre-Dame !
Ont-il perdu et cors et ame,
Et le monde s'en peut bien dire,
Qu'el premier feillet de por fire
Se sont trouvé chéant à paume
Aucuns....... apaume.
Quoi qu'en en die, d'une chose
Se merveille l'en, dire l'ose,
Que lor malvestié il couvroient,
De ce que par dehors faisoient,
Qui bon aux gens estre aparoit.
Si croi encor, qui lor feroit
Pis qu'il n'a encor esté fait,
Ne seroit pas bien le mesfet
Du tout en tout exterminé,
Quant s'estoïent si démené,
Quels qui de chrestiens nez estoient,
Qui nostre Jésus-Christ avoient,
Et fet hommage à l'anemi.
Quant je le di, ce poise mi.
Mès quelque soit joie ou ennui,
Vérité n'espargne nului.
Et si ne di pas par sentence
Ce que je di, mès par créance.
Par droit l'en le doit tenir ferme,

Que sa sentence nul n'enferme,
Qui soit ou monde temporex.
Mès Diex, celui qui est ès ciex,
Puet tous les faus droits corrigier,
Et aggrever et esligier ;
Si ne le puet nul decevoir.
Vérité est, si set le voir,
Et moult de fois, selon l'escrit,
Celz qui le parlast maléist,
Que justement Diex les assost ;
Car Diex tout voit, et si set tout.
Et mains, ou monde condempnez,
Sont lassus ou ciel coronnés,
Et les aime Diex et tient chers.
Devant lui ne puet nus clocher;
Mès çà aval, en ceste yglise,
Nous convient trestouz la devise
Tenir du pape et l'ordenance ;
Et celui qui en fet doutance,
Fet une espèce de hérésie ;
Le descret le tesmoingne et crie :
Celui qui ou prince machine,
D'érésie a en soi le signe.
Si ne doit-on tenir à fable,
Mès por voir, por ferme et estable,
Le dist du pape çà aval.

Mès garde soi bien, s'il ſet mal;
Car, s'il le ſet, il pèche plus,
Que ne ſet tout l'aultre sorplus.
Por Clyment, dont je parlerai,
Fust privée la fausse loy
Des templiers, et exterminée.
Si fu la vérité trouvée,
De ce qu'avoïent dist Juïs,
Au temps qu'avoïent esté pris:
Ce fust qu'en po de temps pouroit,
Que aus Crestiens mescherroit.
Templiers crestiens aprouvoient,
Et Dieu creire se tesmoingnoient,
Et aussi l'incarnation,
Passion, résurrection,
Et de la foy tous les articles,
Et ou cuer estoïent obliques
Et plein de fausse ypocrisie,
Et de hérites menoient vie.
Mès les Juïs disoïent bien
Que de l'incarnation rien,
N'aussi des autres choses dites,
Ne croïent: s'en estoïent quites.
Mès celz sont resputés hérites,
Et por faus, et por ypocrites,
Qui bons crestiens s'apeloient,

Et encontre la foy sesoient.
Mès, Dieu merci! clère et aperte
Est lor hérésie, et ouverte.
Que dyrai de la despérance
Qu'il ont éu sans repentance,
Aucuns d'eux qui puis en moururent,
Et aux chans enfouis en surent,
Et ont éu avisement
Sans faire nul amendement,
Confesse ne confession?
Seingnors, selon m'opinion :
C'est-à-dire que qui aprent
De loing le mal, ne s'en reprent,
Mès en nature l'acoustume ;
Dont ne puis que l'an l'acoustume
Ne de bien fère, nule force
N'i fait l'en, ne plus que d'escorce;
Mès au mal tos-jors se demeure,
Et en po d'eure Dieu labeure,
Qui tels gens a mis à la fin;
Riens n'i avoit ne bon ne fin.
S'aime miex autre part aler,
Et d'autre matière parler,
Car ceste ne plaist, ne ne plust,
Qui plus esmuet monde et plus.
Plus ne veil rimer de tel gent,

Où riens n'a de biau ne de gent;
Ne tels gens ne sont à nommer,
Qui veulent nature assommer.
Gens ne sont pas cels qui nature
Desfont por leur contrefaiture;
Et selon m'estimation,
Maint homme de religion
En sont mains prisiez; je di lais,
Car des clers fas-je bien relais.
Si avoïent-il clers et prestres,
Mès il n'en fesoïent pas mestres;
Et toutes vois, se il savoient
La malvestié que ils faisoient,
N'en riens il ne les ont repris,
Mès avec cels n'ont esté pris,
Et espris; et persévéré
Jà de ce ne descorderé,
Que plus ne soïent à pugnir
Que les autres lais, sanz mentir;
Et puis qu'estoïent d'un aquort,
Assez par reson m'i aquort
Que muirent tous ces malvez hommes;
Car entr'elz n'avoit nuls preudommes;
Mès estoïent tous à remordre,
Puisqu'en l'entrée de lor ordre,
Crachoïent sus les crucefiz

Et renioïent père et filz,
Et aussi le saint-esperit,
Moine n'est pas fet par l'abit.
Maint autre abomination,
Dont on ne doit relation
Fère, trop en est corrumpu,
De ce chascun qu'en a séu;
Por ce s'en convient du tout taire,
Q'en n'i praingne mal examplaire,
Car malvèse mélencolie
Sache l'en bien de bone vie;
Et aucuns malvez en deviennent,
De ce qu'il oent et retiennent
Les cas et les énormitez,
Quant il sont d'aucuns récités.
Por ce d'els ne parle n'en mès
Que li monde en soit en pais.
De lor secte le remenant
Sera-il droit et avenant
Que du tout vous soit desclairiée,
Quand nous vendrons à cele année;
Selons qu'avenus sont les fais,
Orrez les vous ci-après fais.

Mil trois cens et huit, cele année,
Fu France moult espovantée
D'aucunes estoilles, qui furent

Voires, et qui apparement
Ou ciel, contre septentrion.
Dont après, démonstration
En fu faite, non pas en France.
Des estoilles la démontrance
Fu tout prumier en Alemaingne,
Qui puis se torna en Champaingne
Par le chemin de Lombardie;
Et là fu la chose esclaircie;
Et de ces estoilles la fin
Mise fu du tout à déclin.
En cèle année ainsi avint
Que l'apostoile Clyment Quint
Fist et créa emperéur
D'ung riche et noble poingnéeur
Qui conte de Lucebourc fu,
Et roy d'Allemaingne refu;
Et qui en maint bon fet de guerre
A esté par dyverse terre,
Tant que par bonté et prouèce,
Ot-il acquis ceste hautèce.
Du bien le bien c'est bien la somme,
Car bien se tient comme preudomme,
Com drois juges et justiciers,
Et com preuz et frans chevaliers;
Et par le droit de son empire

Mist soi et son cors à martire,
Et combien qu'assez y ait mis,
Et perdu de ses chiers amis,
Touzjors persévère et guerroie.
Diex l'ayde, ni ne s'esmoie.
Or, le tiengne Diex en tel guise,
Que le meillor en ait l'yglise;
Et ainsi maintenir sa guerre,
Que pais en puist venir en terre.
A Poitiers, cel an que recors,
Du touten tout fu fet l'acors,
Que l'emperéor fut sacrez,
Qui Henri estoit appelez.
Et fut juré qu'il maintendroit
La reson de Rome et le droit.
Et il le fit tant comme il pot,
Et aussi tant comme Diex vot.
Cel an assembla mainte gent;
Et si donna foison d'argent
A celz qui furent soudoiers.
Bien les commanda à poier.
Gens de toutes parts li venoient,
Por ce que bien paiez estoient.
Le conte de Savoie, Ami,
Li fut voisin et bon ami.
De cele terre d'Alemaingne.

Ot-il avec soi grant compaingne,
Et si de ſort emprist son erre,
Que en po de temps prist-il terre
En Lombardie, outre les monts,
Par amis, par force, par dons.
De Cezille le roi Robert,
Cel an assembla maint haubert
Por soy garnir, por soi défendre;
Car vouloir n'avoit de soi rendre,
Ne que son droit fut amenri
De par l'emperéor Henri.
ANaples tint son parlement.
Si furent à accordement
De elz deffendre et lor païs;
De ce furent tous envaïs;
Et aucunes de Lombardie
Villes lui furent en aïe;
C'est assavoir cels de Toscane,
Non pas la Lombardie plane,
Car dyverses parties firent;
Celz le vous dient qui le virent.
Lors furent Flamens en léesce,
Quand ils sorent que la hautesce
D'empire ot Henri recéue;
Car bien cuidièrent que créue
En ſust sor les François lor force;

Mès plus fors ne furent por ce,
Car l'empereur ot moult affaire,
Et y estoient maint contraire.
Trois couronnes dost recevoir,
Et il les ot toutes de voir
En un jour, en une jornée,
Mais chascune ne fut livrée
Des trois couronnes en un jor,
Entre l'une et l'autre ot séjour;
D'argent et de fer et encor
Ot la tierce coronne d'or,
L'une après l'autre en divers temps,
Et en l'empire se mist ens:
A Couloingne ot-il la première,
Où feste ot de belle manière
De toute manière de gent;
Ceste couronne fu d'argent.
Cele de fer en Lombardie.
Dedans Millan lui fu baillie;
Cele de fer comme à preud'omme.
Et celle d'or ot-il à Rome;
Mès ainz passa mainte jornée,
Où chièrement l'ot comparée.
Cel an chevaucha l'emperière
Partout desploiée bannière;
Et tant passa planches et pons,

Qu'il se trouva outre les mons
Droit en Ast; et là séjorna,
Et de guerroier s'atorna
Au nouviau temps qui li venoit.
Bien com prince se maintenoit.
Douz, larges, cortois, acointans;
Ne guères de lui à son temps
Ne trouvoit-on plus viguereus.
Une chose ot, que trop piteus
Estoit, et ce li fist damage;
Et à prince de vasselage,
Apertient que douter se face,
Et qu'il démonstre cruel face
Enseurquetout aus anemis,
Et débonnere à ses amis;
Car homme de trop grant pitié,
Est souvente-fois despitié.

Mil trois cens, et neuf l'emperière
Ne torna pas le front arrière;
Ce tenons-nous, c'est véritez.
Bours, villes, chastiax et citez
Prist, et refust en Lombardie;
Po i ot lors qui le contredie.
Un cardonnal avecques lui
Toujours avoit; et pour ce, lui
Plus tost en fut-il recéu,
Et grant confort en ont éu

Et grant joïe li Guibelin.
Mès trop tost torna à déclin.
Cil de Jennes et de la terre,
Le vindrent à grant joïe querre,
Et cel temps moult bien besoingna.
Là prist-il de fer la couronne.
Si i ot maint haute personne ;
Et une pièce séjorna
Et puis vers l'aoust s'atorna
De son chemin prendre à Florence.
Là ot-il mainte destorbence ;
Et devant Florence un grand tems
Demoura sans estre dedens ;
Car celz qui de son lez estoient,
Avec les Tosquens se tenoient.
Sans nombre de gens i avoit.
Et quant l'emperière ce voit,
Si a fet les engins geter.
Adonc ne purent arrester
Tosquens ; mès en Florence entrèrent,
Et de défendre s'aprouchièrent.
Florence fu lors si garnie,
De ce qui apertient à vie,
Et de la gent qui bonne estoit,
Que l'emperière ne doutoit ;
Et avecques soi avoit-il
Henri l'emperière, son fil,

Chevalier de haulte proesce ;
Et tous chevaliers de noblèce
Avoit-il en sa compaignie ;
Dont Florence fu assaillie
Plusors fois, mès ils se deffendent,
Et mestier fu qu'il li entendent.
Florence fu lors si gardée,
Que l'essue en fut deveée
A celz qui par dedens estoient.
Si fort celz de hors les gardoient,
Et assailloïent jor et nuit,
Et en lor fet furent si duit,
Qu'en six pars leurs gens departirent,
Et de chascune part rendirent
A celz par dedens un assaut,
Dont l'un bas estoit, l'autre haut.
Et quant l'une part se lassoit,
L'autre fresce l'assaut prenoit ;
D'autre part la tierce venoit,
Qui tout le remanant tenoit
Du jor en forment assaillir.
Ainsi ne leur pooit faillir
Assaut ne de nuit ne de jor.
Les autres trois pars, sans séjor,
Trois fois la nuit les assailloient
Aussi com celz de jorz fesoient,
Chascune partie à sa fois.

Là maint cri, maint hu, mainte voix
Y estoit nuit et jor ouie;
Mains homs i perdirent la vie
En ces assauts, je n'en dout pas.
Qui puis n'alèrent trop ne pas.
En l'ost avoit-il grant foison
De viandes, de garnison.
S'en avoit chascun grant marchié.
Li Florentin à grant meschié
Furent : car ils n'orent repos;
Et si souffroïent les grands cops.
Et celz par dehors les expressent,
Et des assaus fère ne cessent;
Et cels se targent et deffendent,
Et souvent de biax cops lor rendent;
De lances, de dards, d'arbalestes,
Lor navrèrent et bras et testes.
Et dedens Florence, en la ville,
Li commun maint engin atille,
Por geter en l'ost par dehors.
Là souvent ouist-on les cors,
Trompes, et buisines sonner,
Et dehors et dedens corner;
Et geter de grans mangonniaus;
Et souvent commancer assaus;
Et ce dura entor trois mois.
Robert de Cezille, li rois,

A oui de ce la nouvele;
Mès ele ne li fu pas bele,
Quant il oyt que tel pooir
Ot l'emperière, qu'asséoir
Pot Florence de toute part;
Ne ne cuidoit pas que le quart
Y povist demourer, devant
Qu'esté i ot avec sa gent.
En cele année que j'ai dist,
A guerroïer bien entendist
L'emperéor et ses amis;
Et au roy Robert a tramis,
De sa noble gent mesagiers,
Deux prélas et cinq chevaliers,
Par quex l'emperéor requist
Au roy Robert, qu'il li fesist,
De son royaulme foy et hommage.
Mès Robert n'en ot pas courage:
Ains manda que de là se tiengne,
Et que plus vers Rome ne viengne.
Et dist que foi ne li devoit;
Et que malvez conseil avoit
Quant tele chose avoit empris;
Car de lui n'avoit-il rien pris,
Ne d'empire riens ne tenoit;
Et que s'en son païs venoit,
Que bientost li feroit connoistre

Que son homme ne devoit estre ;
Car son devancier por l'yglise,
Par armes ot la terre acquise,
Et que l'empire la perdist
Quant l'emperière contredist
A l'yglise : ce fu Fedri.
S'a Robert mandé à Henri
Que sus lui n'a nule mestrie,
Et qu'hommage ne li doist mie ;
N'autre foy ne li ert donnée,
Se conquise n'est à l'espée ;
Et que de ce est en saisine,
Que de nule riens ne s'encline
Vers nului par subjection.
Et telle en est s'opinion ;
Puisqu'au pape a fait son devoir,
Nul autre hom n'i puet riens avoir
Por celi. Mès s'en retornèrent,
Qu'autre chose n'i conquestèrent.
Et toz-jors le roy s'apresta,
Et de toutes pars se gueta,
Que ne li péussent mesfaire
Cels qui estoïent si contraire.
Devant Florence, l'emperière
Estoit lors à mainte banière ;
Mès de là partir le convint,
Pour un grand grief qu'il li avint

De Bresse, qui se révéla
En Lombardie par de là.
Si s'en issirent à paour
Toutes les gens l'empereóur;
Cels de Bresse les engetèrent.
Les Guelfes qui là demorèrent,
Et murs et fossés entor firent,
Et bien por vivre se garnirent.
Seingnors, Bresse, celle cité,
Est en marez, c'est vérité;
Si ne puet on siège près mettre
Ne à destre, ne à senestre;
Enging ruer, ne de riens trère,
Ne por assaut guères mesfère.
Ainsi a fait barat et guille
A l'empereór celle ville.
Je ne sai plus de la reson;
Mès ce n'est mie traïson,
Si comme l'en dist, quant l'en nuit
A son anemi jour et nuit.
  Quant l'emperière l'ot séu,
De devant Florence est méu,
Ne là ne pot plus séjorner,
Ains le convint à retorner.
Retorner le convint sans doute,
Et sa compaingnie trestoute,
Jusques à tant qu'à Bresse vindrent,

Et de devant lor siège midrent.
Mès près de Bresse ne fut mis,
Por les grans marez du païs.
Et por ce lor fut-il besoing
Que lor siège fu mis plus loing.
Mains grans assaus furent là fet;
Et uns et aultres l'ont bien fet.
Celz de hors bien i assaillirent;
Celz de dens bien se deffendirent;
Car de bone gent i avoit;
Et chascun de dedens savoit
Que, se par force pris estoient,
Que sans grâce à mort mis seroient;
Por ce deffendoïent lor vie.
Si n'en sont à reprendre mie,
Quant lor ville ont bien deffendu,
Et à leurs vies entendu,
Que d'un an l'emperière prendre
Ne la pot, n'els ausinques rendre.
Si i perdi l'emperéor
Un sien frère, bon poingnéor,
Guy de Namur; si i mourust;
Dont l'emperière moult en fust
Irez; et de celz de Savoie,
Maint noble homme en ala sa voie.
Maint grant meschief et mainte angoisse
A fet à l'emperière Bresse;

Dont l'emperéor en jura,
Que de devant ne partira
Jusqu'il en aura son vouloir ;
Mès ainz le feront moult douloir
De ses amis et de sa gent,
Et despendu de son argent.
Ainsi va guerre, c'est le conte,
L'un abesse et l'aultre monte,
Une fois bien, une fois mal,
Ore à pied, puis à cheval ;
Quant l'emperière a véu
Que celz n'estoïent recréu,
Mès se deffendoïent forment,
Grant angoisse et grant torment
Li fesoïent, et sans séjor.
Tenu a parlement un jor,
Et requis conseil qu'il feroit
De Bresse, qui tant se tenoit,
Que l'en estoit auques alé.
Que l'emperéor dévalé
Estoit au siége et à la guerre,
Ne riens n'avoit péu conquerre.
A donc dist le duc de Bavière,
Qui a parlé en tel manière :
« Sire, il sont et plains et garnis ;
» Por ce sommes nos escharnis ;
» Et tant com garnison aront,

» De nous desconfis ne seront.
» Si leur est la terre gardée,
» Et la garnison devée. »
Selonc le conseil ainsint firent,
Et au guetier le pas se mirent,
Qu'à Bresse ne venist vitaille.
Mès toutes voies, comment qu'il aille,
Celz de Bresse moult bien se tinrent
Au premier, et tant com povirent;
Mès en la fin, à l'emperière
Présentèrent ceste matière,
Que volentiers ils se rendroient,
Mès que leurs vies sauves soient.
Mès au premier fère ne vout,
Car il vouloit avoir le tout.
Si commença la guerre arrière
De Bresse et Henri l'emperière;
Et tant i demoura sans doute,
Que Bresse et la contrée toute
Se rendit à l'emperéor
Pour ce qu'il en éust l'onnor,
Non pas comme il avoit empris,
Car à merci furent tous pris.
Le païs pris et la contrée,
La gent de l'ost s'est aprestée
Por prendre à Rome lor chemin.
Lies n'en furent pas li Latin,

Ne celz de la Tosquane aussi.
De la chose en alla aussi
Que mainte ville fist douloir,
Et maint chastel à son vouloir
Prist en Tosquane voirement.
Luques doit savoir se je ment,
Car de l'emperière fu prise,
Et mainte grant meson jus mise
Dedens Luques, et trébuchiée,
Qui puis a esté redréciée,
Por ce que retorna chéance
A celz qui orent la grevance.
Au prumier ainsi va la guerre,
Autre chose ne doit-on querre.
Mès toutes voies ainsi s'efforce,
L'emperière qu'il ot la force
Par tout le païs environ,
Com plus cler après le diron.
Mil trois cens et dix, c'est le conte
Que Loys d'Annevers le conte
Fu envers le roy accusez,
Dont il fu de la cour rusez :
Ne sai se ce fu tort ou droit,
Por ce m'en terai orendroit,
Car de ce n'ai-je riens apris;
Mès tant sai, que le roy a pris
Tout ce qui lui appartenoit

Et tout ce que de lui tenoit,
Et les enfanz en ſuirent pris,
Qui de rien n'avoïent mespris ;
Ce fu une fille et un fil.
Ou voulsist ou ne voulsist-il,
Menez furent fors de leur terre
Et grant temps ſurent à Auçoirre,
Et après à Bonny sus Laire ;
Qu'autre chose n'en pot on faire.
Ce n'est, ne ne fu mie bel
A la comtesse de Rotel,
Qui leur mère est et bonne dame.
Les enfans maintefois reclame ;
Véir ne les puét ; si s'en plaint,
Et de son mari se complaint,
Qui vers lui ne fait son devoir.
Je croi, c'est la cause de voir
Porquoi maint grief li sont venu,
Car ne s'est mie à droit tenu
Vers lui en ſoy de mariage ;
Jonnes homs est ; si est damage
Que mal souvent li est chéu,
Et est por ce qu'il a créu
Jonnes homs de malvez conseil,
Dont chascun en parle à son veil.
Comment qu'il soit, c'est véritez
Que le conte ſust aretez,

De par la volenté le roy ;
Il n'en pot faire autre desroy,
Ne soi respondre, ne fouir,
Si l'a convenu obéir.
Plaige n'i valust ne fiance.
Envoyé fu du roy de France
Por tenir à Moret prison.
Ne sai se ce fu desreson :
Mès je di, et c'est véritable,
Que le monde n'est point estable ;
Et maintes fois voit on faillir
Droit ; là dont il doit saillir ;
Souvent est il, et encore est.
Prison tint le conte à Moret,
Puis fu à Paris amenez,
Tout ainsi fu-il demenez.

Quant pris fu le quens d'Annevers,
Contre lui furent cas divers
Proposez ; et si furent voir,
Il ne déust pas vivre voir.
Et mestre Raoul de Praeles
De par le roy dist ces querelles,
Dont de crisme estoïent les cas
Qu'ore je ne veil nommer pas.
Si contenoïent deshonnor
Et tradition de seingnor ;
As quiex cas ainsi proposez,

De ses gens n'i ot si osez
Qui response en osassent fère ;
Ançois les convint trestous tère.
Ne li volsist estre octroyé,
Que de nul féust conseillé ;
Ançois lui fut dit plainement,
Que de son fet certainement
A respondre li convenoit.
Et quant il vit qu'en le tenoit
Si de près ; lors ainsint dist a :
« Mestre Raoul, de quanqu'il a
» Proposé contre ma personne
» Fausseté et mauvestié sonne.
» Je ne sai homme maintenant
» Que je veil estre maintenant,
» Se il n'est roys ou des royaus,
» Que ne l'en liève comme faus
» Et comme traître prouvé.
» Et por que ce soit esprouvé
» Devant tous mon gage en présent. »
Adont saillirent en présent,
Bien cens qui leur gage ont tendu ;
Mès li roy n'i a entendu,
Ne n'en a voulu prendre gage.
Mainte honte et maint grant damage,
Au comte d'Annevers ont fet
Por ce que il s'estoit mesfet,

Si com il dient ; je ne sai,
Et por ce du tout je m'en tai.
Si fu à Moret ramené,
Tout ainsiques l'ont démené.
Mès toutes voies acordé ont,
C'un jor de conseil li dorront
Por soi deffendre ou pour purgier.
S'en fu le comte plus légier
Et plus lies assez que devant,
Quant il li ot ce en convant.
Et à cel jor qui li fu mis
Envoya querre ses amis
Du monde en dyverses parties.

Aux paroles qu'il ont ouies
Si se sont mis à cheminer,
Pour aidier et conseiller
Le conte qui lor ami ière.
Si s'en vindrent à liée chière ;
Mès courrouciez s'en retornèrent ;
Car leur vouloir pas ne trouvèrent.

Le roy vit le temps aprouchier
Que le conte se dust purgier ;
Autre chose n'i a mandé,
Mès son jor a contremandé,
Et une autre jornée mise.
Et quant le comte en ceste guise
Se vist, et mener son conseil,

N'est merveille s'il en ot deuil;
Car de loing estoïent venu,
Et orent assez despendu;
Et en lor entente faillirent,
N'au comte parler ne povirent.
Et quant le conte a ce véu,
Malement en fust esméu.

Quant le comte vit sa besoingne,
Et qu'ainsi son jor li esloingne,
Il a fet au roy requérir
Que son jor li vousist tenir;
Mès il ne puet ce empetrer,
Que tant que sa prison muer
Li fist: dont, si vint à Paris,
Où moult avoit de ses amis.
En la meson do quens estoit,
Et léens sa prison tenoit;
Et toujours s'aloit complaingnant,
Et disoit que nul avenant
Fet ne li estoit de la cort,
Ançois li estoit chascun sort,
N'à lui ne vouloit nul entendre;
Dont il avoit grand duel ou ventre.

Li quens fu en mélancolie
De ce que son jor ne vint mie;
Si se trouva desconseilliez

Et vit ses amis travailliez.
Si ne fu pas de son aese
Quant chose ne fet qu'il li plaese.
Entrementres qu'il se pensoit
Et comment sa besoingne iroit,
Le roys un chevalier tramis
A qui encore li fist pis :
Ce fu misire Engerrant
De Marregni, si com j'entent ,
Qui li a dist et raconté :
« Loys, de la vostre conté
» D'Anevers ne fètes plus conte.
» Se vous saviez que ce monte
» Que fet avez nostre seingnor
» Le roy, de honte et deshonnor,
» Plus ne requerriez jornée
» Que du roy vous féust livrée;
» Car vers lui tant mesfet vous estes ,
» Que, se vous aviez cent testes,
» Eschaper à paines porrez.
» Sire , fère ce que vorrez,
» Ne poez vous ci estre pris,
» Car trop fort vous estes mespris.
» Si devriez, Loys, vouloir
» Que vous péussiez remanoir
» En prison, au vouloir du roy;
» Je vous le dy en bonne foy,

» Que jusqu'au jour du jugement
» Vouloir devriez vraiement
» Que vostre jornée fu mise ;
» Si soyez ci en ceste guise,
» Car grace le roy vous fera,
» Tant com vivre vous lessera.
» De par le roy ce je vous di. »
Le comte a dist : « Ce poise mi ;
« Force n'est droit ; souffrir m'estuet,
» Car je voi bien que sor moi puet.
» Se Diex plest, il s'avisera
» Le roy, et si ordenera
» Autre chose que vous ne dites.
» De vostre mesage estes quites ;
» Dist l'avez ; à Dieu vous commant. »
Le conte lors pensa commant
Il puisse fère son proufist.
En son cuer pensa ce qu'il fist,
Et ont fet les roys par devant
A ses devantiers, et comment
L'a remené à son courage.
A donc soi plaint et son lignage :
« Hélas ! fet-il, est-ce acertes
» Que je sui sans portes ouvertes,
» Et que l'en me tient en prison,
» Dont ne puis avoir garison ?

» A portes ouvertes soulois
» Estre partout, et si avois
» Haus homes en ma compaingnie :
» Or n'ai de ma grant seingnorie
» Qui de riens me puist proufiter,
» Et ci me convient arrester ;
» Et mi ami me sont contraire,
» Et por le roy n'osent riens faire.
» Hé! biau sire Diex, je recors
« Qu'aucuns de mes devanciers mors
» Furent en prison sans recouvre ;
» Dont Ferrant en mourust au Louvre.
» Si me dout qu'autele denrée
» Du roy ne me resoit livrée.
» Echaudé eave chaude craint.
» Et bien sai que je sui poi plaint,
» Se n'est de celz de mon païs;
» Por ce en sui-je plus esbahis.
» Or me veille conforter Diex. »
Lors plora le comte des iex ;
Et quant son plor li fust passez,
Avisez s'est et porpensez
Comment puist saillir de léenz;
Car s'il avoit la clef des chans
Arriers ne vendroit des semainne.
A ce fère forment se painne.

Ce fuentour Noë sans doute
Que le conte oreille et escoute
Por savoir ce qu'en dist de lui.
Po de gent avoit avec lui,
Dont un espicial i ot
A cui son conseil dire vot.
Et eu delz ensemble s'otroient
Du tout desprisonnez seroient,
Et que de là soïent jeté
Par aucune soutiveté;
Car forçe a ce ne vaudroit rien.
Chascun i a pensé du sien.
Tant furent en celle pensée
Que cele année s'est passée.

Mil trois cens et onze l'année
Fu en guerre mainte contrée;
La Lombardie et la Tosquaine.
La Champaingne contre Alemaigne,
Celz de Savoie et le daufin
De guerroier ne rorent fin;
Et celz de Flandres et de France
Restoïent en tele espérance.

En cele année, ou premier mois,
Estoit-il partout moult de nois,
Et si geloit moult durement.
Le conte d'Anevers comment

De prison istroit se pensa,
Et la Typhaine raprocha.
Si fist moult biau contenement
Et plus que n'avoit fet devant.
Roys et roynes là tuit firent
Et de toutes pars vins si vinrent;
Si menèrent granz rigolages.
Li quens, qui en son fet fu sages,
Tant a fet en icelle nuit,
Qu'ivres sont ses gardes tuit
Qui de par le roy le gardoient,
Et com pors çà et là gisoient.
Et quant ce vit, lors s'apareille;
Talent n'a mie qu'il sommeille;
Mès lui et un sien escuyer,
A cui que déust ennuyer,
A chevax qui séjornez ièrent,
Sans congié demander, montèrent.
Si demorèrent endormies
Les gardes par leurs gloutonnies,
Et le comte, tout droit com ligne,
Se trouva à prime à Compigne;
Et là a pris chevax tous frez,
Car de ses amis avoit prez.
Ainsi tant jors et nuis ala,
Par chevax que l'on li bailla,

Qu'en Flandres fu en po d'espace.
Si demora de lui la chace.
Ainsi fist, ainsi s'atorna
Que de la prison s'entorna,
Si com dit, par doute de mort.
Miex vaut l'homme estre vif que mort;
Miex vaut estre séur en route
Qu'en prison demourer en doute.
La prison tient le meschéanz
Et les sages quièrent les chanz.
Ne dis pas que ce fet éust
Por nul mal qui en lui féust;
Mès quant je charge gens de crimes
Mortés, là doivent faillir rimes.
Or i mete pès nostre sire;
Car bien en porra tel martire
Venir qui sera damageuse;
Car de parole venimeuse
Viennent souvent mal et meschief:
Or torne ce Diex à bon chief.

Mil trois cens onze, devant vendanges,
Assembla privez et estranges
Nostre joenne roi de Navarre,
Qui à Lyon volt fère guarre;
Car l'arcévesque fet li ot
La chose dont must le riot;

Ce fust, car il ne vot venir
Au roi, ne de lui riens tenir
Ne veut, ne jà riens n'en tendra,
N'à son mandement ne vendra.
Et son fil i a envoyé
Qui volentiers l'a otroié.
A Lyon est venu Loys,
Mesire Challe et si amis;
Et d'autre part tout environ
Ont-il avironné Lyon;
Et sur la Sone ont amassée
Maint fust et mainte planche lée,
Tant que sus Sone orent passage;
Dont la ville ot grant damage
Fet. Mès quant les borjois le virent,
Tantost tous au roy se rendirent;
Ne l'arcevesque n'atendi :
Car il méisme se rendi.
Si fu en bien po de saison
Mis au dehors de sa meson,
Et droit à Paris le menèrent.
A Phelippe le présentèrent,
Qui lors de France roys estoit,
Qui de chascun s'entremetoit;
Et cil au roy s'umilia,
Et tout son vouloir fet li a,

Et son homme s'est cognéu.
Por fol se tint, quant esméu
Ot le contens et le desroy.
Il est fox qui se prend au roy.
Ains que guières fust avespré
Sot bien que force pest le pré;
Et cil est fox qui recommance
Ce qu'il ne puet mettre à finance.
En celle année ja nommée,
Fust esméu mainte mellée
Contre l'emperière Henri,
Dont de sa gent fu amenri.
Le roy Robert à Rome vint
Et ainsi fère li convint;
Et d'autre part l'emperéor
A Rome entra à grant honnor.
Lors de couronne couronnez
D'or fu-il, et bien aournez.
Mès ançois que venist granment
La chose tourna autrement:
Car le roy, ausint l'emperière,
A Rome orent guerre plénière;
Entr'eux deux orent grant descort.
Le roys estoit à Rome fort
Plus de gens que l'emperéor,
Si n'ot-il guières de péor;

Ainçois se deffendi forment;
Et le roy courageusement
Asailloit dedens et dehors.
Le roy plus de maisons ot hors
Et dedens que de l'autre part,
Et plus de gens avoit le quart
Que l'emperière lors n'avoit.
Et quant l'emperière ce voit,
Si a tant la chose menée
Que tel fust la trième donnée;
Et chascun mestier en ot.
Chascun ne fist pas ce qu'il vot
De l'emperière ne du roy.
Toutes vois dist fu, si le croy,
Que l'emperéor lors perdist
Plus que le roy Robert perdist,
De gent et de chevaleries
Et le roy Robert de mesgnies.
Le voir ne sai-je mie bien;
Car chascun si loe le sien.
Mès toutes voies, ot on bien dire,
Que qui en ot éu du pire,
Que le champ remaint l'emperière,
Et le roy convint traire arrière.
Et après fust fete la trive,
Si com l'escrit devant devise.

En celle année trestout droit,
L'apostoille qui sot du droit,
Climent Quint, ainsi s'apela,
Et Gascoing de la langue là,
Que l'en apele langue d'O;
Qui clerot quant l'en li dist : Do,
A Vienne, la bonne ville,
Des prélas assembla concille:
Quatre ans devant l'avoit jà fet
Assavoir ançois qu'il fut fet,
Tout droict le jour de Sainct-Remï.
Si dura bien d'an et demi.
Et là, je ne sai en quel guise,
De terre saincte, et de l'yglise,
Et des Templiers fu ordenez
Ce qu'encor ne set homme nez;
Mès que tant que condempnez sont,
Et li Ospitaliers resont
En saisine de leurs chastez;
Mès ançois en a l'en gastez
Largement, en mainte manière,
Qui ne vendront jamès arrière.
Por ce en leurs biens sont mis ans,
Car il feront jusques diz ans
Le grand passage d'outre-mer.
Si ne faut-il pas alumer.
Le pape n'est pas si hermite

Qu'il les délessast aller quite.
En cel concille ot grant contens
Des non exens et des exens.
Si soustenoïent les prélaz
Les non exens, car en leur las
Les ont, et du leur souvent prennent,
Ne leurs cuers ne les en reprennent.
Si avoïent fet leur accorde,
Que volentiers tous à leur corde
Les autres exens eussent trait;
Mès lor ne plust, n'encor ne plaist,
A Clyment, le quint apostoile,
Qui sage fist. Et quel merveille!
Le pape à soi a les exens.
S'il éust les prélas mis ens,
A son droit éust renuncié,
Et por les prelaz pronuncié.
Por ce, ce qu'en sa main tenoit
A son pié metre ne vouloit;
Et li exent, si le férirent,
Que li non exent ne povirent
Nule riens empétrer contre elz.
Si s'en départirent hontelz,
Et si sage, sans douter rien,
Qu'aucuns exens voudroïent bien
Demourer aux prélas sougez,

Por ce que il leur sont delez ;
Et si porroïent tost connoistre
Se bon ou malvez porroit estre ;
Et ce voudroïent li menor
Non mie cil qui sont seingnor,
Qu'en ne séust lor mauvestié,
Ne qu'il ne fussent aguétié
De cels qui souvent les verroient,
Et redarguer les porroient ;
Mès cure n'ont d'estre repris.
Ceste chose n'est pas de pris ;
De ce n'ont cure les prélas
Qui sont exens. Hélas ! hélas !
Tant plus repris fussent souvent,
Tant tenissent-il miex convent ;
Mès il ne veülent souverain ;
Mès contenir tout en lor main,
Estre riches, les autres nus,
Et juger par leurs drois cornus.
Quant nous saurons le remanant
Du concile bien avenant,
I iert qu'en face quelque chose,
Mès la bouche nous en est close ;
Et bien croi que n'en saurons plus ;
Car c'est le tout et le seurplus.
Vuidié ont leurs bourses farcies ;
Or pensent que soïent remplies.

Je croy, la cause du concile,
Fu por attraire croiz et pile;
Mès vuidiez en furent lors tuit,
Et si gratés que bien lor cuit.

Mil trois cens et douze, cel temps,
Fruis faillirent si com l'entens;
Aussi firent et blez et vins.
A Paris vinrent deux devins
Qui devinoïent, sans mentir,
Que le monde devoit faillir,
Et que Entecris nez estoit.
Mais chascun d'elz, ce croi, mentoit.
Si sont-il assez d'Antechris,
Selonc ce que dist li escris.

En cel an, astrenomien,
Et d'autre part physicien,
Gaingnoïent plus qu'il ne souloient,
Mais non pas tant comme il vouloient.
Assez en France parlé ot
De guerre, mès point n'en i ot.
Mès aucuns Templiers eschapèrent,
Qui vers Sarrazins se tornèrent;
Et porchaçoïent et porchacent
Comment à nous damage facent,
Espiciaument l'Ospital.
Mès nostre sire espirital,
Gart saincte yglise et la deffende.

Chascun li tost et li demande.
Au prendre sont tuit esveillé,
Et au rendre desconseillé.
Le temps est, que le fils au père
Tost, et la fille à sa mère;
Chascun si trait à son moulin;
L'en ne treuve au jor d'ui riens fin.

En cele année, ont fait bydaus
Assez de griez, assez de maux,
Qui de Flandres s'en retornoient,
Tout por ce que paiez n'estoient.
Des viandes, du pain, du vin,
Prenoïent-il par le chemin,
Ne riens n'en vouloïent payer;
Les gens faisoïent esmaier,
Por ce qu'estoïent trop grand nombre
Par les chans, desus chascun ombre.
Ci cinq, ci quatre, et ci dix,
Gesoïent-il par le païs.
Si firent assez de grieté;
Mès au derrenier arreté
Furent à Borges, en Berri;
Si en fust le nombre amenri.
Tant allèrent et tant venirent,
Que bien cinq cens là en pendirent:
Les gibbez en furent tous pleins.
Des povres ne furent pas plains;

Si croy-je que ce fu damage
Que il moururent en tel rage;
Et di encor, et m'i acort,
Qu'en lor fist droit avecques tort.
Droict fust que il fussent desfet,
Puisque tant de mal orent fet
Comme de tolir et d'embler:
Tel mal convient par droit jugier.
Mès quant le roy soudoiers mande,
Ou par prière ou par commande,
Et il viennent bien aprestés,
Et ont vendu de leurs chatez,
Por noblement estre garnis,
Et il sont emprès escharnis,
Que le roy trièves ara pris,
Cels demeurent tous entrepris,
Qui tout le leur ont despendu
Por venir, ne à elz rendu
N'en sera maille ne denier;
Et ce n'est pas bon jugement,
Quant l'en n'i regarde autrement.
Ce tort a l'en fet plusors fois;
De ce est bien comune vois.
Se le roy le set, c'est du pire
Quant il n'i met autre remire
De ses gens en est mains amez,
Et d'avarice réclamez,

Et le roy déust bien savoir :
Car en trop tenir son avoir
Ne puet-on nus amis acquerre,
N'aussi redoutez estre en guerre,
Ne fère chose que il veille.
Por ce li lo que il recueille
Ses amis et sa gent par dons,
Ou durs li seront com charbons.
Alixandre par dons conquist,
Daire par tenir se forfist;
Et li quens de Provence Charle
Par dons vainqui mainte bataille;
Et tant fist-il par sa largece,
Que de Cezille ot la hautèce;
Mès son fils qui se dunua
De la largesse pas n'en a,
Partout n'en a entièrement
Ce que son père ot voirement.
Celz de Cézille et Dant Fedri,
L'en ont d'un grant pan amendri.
Mès Robert, qui ores rois est,
De tout ravoir fort s'entremest;
Et il en a bel avantage,
Car il est de noble lignage,
Et de l'avoir a; si le donne,
Encor ara-il la coronne

De tout le royaume de Cézille ;
Puisqu'il dorra et croiz et pile,
Riens ne li porra contrester ;
Roy donnant ne fet que prester.
Je di que ce n'est mie vendre,
Quant arrières le puet reprendre
Le roy de France, près et loing,
Donnez ; car se depuis besoing
Vous vient, reprendre les porrez
De vos gens, quant vous le vorrez,
Et les aurez appareilliés,
Et à vos besoings esveillés ;
Car cil qui ce aime ne donne,
Droit de proverbe escrit nous sonne,
Que ce que désire n'est mie.
Roy, en ce met ton estudie ;
Por prendre et donner, ce me semble,
Sont mère et fille bien ensemble.
Au bout de l'an que je recors,
Ot il entre Anglois et Escos
Grant guerre et grant mortalité ;
Mès ly Anglois, c'est vérité,
Cel an en orent le meillor.
Cel an, cil qui tout a valor
Et bonté, c'est Loys de France.
Por fère entr'elz une acordance,
En Angleterre, mer passa,

Dont tout le païs amassa
Por lui fère feste et solas.
Autretel firent les prélas.
A grant joïe fut recéu.
Et tant en cel païs là fust,
Qu'entre Escos et les Anglois,
D'un cuer, d'un acort, d'une voix
Ont entr'elz pris trieve, et juré,
Qui bien près d'un an a duré.
Ainsi la trieve prise entr'elz,
Mesire Loys, en dyvers liex
A esté de tous honorez;
Et puis après les a priez,
De par nostre roy des François,
Les haus homs, Escos et Anglois,
Qu'en France, por lui honorer,
Viengnent; car le roy chevalier
Fère, au nouviau temps qui venoit,
Son premier fils Loys devoit,
Et les deux frères ensement
Phelippe et Charles voirement,
Et d'autre grant barnage assez,
Qui seront en France amassez,
Que, por l'amor de ses enfans,
Fera le roy chevaliers francs.
Celz du païs de la requeste
Ont joie demené et feste;

Et ensemble acordé se sont,
Que les hauls hommes celz vendront
A la feste du jeune roy
En bonne amor, en bonne foy.
  Ensi Loys s'en retorna.
De chevaucher ne séjorna
Jusques tant qu'il fu à Paris,
Où il a trouvé ses amis.
Ainsi passa cel an douziesme,
Dont l'en poia au roy diziesme.
C'est une serve redevance,
Qui pieçà venue est en France :
Je ne sai qui premier ce fist,
Mès il n'en vint oncques profist,
Ne ne croy que pieça en viengne.
N'escrit ne voi qui point enseigne
Que qui toste veut maintenir
Que nul proufist en puist venir.
  Mil trois cens et treize l'année,
Fu mainte gent embesoingée
De fère atours et harnois
Pour Loys, nostre jeusne roys,
Qui devoit estre chevalier. (1)
Le roy par son royaulme crier

(1). On leva à cette occasion un nouveau subside. La seule ville de Paris y fut comprise pour dix mille livres. *Voy.* dans l'Appendice la répartition de ces dix mille livres entre tous les bourgeois d'après le registre authentique conservé à la bibliothèque du roi.

Fist la feste, et fust enjoint
Que chascun riche en tel poinct
Y venist honorablement.
Bien fut fet le commandement,
Car de toutes pars l'en i vint,
Et tout firent ce qu'il convint.
En cel an treize, qu'ai nommé,
Nostre Loys le renommé
Cui Diex doint bone destinée!
Droict au dimanche, la jornée
Qu'en terre le Saint-Esperit
Des apostres les cueurs esprist,
Ce fust le jour de Panthecouste,
Qui fu en juing, ce n'est pas doute;
Le tiers jor, au commancement,
Chevalier fu nouvellement.
Phelippe, ne Charles, son frère,
N'en furent mietrait arrière,
Et d'autres dus, princes et contes,
Dont l'en ne set sommer les contes.
Seingnor, en juing, à cel tiers jor
Furent à Paris à séjor
Trois riches roys de grant afère.
A nommer sont, non pas à tère:
Ce fu nostre roy des François,
Et Odouart roy des Anglois,

Et le joenne roy de Navarre;
Et tant haut prince d'aultre tarre,
Qu'on ne les pourroit pas nommer,
Car c'est nombre, sans assommer,
De cels qui lors i assemblèrent,
Ne le grand déport qu'il menèrent.
Tel déduit, tel joïe, tel feste
Oncques ne fu fête de teste.
Le roy de France et de Navarre,
Et le riche roy d'Angleterre.
Et avecques soi la royne,
Gente de cors et de cuer fine;
Oncques Anglois tèle ne ot
Comme la belle Ysabelot,
Ançois di ma dame Ysabiau
Qui cuer a fin et le chief biau.
Hardiement bien dire ose
Que c'est des plus beles la rose,
Le lis, la flor et l'examplaire;
A briez mos, el n'a point de paire.
De ceste feste chascun palle,
Et l'un en tost, et l'autre en taille,
Li un assez, li aultre plus,
Li aultres parlent du sorplus;
Et chascun en fet mention
Au plus près de s'oppinion.

Mès quant tous auront sermoné,
Si vous di-je qu'il n'est hons né
Qui la feste povist comprendre ;
Si s'en convient por vaincu rendre.
Qui nomberroit la compaingnie,
Fox est qui i met s'estudie ;
Ce seroit le temps esluser.
Trestout ausi tost espuiser
Porroit un seul homme la mer,
Com l'en la vous pourroit nommer.
Là fu mainte haulte personne,
Roy et royne en couronne ;
Là fu Charle et Loys de France,
Et lor grant lignage en présance,
Conte d'Anjou, conte du Maingne,
Duc de Borgoingne, duc de Bretaingne,
Quens de Bourgoigne et quens d'Artois,
Et d'aultres gent maint sermantois ;
Quens de Clermont, quens de Bouloingne,
Quens de Saint-Pol, quens de Gascoingne;
Quens de Henaut ne s'i faingni ;
Et le conte de Joeingni,
Quens de Forez, et le Daufin ;
Cels i furent de fin en fin ;
Quens d'Armaingnac, conte de Foiz
S'i demonstrèrent moult de foiz ;

Et de l'Ile-Adam le seingnor
S'i demoustra à grant honor;
Guillaume, li anfès d'Auçoirre.
D'aultre part, le quens de Sancerre,
Quens de Dreue, conte de Brène,
En riches atours s'i demainne;
Mès Loys, le quens d'Anevers
N'i fu mie, que je revers.
Le quens de Flandres n'i fu mie;
Il n'osa, ce fu la mestrie;
Mesire Jehan de Challon
Y fu, du pié jusqu'au talon.
Assez i ot d'autres sans nombre,
Que je ne po véir por l'ombre.
Et tous celz dont ci me souvient
Plus que dire le me convient,
Chascun jor orent ator trèble
Qui n'estoïent pas à la fèble.
La joïe, le déduit, la feste,
Il n'est homme qui de sa teste
Ne le pensast ne ne deïst;
Si n'est homme qui le créist;
N'aussi nus homme ne le séust,
S'à Paris présent ne féust;
Car je vous di, de rue en rue
Ne véoit-on ne ciel ne rue,

Car Paris estoit tout couvert
Blanc, noir, jaune, rouge ou vert,
Des nobles la grant compaingnie.
Ne peut nul prisier, quoi qu'en die,
La joïe ne le rigolage,
La noblèce ne le parage,
Qui toute aultre feste sormonte,
Tant chastelain, tant duc, tant conte,
Sans extimer, sans exprimer;
Car luec me faudroit le rimer.
Le fet n'i porroïe tout metre
De cuer, de bouche ne de letre,
Ce sont merveilles sanz pareilles.
Ne plus que l'en puet les esteilles
Conter, ne plus je raconter
Ne puis la feste, n'afronter.
Tant toutes voies vous en veil dire,
Que du luminaire de cyre
N'ot le conte son souverain.
De riches atours furent plain
Duc de Bretaingne, quens de Hénaut,
Car ces deux en orent le baut:
En celz pot-on véir noblèce,
Richèce en atours, en largesse,
En dons, en joyaus, en viandes.
Et se por savoir m'en demandes,

Le samedi et le dimanche
Mengier donna la royal branche,
Phelippe, nostre gentil roys ;
Cil n'ama oncques le desrois.
Le roy de Navarre au lundi,
Qui partout largesce espandi ;
Le mardi, le roy d'Angleterre,
Où l'on entrait, sans aler querre,
Par trez, par loges, longues lées
De riches draps encourtinées,
Et par-desus toutes couvertes.
Là mangeoit-on portes ouvertes,
Et i servoit-on à cheval.
Si n'i avoit, n'amont n'aval,
Où il n'i éust parement
Et luminaire grandement,
Qui chièrement fu acheté,
Mès c'estoit fet par nobleté,
Grans torches ardre en plein midi ;
Por ce que je le vi, je le di.
Et cel jor, nostre roy de France
Moustra au Louvre sa vaillance,
Car aux dames fist la disnée.
Double royne y ot couronnée.
Grans noblèce i fist et grant joie
Celui qui s'escrie Montjoie !

Partout estoïent esjouis.
De France monseingnor Loys
Donna menger le mescredi ;
Mesire Challe le jeudi,
A toutes gens plenièrement,
Si noblement, si largement,
Que n'i vouloit nul contredire;
Nommer le doit-on et escrire.
De noblèce et de largeté
Cel jour fu sans chetiveté.
Se di, qu'en françois n'en latin,
Ne del vespre, ne dou matin,
De la noblèce n'est-il somme,
Ne ne fu n'en cors n'en cuer d'homme,
Qui n'en perdist sens et mémoire,
Se raconter cuidoit l'histoire
Du fet, car le commancement
Set-on et non le finement.
De noblèce i ot qualité,
Dont nul ne set la quantité.
Là se croisa le roy de France
Et ses trois enfans en présence,
Et du royaulme la valor,
Et d'Angleterre aussi la flor
Avecques le roy d'Angleterre,
Por fère contre païens guerre.

Là fu le cardonnal Nichole,
Qui de crois lors bailla l'escole;
Et si r'ot encor avec oelz
Plusors arcevesques oisex,
Clers et lais, abbez et priex,
Et maint autres religiex.
Ceste croiserée fu fète
Le mescredi de cele feste,
A Paris, ou pré que l'en clame
De tous, l'isle de Nostre-Dame.
Tout ce fu fet cel mescredi.
Et si estoit passé midi;
Et si plut bien la matinée
Du mescredi cele jornée.
Seingnor, por entrer en celle isle,
Celz de Paris la noble ville
Firent li pont par desus Saine
En deux jors de cele semaine.
Ce fu par devers Notre-Dame.
Einsinques fu, je n'en dout ame,
Où fu fait et drecié cel pont;
De ce mains merveillez se sont;
Le lundi et mardi fut fet
Cel pont; huit vingt piez ot de trait,
Et de large en ot-il quarante,
Ne doutez pas que je vous mente.

Mescredi et jeudi passèrent
Sus cel pont celz qui se monstrèrent.
Seingnors, je crois que celle feste
Fu figurée et portraite
Por la feste au roy asséier.
Qui bien voudroit estudier
Auques les festes, le merveilles,
Dès lors furent à celz merveilles
Qu'à Paris orent esté fetes,
Dont parties vous ai retrètes.
Et puisque j'ai fait remembrance
De nobles, ci en audience
Parler doi de la borjoisie,
Qui bèle y vint et renvoisie,
Qui pour la feste renvier.
Or les veille Diex ravier,
Car je ne dirai que le voir.
Il ont fet si bien lor devoir
Que nulle gent povaïent fère;
Car, qui de bons est souef flaire.
Si ont monstré apertement
Que le cuer ont qui pas ne ment.
Borjois tel feste démenèrent
Que les royaus les mercièrent.
Ne fet pas bon parler d'oizeuses;
Comparaisons sont hayneuses

Por ce ne veil, ne n'est reson
De nul fère compareson ;
Mès ou fet de la borjoisie,
Ot cinq choses de seingnorie :
Ce fu luminaire de cire,
Richèce en atours plus que dire
Ne puis, et très grant compaingnie
Par nuit et par jor bien garnie,
Toutes manières d'instrumens,
Tous les mestiers en garnemens.
Et d'autre mainte faerie,
Est-il bien droit que je vous die.
Làvit-on Dieu sa mère rire;
Renard, fisicien et mire;
Et si virent lors mains preudommes
Nostre Seingnor menger des pommes;
Et Nostre-Dame sans esloingne
Ovec les trois rois de Couloingne;
Et les anges en Paradis
Bien entor quatre-vins et dix;
Et les ames dedens chanter.
Et si, vous puis bien créanter
Qu'enfer y fu noir et puant,
Les ames getant et ruant;
Dyables i ot plus de cent,
Qui tuit sailloïent adjecent

Por les ames à elz atrère
A cui faisoïent maint contraire.
Là les créut-on tormenter,
Et les véoit-on dementer.
Le mescredi un vent venta
Qui les courtines adenta
Et dérompi; mès redréciées
Furent tost et rapareillées.
Nostre Seignor au jugement
I fu, et le suscitement.
Là fu le tornai des enfans,
Dont chascun n'ot plus de dix ans;
Là vit-on Dieu et ses apostres
Qui disoïent leurs patenostres;
Et là les innocens ocirre;
Et sainct Jehan metre à martyre
Véoir pot-on, et décoler;
Feu, or, argent aussi voler;
Hérode et Cayphas en mitre;
Et renard chanter une espitre
Là fu véu, et évangile;
Crois et flos, et Hersent qui file;
Et d'aultre part Adam et Ève;
Et Pilate, qui ses mains lève;
Rois à feve, et hommes sauvages
Qui menoïent grands rigolages;

Entre joennes, viex et ferrans,
Tout ce firent les tisserans.
Corroier aussi contrefirent,
Qui leur entente en ce bien mirent,
La vie de Renart sans faille,
Qui menjoit et poucins et paille ;
Mestre Renart i fu évesque
Véu, et pape, et arcevesque ;
Renart i fu en toute guise,
Si com sa vie le devise :
En bière, en crois et en cencier,
Et en maintes guises dancier.
En blanches chemises ribaus
I vit-on, lies et gais et baus.
Les rousigniax, les papegais
Ouist-on chanter de cuers gais.
Es hales estoit le bois clos,
Où maint conin estoit enclos ;
C'estoit privée sauvagine,
A cui l'en batoit bien l'eschine.
Panunciaus, gonfanons, banières,
Estrumens de maintes manières.
Vit-on là, et chastiax et tours ;
Dames caroler de biax tours.
Le grant luminaire de cire,
Oncques ou royaulme n'en l'empire

N'avoit esté regardé graindre ;
Et partout Paris sans estaindre
Trois nuits dura toutes entières.
Si commancièrent ces lumières
D'entredeus par le vendredi..
Ainsi fu com je vous le di :
N'onques por ice enchiérie,
Cire n'en fu, n'autre desrée ;
Mès à mendre pris que devant.
Tout bien apléu à ce vant ;
Tout estoit de bien respleni,
Et de jor et de nuit servi.
Là pooit on boivre et mangier
Partout Paris, sans nul dangier,
Et de ce fère n'i ot triève.
Ançois passée fu l'octiève,
Ce fu jusques la Trinité ;
Ainsi fu-il, c'est vérité.
Plus i ot de vin la fontaine.
Il fut trois jors en la semaine,
Serainnes, cyves et lyons,
Liépars, et maintes fictions,
Que borjois firent, por estrainne,
Par Paris toute la semaine.
Là furent borgoises parées,
Balans et dansans regardées ;

En cui avoit toute richèce,
Et fète aussi toute largèce.
La fu et de royaumeet d'empire
La flor, tout ce qu'en pot eslire;
Là fu le grand gait; l'en i vit
Huit cens tous vestuz d'un habit.
Là vit-on maintes arméures,
Maintes riches desguiséures,
Qui Nostre-Dame en l'isle alloient,
Et au jeudi se moitoïoient.
Mès ce matin, li rois anglois
N'a péu véir le françois;
Car trop dormi grant matinée
Avec la royne espousée.
Assez lors puvoit-on viser,
Que il li plaisoit li ruser.
Aveques lui n'est pas merveille,
Car c'est des belles la plus belle;
Por ce ne leva pas si main.
Dont il convint qu'en Saint-Germain
Des Prez, après disner tornassent,
Ou au roy anglois se monstrassent;
Et il si firent voirement.
Dont esbahi si grandement
Furent Anglois plus qu'onques mès;
Car il ne cuidassent jamès

Que tant de gent riche et nobile
Povist saillir de une ville.
Aussi en furent merveillex
Tous celz qui les virent aux ex.
Et deux et deux ensemble aloient,
Et trestous les mestiers mangoient,
Si comme estoit chascun par soi.
Si n'i mouroit-on pas de soi.
Si n'i avoit chemin ne voie,
Qui ne féust ou vert ou bloie ;
Et toute nuit feste estoit fète
De celz de Paris, sans retraite.
A cheval bien furent vingt mille
Et à pié furent trente mille ;
Tant ou plus ainsi les trouvèrent
Cels qui de là les extimèrent.
Onques, puis que Paris fu fet,
Ne fu-il pas si noble fet.
Là fu bien véu en présance
De celz de Paris la vaillance.
  De celle feste ai dist l'istoire,
Si qu'à tous-jors en soit mémoire,
Et que tous celz puissent savoir
De ceste grant feste le voir,
Qui féurent et qui nestront,
Qui après nostre temps vendront.

En cel an, à la Trinité,
Li royal, c'est la vérité,
Puisqu'il orent esté aese,
S'en alèrent droit à Pontèse;
Et Oudouart ensemblement.
Là tindrent il le parlement;
Et puis qui furent de vin gobe,
Le feu prist en la garderobe
Au roy d'Angleterre, sanz doute.
Si i perdi-on mainte coute,
Harnois et riche garnison.
Avoir ne cuida garison
Odouard, car nus toute nue
La royne mist en la rue.
En cele place et en cel leu,
Fu-il hardi contre le feu,
Et comme preuz bien s'i prouva,
Et sa gent et le sien sauva;
Sus toutes choses la royne;
Car cele amoit-il d'amor fine.
C'estoit la plus belle des belles,
Com le soleil sur les estoiles,
La noble et sage dame Ysabiau,
Son père des biax le plus biau;
Si est bien droite égalité,
Que bel engendroit grant beauté.

Le roy la sauva por proesce,
Et plusors, dont il ot destrece ;
Mès amor le fesoit ouvrer
Por soi et les siens recouvrer.
Ainsi vint cel peril d'outrage,
Dont Maubuisson i ot damage;
Si s'en sentirent une pièce,
Fils et fille, ne veu et nièce.
  Puis ensivant, à la Saint-Pierre,
Li jonne roy et tuit si frère,
Et des royaus la baronnie,
Voudrent que la chevalerie
Fu mandée sans délaier,
Por celz de Flandre guerroier.
A els se volt le roi combattre,
Por ce que ne voldrent abattre
Leurs forteresses ne leurs tours,
Où il avoïent lors retours.
Dont le roy, par terre et par mer
Fist chevalerie acesmer ;
De toutes parts les vot enclore,
Que l'en ne les li poïst torre.
Ainsi les vot-il acoler,
Qu'il ne s'en povissent voler.
  Tout ainsi, com je le vous sonne,
Le mandement fu à Péronne,

De la Magdelaine l'uitième ;
Dont n'i ot ne respit ne trièvе.
Lors disoit on apertement
Que Flamens à definement
Seroïent mis comme il faut.
Un jor de respit cent jors vaut.
Li rois anglois à cele fois
Convenança au roy françois,
Et par foi li a-il promis,
Que du tout li sera amis;
Et je croy que si sera il;
Car au roy est il gendre et fil;
Et puisqu'il est et fil et gendre,
Ne seroit pas chose à reprendre?
Promis a que la mer tendra,
Et de ce qui par là vendra
Aus François rendra-il reson.
Or gardent Flamens lor toison
Et se gardent de leur chéance;
Si chiéent, c'est sans récréance;
Il seront retez, nus et las;
Si trouveront trop durs prelas.
Et quant ainsint ont acordé
Le roy anglois a au cors dé
Commandé nostre roy des Frans.
Or prie à Dieu qu'il li soit frans.

Ainsint Anglois se départirent;
Et François lor voie tenirent
Pour venir guerroier en Flandres,
Qui lor ont fet de grans esclandres.
Et lors i ot de François tant
Que Flamens s'i vindrent batant
Et au nouviau roy se rendirent;
Et tous ensemble li promirent
Que son vouloir du tout feroient,
Les forteresses abattroient.
Ce promirent-il par fallace;
Et le roy qui plain fu de grace,
Les recust, ce fu un tendis.
D'autez en ont-il fet jadis,
Dont decéu ont les François;
Car de grace sont trop courtois
Cels de Flandres, qui la pez quièrent.
Tout ce que le roy vot plegièrent.
Flamens virent bien que la force
N'estoit pas leur. Si, seignors, por ce
Flamens firent à grand dangier
Ce que Challes fist aogier;
Car Loys, qui tant a de pris,
Avoit si sa chose entrepris,
Que ne pouvaïent contrester;
Por ce les convint-il rester,

Et faindre, et dire au roi de bouche
Ce qui à leur cuer ne lor touche.
Dont les François se retornèrent
Décéuz en ce qu'il cuidièrent ;
Car les Flamans riens n'abatirent ;
De ce qu'il distrent riens ne firent.
Ainsi s'ostèrent de la presse,
Et les François d'une pramesse
S'ingrent puevent, ne sont pas sages
Celz qui durent prendre les gages.
Ce firent Flamans pour passer,
Yver et por François lasser.
Et le roy, qui avoit mandé
Par tout son royaulme, et commandé
De prendre argent por ceste guerre,
Fist tantost mander par sa terre
C'on ne préist riens, mès rendist
Que pris avoit ; ainsi fu dist
Et commandé de par le roy ;
Et il fu fet, si com je croy.
De cestui fet que vous oez,
Fu le roy Philippe loez,
Quant son royaulme alla atargent,
Ne recéu néant argent
Que il devoit lors recevoir ;
Mès, biax seingnors, sachiez de voir

Qu'il recula pour miex ſérir.
Autre tesmoing n'en veil oir,
Mès que ce qu'oyr en porrez,
Vous qui por ouir demorrez.
En cèle année que j'ai dit
La mort, cui nul ne contredit,
A pris à Pyse l'emperière;
Si ala ce devant derrière.
Bien s'estoit voulu avancier;
Mès ce fu au recommancier,
Car en une heure a tout desfait
Ce qu'en cinq ans il avoit fait,
Quant il perdi royaume et empire;
Ne rendre ne li pot nul mire.
Riens n'i vaut médecinement,
Ne de logique argument.
Prist là la mort sans recréance.
Por or, prière, por puissance
Ne le porroit nus homs ravoir;
Il n'i vaut riens sens ne savoir,
Commandement d'emperéor,
Ne de prévost, ne de méor.
La mort ne peut nul contrester;
Et li convient tous arrester,
Et obéir à chascun homme.
De duel mourust, c'en est la somme,

Quant tout ne pot son vouloir fere;
Car il avoit trop de contrère
En quachetez et en apert.
Je di le voir; et bien i pert;
Car Robert, le roy de Cesile,
En champ et en plain et en ville,
Si li estoit à l'esporon;
Et des autres nous nous téron
Qui li aidoïent par de coste.
Je m'en tais, car riens ne me coste.
Si fu-il d'autre part sonné
Que il mourust empoisonné.
Se voir fu, ce fu cas vilain
Qui fet fut de son chapelain,
D'un jacobin qui estoit prestre.
Je ne sai se de voir pot estre,
Mès ce fu trop grant fauseté
Que mort fu par tel cruauté,
Et de celui de son ostel;
Bien seroit à pugnir cas tel.
Mau le servi cel jacobin,
Qui le servi de tel venin,
Après le corps qu'il avoit pris
De Jésus-Crist, trop fu mespris.
Et si avoit il non Nichole,
Cel jacobin dont je parole.

De cest emperéor fut dist
Qu'en prènant le cors Jhésus-Crist
En vin, après la mort reçust,
Ne le cors vomir ne li plust,
Por avoir santé corporèle;
Ançois dist par manière tèle,
Que jà de lui ne jeteroit
Celui par qui santé porroit
Recevoir et d'ame et de cors.
Au jacobin en fu dist lors
Qu'il vuidast du tout en tout.
Autre vengement il n'en ot,
Ne nul n'en fut fait en son temps;
Mès toutes voies, si com j'entens,
En aucune part d'Alemaingne
Son fils en fist, qui que s'en plaingne,
Sus jacobins grande venjance;
Il les a à descritance
Jetez, et mis hors du païs;
Et de maint en sont plus haïs
Qui riens en ce n'ont comparé.
Le voir n'en sai, si m'en tairé.
Toutes vois, ceste oppinion
Vole par mainte région.
Si est péchié, quand preudes hommes
Portent les fais des malvez hommes;

Mès li proverbe partout queure
Que tel ne pèche qui en queure.
  Quant ainsinques fu avenu,
Les haus hommes s'en sont venu
Que l'emperière avoit requis;
Et de ce qu'il avoit conquis,
Des bors, des villes, des citez,
Ont esté ses gens dégetez;
Et mains povres s'en retournèrent,
Qui vers lui richement alèrent,
Et lor terre avoïent vendu;
Dont l'argent en fu despendu,
Qui guières ne lor fist proufist.
Diex amende cil qui ce fist!
Ainsi tournèrent destroussé
Cil qui là alèrent troussé,
Et en leur pays retornèrent;
Nule aultre chose n'en portèrent.
C'est la fin que chacun oisiau
Toujours tient son nid le plus biau.
Son fils, qui vint en Alemaingne,
Tenu fu pour roy de Baaingne.
Moult palle-l'en de sa proesce,
En sorquetout de sa largesce;
Et si l'ai ouï réclamer
Viguereus; si se fait amer

Et douter à ses anemis.
En cel an, ont grant paine mis
Aucuns qu'il féust emperière;
Mès débouté en est arrière,
Sanz plus, par tel condition:
Car l'emperière succession
N'a pas, ains est fet par eslite,
Et por ce en est-il de ce quite;
Et mains haus homes li plusor
Cuidèrent fère emperéor
Du conte d'Ennevers Loys;
Mès il n'en furent pas ouys.
Et mains aultres, celz du plus haut,
Vodrent que le quens de Hénaut
Éust la hautèce d'empire;
Mès encor n'en set-on que dire.
Cel an, droit à la Sainct-Remy,
Borjois, qui deux ans et demy
Coururent, de lor pris chéoit
Sont; à mains en est meschéoit;
Qui les ventes ont achaté,
Y perdirent de lor chaté;
Marchié furent menuement;
Mains faillirent de païement
Qui ne sorent quel argent mettre.
Lors vit-on petit entremettre

Corretiers por marchéander;
Marchiez convint contremander;
Nul blanc argent n'ala par foire,
Mès que sanz plus monnoïe noire;
Si ne sot-on de quoy payer;
Maintes gens convint esmaier.
Le conseil que li roys ot dur
Nous mist de bémol en bédur.
S'en vient le monde à deschéance
Par le change et par la nuance
Le conseil à nostre franc roy
Nous a tous mis à ce desroy.
Si dur nous est et si amer,
Que mis nous a en haute mer.
Si sommes tous en aventure
Haus de nature et de mesure,
Et assis en la haute gamme.
L'en ne set à cui l'en s'en clame,
Mès qu'à Dieu, qui tous nous porvoie,
Et le roy mette en tèle voie,
Puisqu'en ce poinct sommes venu;
Que cils viengnent au pain menu
Qui ce ont porchacié et fait.
Amen, Amen, ainsi soit fet.
  En cele année que je conte,
Toute monnoïe vint à honte,

Et tous florins condampnez furent;
Et par le royaulme ne corurent
Qu'une noire double monnoie
Parisis, et tornois lor voie
Lors pristrent le royaulme partout,
Et l'aingnelet d'or ce fu tout.
Tous aultres florins d'or dampnez
Furent du royaulme, et condamnez.
Ainsi fu le monde atorné,
Et par trestout fu bestorné;
Ce fu bien chose bestornée.
Il estoit une grant marée
De fleurins, qui firent maint plet;
Mès trestous vainqui l'aingnelet
Et les a mis tous en espace.
Ci pot bien corner prise chace;
Mès de sa laine ot bestornée.
Si croi qu'encore la jornée
Qu'il cherra, s'estuerra faire
De li une rime contraire.

En cel an, chose merveilleuse!
Quant tel monnoïe précieuse,
Revestue, dorée atour
Fu enprisonné à la tour
Au roy, et mise en son trésor;
Ce fu tout blanc argent, et or

Monnoié ; et lors demoura
L'aingneau d'or que l'on aoura.
Parisis et tornois de table,
Iceste sanz plus fu courable.
L'en se merveilla maintes fois.
Mittes et Nantois une voix
Orent par le royaulme et un prix,
Et por Mailliau furent pris,
Qui por deux tornois forgiez furent ;
Et tornois et parisis urent
Un pris, cel temps communément.
Lors devindrent voirement
Tornois parisis par le royaume.
Dont mains en gésirent en chaume
Et en vuidèrent le pays ;
Et encor en sont esbahis,
Celx qui ce sevent et le virent,
Comment les tornois devénirent
Parisis. De ceste nouvelle,
Chascun qui l'ot si s'en merveille.
Or se gart de la prophétie
Le roy, que Mellin prophétie.
Seingnors, communément l'en dist
Que Mellin en son livre dist,
Que quand le tornois devendroit
Parisi, que le roy perdroit
Grant part de son hault tenement.

Or se garde du remenant.
Bien li est mestier maintenant,
Si com l'on dist communément;
Car le change de sa monnoie
Son peuple contre lui desvoie;
Son visage chascun ly torne
Por son coing, qui si se bestorne.
Il pert que le roy nous enchante;
Premier nous fit vingt de soixante,
Puis de vingt, quatre, et dix de trente.
Ne cuidiez pas que je vous mente;
Mès en cest an nouvellement
A fet plus fort enchantement,
Foy que doy *Ave Maria!*
Soufle en la boiste riens.
Or et argent, tout est perdu,
Ne jamès n'en sera rendu
Au soufreteux ne croix, nè pile,
Foy que doy saint Leu et saint Gille!
En royaulme n'en cité, n'en ville
Qui tout son avoir ne défille.
L'yglise a mis le sien avant
Légièrement aval le vent.
Petit à petit va le monde,
Ne riens ne voit-on qui habonde;
Ançois voit-on que tout défont,

Trop conseil le royaume consont.
En cel an n'estoit prise mitte;
Marchéandise fu petite.
En cel an pour cel nouviau fet
En furent plusieurs gens desfet,
Dont cause furent li grant mestre
Qui au roy firent l'herbe pestre.
Mainte gent moururent de rage,
Et moult en devindrent volage
Fors de la terre et du pays;
Si en fu le roy plus haïs,
Et tous les mestres de sa cort,
Dont tel ne pèche qui en cort.
En decours marchéanz de lainne
Se trouvèrent de lune plainne.
Touz mestiers firent leide chière:
Mise fu lor gaaingne arrière.
Si n'orent que mettre en lor bec,
Se ne fu un poi de pain sec;
D'aultre chose ne porent vivre;
Sanz vin estoïent souvent ivre;
Toutes aumosnes déchéirent,
Puisque les marchéans ne vindrent.
Celle année, de peletiers
N'orent nule gent nus mestiers.
Le roy tout l'argent emporta,

Dont chascun se desconforta
Encor plus : car cordouennier,
Et panetier et tavernier,
Et tous mestier au derrenier
Ne vouloïent prendre denier
Se ce n'estoit monnoïe fort.
Si n'estoit pas réson, mès tort,
Quant achatoïent à la foible,
Et gagner vouloïent au trèble.
La monnoïe mua en piautre
Ausi com sous chapiau de fautre,
Joua l'en de tout le royaume.
Des blez n'osmes-nous que le chaume,
Le blé au roy, la paille nostre ;
Et ce fist le roy et l'apostre,
Le pape traime et le roy cout.
Cest estoc poia quant qu'il cout
Du royaulme le povre monde.
Ainsi commanda que l'on tonde
Le roy les gens comme brebis ;
Si leur convint gages, habis
Vendre pour soustenir lor vie.
Cel an porta moult po navie ;
Gens de mer et gens de rivière
Getèrent hasart main arrière ;
Ainsi chéi sus tous tempeste,

Dont chascun en grata sa teste,
Por le dommage qu'il ot grant.
Au roy fit-on de moufle gant;
Lors fit si son royaulme escumer,
Car il fut bon por tost humer;
Conte n'i fu fet ne relais;
Garde n'i fu sus clers, sus lais,
Loy, ne décré, ne décrétale;
Ce font ly mestre de la salle,
Chascun communément le dist.
Se le roy bien y entendist,
Aultrement alast moult briement;
Mès il a tant d'embouchement
Devers le roy, bien dire l'ose,
Que nul n'y puet entrer ne n'ose.
Car trop y a de grans espines,
Et par cèles males racynes,
Aus bonnes gens ruser convient.
Si pri à Dieu, dont tout bien vient,
Qu'à nostre roy tel voie ensaingne,
Que son royaulme en pais maintiengne,
Et que désormais si savise
Qu'en franchise vive l'yglise,
Et briement; ce dis-je por tant,
Car trop ennuie qui atant.
Cel an fut dist et par-devant

Par le royaulme moult souvent
D'un chevalier qui lors vivoit
Et le royaulme gouvernoit,
Que il ouvroit de mauvez art.
Je ne le sais; mès il se gart,
Car il avoit nom Engerrant
De Marreingni, qui bien courant
Son olivier ot tout le temps
De Phelippe, si com j'entens;
Et tant fit, tant vint, tant ala,
Que plus monta que dévala,
Et tout son lignage refist.
Arcevesques, évesques fist,
Qui po avoïent de science;
Car il avoit en s'ordenance
Roys et royaus et apostoile;
Tous les avoit à sa cordelle;
Si les ot à sa volonté,
Dont son linage en a renté.
Tant laboura en petit d'eure,
Qu'il su de richèce en deseure,
Et de l'estat de povreté
Fu tost monté en richeté.
Tant de toutes parts sermonna,
De toutes parts l'en li donna;
Ce qu'il vouloit, il estoit set,

Et ce qu'il li plaisoit desſet.
L'en s'en merveilla mainte fois.
De ce qu'il avoit tel grant voix ;
Si en fu mainte chose dite.
Je ne sai por quel espérite,
Mès doutez fu de clers et lais.
Ce fu cil qui por les palais
Le roy fère fu mestre assis,
Qui cousta tant fin or massis,
L'en le puet véir et connoistre,
Car il est estant à la destre
Du roy, en coiffe blanche et bèle,
Si comme en monte à la chapelle.
De lui sont maintes voix oïes.
Ce fu cil qui à festoïes
A chanoines séculiers mis ;
Ce fu cil à cui fu commis
Du royaume le gouvernement ;
Et en petit temps et briement
Monta, que le pape Clyment
A Avignon communément
La rose d'or li présenta.
De mains fut dit qu'il l'enchanta.
La rose d'or li fu donnée
Mi-quaresme, cèle jornée,
Et du pape li fu conté :

« Enguerrant, tu es moult monté,
» Tu es de tous plus beau parlierres
» Et le très sage conseillières.
« Mès de ce douter me convient,
» Se de Dieu ou d'aultre te vient. »
A la fin lors qui qu'en parlast
Ne comment que la chose alast;
Il estoit clef et serréure;
De tout le royaulme avoit la cure;
Au roy ne pooit-on rien fère
Pour qu'Enguerrant fust au contrère;
A lui convenoit-il aler
Ainz qu'on povist au roy parler.
Cortoiz fu, et en ce plus sages,
Qu'il s'efforça par mariages
Et haus hommes, por porvéance,
Qu'ils li fussent en aïdance,
Ed ont il féust plus doutez.
Biax seingnors, or bien escoutez:
Plusors assez parlé en ont;
Je ne sai s'en bien il le font,
Mès tant sai qu'il est reclamez,
Le plus de po de gens amez.
Je ne sai comment en sera,
L'œuvre en la fin le prouvera.
Mil trois cens quatorze l'année,

Avint mainte chose faée,
Et vous l'orrez bien ci après,
Si de moi voulez estre près.
En cele année, dedens karesme,
Fu assemblé, selon mon esme,
Clergié et d'amont et d'aval,
De par Nichole cardonnal.
Le roi et de sa baronnie
I restoit à grant baronnie.
Assez y ot oppinions
Entr'eus et altercations
En la cause aux frères du Temple;
Mès en la fin se sont ensemble
Acordé en ceste manière
Que vous orrez ci par derrière.
Trois manières de gens i ot,
En ces Templiers que chacun sot:
Li un ont lor fet confessé,
Et du dire ne sont cessé,
Ançois l'ont tozjors congnéu;
Li autre l'ont tozjors téu,
N'onques ne les pot on estordre
Que bonne ne féust lor ordre;
Et li tiers lor fet confessoient,
Mès en après trestout nioient;
Et puis ont dit communément

Que, par la force du torment,
Et dist et confessé avoient
Celz de l'ordre; d'els ils mentoient,
Mès pour les torments eschaper,
Avoient cels dit non pas prouver.
De ces Templiers les deux manières
Que je vous ai dit derrenières,
Par conseil furent condampnées,
Et les personnes confessées
De leur fet sont encore en garde;
Mès paor ont qu'on ne les arde
Aussi comme les autres furent,
Qui leur martyre ou feu reçurent.
  Tantost com ce fu acordé
Le grand-mestre a esté mandé,
Qui tenoit prison à Gisors
En cel temps; lors en fu mis hors:
Si fu à Paris amenez.
Cil estoit sages et senez,
Je di au mains du sens du monde,
Et moult tenoit son ordre à monde.
Mès quant ot assez sermonné,
En la fin fut-il condampné,
Et fu jugié qu'il féust ars.
Adont fut pris de toutes parts.
Si fu en l'isle des Janiaus;

Illuec perdi-il ses aviax.
Sus li avoit or et argent
Que donner vot à povre gent,
Que Diex eust pitié de s'ame !
Mès il ne trouva là nul ame
Qui l'en voulsist ouyr en rien,
Ançois le tenoïent à chien.
Avecques lui furent deux frères,
Non pas de semblables manières,
Ançois estoïent du contraire.
Li un dit que de mal afaire
Estoïent en l'ordre, et hérites,
Et que nul n'en i avoit quites,
Et que chascun hérite estoit ;
Et li autre dist qu'il mentoit
Et tous cels qui ce tesmoingnoient,
Et que bon crestiens estoient,
Et que par hayne et envie
Estoit abrégée lor vie.
Li mestre meismes desmentist
Le cardonnal ; et si li dist :
Que miex créoit Nostre Seingnor,
Et qu'aussi léal ou meillor
Crestien que li estoit ni ère ;
Et s'il i avoit aucun frère
Malvez, tout ce estre pooit,

Souventefois dire l'ooit,
Car partout des malvez avoit ;
Mès en s'ordre riens ne savoit
Qui ne féust de bonne foy
Ne de la crestienne loy;
Ne son ordre ne guerpiroit,
Mès por Dieu mort i souffreroit
Et por justice et por droiture.
Lors n'i ot personne si dure
Qui souventefois ne s'en saingne,
Quant ainsi son ordre tesmoingne.

Le mestre, qui vit le feu prest,
S'est dépoillié sans nul arrest;
Et, ainsi com le vi, devise;
Tout nu se mist en sa chemise
Liement et à bon semblant;
N'onques de riens n'ala tremblant,
Combien qu'en le tire et desache.
Pris l'ont por lier à l'estache.
Cil liez et joiant s'i acorde;
Les mains li lient d'une corde,
Mès ains leur dist : « Seingnors, au moins,
» Lessez-moi joindre un po mes mains,
» Et vers Dieu fere m'oroison.
» Car or en est temps et seison :
» Je voi ici mon jugement,

» Où mourir me convient brement;
» Diex set qu'à tort et à péchié;
» S'en vendra en brief temps meschié
» Sus cels qui nous dampnent à tort :
» Diex en vengera nostre mort.
» Seingnors, dit il, sachiez, sans tère,
» Que tous celz qui nous sont contrère,
» Por nous en aront à souffrir
» En ceste foy veil-je mourir :
» Véz ci ma foy ; et je vous prie
» Que devers la vierge Marie
» Dont Nostre Seingnor Crist fu nez,
» Mon visage vous me tornez. »
Sa requeste l'en li a fet.
En ceste guise fu desfet,
Et si doucement la mort prist,
Que chascun merveillex en fist.
Quant l'aultre frère vist son mestre
Par tel mort à martyre metre,
Si leur a dist : « Seingnors, sans doute,
» De mon mestre ensuiré la route ;
» Comme martyr occis l'avez ;
» Ce que fet avez ne savez ;
» Et se Dex plest à cest jor d'ui
» En l'ordre morrai comme lui. »
Et quant les mestres tout ce virent,

Adonc de toutes parts le pristrent,
Et cil n'en fit nule semblance;
Ainsi mourust en tel créance.
Si l'ont ars, aussi com lor mestre;
Chascun le vit qui i pot estre.
Et li tiers ramenez en fut;
De ceste chose ainsi li chust.
Dyversement de ce l'en parle,
Et ou monde en est grant bataille;
Mès je ne sai que vous en die.
Li uns dient que par envie,
Li aultres dient autrement,
Ne sai qui dist voir ou qui ment.
Viengne en ce qu'en doit avenir,
Le monde convient de fenir.
Tel vit en biau commancement
Qui a mauvez définement.
L'en puet bien décevoir l'yglise,
Mès l'en ne puet en nule guise
Diex décevoir. Je n'en di plus;
Qui voudra die le seurplus.
En cel an fu, en Alemaingne,
Un roi nouviau, qui que s'en plaingne,
Et ce fu le roi d'Otheriche,
Qui n'estoit ne aver ne chiche.
De tous fu la chose ordenée,

Qu'à lui la couronne donnée
Si ot, et qu'il en fu seingnor,
Néis le fils l'emperéor
Qui mort estoit et sa puissance.
Furent tous à ceste acordance :
A Pasques, la feste en fu fete,
Qui fu large non pas estrete,
Et plaine de grant compaignie,
Et de tout largement servie.
  Après Pasques, à la quinzaine,
Droit au mardi de la semaine,
Mist à Clément, nostre apostoile,
Sous le banc la mort sa viele.
Cil pape à Carpentras mourust.
Onques nul ne l'en secourust ;
Pourquoi ? Por ce que Diex ne plost
Et que vivre plus il ne post.
Mains Gascoins espiciaument
Damage i orent grandement.
Ausinques fist sa mort grant mal
A cels qui estoïent réal ;
Et de Marregni Engerrant
Souventes-fois en fu plorant.
Et d'aultre part s'entreportèrent
Les plus d'aultres qui liez en èrent.
Ainsint, seingnors, va de ce monde !

Li un liève, li autre afonde;
Quant damage d'une part vient,
Profit d'une autre part convient;
Ainsi va-il de aultre chose.
La bouche au pape ainsint fu close,
Et ceulz qui estoïent Gascoins
Se pristrent à piez et à points,
Et por le trésor s'entreprirent,
Et de son cors force ne firent.
A Carpentras moult longuement
Fu son cors sans enterrement,
Jusques tant que grant et menu
Cardonnaux fussent là venu.
A Carpentras, d'amont, d'aval,
S'assemblèrent li cardonnal.
Si cuidèrent fère apostelle :
Chascun en vot avoir la selle,
La hautece et l'autorité,
Ece n'estoit pas équité.
Ce n'est pas chose de commun,
Il n'i en puet avoir que un.
Saint Esperit ne compromis,
Encore à ce ne les ont mis;
Ne nule autre voïe d'eslire
Que l'en puet trouver ne eslire,
Que la court grant temps ne vacast.

Ce fesoit lor malvez estat,
Et lor malvese conscience.
Si furent il en pénitance
Ensemble mis une saison,
Et descouverte lor meson :
Mès por ce encore n'eslirent ;
Mès ensemble se combatirent
Lombars et Gascoins pelle et melle.
Ceste example donnèrent belle
Cels qui sont mestres de la lay ;
Ils n'i gardérent bien ne lay.
Cele meslée en ceste guise
Fu sanz plus, por la convoitise
Que chascun vouloit estre mestre :
Mès il n'en doit que un seul estre,
Et c'est cestui que Diex eslist,
Selon ce que l'escrit nous list.
Et encore après pis firent,
Car à Carpentras le feu mirent ;
Et ainsi furent-il espars,
Et alèrent diverses pars ;
Et la ville en fu bruslée,
Qui pas ne l'avoit comparée.
Si péust on véir com biax
Sont les faiz de nos cardonnax.
Lors se partirent par tel point,

Que puis après ne furent joint
De demi an : Diex! quex preudommes!
Li un si vouloïent à Rome
Aler, por l'apostoile eslire,
Et li autres devers l'empire ;
D'autre part, la tierce partie
Les autres deus parts contralie,
Et affermoit par jugement
Que là devoit premièrement
Eslire, et prendre aucun acort,
Là où l'apostoille estoit mort.
Ainsint remaint l'eslection
Grant temps, par altercation ;
Si fu l'yglise en grand esmay.
En celle année adonc, en may,
Un temps plain de jolieté
Fu tornée en adversité
Au royaume, dont l'en parlera
Tant com le monde durera.
Tout chant et baudor et léesce
Torné fussent à grant destrèce,
Du cas qui lors en France avint ;
Dont escorcher il en convint
Deux chevalier, joli et gai,
Gautier et Phelippe d'Aunay.
De père, de mère, frère estoient.

Ce fu por ce qu'il maintenoient,
L'un la seur du duc de Bourgoingne,
Dont il faisoit sa grant vergoingne;
L'autre frère la fille avonte
De Bourgoingne, dont France a honte.
A tort partout la chose en court.
La fille au conte si avoit
Une suer qui riens ne savoit
De la royne et de sa suer,
Car el n'estoit pas de leur cuer,
N'au segré conseil appelée.
Si vit ele mainte jornée,
Maint semblant qui li desplaisoit;
Mès de ce pas parler n'osoit,
Por la honte de son lignage,
Et por corrous et pour damage,
Eschiver : car qui le tout taist,
Vers tous a pais, vers nul n'a plaist.
Mès il il n'est nul feu sans fumée.
Lors est la chose ainsi alée.
Le fet fu ataint et prouvé,
Qui jà grant pièce avoit couvé;
Et en appert fu congnéu
De Phelippe, que il géu
Ot plusors fois, à sa vaillence,
Et sans force et sans contrestance,

A la royne de Navarre ;
Et tout ce que de lui requerre
Vouloit, avoit entièrement.
Je ne sai par quoi ne comment
Ainsi entr'elz deux accordèrent,
Mès en mainte guise en parlèrent
Les gens ; li uns communément
Distrent que par enchantement
Acordèrent ; li autre dirent
Que sans enchantement le firent.
Créez lequel que vous voudrez,
Et non pas tout ce qu'en orrez.
Mès voir est deus ans et demy
Féurent aimés et amy.
Et son autre frère congnut,
Qui toute sa volenté hut
De la fille au quens de Borgoingne.
Ainsi couvrirent lor besoingne ;
C'est oindes deux seurs la mainnée,
Au moins ne l'a le roy dounée.
Estoit Charles nommé par non,
Conte de la Marche en sornon.
De ces deux dames connéu
Fu, ce qui de tous est scéu ;
Car les dames tout tesmoignèrent,
Ce que les hommes confessièrent.

La confession ainsi fete,
L'eure ne fu pas moult retraite
Que donnée fu la sentence ;
Si furent jugié sanz doutance
Les deux chevaliers de leur père,
D'une sentence si amère
Por leur traïson et péchié,
Qu'il furent vif escorchié ;
Puis fu lor nature copée,
Aux chiens et aux bestes jetée,
Et puis traîné et pendu.
Tel jugement lor fut rendu
De lor père et de plusor.
Ainsi moururent en doulor.
De cel jugement fu retrait,
Qui trop tost trop cruel fu fet ;
Non pas portant à traïteur
Ne puet-on trop de déshonneur,
Faire ne honte ne despit ;
Por ce n'orent point de respit.
A Pontoise le jugement,
A esté fait communément ;
Et puis au gibet traîné ;
Ainsi furent-il défîné ;
Et de Navare la royne,
La filleau conte sa cousine,

Furent menées aval Seine,
A Andeli, par bonne estrainne,
De tout noble atour despoillées,
Et puis resès et rooingnèes.
Si ot chacune sa prison,
Et petite sa garnison.
Longuement en prison là furent,
Et de confort moult petit urent.
L'une ne l'autre n'i ot aese;
Mès toutes voies plus à mal aise
Fu la royne de Navarre;
En haut estoit; et à la terre
La comtesse fu plus aval,
Dont elle souffroit moins de mal,
Car elle estoit plus chaudement.
Ce fu la cause voirement;
Car la royne cause estoit
Du péchié que elle avoit fait;
Et la royne fère fit
A lui ce dont el se mesfit,
Et por ce en estoit plus punie.
Or est bien droit que l'en vous die,
Comment avoit grant repentance,
Car en faisant la pénitance,
A tous son péchié confessoit,
Ne de dire ne se cessoit;

Et disoit que tout le torment
Qu'elle souffroit, n'estoit noient,
Selon le mal et le mesfait,
Dont vers le roy s'estoit mesfait.
Si estoit jor et nuit en plor,
En tristece et en doulor,
Ne son torment point ne plaingnoit;
Mès le plus elle complaignoit
Que les nobles, les gentils dames,
Qui bones sont et preude-fames,
En seront trop plus moins prisiées;
Et au royaume reprouchiées
Les roynes seront tozjors mès;
Porce se complaignoit le mès.
L'autre souffroit et enduroit,
Et jor et nuit aussi ploroit;
Mès non pas si paciament
Comme la royne vraiement
Fesoit; et ne mie portant,
Celz qui les dames visitant
Aloïent, de pitié ploroient,
Ne point tenir ne s'en povoient,
A lor très grant contricion
Et très pure confession.
Quant ainsi furent là menées,
Et en tel point emprisonnées,

Le roy, par le conseil qu'il ut,
Comanda que prise en féut
De Poitiers ausint la comtesse;
Là ot-il grant duel et grant presse.
Et quand la comtesse ce vit,
Hautement s'escria et dit :
« Por Dieu, oez moi, sire roi,
» Qui est qui parle contre moi?
» Je dis que je suis preude fame,
» Sans nul crisme et sansnul diffame;
» Et se nul le veut contredire,
» Gentil roy, je vous requier, sire,
» Que vous m'oiez en deffendant.
» Se nul ou nule demandant,
» Me vait chose de mauvestie,
» Mon cuer sens si pur, si haitie,
» Que bonement me deffendrai,
» Ou tel champion baillerai
» Qui bien saura mon droit deffendre,
» S'il vous plest à mon gage prendre ».
Li royal l'un l'autre bouta;
Et le roi qui bien l'escouta,
Li a dist : « Dame, nous saron
» De ce, et droit vous en feron.
» Mès par devers nous demorrez,
» Et droit et raison en orrez. »

Adonc fu la chose ordenée,
Qu'ele fut à Dourdan menée,
Et là fut menée de voir;
Mais ele ot tout son estouvoir,
Boire, mangier à son plésir;
Mès ele n'ot pas le desir
De son seingnor qu'ele vouloit;
Dont malement el se doloit.
A Dourdan demora dedens
La dame une pièce et un temps,
Et de ce fetle roi enquist
Tant, et le voir sut, que la fist
Franche délivrer par sentance,
Dont l'en mena grant joie en France;
Car partir n'en vot autrement
Que par droit et par jugement.
Si fu à Phelippe rendue,
Qui volentiers l'a recéue;
Dont encontre li tous venirent
Li royaus, qui joïe li firent.
Mès ains que fu fet cest accort,
Estoit le roi Phelippe mort:
Si ne pot venir contre lui.
Le roy nouviau en lieu de lui
I vint, de Navarraz Loys,
Qui n'estoit pas moult esjoys,

Et por sa fame ét por son père,
Dont il faisoit plus mate chère.
Entour Noël fu ce dont parle.
Et comment qu'ainsi je vous saille,
C'est pour vous afiner le conte
De cele qui fu fame au conte
De Poitiers ; du roy vous dirons
Qui mourut, quand nous y serons.
Lendemain de la Saint-Jehan,
Trouva le roi Anglois mal an ;
Si le vous dirai à briez mos.
Si assembla lors aus Escos
Plus hastivement qu'il ne dust,
Et ce fust ce qu'il se déust,
Qu'il cuidoit qu'il n'i eust que faire ;
Mès enuis s'en pot-il retraire.
Lors s'assembla par tel éur,
Que s'il fort ne feust et séur
Que li Escos n'eussent victoire.
Et si devez savoir et croire
Que de sa grant chevalerie,
De ses sergens, de sa mesnie,
Ne demora pas plus de six ;
Si furent mors et desconfis
Tuit, li privé et li estrange,
Le plus en marez et en fange,

Comme François à Courtray furent;
Tel denrée lors Anglois urent.
Po de chevaliers de valor
Remaint qui ne fu mort cel jor.
Le roy meismes ainsi que mort
Y fut demouré, mès confort
En un chevalier François prist,
Qui sain et sauf tout hors le mist;
Mès tout à pied il s'en venirent;
Autre rien fere n'en povirent;
Et li Escos moult gaaingnèrent,
Et ce que voudrent enportèrent.
Et que vous iroie disant?
Anglois n'i ot contredisant.
Or, argent, riche garnison,
Porta chascun en sa maison.
Li roi anglois s'en retorna,
Mès de sa gent entor soi n'a
Qui li soit demouré que paille;
Le grain remaint en la bataille.
Escos tout proufist et honnor
Orent, Anglois la deshonnor;
Ainsi vait de fet et de guerre
Souvent, et par mer et par terre.

Cel an fist le roi mandement
Par le royaume communément,

A gent de pié et de cheval,
Et par amont et par aval,
Pour aler contre les Flamans,
Qui tant orent de hardemans,
Lorsque Lille entor asségièrent,
Et près d'un mois i demorèrent;
Dont le roi ot duel et depit
Quant Flandres tel fet entreprist,
Qui vodrent sa ville asségier;
Mès ce vouloir fu pas légier,
Qui la povissent sitost prendre;
Car le roi Phelippe au deffendre
Se pena; et gent à foison
I envoya cele saison.
De gens à pié, le plus bidaus,
I ot, qui lors firent mains maus.
Le roy qui deffendre se vot,
Y mist de force ce qu'il pot.
A Arras son grand mandement
A la septembre droitement
Fu crié, et fait assavoir
Que chacun, atout son pooir,
Noble et non noble, féust prest
Sans retarder et sans arrest.
Et entrementes le roi fist
Ses villes garnir, et i mist

Des royax, celz de son lignage;
Et de ce fist-il moult que sage.
A Tornai fu monseingnor Charle
Son frère, et maint haubert à malle;
Avec lui grant chevalerie:
Et de bele bachelerie.
Loys de France, l'autre frère,
Avec mainte riche bannière
A Lille fu et séjorna;
Tant que les autres demora là.
Avec soi fu le connestable
Gaucher de Creci, homme estable,
Preus, courageux et viguerex;
De bonnes gens n'estoit pas cex.
Le roy de Navarre Loys,
Et plusors gens d'autres pays
A Douay furent à ostage;
Robert d'Artois en vasselage,
S'i demena comme vassaut;
Bien en puet on parler en haut.
Les frères au roi de Navarre,
Phelippe et Challe, en ceste terre
Refurent devers Saint-Omer.
Einsi fu close terre et mer.
Et le lignage au roi espars
Fu par Flandres de toutes pars.

Et que vous diroie à briez mos ?
Lors furent Flamens tous encloz,
Que pas eschapper ne povoient.
Et quand cels de Flandres ce voient
Qui sont ainsint avironnez,
Moult doucement abandonnez
Se sont vers le roy de parole.
Mès tout estoit en parabole ;
Car de lor bouche une disoient,
Et en lor cuer autre pensoient.
L'ost qui lors devant li estoit,
Du siége moult se repentoit ;
Si voulsist bien autre part estre.
Si se mistrent lors au proumettre
Au roi tout ce qu'il li plairoit.
Si pramist Flandres qu'il feroit
Tout ce que il vouloit requerre
Por paix avoir et lessier guerre.
Un chevalier estoit là lors,
Qui puis aloit ans et puis hors.
Engerrant fu de Marreingni,
Qui de la pais ne se faingny
Porchacier et de terme prendre ;
De ce se vouloit moult entendre.
Et tant i ala et tant vint,

Qu'ainsinques fère le convint.
Si vous dirai com furtement
Mesire Engerran voirement
Donna à entendre aux réaus,
Je ne sai s'il en fu léaus,
Que Flamans acorder vouloient
Que leurs forteresses devoient
Abatre et paier les despans
Que li roys ot fet, tous les temps
Que contre els avoit guerroié.
Ce fu des Flamans otroié;
Et que tous les hommes rendroient
Qui la traïson fète avoient.
A Bruges ce promistrent-il,
Pour eschiver mort et péril,
Dont il estoit alors moult près.
Et si promistrent lors après
Qu'à Paris durent cheminer
Por ces choses enteriner,
Et por fère ferme et estable;
Mès tout ce fu torné en fable.
De ce que l'en pramet moult faut;
Un jor de respit cent jours vaut.
Ainsi fu fète l'accordance.
Si retornèrent cels de France.
De la moquerie ainsi va;

Et l'ost des Flamands se leva
De Lille, par tel convenant,
Quant estoit encore venant
Le fort de la chevalerie ;
Ainsi va de la moquerie.
Gentils-homs decéuz en furent
Qui chièrement les chevax urent
Dont lor terre orent engagé.
Si en furent fort damagié,
N'onques pitié n'i fu gardée.
Lors de personne damagiée,
Mès plus toujours en retiroient,
Et qui bien la trièvе savoient,
Et l'acort que s'en avoit fet.
Gagiez furent sanz droit de fait,
Quant jusques à Arras ne venirent,
Et sus elz les amandes prirent.
Ce grief, à tort et desraison,
Lor fu fet en cèle saison.
En cèle année que j'ai dist,
Cil chevalier sans contredit,
Enguerran ci-dessus nommé,
Fu el royaulme moult renommé.
Du roy Phelippe estoit-il sire,
Nul de riens ne l'osoit desdire.
Tout estoit fet ce qu'il vouloit.

De cèle part qu'il se conloit,
Le roy fesoit entièrement
De tout ot le gouvernement.
Nus vers le roy Phelippe aler
Ne pooit pas, n'à lui parler,
Se de sa volenté n'estoit.
Celui de tout s'entremetoit,
Ne les royaus riens impétrer,
S'Enguerrand vouloit contrester,
Riens ne pouvoïent vers le roy.
Si le tenoit-on comme roy
Lors, mès plus; car le roy sans lui
Ne rendoit response à nullui.
Oncques homme ne vit-on estre
A la cort le roy si grand mestre,
Comme fu cel Enguerrant lors.
Ce fu cil qui fist les acors
En Flandres, et tailles lever,
Dont il fist le reaume grever;
Dont les maléiçons données
Et les aumosnes délessées
Furent, et en vint assez maus.
Ce fu cil qui fist cardonnaux.
Et si le pape tint en ses las
Que de petits clers fist prélas;
Et fist priors, abbez et moines;

Et a escoles et chanoines
Rentez, moustiers et grands manoirs,
Qui ne furent pas tous aus hoirs.
Si orent mainte gent créance
Que ce par art de nigromance
Fait, qu'en ce monde faisoit;
Et le plus de la gent créoit
Que du déable houce avoit,
Por quoi, tout quanque li plaisoit
Faisoit par tous pays sans doute;
Dont mainte gent n'i virent goute,
Quant de si bas estat briement
Fu eslevé si hautement.
Qui estoit un povre escuier,
Si fu serjant tout au premier
Monseingnor Hue de Bouville,
Qui de son temps régna sans guile,
Sanz barat, sanz déçoivement,
Et de là fu mis voirement
Devers la royne Jehanne.
Ainsi vola de panne en panne;
Et si monta de haut en haut,
Qu'il ne pooit monter plus haut;
Mès ce n'estoit pas de cuer fin,
Si com vous orrez en la fin.
De povre estat chétive gent

Mestres fist à court ; et sergent
Huissiers fist-il ; et chambellans
En la court le roy mist-il ans ;
Trésoriers et mestres de contes
Fit-ils de telz qui à grant hontes
Puis, por leurs mesfez, en issirent ;
Mès ançois or et argent prirent.
A briez mos en sa main tenoit
Lors Enguerrant quan qui venoit,
Et si faisoit lors son vouloir.
Si en faisoit à mains douloir
Le cuer ; mès plus fère n'osoient,
Car audiance point n'avoient
Devers le roy, por ce qu'entrée
Lor estoit à touz dévée,
Et pour ce qu'il ordenoit tout
Le royaume de bout en bout.
Tous les acors, trièves bailliées
Qui en Flandres furent baillées
Du temps passé, tout ce fist-il ;
Si en ot d'elz deux cens et mil
Des livres, plus que l'en ne set ;
Dont de maintes pars l'en le het.
Et bien parust en cele année ;
Car puisque la trième baillée
Fu, à chars et à charios,

A grans paines, à grans rios,
Quant ces choses furent oïes,
Draps de Flandres à escoïes
Furent amenez à sa foire.
Si sorent bien tous, et sans croire,
Que tel présent li estoit fait
Por la triève qu'il avoit fait.
Si passa ce fait en tel guise
A damage, si com devise;
Mès le proufist ot Engerrant,
Qui avoit l'olivier courant.

En cel an, ou mois de novembre,
Faillirent au roy tuit si membre,
Car il trespassa et mourust
C'onques nul ne l'en secourust.
De sa mort en mainte manière
A-l-en parlé ça en arrière.
Li uns distrent, non pas des mendres,
Que por la triève prise en Flandres,
Qui ne li estoit pas honorable,
De duel mourust. Se ce fut fable
Je ne sai, mès ce fu coulor;
Car lors avoit moult de doulor
Le roy, et avoir le devoit,
Quant il le pape mort savoit,
Et de Navarre la royne

Prise comme garce et meschine,
Et en prison emprisonnée
A Gaillart, où el fu menée,
Dont le royaume estoit troublé.
Encor li fu son duel doublé
Por son fils le roy d'Angleterre,
Qui contre Escos avoit guerre,
Et cel an ot esté vaincus
D'elz, avec tous ses bons escus.
Je di que des Anglois le roy
Estoit fils au roy quant en loy;
Car sa fille en mariage ot,
C'estoit la belle Ysabelot.
Mès Ysabiau, puis-je bien dire,
Plus bele en royaume n'en empire,
A son temps n'estoit pas trouvée;
Et estoit sage et avisée
Selonc le sens qui est en fame,
Et en sa biauté prude fame;
Et par lui furent maintes choses
En France puis après parcloses,
Et mises toutes en apert.
En la royne bien apert,
Et bien encor parust après,
Et vous l'orrez ci assez près
Quant en l'autre année serons;

Adonc plus cler en parlerons,
Car moult de chose si révéla
A nos royaus, et descela,
Qui furent apertes trouvées
Contre maintes gens, et prouvées.
Ainsi furent mains en acort
Que le roi ièrt de grand duel mort.
Et d'autre part fu raconté
Que le roy, en chaçant, monté
Estoit sur un corcier cheval;
Si couroit amont et aval;
Et en courant si fort broncha,
Que le roy jus en trébuscha,
Et en sa jambe fut quassé,
Où il avoit grant temps passé
Grant mal éu et maladie,
Qui lors fu com recommancie,
Et i ot plus mal que devant.
Ses gens qui l'aloïent sivant,
De là où il s'estoit blécié
L'ont ensemble pris et drécié.
A nostre roy, à nostre chief
Avint vers Senlis cest meschief,
En une forest renommée,
Qui est.............. [1] appelée;
Puis se fist à Poissi porter

1. Lacune dans le manuscrit.

Par eve, por lui déporter,
Droict à Poissi, à l'abéie
Que fete avoit et establie.
En cel temps, en cele saison
Dont je fais jà icy reson,
Les barons de France assemblèrent;
Et tous ensemble s'acordèrent,
Et de France et de Picardie,
Aveeques celz de Normendie,
Et de Borgoingne et de Champaingne,
D'Anjou, de Poito, de Bretaingne,
Du Chartrain, du Perche, du Mainne,
Celz d'Auvergne et celz de Gascoingne,
Et de tout le royaume de France;
Et distrent que tele soufrance
Ne porroïent plus endurer,
Le pueple ne porroit durer,
Ançois du tout révéleroit,
Qui aultre chose n'en feroit.
Por ce acordèrent qu'il iroient
Au roy tous, et qu'il li diroient
Que plus il ne se lesseront
Taillier, ançois révéleront
Qui retailler plus les voudra.
Or voit comment aller porra;
Car qui plus force lor fera,
Chascun paìs s'efforcera

Contre la force contrester.
« N'i a plus riens de l'arrester.
» Ou nous serons tous frans en France,
» Ou il en vendra meschéance;
» Car trop nous a l'en messervi;
» Nous ne l'avons pas desservi.
» Nous sommes versez à revers
» Et par vilains et par convers,
» Chétive gent qui sont venus,
» Et à court mestres devenus.
» Qui cosent, rooingnent et taillent.
» Toutes bonnes coutumes faillent.
» De cause qui soit orendroit,
» A la cour ne nous fait-on droit.
» Sers, vilains, avocateriaus,
» Sont devenus emperiaus.
» Seingnors, ensemble tous montons;
» Alons au roy; si li contons,
» Que de ces choses li souviengne,
» Et que franchement nous maintiengne,
» Aussi comme ses devantiers,
» Qui furent preudoms et antiers;
» Et se droit ne nous en veut faire,
» Nous saurons bien qu'aurons à faire.
» C'est la fin : li roy n'a puissance
» Se nous lui sommes en nuisance. »
Ainsi fu la chose acordée,

Et devant le roi recordée ;
Et si lui fu dict plainement
Qu'aloit contre le sairement
Que il avoit à Rains donné,
Quant roi ot esté couronné.
Lors jura, chascun le savoit,
Qu'en la manière qu'il avoit
Trouvé le royaume tendroit ;
Mès il ne pert pas orendroit
Que il tenist bon convenant ;
Et li distrent que avenant
N'est de roy en honor durer
Qui se veut ainsi perjurer.
Moult bien le distrent à devise,
Et li monstrent que il s'avise
Ès bonnes meurs ses ancesseurs,
Dont il en estoit successeurs,
Et qui les ensaingnoit par fait,
Se roy vouloit estre parfet ;
Car roy doit régler à mesure,
Sanz plus, son royaume ; et à droiture
Le royaume à tel rigle riéglèrent
Tous celz qui deva tconrègnèrent.
» Ne roy, distrent il, ne taillèrent
» France, cels qui tant conquestèrent
» De lor cors, à grant penitance,

» Tout le meillor que tient en France.
» Roi Phelippe qui conquist Flandres,
» Dont il vient ores tant d'esclandres,
» Et Vermandois et Picardie,
» Et la terre de Normandie,
» Anjou et Poito, et le Maine,
» Lamagne, Gascoingne, Aquitaine,
» Lymosin, Pierregort, Torainne,
» Le Perche, Alançon, où ot paine;
» Mès du royaume riens ne leva,
» N'omme ne fame ne greva.
» En lui dois tu prendre examplaire,
» S'à Dieu et au monde veuz plaire.
» Après toi ne faiz abaier
» Nul que tiengnes pour soudoier,
» Lors n'auras paor c'on t'asaille,
» Ne n'ara durée bataille
» Qui contre toi puisse venir.
» Ainsi le fist jusqu'au fenir,
» Roy Phelippe dont l'en parole.
» S'en déussiez suivre l'escole.
» Si ne doit croire de léger
» De son bon fet deslignager;
» Car tel a fait conquest assez.
» Et quant cil roy fut trespassez,
» Son fils Loys régna après,

» Qui par fet l'ensui de près.
» Et combien c'on éust contraire,
» Toste ne taille ne volt fere ;
» Et si prist-il à grant povair,
» Maintes gens le porent véoir,
» La grant Toulouse, et Carcassonne,
» Le pays qui i avironne,
» Nerbonne ; et jusqu'à la contrée
» D'Arragon, n'ot règne tyrée
» Qui ne féust tout sien aquist.
» Et Ambygois aussi conquist ;
» Avignon et Bédiers par guerre
» Prist, et d'entor toute la terre ;
» Qu'onques France n'en fu grevée,
» Ne toste, ne taille levée.
» Et ces choses toutes les tiens,
» S'en plest, n'encor ne te retiens
» Que tu ne tailles et rooingues.
» Saint Loys, qui fu après roy,
» En France ne fist nul desroy ;
» Ne sa mère madame Blanche,
» Qui ne fu chiche ne esclanche.
» En lor temps ne fu mention
» De demander subvention,
» Ne diziesmes, ne cinquiesmes ;
» Dont en a pris tout à meesmes.

» Un tex rois devoit on amer !
» Cil sainct roy Loys passa mer
» Par deux fois, et si i fut pris,
» Dont il poia d'avoir grant pris;
» Mès du sien il le fist bailler,
» N'onques n'en volt nullui tailler.
» Si i avoit-il bien raison,
» Bonne cause et bonne achoison;
» Mès de Dieu douta le courrouz,
» Se par lui fu son pueple rouz.
» A Phelippe, qui après vint,
» De son père bien lui souvint
» Sainct Loys, miex qu'à toy ne fait.
» A son pueple ne fit torfait;
» Mès le mena en bonne guise,
» Et Dieu ama et saincte yglise.
» Ce fu ton père, roy Phelippe;
» Ce ne fu pas roy qui dissipe
» Sa terre, ne d'or ne d'argent,
» Aussi com tu as fait ta gent!
» Si ot ton père mainte guerre,
» Comme en Foys et en Sauveterre,
» Et en la terre d'Arragon,
» Où plus hardi fu que dragon;
» Et fait i éust son vouloir;
» Mais l'en li fist son cuer douloir

» De mautalent, non pas de cous,
» Quant il entendit que rescous
» Pierre d'Arragon ot esté
» Que l'en avoit pris arresté.
» L'en dit que ce mourir le fist.
» Or se gart cil qui se mesfist.
» Il mourust pour le Dieu service.
» Por ce le pape sus l'yglise
» Le disme li donna de voir;
» Mès il le fist si recevoir,
» Et si doucement l'acheva,
» Qu'omme ne fame ne creva.
» Roys, qui tu règnes maintenant,
» Tu te dois aller maintenant
» Si comme tes ancessors firent,
» Qui de lor royaume rien ne prirent,
» Ne ne tolirent, ne hapèrent;
» Mès du lor largement donnèrent.
» Roy, saches de voir, sans doutance:
» Croiserie ne pénitence,
» Aumosne, oroison ne jeusne
» Ne te vaudra jà une prune,
» Se tu ne rens l'aultrui avoir,
» Tant com tu en porras avoir;
» Et quant plus avoir n'en porras,
» Tes gens ainsinques secourras;

» Tu prendras les biens de ta gent,
» Que ont en or et en argent;
» Leurs mesons feras desdorer,
» Et les bonnes gens restorer,
» Car l'en dist toujours : rendre ou pendre.
» A cest proverbe dois entendre,
» Ou l'en te tendra pour malvez;
» Que jà l'évesque de Biauvez,
» Ne li archevesque de Sens,
» S'il i mettoïent tout leur sens,
» Il ne t'en porroïent assodre,
» Se tu fais aux gens le lor todre.
» Roy, de l'aultrui tant as jà pris,
» Que de Dieu ne d'omme n'as pris.
» Or as tu éu le centiesme;
» Et puis après le cinquantiesme;
» Et pris tant de subventions
» Devant Dieu en est mentions;
» Et porquoy aras tu meson
» En ciel, qui donnes achoison
» A tes gens, qui n'est de coutume?
» Toute France de ire alume.
» Rois, encores as tu éu,
» Au mains l'ont ta gent recéu,
» Des Templiers et l'argent et l'or,
» Qui doit estre en ton trésor.

» Des Juïs et des usuriers,
» Et des Lombars les granz deniers;
» Tostes et tailles as levées,
» Qui toutes ont esté paiées.
» De ta fille le mariage,
» Un tel ne semblable outrage
» Onques mès nul temps ne levèrent
» Les roys qui avant toy regnèrent.
» Et de ta monnoïe chargié,
» As-tu toute ta gent mangié.
» Puis après t'a dit ton conseil,
» Que riens n'i a; dont me merveil
» Non pas portant, car bien les croy,
» Ne de riens ne les en mescroy.
» De ce les en croit-on moult bien,
» Quant il dient qu'il n'i a rien;
» Car devers elz l'ont il sachié
» Et en leurs grans manoirs quachié.
» Or i pense et met ton entente,
Et voi lor grant vesselemente.
» Tant i a poz et escuèles
» D'or et d'argent, bonnes et bèles,
» Coupes dyverses et hennas,
» Que tous roys, ne tu, tant n'en as,
» Ne tant n'en poroit-on trouver.
» Bien te déusses esprouver

» De telx choses à toy retraire;
» Car il ont du tien tout fet ſère
» Jouiax, riches palez et sales,
» Qu'onques n'en Bretaingne, n'en Gales
» N'en ot Artus autant de riches.
» Tu ne ſez que chacier aux biches.
» Lesse le chacier, si t'avise,
» Et regarde lor convoitise,
» Leurs mesons pointes et couvertes,
» Dont leurs folies sont apertes;
» Et si regardes en ton ſet;
» Et saches tout ce qu'il ont fet;
» Et prends sages gens, et oi conte.
» Adonc verras com à grand honte
» Tes choses vont par le païs,
» Dont tu es blamez et haïs.
» A nous tous et à chascun poise
» Que le monde en maine tel noise.
» Et tout ce t'a fait ton conseil,
» Dont chascun parole à son seil.
» Et par li as éu la guerre
» Une ſois au roy d'Angleterre,
» Et par maintes ſois aus Flamanz.
» Car aussi com les deux amans
» S'entramèrent, ne t'aime mie
» Ton conseil, nous n'en doutons mie.

» Ton conseil les à mesmenez.
» S'il les éust à droit menez,
» Tu n'éusses éu contens
» Envers nullui, ne en nul temps,
» Dont tu as esté mehaingné;
» Car en guerre n'as gaaingné.
» Bien te puez estre aperçéu,
» Que des Flamans n'as riens éu
» Que n'aïes moult chier acheté;
» Dont l'en le tient à lascheté;
» Car trop t'ont pené et plessié.
» Et si les as en pais lessié
» Plus assez que tu ne déusses.
» Se tu léal conseil éusses,
» N'éusses pas eu tant de painne.
» Hé! gentil roy, à Charlemainne
» Pensez, et à vos devanciers,
» Qui si alèrent drois sentiers,
» Que ne se voudrent entremetre
» De l'autrui par devers elz metre
» Crois; jà estes vous croisiez.
» Gardez que d'autrui n'i voisiez;
» Car qui va en pelerinage,
» Du sien voit, sans fère damage
» D'autrui chatel, d'autrui avoir.
» Si feras et sens et savoir,

» C'est ce que nous te voulons dire.
» Or i met tost, Sire, remire,
» Ou perdu as pris et honnor ;
» Et tost seras à deshonnor
» Se ce ne fais. Véz-ci novele :
» Contre toi chascun se revele,
» Et nous lor serons en aidance,
» Tous contre toi en une dance. »
Li roy respondit doucement
Qu'il i metroit amendement ;
Et que gramment n'a pas de voir
Que séu en avoit le voir :
« Si vous en dirai tost nouveles,
» Qui vous seront bonnes et beles. »
Il en ont le roy mercié,
Et puis pristrent de li congié ;
Et le roy ne vot plus atendre.
Les males tostes fist deffendre,
Les tailles, les subventions,
N'onques puis n'en fu mencions,
Ne plus, se Diex plest, ne sera.
Celui qui cueillir les fera
Soit perdu perdurablement,
Et qui les queudra ensement ;
Car qui eschorce et pié tient,
Par une voie se contient.

Au roy, qui à Poissi malades
Estoit, furent viandes fades,
Et moult greva sa maladie ;
Et aggreva, quoi que l'en die,
Ce qu'il vit trestout révéler
Encontre lui et apeler.
Si douta qu'il ne li aviengne
Perdre le reaume par méhaingne.
Por ce, un matin, à l'ajorner,
Dist li rois : que plus séjorner
Illuec orendroit ne vouloit.
Miex li estoit qu'il ne souloit.
Si se vesti en un bliaut ;
Si vost à Fontainebliaut
Aler. Ses gens en la litière
Le mistrent, sans aler arrière,
Quant contredire ne l'osèrent.
En la litière le posèrent,
Et tant le droit chemin maintindrent,
Qu'els à Fontainebliaut vindrent.
A po de gent, po de mesniée
Le mains encor de sa lignée
I vint ; et si li agreva
Le mal, qu'onques puis n'en leva :
Car, en sa grant enfermeté,
Tour ne chastel n'en fermeté,
Emplastre, syrop et fisique,

Tout ce si li ſu en oblique.
Quant le roy se sent si enferme,
Qu'il n'i vait éure ne terme,
Tantost a dist et commandé
Que ses enfans fussent mandé,
Ses frères, ses autres amis.
Et els au venir n'ont pas mis
Grant terme; mès tantost montèrent;
A Fontainebliaut entrèrent,
Et en la chambre où le roy ière,
Où il avoit moult po lumière.
Et tantost com porent là estre,
Demandé li ont de son estre;
Et il respont: « De cors et d'ame
» M'est-il mal. Se la Vierge dame,
» Par sa prière ne m'eschappe,
» Je voi ci que la mort m'atrape
» J'ai tant taillé et tant tolu,
» Jamais n'en serai absolu;
» Car je n'ai povoir de tant vivre
» Que païer püisse à délivre
» Ce que j'ai de l'autrui chastel.
» Seingnors, je me sens si à tel
» Que je morrai, ce croy, en nuit;
» Car trop me musent et ont nuit
» Les maudissons dont sui maudit.

» De moi ne puet estre biau dis
» Estre dist, n'estre raconté.
» J'ai pris et l'en m'a mesconté :
» A tart me sui apercéu,
» Mauvez conseil m'a décéu ;
» Ne me sai comment deschargier,
» Se ne vous voulez chargier,
» Biau fils, pour moi ; car vous chargiez
» Ou estre le plus deschargiez.
» La croiserie que j'ai prise,
» N'encor je ne l'ai à fin mise ;
» C'est une rien qui moult me charge.
» A cest besoing je m'en descharge,
» Et vous en charge, biax douz fils ;
» Or m'en soyez loiax et fils. »
Loys son fils, tout en plorant,
Li respondi sans demorant.
» Sire, bien veil estre chargié,
» Por ce que soyez deschargié. »
Et devant tous, li fiança.
Et li roys, qui grant fiance a
En ce que son fils li otrie,
En souspirant si l'en mercie.
Li roy, quant pot avoir s'alaine,
Ses enfans appelle à grant paine,
Et lor pria qu'il s'entr'amassent

Et que souvent s'acompagnassent.
Et puis apela ses deux frères;
En priant lor pria que pères
Fussent aus enfans bonnement;
Et aus enfans communément
Commanda que il les créussent,
Et qu'il en elz fiance éussent.
Si s'acordent ; si s'abessa,
Et un à un tous les besa.
Puis a pris tous ses sacremanz;
Puis a dist : « A Dieu vous commanz.
» Priez por moi le roy de France;
» Véez le ci, qui rien en ce
» N'a. Je vous lesse tout l'érité.
» Se vers moi avez amité,
» Priez pour moi tous Dame-Dex. »
La surveille de sainct Andrieu,
Le roy, com plus ne pot avant,
Miserere meî avant
Dist; et puis *in te, Domine*,
Ne pot estre par lui finé.
Quant vint à *in manu tuâ*
Commendo, la mort le tua,
Fors qu'il dist, *spiritum meum*.
Prions tuit Dieu *propter eum*.
Puis les royaus desconforté

L'ont droit à Saint-Denys porté,
Et sévely moult noblement;
Puis à Poissi ensemblement
Son cuer noblement enfoïrent,
Et moult hault servise li firent.
Jacobines et Jacobins
En mangérent de gras lopins.
Diex ses péchés si li pardoint,
Car po en a qui por li doint,
Si n'est de son propre linage;
Car en France vint grand damage
Au temps que le royaume tenoit.
Je ne sai dont ce li venoit;
Mès encore assez l'en se plaint,
Si est de li petit le plaint.

En celle année, ce me semble,
De France les princes ensemble
Au bois, au nouviau roy Loys
Vindrent; où bien furent oys
Et avancié de lor requeste.
Dont il en partirent à feste;
Car le roy dist qu'il les tendroit
En franchises, et maintendroit;
Ne plus ne seront alevées
Tostes, ne tailles, ne levées.

Le roy vost savoir en après

De cels qui li estoïent près
Au bois, de son royaume avant ce
Trestout le fet et l'ordonnance;
Et à tous officiax jor
Donné a, sanz plus de séjor,
De conter et de rendre conte.
Là fu li roy, li duc, li conte,
Et les réaus ensemblement
Pour escouter lor contement.
Aucuns, mès le mains, bien contèrent;
Les autres, le plus, mescontèrent,
Et de lor conte défaillirent,
Qui venir à fin ne povirent.
De tous conter cure n'en ai,
Mès il y ot de Bordenai
Michiel, qui estoit trésorier;
Son conte fit trop empoirier.
Et Engerrant de Marregni,
Je ne sai se lors se faingni;
Mès il faillirent à lor esme,
Non pas à cens, mès à millesmes.
Dont esbahi le roy devint;
Et bien ce avenir convint;
Car riens ne trouva en trésor,
Joiax, pierres, argent, ne or.
Si leur a dit en audiance:

« De mon père, le roy de France,
» Qu'est son trésor tout devenu?
» Por byche bien l'avez tenu.
» Où sont diziesmes, cinquantiesmes?
» Tous en avez pris à méesmes.
» J'aurai conseil que fère en doie,
» Ançois que je praingne autre voie. »
De contes, le roy en ce temps,
Fu en grant courroux et contemps;
Et le roy se regarda pouvre,
Mès ne put avoir nul recouvre.
Si demanda ce que puet estre.
Charles lors, son oncle, connoistre
Li va, et li dist que sa gent
En avoit et l'or et l'argent,
Qui fait en orent les mesons,
Contre droit et contre raisons;
Et qui le grant vesselement
En avoïent communément;
Et qui les triéves orent fetes,
Dont les pécunes orent traites
En son royaume décévant:
« Or te va, niez, apercevant
» De cels qui ont fet cest desroy
» A ton père, cil qui fu roy. »
Li roy a moult bien escouté

La parole qu'en a conté.
Si en va de ce enquérant
De Marregni à Engerrant;
Et au roy dist que c'estoit voir
Que recéu avoit avoir
Por maintes fois de celz de Flandres;
Et ausinques greingnors et mendres
De li recéu en avoient,
Qui toutes ces choses savoient.
Quant mesire Karle a séu
Que vers lui son niez est méu,
Il est venu sans demourance
Devant li en propre présence:
Biax niez, nous sommes entéchiés
« D'un malvez, tout plein de péchiés,
» Qui est en vostre compaignie.
» C'est damages qu'il est en vie.
» Onques il ne fist bien ne dist :
» Par lui sommes-nous tuit maudist;
» Les tostes a fait et les tailles,
» Dont sont ou royaume les batailles
» Dont mon frère, ton père, est mort.
» Cestui lui a donné la mort;
» Por ce de traïson l'apele.
» Ains que demeure la querele,
» Sa traïson li montrerai,

» A ce mon pouvoir tout mettrai.
» C'est Enguerrant de Marregni.
» De nous trahir ne s'est ſegny.
» Des Flamans a-il l'avoir pris,
» Dont à tort en sommes repris.
» Les sous a éu et les livres;
» Ainsi n'en sera pas délivres.
» Par lui sommes de tous haïs.
» Je dis que tous nous a trahis.
» Il a robé nostre seingnor;
» Il n'i a ne argent ne or;
» Officiaus a à court mis,
» Qui ne resont pas nos amis,
» De son gré, de sa volenté,
» Qui en ont éu la planté.
» Tout ont ton reaume fait esplumer.
» Tes hommes sont bons à humer.
» Il sont bien cler, chascun s'en plaint,
» Et vers nous en a fet complaint.
» Por ce soit pris, c'en est le conte;
» Car monstré li ert à sa honte
» Tout ce que ci ai proposé;
» Du desdire l'ai mert osé.
» Et foi que doi au roi de France!
» S'ore n'est pris, sans atarjance,
» Sans aler n'arrières n'avant,

» Quant je le voi ice devant,
» Je ne vendrai d'or-en-avant
» Tant que l'irai apercevant
» A cort, n'à Paris, ne à sales,
» N'en mesons, n'en chambres royales. »
Son niez le roy, qui l'a oui,
N'en a pas esté esjoui,
Mès ne l'osa pas contredire;
Si l'a fait prendre sans plus dire.
Enguerran à ce vost respondre,
Mès tart estoit. Por ce repondre
L'ont fait, et mener droit au Louvre;
Si n'en pot avoir nul recouvre.
Toutes voïes dit en venant,
C'on li fesoit des avenant;
Et de ce qu'ou royaume ot fet
C'estoit tout du roy mort le fet,
Et tout par son commandement;
Et que bien et hardiement
S'en deffendroit, s'ainsi estoit.
Mès les royaus de fors metoit;
Car contre els ne proposeroit
Nule chose, qu'il n'oseroit.
Droit devant la Pasque fleurie
Le mardi, là où fu bastie
Ceste chose qu'ai devant mis,

Le jeudi après, fu tramis
Du Louvre au Temple en garnison.
Là grant pièce tint il prison ;
Mès que tant que le samedi,
Après le terme que je di
Mené au bois de Vicienne,
Vousist ou non, comprestre en cenne,
Fu-il; après lui mainte gent,
Qui tous l'aloïent agrégent
Tous cels qui après lui venoient,
Que plus que moins le maudissoient,
Et disoïent avant : « Renart,
» Honte te doint saint Liénart!
» Ton barat et ta tricherie
» A tous nous a tolu la vie.
» L'avoir du réaume as emblé. »
Au bois là furent assemblé
Por Enguerran, roy, dus et conte.
Un cler y ot, qui lor raconte
Les cas, les griez et les mesfaiz
Qui d'Enguerran estoïent fez ;
Es quiex il estoit contenu :
Que Enguerran estoit venu
Contre foy, contre serement,
Et est traitres apertement
Contre le roy, por celz de Flandres ;

Et avoit fait tous les esclandres
Des monnoïes et du trésor
Le roy; pierres, argent et or,
Et joiax, tout ensemble, avoit
Ce que bel et bon i avoit;
Et d'aultres princes et princesses,
Chevaliers et chevaleresses,
Et d'escuyers et de serjanz,
De toutes manières de genz,
Par fallace et par decevance,
Tout avoit tret à sa balance;
Et disoit de qui et combien.
Ceste chose ne li fist bien;
Mès de touz en fu desloez,
Et le clerc si fu avoez;
Si que touz celz qui là estoient
Tout ce qu'il disoit otroioïent.
Trente-huit cas en s'escüelle,
Ceste offrande Enguerran ot bele,
Proposez en belle manière
De par mestre Jehan d'Anière.
Cil un à un les arrouta.
Enguerran moult bien l'escouta,
Et en demanda la copie;
Mès dis fu qu'il ne l'aroit mie,
Car de son fet parler devoit.

Et quand Enguerran tout ce voit,
Les réaus n'osa contredire,
N'en sa défense ausi riens dire.
Toutes vois de ce se douloit,
Et contre tous autres vouloit
Soy défendre, comme loyaux,
Exceptez sanz plus les royaux.
Mès à ce l'en li respondoit
Que mie ainsi aler ne doit;
Nioit ou confessoit la chose.
Tout ainsi li ſu dit sans glose;
Car si tel est que ni en face,
Tout li sera prouvé en place:
Il n'i convendra pas muser.
Et s'en riens se veut escuser
De ce qui sera à oïr,
Volentier l'en voudront oïr.

Il lor dist qu'à ce penseroit,
Et que bien il s'en purgeroit;
Mès il ne ſu pas bon parant
Quant il failli à son garant;
Son garant ne pooit parler;
Por ce l'en reconvint aler,
Et à grant compaingnie et emple
De là ſu ramenez au Temple.
Ainsi la chose se porta,

Dont il moult se desconforta,
Et de là eust esté bany;
Mès les vox si ont tout honny,
Qui puis après furent ouvert.
Si fu le mal au descouvert,
Ainsinques fère le convint;
Et ce fu li pis qui li vint;
Car por ce fu prise sa fame,
Et sa suer, ce fu grant diffame,
Qui les ensemble fet avoient.
Por ces vox de cire, vouloient
Au roy et au réau lignage
Fère grief, et honte et damage.
Ce fu encusé et prouvé,
Confessé en voir et trouvé.
Ainsint de pis en pis ala,
Et de sa fortune avala.
Si fu lors si desconfortez,
Que pot estre nus homs mortez,
Quant de l'état où ot esté
Se vit du tout au bas reté.
Lors en France a l'en de lui dist,
Je ne sai se ce fu bien dist,
Que le deable à soi fist venir,
Et li dist: « Fai moi souvenir
» Qu'est-ce, ne ce que veut ce dire.

» Mourai-je ainsi en tel martyre ?
» Est mon temps venu de morir ?
» Ne me pues tu plus secorir ?. »
— » Hé! te dis-je, que quant en France
» N'aroit roy ne royne en ce
» Point, n'apostoïle à Rome,
» N'emperéor, adonc la somme
» Aroïes tu de ta fortune.
» Ne sez tu que voix est commune,
» Que de tout ce est il défaut.
» Por ce orendroit morir te ſaut.
» Roy, ne royne, n'apostoile,
» N'emperéor ne sont en selle.
» Encor n'est-il nul mot sonné
» Quant Loys sera couronné ;
» Et jusques il ait la couronne,
» Nul por roy des Francs ne le sonne. »
Quant Enguerrand vist ceste affaire,
Et que tous li furent contraire,
Adonc l'arcevesque de Sens
En fu aussi com hors de sens ;
Si ſu l'évesque de Beauvez ;
Tenu n'en ſu pas por mauvez,
Mès por sages et por senez ;
Mès l'autre fu soupeçonnez.
Quant il se vit lors en ce point,

Que de toutes parts l'en le point,
Aux royaus a fet requérir
Qu'à mort ne le vousist ferir ;
Mès de tout le vousist amer
Qu'il l'envoyast outre la mer
Sanz jamez retorner arrière ;
Mès l'en ne fist pas sa prière.
Mesire Karle l'escondi
Qui ainsinques li respondi :
Que là ne seroit pas tramis,
Car trop i ot des ennemis ;
Si ne les bée pas acroistre,
Ainçois les pensoit à décroistre ;
Mès selon ce que il a fet,
Droit et reson li sera fet.
  Lors fut-il du tout esbahis,
Quant il se vit ainsi haïs,
Et requis ne fu de nullui.
Especiaument contre lui
Estoit du tout mesire Charle,
Celui ne li tint mie falle ;
Ainsinques d'Artois la contesse,
Forment sa besoingne li presse ;
Le conte de Saint-Pol après
Le tenoit malement de près ;
Po en i ot qui se faingny.

Cels ausinques de Piquigny,
Le quens d'Armignart, cil de Fois,
Contre lui furent maintes fois;
Tout le pueple li contrestoit.
Au temps de lors ainsi estoit;
Trestuit li estoïent itex,
Mès le roy li estoit pitex,
Jusques tant que une novele
Li vint, qui changea la merele.
Encor estoit emprisonnée
La royne à celle jornée;
Mès lors chéi en maladie
De laquelle feni sa vie;
Et quant la mort vit aprochier
Son confessor qu'elle avoit chier,
Un cordelier, en apela,
Et ses péchés li révéla,
En si très grand confusion
De larmes de dévotion,
Que de que elle estoit blasmée
Croit-on assez qu'el soit lavée
Et purgiée de ses mesfez,
Qu'elle ot folement charnex fets.
Diex l'ayda et Nostre-Dame;
Car dist fu qu'onques nule fame
N'ot oncques greingnor repentance,

N'en Dieu si très ferme fiance.
Diex prent la gent selonc la fin,
Por ce de lui mon dist défin.
Mès à son mourir si ala,
Qu'unes lettres closes bailla
A son confesseur, et li dist
Qu'il les baillast sans contredist
Après sa mort au roy de France,
Et de lui prist foy et fiance
Qu'il le feroit; et il si fist;
Et ce fu ce qui desconfist
Enguerran et mis l'a à mort.
De cet accusement est mort.
Là furent les choses nommées
Qu'encor n'estoïent révélées,
Ne le roy nel savoit encores;
Mès le lieu et le temps fut lores
Qu'au roy féust tout révélé;
Mès à tous n'est pas espelé,
Car estre porroit trop grant honte;
Si n'en fet-on nombre ne conte
Par dehors, mès les cuers le sevent,
Dont c'est merveilles que il crèvent.
Mès ce que ne puet amender,
Convient-il à Dieu commander.
La royne ainsi finé a,

Et chascun merci crié a.
Après Pasques, en cèle année,
Fu la royne trespassée,
Qui, por le cas desus dité,
Grant temps jà avoit habité
Dedans Gaillart, à Andely.
A Vernon fu enseveli
Son cors, chez les frères menors,
Qui li firent assez d'onnors;
Sa sépulture noblement
Firent, et moult dévotement.
Puis assez tost por les grietez
D'Enguerran et iniquitez,
Dont le plus furent moult apertes,
Et aucunes autres couvertes,
A la requeste et à l'instance
De tous les haus barons de France,
Le dimanche, sanz fiction,
Qui fu devant l'Ascension,
D'Enguerran a osté sa main
Le roy; et tantost lendemain
Au prévost de Paris rendu
Fu, qui plus n'i ot atendu;
Comme lierres, com traïtres,
Sus lui escrirent ces deux titres
Elieu d'estrainne et de présent;

Et si fu jugié, li présent,
Qu'autre chose ne savoit dire;
Mès que soi du roy escondire,
Qui mort estoit et trespassez;
Et por ce fu à mort quassez,
Et qui devoit au gibet pendre;
Car ses torfais ne pooit rendre.
Et por la traïson du royaume,
Dont l'argent ot éu en paume.
En Chastelet icel lundi,
Et lendemain qu'il fu mardi,
Demora-il en Chastelet;
Mès le mercredi li fu lait;
Car en coiffe, en cote bien fete
Fu liez en une charrette,
En unes chauces d'un mellé
Cemelé et recercelé.
Le dorenlot sans plus atendre,
Le firent monter sans descendre.
Ainsi li courust en poi d'eure
Malement la fortune seure;
Et du grand trot au pas menu,
En brief espace fut venu
Por ses griez et por ses mesfaiz
Qu'il avoit à autres gens faiz.
Tant avoit tolu et hapé,

Qu'au derrenier est attrapé.
Son vent li est torné en bise :
Tant va pot à iave qu'il brise.
Ainsi Enguerran se décline,
Por son rat et por sa rapine ;
Maint biau palais ot maisonné,
Et plus tolu que n'ot donné.
Or a tant pris, et bois et prez,
Que son jor li est avesprez.
Tant avoit et pris et traité,
Qu'aussi fu pris et arresté.
En ceste berèle fu mis,
Car il avoit des anemis
Qui l'orent entor assailli.
Mès ses amis li ont failli,
Dont secors avoit attendu.
Mès il i ont poi entendu ;
Loé li ont de la cyvière,
Et si l'ont lessié par derrière
A la queue de la charrète ;
Du jeu de bouclier ot retrete.
Nul n'i osa contralier ;
Mès l'ont fet pendre et lier,
Et mener jusqu'au Montfaucon,
Sanz porter oisiau ne faucon.
Là ot-il tel dévotion

Qu'en sa très grant confession
De sa malvestié s'escusoit,
Et les autres en accusoit;
Et si disoit que par envie
Perdoit, et sans cause, la vie.
Por ce vouloit ainsi laper,
Car touzjors cuidoit eschapper;
Et vraïement qui le créust
Encor eschapé s'en éust;
Mès par le pendant l'ont délivre;
Si ne pot plus aler ne vivre.
Ainsi a perdu ses biaux jors.
Reprouchié li sera touzjors
Montfaucon ; là fu mis en cage,
Mat en angle, au plus haut estage.
Tele sépulture esléu
N'avoit pas; s'en fu déceu.
Je ne sai se bien s'ert trové :
Car bien haut a esté levé;
Et puis tele cortoisie ot,
Desous ses piez un paviot.
En la fin d'avril lors fina,
Por ce que d'embler ne fina,
La veille de l'Ascension,
En cest an d'incarnation,
L'ouvert six vingt et onze quines;

C'est en cest an ; or le devines.
En cest homme praingnent example
Cels qui d'autrui avoir sont ample ;
N'aïent pas malvez appétit,
Mès lor soufise lor petit.
Les poissons sont pris quant soi anglent ;
Les grans morsiaus les gens estranglent ;
Rendre ou pendre bien i apert,
Et qui tout convoite tout pert,
O en sont cueilly cist proverbe,
Et encor demeurent en herbe.
Et por ce, Loys, prends de garde,
Et i pense bien et regarde
Puis Engerran de Marregny

. . . .

. . . .

. . . .

Roi, porquoi rirai ? borde n'ai,
Et de Michiel de Bordenai ;
Mès savoir veuz pais sans tençon,
Mestre Geffroi de Briençon,
Aussi Dubois mestre Guillaume,
Qui le tien ont éu en paume.
Sauve lor raisons, fai en droit,
Car mestier t'en est orendroit ;
Et du remanant du lignage

Enguerran qui t'a fet damage
Et qui vis encore demeurent,
Oste les, si que plus ne queurent,
Tant ont escorchié et plumé.
Chascun en crie : Heu mé!
Hé! roys, ostes les de ta route;
Eschaudé eaue chaude doute.
Oste les chardons des espines,
Et toutes malveses racines.
Ne lesse les mauvez rater,
Ou encor te feront grater.
A ce que chascun si s'en tiengne,
Des enchantemens te souviegne,
Et des vox de cire qu'ont fet.
Il ont reconnéu lor fet ;
Si n'i a mestier connoissance;
Mès dire et prononcier sentance.
Pour ton preu le di, et portant,
Car trop ennuie qui atant.
En cele anée voirement,
Ne sai par quel consentement
Ont aucuns si bien entendu,
Qu'il ont Enguerran despendu;
Et dépoillé fu trestout nu;
Tout ainsi l'en est avenu.
Por ce commandé r'a esté,

Que pendu ſu et remonté;
Et si fu-il en une cloche;
Ainsi sa besongne li cloche;
Autrement eust esté crevé
Charles, s'il ne fust relevé.
Ce fu la veille Saint-Jehan,
Que rependu fu en cel an.
De sa mort après en parlèrent
Aucunes gens qui en doutèrent.
L'un disoit qu'envie l'avoit
Mort : cil qui le mains en savoit
Plus en parloit : Diex set le tout;
Je ne sai pas bien, mès j'en dout.
En cel an moult plust et venta,
Qui blez et vignes adenta
Quatre mois continuement;
S'en fu le monde en grant torment,
May, juing, juingnet, puis tout aoust,
Ainsi Nostre Seingnor le voust.
En cel temps les processions,
Chanoines et collégions
Alèrent de toute partie,
A grant doulor, à grand hachie,
Et trestous nus piez et en langes,
Aus grans festes et aux dimanches,
Roy, duc et conte, tex estas,

Et au tel firent les prélas.
Partout aloïent Dieu requerre,
Que Dieu biau temps donnast en terre;
Mès longuement fu atendu.
De moult grand temps n'ot entendu
Dieu la requeste qu'orent fet;
Et tout estoit por le mesfet
De cest monde, et por les péchiés.
Que Diex envoiet tex meschiez;
Car sainte yglise n'est amée,
Ne foy ne loyauté portée.
Ainsint furent communément
Tous païs batus malement;
Si fu grant famine et grant fain,
Et chierté de vin et de pain.

Au mois d'aoust, délivrez furent
Les trésoriers qui là esturent
Mis en prison por Marreingny,
Bordenay, et puis Latigny;
Ausi fu délivré Praeles.
Bien se portèrent les quereles;
Mès grandement du lor perdirent.
Autre rien fere ne povirent;
Mès de la fame et de la suer
Sire Engerran, ne set-on fuer
Ou s'il seront mues ou mortes,

Ne s'il ont passées les portes.
Au mois d'aoust prist le roy fame,
Une très haute et noble dame;
C'est la fille au roy de Hongrie,
Et celle ne le desdit mie :
Mariez furent à Sainct-Lye;
Diex doint que le royaume en soit lie
Plus qu'il ne fu de la première!
De belle et cortoise manière
Envers tous la royne estoit,
Et humblement se déportoit
En parole, et en fet fu sage.
Près de Troies le mariage
Fu, si com j'ai enteriné.
Feste n'i ot, n'encortiné
Nule chose; mès moult briement
Fu parfait cest espousement;
Car Loys le roy haste avoit
Qui en Flandres aler devoit.
De gent por ce n'ot habondance,
Ne si n'i ot feste ne dance.
La royne avoit nom Clymence:
Et son nom ne failli pas en ce,
Car elle estoit moult débonnère.
Si ne li fu son nom contraire,
Nièce au roy Robert de Cezille,
Car de son frère elle estoit fille,

L'aisné, celui qui estoit rois,
Et gouverneur de Honguerrois.
Mès au partir de la contrée
Souffri mainte male jornée,
Dont ele ot moult le cuer amer.
Jusques Marseille vint par mer.
Mès ançois qu'ele i fust venue,
Mainte grant doulor ot éue;
Car enui perdi mains joiaus
Des siens les meillors, les plus biaus.
Aussi li et sa compaingnie
Furent près de perdre la vie;
Dont forment se doulourousoit,
Et par très grant doulor disoit:
« Omnipotent, biax sire Diex,
» Qui es gouvernerres des ciex,
» Et qui soustiens trestout le mónde,
» Garde que ta gent ci n'afonde;
» Ne sueffre pas que ta gent muire
» Por moi; mès saus les faiz conduire
» Et por els tous ci me retien;
» Por moi ne doivent perdre rien;
» Mès por els tous me retenez. »
Le mariner, qui fut senez,
Tant comme il pot les conforta,
Jusques tant que Diex les porta

Tous haitiez, sans drecier la velle,
Jusqu'en la cité de Marselle;
Dont puis après fu mariée,
Si com la chose ai ci contée.
En cel aoust que j'ai jà dist,
Fu crié, et mandé et dist
De par le nouviau roy Loys,
Par les terres, par les païs,
Que tuit fussent apareillié.
Si en fuirent tuit esveillé,
Chevaliers et gent à cheval,
Et par amont et par aval.
I en vint si très grant compaingne,
Que plain en fu val et montagne;
Et si i vindrent sans contrainte,
Car le roi avoit paix conjainte
Avec trestous ses gentilshommes.
Por ce vindrent comme preudommes,
Adoubez de bèle manière,
Et chascun de très liée chière.
Onques tant autres fois esté
N'i ot comme en cel esté.
Les Flamans à Marquete estoient,
Qui le roi nouvel atendoient;
Mès tantost convenir les surent.
Dolens et esbahis en furent,

Et po a po se retrayrent.
Ainsi de Marquete partirent;
Et le roi de Lille parti;
Et sa baronnie esparti,
Et de place en place suy;
Mais pas ne les aconsuy,
Car els en leur ville se mirent,
Et dehors nos gens ruser firent.
Au roy Loys n'en fu pas bel,
Qui venus i estoit nouvel;
Ne lors torner ne vot arrières;
Mais lever a fet ses bannières,
Et ses batailles chevaucher.
Le temps fu en cel an moult chier;
De pain, de vin ne de vitaille,
Ne trouvoit-on riens por maaille,
Et d'autre part touzjors plouvoit.
Et quant le conseil le roi voit
Que le tems lor est si contrère,
Le roi levèrent à retraire.
Le roi ne le voist consentir,
Dont puis le convint repentir.
Privé n'en vot croire n'estrange,
Si estoïent-il en la fange,
En la boe jusque aus genoux,
Roy et royaus et autres tous.

En cele fange là entrèrent,
Que le plus dez gens s'en moquèrent;
Et là furent si maubailli,
Que lor vitaille lor failli,
Pain et vin, autre garnison;
Si estoïent comme en prison.
Fol furent de tant arrester;
Nul ne puet à Dieu contrester.
Diex combatoit et jor et nuit,
C'est ce qui à nos gens anuit;
Ainsint l'avoit Diex ordené.
Si n'i avoit nul homme né
Qui povist l'autre escharnir,
Ne qui se peut de riens garnir.
Le mal temps, la pluie et le vent,
Retrait François d'aler avant.
Ne jor ne nuit ce ne cessoit;
Et la faim aussi les pressoit.
Si furent mené à tel point,
Que de vivre ils n'orent point;
Si s'en tornèrent de lor voie,
Mès ne menèrent point de proie;
Mès s'en revindrent escharnis,
Et descharnez et desgarnis.
Mis s'estoïent en mole terre,
Si n'i poirent riens conquerre.

Chars et charios et charretes,
Lessièrent pour païer leurs debtes
Coffres, harnois et arméures;
Po de gent i avoit séures.
En leurs tentes mirent le feu,
Que les Flamens n'i eussent preu;
Et ainsi de nuit s'en départ
Le roy. Les Flamens d'autre part
S'en refouirent qui miex miex:
Nos gens le virent à leurs iex,
Qui tous esbahis en estoient,
Ne n'i savoïent que fesoient;
Mès que tant, sanz plus au torner,
S'en vindrent sanz plus séjorner.
Du partir firent-il que sage
Por eschiver le grant damage;
Mès la manière du partir
Fu trop honteuse, sans mentir,
Por ce que de nuit s'en tornèrent,
Et lor bon harnois délessièrent.
Se par mauvez conseil fu fait,
Diex li pardoint qui qui l'ait fait;
Mès suy qui ne le croi pas.
Mès la fain mest du trot au pas
Le leu, et le fait de bois istre.
Aussi quant cil qui amenistre

La vie faut, vuidier convient.
En ceste année ainsint avient.
La fain et le grand plouviner,
Les en a fet acheminer
Et retorner de ceste voie
Jusques Diex autre temps envoie.
Si est demouré, qui qu'ennuie,
Le grand vent ou en por la pluie,
Et ont fet oen une moustre;
Mès il ne porent passer oustre,
Dont maugré ceux qui en estruient
Le menaciez encore ouient.
Au roy Loys en cele année,
Fu mainte complainte aportée
Sur les griez et sur les mesfez
Que ses sergens avoïent fez,
Et lous estoïent non pastours.
Por ce envoya ses enquestours
Por savoir en la vérité,
Et fère en droit et équité.
Sa poine bien i employa,
Quant partout il les envoya,
Pour connoistre sus usuriers,
Sus tous torfaiz et sus touz griez.
Quatre enquesteurs dedens Roen
Furent envoyé en cel an.
Tant porchacièrent et enquirent,

Que deux en cel an en pendirent :
Jennet le portier et Renart,
Qui joolier fu de mal art.
Et par le royaume mainte terre
Sus telle gent a-l'en fet enquerre,
Dont aucuns alèrent lor voie;
Et des autres, à leur corroie
Ont pendu aucuns enquesteurs;
Si en firent que messesteurs.
En cel an fu mortalité
Et famine, c'est vérité :
Les gens par les rues mouroient,
Ne nul secours il ne trouvoient ;
La nuit gisoïent toutes nues
Les bonnes gens parmi les rues.
De Gascoingne vint l'abondance,
Dont le royaume ot lors sustance.
Cel temps, Flamens par mer aloient ;
Avec Baonnois s'aroutoient ;
Blez et vins assez par mer prirent ;
Et moult de granz damages firent
Aux Anglois, et moult en occirent,
Et d'aultres plusors en perdirent.
Li rois Odouart, qui ce sot,
Ne s'i porta pas comme sot,
Ainçois lor fist puis grant grevance,

Et tant esmut le roi de France,
Que leurs gens ensemble touchièrent
Et par la mer les envoyèrent.
Garnis furent de mer les pors,
Que Flamens n'éussent apors
De garnisons ne de vitailles.
Lors commancièrent les batailles,
Par la mer, deçà et delà;
Tant n'en avoit esté pieçà:
Mès la chose fut lors aperte,
Que Flamens en orent la perte:
Blez, chars, vins, joiaux et avoir,
Drouions, chalans, nez, ce fu voir,
Perdirent; mors et tous en furent
Que contrester lors il n'el purent.
Par tel tribouil qui ne fina,
Celle année se défina.
En l'an mil et trois cens et seize
Fu le parlement à Pontoise,
Por les Flamens qui renéoient
La pais au roi, et s'otroioient
Le plus, tout à sa volenté.
De paroles i ot plenté,
Mès la fin fu qu'il n'acordèrent.
Por ce sus ce point retornèrent;
Et lor fu dit outréement,

Que se tout enterinement
Ne vouloïent tost la paix fere,
Sanz contredit et sanz retreire,
Que ne venissent plus arrière.
Et donc Flamans à mate chière,
Comme entrepris et esbahis,
S'en tornèrent en lor païs.
Toutes voïes désavouèrent
Cels qui por la mer guerroièrent;
Et de mer larrons les tenoient,
Ne de lor gré ce ne faisoient,
Ainsi communément le dirent;
Mès de ce croi-je qu'il mentirent.
Baonnois, en icele année,
Contre Normands firent armée;
Assez en mer les empirièrent,
Mès mie moult n'i gaaingnèrent.
Cel an fut vivre à grant danger:
Moult firent de mal boulanger,
Car assez d'ordure en pain mirent,
Dont le plus de la gent morirent.
Mès à Paris, si com j'entens,
Par un homme, Rogier Bontens,
Fu fet assavoir leur mesfet
Et le mal qu'il avoïent fet.
Si furent pris et mis en roes,

Dont chascun lor fesoit les moes ;
Et devant tout le monde, ès hales ,
Assez orent de paines males;
Et tel loier encore en urent ,
Qu'à toujours mès puis bannis furent.
En cel an que j'ai dit devant,
En Lyon, vers soleil levant,
Furent les cardinax ensemble.
Le quens de Poitiers, ce me semble,
Ensemble les assembla là;
Et en cel païs ala là;
Et moult lor a dité et dist
Qu'il ostassent tout contredist,
Et que pape fut esléu ;
Mès le jor n'estoit pas chéu.
En cel tems qu'estoit ceste chose,
Au roy Loys la vie esclose
Fu, droit au bois de Viciennes.
Là perdi-il plumes et pennes,
Ou tems passé, là en arrière ,
Disoit-on qu'en ceste manière
Mourust de maladie aguë,
Qui les saines gens souvent tue.
Li autres dient qu'il avoit
Joué à un jeu qu'il savoit,
A la paume ; si s'eschaufa;

Et son conseil qui le bifa
L'en là mené en une caye
Froide ; et un henap l'en lave ;
Si but trop, et froit se bouta,
Et li sitost si se coucha
Qu'au lit a couchier le couvint,
Et de ce cele mort li vint.
Trois ans fu chevalier à paine,
Quant il mourust là la semaine
Que il fu adonc chevalier.
Outre ne povoit plus aler.
Ce fu de juing, droit au quart jor.
Plus ne li donna Diex sejor,
Mès trespassa, et Diex li face
Pardon, et ses max li efface !
Car trop legièrement il crut.
Pour ce, ce croy, pas trop ne crust.
Se creu éust conseil méur,
Vescu éust plus asséur :
Larges estoit et volentis,
Mès n'estoit pas bien ententis
En ce que ou royaume failloit,
Si comme réson li bailloit.
Clymence veuve demora,
Qui grant tems souvent en plora.
A la mort, la recommanda

A ses oncles que il manda,
Et à son frère de La Marche.
Cil de Poitiers en autre marche
Lors estoit por le pape fère,
Si com vous ai voulu retraire.
Ainsi dit chascun et réclame
Que sa fille de l'autre fame
Fist venir et la reconnut,
Et com preudom bone fin eut;
Et puis fu bien aparaillé;
Et comme appartient fu veillé.
Processions et luminaire
I furent faits de grant afere.
A Saint-Denys, si com droit sonne,
Fu porté en double couronne.
Aussi li fu par droit donné,
Quant il fu fet roy couronné
De dels royaumes, par ce fet,
Li fu en tel manière fet.
Au jor du jugement estroit
Le règne du ciel li otroit
La glorieuse Trinité;
Et nous tiengne en sa poesté;
Et nous doint après li, tel roy
Qui ne face à sa gent desroy!
Quant la chose fu avenue,

Tantost la nouvele est venue
Au quens de Poitiers, à Lyon.
Quant il ouit tel noncion,
Esbahi fu de tel novele ;
Ce ne fu mie grand merveille.
Si ne sot pas que fère lors,
De demourer ou d'aler hors.
Et quant ot à ce bien pensé,
Adonques s'est-il porpensé
Que ne s'en tornera en France
Jusqu'à tant qu'a fait ordonnance
De fère père et apostoile.
Si fit tant, pour toute querele,
Que cardinax, cele saison
Furent tous en une meson
Enclos, enfermé fort et ferme,
Jusqu'au point et jusques au terme
Qu'il éussent pape acordé.
Puis les commanda au cors dé,
Et pensa d'en France torner.
Mès ançois lor vot atorner
Bonne garde qu'il n'eschapassent,
Et de tiex gens que il doutassent.
Ainsi cardinax demourèrent,
Et bons chevaliers les gardèrent ;
Et le quens de Poitiers s'en vint

En France, faire le convint.
La royne au bois lors estoit,
Qui forment se desconfortoit;
Mès monseignor Loys de France,
Li estoit de grant confortance.
Enseurquetout, monseingnor Karle
De Valois ne li fu pas farle;
Mès de si bon cuer la regarde,
Que lui et son fruit prist en garde.
Lors venoit de Poitiers le conte
A Paris, si com je vous conte.
Maint baron contre lui alèrent,
Et moult grandement l'onnorèrent;
Et se conseilla qu'il feroit,
Et comment à Paris vendroit.
Et lors li fu-il conseillié
De bon conseil et esveillié,
Comment que la chose avenist,
Que comme roy il se tenist;
Et par droit de sa nation,
Se méist en possession
Jusques à tant que l'en véist
Comment de la chose eschéist;
Ce li dist li quens de Savoie
Devers Saint-Denys prist sa voie,
Et fist le service son frère,

Moult dolent et à mate chière ;
Et les réaus aussi i furent ,
Car itele jornée surent.
Lendemain s'en vint à Paris ,
Qui lors estoit moult escharis ;
Car trop chière estoit celle année.
A un jeudi fu la jornée
Qu'il vint , et ès sales se mist ,
Et comme roy se contenist.
Et il disna en el palais
Et avec clers et avec lais ;
Mès au souper pas n'i soupa.
Icele nuit , l'en estoupa ,
Trestous les faus huis de la court ;
Cel jor le passage i fu court ,
Car le conseil si pourchaça
Que les merciers l'en enchaça
De la court, et tous autres gens.
Léenz demourèrent sergens ,
Armez , qui la meson gardèrent ,
Ne nul autre gent n'i entrèrent.
Li quens de Poitiers le fist fère ,
Car il se doutoit de contraïre ;
Mès le second jour bien briement
Fu ouvert tout apertement.
Si chaï la pluie et le vent ,

Et refu aussi com devant.
Et là les douze pers i vindrent,
Et léans lor parlement tindrent;
Et du parlement fu la fin :
Que tous, de cuer léal et fin,
Et à ce se sont esméu,
Qu'à gardien l'ont esléu.
Et ainsi conseil le regarde,
Qui du royaume ara la garde,
Se masle i a, vingt-quatre ans.
Ainsinques s'est il mis dedans,
Que la garde aura tant de temps;
Et les guerres et les contens
Qui seront, il les maintendra;
Mès les yssues enprendra,
Et otroira; et si verra
Que la royne avoir porra,
Sans retranchier ne sans retraire,
Jusqu'à vingt-mille son douaire.
Et ce li devoit assez plere;
Car il est assis devers l'aire.
L'oir masle qui de li nestroit,
Ausi comme roy connoistroit,
Et obéissance et honnor
Le feroit comme à seingnor.
Et encore fu d'acort fait,

Que li trois mille livres ait
En héritage, chascun an,
Desus l'eschequier de Roan.
Acordé fu en ceste guise,
Et puis fu fete la devise,
En plaiz, en trésor, en requestes,
Si comme l'en voit que sont faites.
Des nouviax l'a l'en boutez,
Et des autres a l'en ostez.
De ce qu'il fera et qu'il fist,
Diex doint qu'il en viengne proufist!
Il a fet, et si l'ordena,
Que cheval ne robe nul n'a
Chiez li; mès que les deux gages,
Je crois que ce n'est pas damages;
Et qui gages du roy aura,
L'autre pas ne les recevra.
Et aussi le fist-on jurer.
Or se gardent de parjurer!
Ainsi lors en sa foy entrèrent,
Et tantost chascun li jurèrent
Des hommages, ce que ils deurent,
Et comme gardien le reçurent;
Et ses lestes li dient bien.
Et Diex doint qu'il en viengne bien!
Et acordé fu, sans descort,

Ensemble de commun acort,
Que se hoir masle le fruit n'estoit,
Le quens de Poitiers roy seroit,
Et ordeneroit de femeles
Par les resons bonnes et beles,
Et par coustumes esprouvées;
Si comme seroïent trouvées.
Ainsi fu-il de tous pramis;
Si demourèrent comme amis.

N'ala pas puis moult demourant,
Quart jor devant la Saint-Lorent,
Qui cel an estoit au mardi,
Que cardinax, le samedi,
Devant li furent à acort,
Par le Saint-Esprit, sans descort;
Et dirent tuit, par lor raport,
Quemonseigneur Jacques du Port
Pape fust, et ainsi l'eslirent;
Et ainsi du collége prirent,
Si com l'en dist, un vaillant homme,
Qui pape Jehan or se nomme.
Briement son œuvre monstrera
Se preudomme ou mauvez sera.
Encor n'en puet on riens savoir,
Ne chose dire quant à voir,
Si com l'en dit vingt et deuxiesme.

S'il est itex homs que l'en esme,
Encore assez de biens fera.
Povre est de cors et d'apparence,
Mès il est hom de grant science.
Puis assez tost prochainement,
Flamans firent assemblement
A Pontoise, vers celz de France.
Firent ne sai quelle acordance.
Je n'en saroïe bien parler,
Mès la fin est qu'en voit aler
Flamens partout; et marchéandent;
Et partout achatent et vendent.
Je ne sai comment en ira,
Ne se de ce l'en en rira.
L'en tient ceste chose à faée,
Quant en tel guise est demenée;
Car après, sans moult demourer,
Sont venus tout droit à la mer
Baonnois, qui de lor part sont;
Mès Flamans dient que non sont;
Et quatre de nos nez ardirent.
A la baïe cela firent,
Qui atendoïent la navie;
Mès il n'en chargèrent demie,
Ce qui n'est en nule autre terre.
Or avons pais, or avons guerre.

Je ne sai quel pais, ne quel triève,
Ceste chose trop mal s'achiève;
Le plus des gens pas ne s'en loent,
De celz qui ce voïent et oent.
Si bien n'i pueent espérer;
Car après, sans moult demorer
Baonnois qui de lor part sont,
Mès flamens dient que non sont,
Et quatre de nos nez ardirent,
A la baïe cela firent
Qui atendoïent la navie. [1]
Por ce ne set-on qu'en en die,
Qui qu'ait le proufist, le damage,
Éusmes nous lors au rivage;
Car sel ne autre marchandise
N'aurons nous à nostre devise.

---

1. Il y a sans doute ici quelque transposition dans le manuscrit; mais comme on n'en connaît qu'un exemplaire, je ne puis découvrir l'erreur.

FIN DE LA CHRONIQUE MÉTRIQUE
DE GODEFROY DE PARIS.

LIVRE

DE

LA TAILLE DE PARIS,

EN L'AN MIL TROIS CENT TREIZE.

PRÉFACE.

Outre les tailles annuelles, le seigneur féodal avait le droit de lever sur ses terres une taille extraordinaire dans quatre grandes occasions :

1° Pour marier sa fille aînée en premières noces;

2° Pour entreprendre le voyage d'outre-mer;

3° Pour payer sa rançon, lorsqu'il était fait prisonnier dans une juste guerre;

4° Pour faire armer son fils aîné chevalier.

La levée de ces différentes espèces de tailles, qui était en général du dixième du revenu déclaré, donnait souvent lieu à de grands troubles. « Mout de contens, dit Beaumanoir (Coutumes de Beauvoisin, c. 50), muevent ès bonnes villes de quemune pour leurs tailles; car il avient souvent que li riches, qui sont gouverneurs des besoignes de la ville, metent à meins que ils ne doivent eus et leurs parens, et deportent les autres riches hommes, pour che que il soient deportés; et ainsint queént tous li

*a**

fais sur le quemuneté des povres hommes. Et pour che ont esté maint mal fet, pour che que li povres ne le vouloient soufrir, ne il ne savoient bien la droite voie de pourcachier leur droit, fors que de par aus courre sus. Si en ont esté aucune fois maint ochis, et les villes mal menées par les fous empreneurs. » Aussi ce jurisconsulte recommande-t-il, de « tailler aussint li riches comme les povres, chascun selon son estat, et selonc che que il est mestier en le ville, que la taille soit grans ou petite », et de n'excepter que « *chils qui ne sont pas de leur quemune; ou gentix-hommes liquel ne s'entremettent de marchéander,* ainchois se chevissent de leur héritage queils tiennent en franc fief de leur signeur; ou *clers qui ne marchéandent pas,* ainchois se chevissent des francs-fiefs que il ont de leur patrimoigne ou de bénéfices que il ont en sainte Église; ou *chil qui sont au service le roy*, car li service, en tant comme il sont, les franchist à que il ne paient ne toulte ne taille. »

Toutefois, lorsqu'un des privilégiés désignés ici possédait par héritage dans les terres du roi et des barons, une maison qu'il n'habitait pas, mais qu'il donnait à bail, il payait la taille pour cette maison.

Saint Louis, qui établit dans ses domaines un ordre plus régulier dans l'intérêt de tous, rendit l'ordon-

nance suivante, pour la plus équitable perception des tailles.

« Soient eslus trente hommes ou quarante, ou plus ou moins, bons et loiaus, par le conseil des prestres et de leurs paroisses et des autres hommes de religion, et ensement des bourgois et des autres preudommes, selonc la cantité et la grandeur des villes; et ceux qui seront en ceste manière eslus, jureront sur les saintes évangiles qui icheux d'entr'eus meismes ou d'autres preudommes d'ichelles villes meismes, esliront si ques à douze hommes d'icheux, qui seront les meilleurs, à ichelle taillie asséer; et les autres douze hommes nommés jureront sur les saintes évangiles, que bien et diligeamment il asserront ladite taillie, ne n'espargneront nul, ne il n'engraveront nul, par haine, ou par amour, ou par prière, ou par crainte, ou en quelconque autre manière que ce soit; et asserront ladite taillie à leur volonté, la livre équaument, et la moitié des choses meubles sera aproisié à la moitié des choses non meubles. En l'assise devant ladite taillie, et ensement o les douze hommes dessus nommés, seront eslus quatre hommes; et soient escripts les noms segréement; et soit fet si sagement que leur élection ne soit peuplée à ame qui vive, ains soit gardée comme chose sagrée, de si atant que

ycheux douze hommes aient la taillie assise dessusdite, si comme nous avons dit par dessus ; la quelle chose féte, devant que la taillie soit peuplée par escripture et féte, les quatre hommes qui sont eslus des douze pour la taillie faire loiaument, n'en doivent mot dire, de si atant que les douze hommes leur aient fet fère serement pardevant la justice que il, par leur serement, bien et loialement asserront la taillie dessusdite, en la fourme et en la manière que les devant dis douze hommes l'auront ordoné et fet, selon l'ordonnance que nous avons dit par devant. » (*Ordonnances*, t. 1, p. 291 et 292.)

Conformément au droit qu'il possédait comme seigneur, Philippe-le-Bel leva en 1313, dans tous ses domaines une taille extraordinaire, pour armer chevalier son fils aîné, le roi de Navarre. Le recueil des ordonnances contient la pièce suivante, relative à cette taille.

Mandement de lever l'ayde duë au Roy, à cause de la chevalerie qu'il avoit conférée à son fils.

« Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, au seneschal de Xaintonge, salut.

» Commes n'a guères nous avons fait nostre amé fils chevalier, et, pour cause de celle chevalerie, les gens de nostre royaume soient tenus à nous faire certaine

aide, nous vous commandons que vous, ladite aide, en la manière qu'il a esté fait autrefois en cas semblable, en toute vostre seneschaucie et ès ressorts, faites lever et exploitier au plus tost que vous pourrez; et tous l'argent de celle aide, sitost comme il pourra estre receu, envoyez à nostre trésor à Paris.

« Donné à Paris, le premier jour de décembre, l'an de grace mil trois cents troize. » (*Ordonnances*, t. 1, p. 534.)

Il dut en être de même dans tous les domaines de la couronne. Le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, nº 2, grand in-fol., sur vélin, de 50 feuillets à deux colonnes, est le registre original de l'assiette de la perception de cette taille pour la ville de Paris. C'était une sorte d'addition nécessaire au récit de Godefroy de Paris, qui rapporte en détail, dans la chronique métrique qui précède, toutes les fêtes célébrées à cette occasion. Ce registre contient, en outre, quelques détails statistiques qui ne sont pas sans intérêt. On y trouve d'abord les noms des rues de Paris en 1313, et le nom de chacun des bourgeois qui l'habitaient alors, quartier par quartier, rue par rue et numéro par numéro. On verra que les noms propres commençaient à peine à être introduits; et on n'y voit que quelques personnes çà et là qui portent

d'autre nom que leur nom de baptême joint à celui de leur profession. En comptant entre elles les classes les plus fortement imposées, on pourra retrouver ainsi le degré d'importance de chaque branche de commerce. On voit, par exemple, que les lombards ou banquiers jouissaient alors de richesses considérables, puisqu'ils sont les plus fortement imposés; viennent ensuite tous ceux qui commercent sur l'argent, tels que les changeurs, monnayeurs et orfévres; puis les drapiers, les épiciers, les marchands de bois, les peletiers, les bouchers et les taverniers.

Il existe à la Bibliothèque du Roi, sous le nº 108, supplément, un manuscrit fort curieux sur les métiers de la ville de Paris, et les réglements bizarres qui les assujettissaient en l'année 1300. Je publierai peut-être un jour ce manuscrit rédigé par Estienne Boi-l'Iaue, garde de la prévôté de Paris en 1300, pour le meilleur gouvernement de cette ville, et j'aurai souvent occasion de le citer dans mon essai sur l'*Histoire civile, religieuse, domestique et littéraire de la France, du treizième au seizième siècle*. Voici la table des divers métiers qui y sont mentionnés, par lettres alphabétiques, avec les ordonnances, travaux et amendes de chaque métier. Cette table servira à mieux comprendre la Taille de Paris.

MESTIERS DE LA VILLE DE PARIS,

ESCRIPZ ET ORDENEZ SELONC LES LETTRES DE L'ABCD, L'AN MCCC.

Archers, faiseurs de ars et de arbalestes.
Armeuriers.
Atacheurs, faiseurs de clous pour atacher boucles, mordens et membres.
Aumosnières, ou bourses sarrazinoises.
Blatiers et vendeurs de toutes autres manières de grains.
Barilliers.
Bateurs d'archal.
Bourssiers de boursses de lièvres et de chevrotins, et de gibecières.
Boucliers de fer, faiseurs de boucles de fer.
Boucliers d'archal, de coivre et de laton neuf ou viez.
Baudraiers, faiseurs de courroies.
Bateurs d'or et d'argent en feuille à part.
Bateurs d'or et d'argent à filer.
Bateurs d'estain.
Bourssiers et braiers.
Blasonniers et cuireurs de selles.
Bourreliers.
Baleniers.
Boutonniers et deitiers d'archal, de cuivre et de laton.
Broudeurs et brouderresses.
Braeliers de fil.
Batelliers.
Bouchers.
Bourreliers et lormiers.
Barbiers.
Buuchers.
Crieurs de vins.
Cervoisiers.
Couréeurs de robe vaire.
Chauderonniers.
Coutelliers, faiseurs de manches.
Chapiaus d'orfrois et des euvres à quatre pertuis.
Courrayers.
Crespiniers de fil de soye, c'est assavoir de coiffes tayées.
Çavetonniers de petiz souliers de basenne.
Çavetetiers.
Chapeliers de feutre.
Chapeliers de gans de laine et de bonnet.
Chapelliers de fleurs.
Chapelliers de paon.
Cordouenniers.
Cristalliers.
Coustiers.
Chapuiseurs, faiseurs d'arçons.
Chauciers.
Chavenaciers (1).
Cordiers.
Chandeliers de suif.
Courtepoinctiers.
Charpentiers.
Cyrurgiens.
Cuisiniers.
Charbonniers.
Draps de soie et de veluyau.
Deitiers.
Espiciers.

(1) Fabricants de toiles.

Escculliers et vendeurs d'auges.
Estuveurs (1).
Esmailleurs d'orfaverie.
Espinglier
Escriniers.
Fours.
Filandiers et filandières.
Fèvres, mareschaus, veilliers, greffiers et heaumiers.
Fèvres coustelliers.
Fillerresses de soie.
Fillerresses de soie à granz fusiaux.
Fillerresses de soie à petiz fusiaux.
Fourbeurs d'espées.
Fourbeurs.
Foulons.
Fondeurs et mouleurs qui font boucles, mordens, fremax, de aneaux d'archal et de cuivre.
Fremalliers de laton, qui font fremaux à livres.
Fourreurs de chapiaux.
Frepières, lingères, qui vendent sous les Neuves-Halles.
Ferpiers.
Feniers.
Forcetiers.
Gainniers.
Garnisseurs de gainnes, feseurs de viroles, de hens et de corpiax de laton.
Gantiers.
Haubergers.
Harengers.
Huilliers.
Huchiers (2).
Jaugeurs.
Lampiers.
Lasceurs de fil et de soie.
Lormiers.
Liniers (3) de dehors Paris.
Liniers de Paris.
Muniers de Grant-Pont.
Mesureurs de blé.
Marchans de chanvre et de fil.
Menues euvres que on fait d'estain ou de plom.
Maçons, tailleurs de pierre, plastriers et mortelliers.
Merciers.
Megeiciers.
Megeycerie des vallez megeicières.
Oublayers (4).
Orfèvres.
Potiers d'estain.
Potiers de terre.
Piautre euvre au martel
Pourpointiers.
Patenostriers d'os et de cor.
Patenostriers de coral et de coquille.
Patenostriers d'ambre et de gest.
Patenostriers, faiseurs de boucletes à souliers et de noyaux à robe.
Paintres.
Pescheurs en l'iaue le roy.
Poissonniers de yaue douce.
Poissonniers de poisson de mer.
Pingniers et lanterniers.
Poulalliers et poulallières.
Pigneresses et fillerresses de laine.
Regratiers de pain, de sel, de poisson, de cuir et de toutes autres denrées.
Regratiers qui vendent fruit et ognon.
Serreuriers.
Serreuriers de laton
Selliers et paintres selliers.
Selliers et lormiers.
Talemeliers (5).
Taverniers.
Trefiliers de fer.
Trefiliers d'archal.
Tireurs de soye.
Tailleurs de ymages, de crucifiz et de manches à coustiaux.
Teuilliers.

1. Teneurs de bains.—2. Le même que bahuiers et coffriers.—3. Fabricants de toiles de lin. — 4. Marchand d'Oublies. — 5 Boulangers.

Tysserrans de linge.
Tysserrans.
Tysserrandes de cuevre-chés de soye.
Tainturiers.
Tailleurs de robes.
Tabletiers qui font tables pour escrire.
Tapissiers de tapiz nastrez.
Tapissiers de tapiz sarrazinois.

J'ajouterai à cette table les noms de quelques métiers qui n'y sont pas compris, et qu'on trouve cependant mentionnés dans la taille de 1313.

Doreloticrs, fabricants de franges.
Madeliniers, fabricants de vases à boire, ornés de joyaux et réservés aux princes et grands seigneurs.
Corratiers, courtiers de commerce.
Sauniers, marchands de sel.
Paoniers, marchands de paons et autres oiseaux.
Pellautiers, ouvrier en peaux.
Boisteliers, marchands de boisseaux.
Mire, médecin.
Buffetier, marchands de vin.

Il eût été trop compliqué de joindre à l'énumération de chaque somme payée, sa valeur représentative en monnaie d'aujourd'hui : il suffira, pour ceux qui en voudront faire le calcul, de rappeler que, depuis Charlemagne, la livre de compte était divisée en 20 sols, et le sol en 12 deniers, et que la valeur réelle du marc d'or était en 1313, de 55 livres 10 sols environ, c'est-à-dire qu'il équivalait au marc d'argent actuel, tandis que le marc d'or vaut aujourd'hui 848 livres, et que le marc d'argent était dans la même année 1313, de 2 livres 10 sols, tandis qu'il

représente 55 fr. 10 cent. en 1827. D'où il suit que les 10,000 livres levés en 1313, pour la taille de Paris seulement, représentent en 1827, une somme de 1 million 110 mille francs.

J.-A. BUCHON.



Livre

DE

LA TAILLE DE PARIS,

En 1313.

C'est le livre de la Taille des dis mile livres deus au roy nostre sires pour la chevalerie le roy de Navarre, son ains-né fils, assise en la meson Estienne Barbete, en Grève;

Par Jehan BARBETE; Jacques BOURDON; Jacques LE QUEU, orfèvre; VINCENT, le poissonnier de mer; JEHAN de Monterueil, tisserant; THOMAS de Noisy, vinetier; Gerart GODEFROY, espicier; Jehan MAILLART, changéeur; SYMON de Saint-Benoit, drapier; GUILLE de Trie, pelletier; Symon TYBERT, bouchier; Nicolas ARRODE; SYMON de Chatou, mercier; ROBERT de Linays, courraier; Evroin LIGIER, talmelier; et Guille FRANQUEIN, sellier.

L'AN DE GRACE MIL TROIS CENS ET TROIZE.

La première Queste Saint-Germain l'Aucerrois

Si commance de la porte Saint-Honoré, dehors les murs, jusques aus Avugles.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Estienne Queue-Levée, çavatier. . . .	«	«	xviij
Robert de Fresviau, regratier.		«	xviij
Perronelle Porée		«	xviij
Jehan le Cras.	«	xv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Brecart	«	iij	«
Rogier Piquet et son gendre.	«	xviij	«
Geffroy de Champiaus	«	xxiv	«
Jehan de Chaumont	«	ix	«
Pierre de Ville-Nueve.	«	xxx	«
Le gendre dudit Pierre	«	ix	«
Guillaume de Saint Honoré.	«	»	xviij
Heloys, la courande	«	iij	«
Phelippe de Reins, chandelier. . . .	«	vj	«
Guille du Tilg, taillieur de pierre. . .	«	iv	vj
Pierre Blancernoul	«	iij	«
Huitace, le fèvre	iv	x	«
Perronelle, la chandelière.	«	vj	«
Lucas Bourge	«	vj	«
Guille, le devin	«	xv	«
Symon, le sergent.	«	vi	«
Rogier, le potier.	«	ij	vj
Robert, l'uillier.	«	iij	«
Gervaise, le taillieur.	«	xviij	«
Hemon, le Breton	«	vij	vj
Geffroy de Pons	«	iij	«
Godefroy, le marchant.	«	«	xviij
Agnès, la cordière.	«	«	xxj
Robert du Pont-la-rayne.	ix	«	«
La seur à la femme Pierre du Tref. .	«	vj	«
Jehan de Ville-Nueve, maistre des avuegles, et son gendre..	«	xxx	«
Aalis, la patrice.	«	lx	«
Des Tullleries jusques au Louvre.			
Guille de Biauveoir, taillieur de robes.	«	xxx	«
Raol Porée, vallet Jehan l'escuillier .	«	vi	«
Pierre de Bonueil	vij	x	«
Ernol de la Haute-Meson.	iv	x	«
Jehanne, la lavendière	«	xij	«
Jehan du Hamel.	«	xij	«
Froit-Mantel, le renc devers le Louvre.			
Estienne Bourde, tavernier, dit Porte-Chappe	«	iij	«
Adan, le chandelier	«	iij	«
Anesot de Danmart.	«	«	xviij
Jehan de Biaumont.	«	ix	«
Estienne, l'uillier.	«	«	xviij
Lorenz de Gouy.	«	«	xxvij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hoche-Bren	«	xij	«
Jehan, le pelletier	«	xij	«
Guérin, le pelletier	«	xij	«
Strumiau	«	xij	«
L'autre renc de Froit-Mantel.			
Bertaut de Compiegne, poulaillier	«	ij	vj
Henry Becaire, queu la rayne de Navarre	ix	«	«
Phelippe, le bracheur, tapicier	«	xv	«
Thomas, le borgne	«	«	xviij
Le concierge à conte de Dreus	«	«	xviij
Guille, le hasteur le roy	«	vj	«
La rue de Biauveoir, le renc devers le Louvre.			
Jehan Groignet	«	«	xviij
Robert Roussiau	«	iij	«
Gui Glout de Vicours	«	ij	vj
Guillaume, le cordier	«	v	»
Thomasine, la munière	«	ij	vj
L'autre renc.			
Jourdain, le buffetier	«	iij	«
La rue Jehan de Saint-Denys.		*Nichil.*	
La rue au Chantre.			
Gautier de la Fourrière	«	vj	«
Houdet de Viceours	«	iv	vj
Guillaume de Feuquerel	«	«	xxij
Dame Agnès de Néelle	«	xlv	«
Robert l'Escot, pelletier	«	vj	«
Huitace de Chevreuse, la cirière	«	iij	«
La rue de Champ-Fleuri.			
Pierre la Hote	«	«	xviij
André, le coutepointier	«	«	xxvj
Thièce, la filleresse de saie	«	ij	vi
Colin, le barbier	«	«	xviij
Perrete, la cousturière	«	«	xviij
Colin le Picart	ix	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc.			
Guillaume de la Chapelle, buffetier.	«	ij	vj
La rue de Richebourc, le renc par devers la porte.			
Aleinete, filleresse de saie.	«	«	xxij
Revost, le mercier.	«	iv	«
Jehan Hache, tesserant.	«	ix	«
L'autre renc.			
Ernaut Viras.	«	ij	vj
Mestre Symon du Bouclier	«	iij	«
Hervi, le Breton, dit Bon-Repos, et son gendre.	«	xij	«
Somme de la première queste. . .	lxxij	«	v

La seconde Queste Saint-Germain

Si commance de la porte Saint-Honoré dedans les murs jusques au coing devant la croiz du Tirouer.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Aalis, la linière	«	vj	«
Pierre, le pastaier.	«	vj	«
Nicolas d'Avion.	«	xxxvj	«
Juliane, la vanière.	«	vj	«
Pierre, le Picart	vj	«	«
Jehan, le Petit, tapicier	x	x	«
Estienne de Recloses.	vij	x	«
Jaques, le Ladre	ix	«	«
Thiebaut, le cordoanier, et son fils . .	«	xviij	«
Guille Tristan	xviij	«	«
Michiel, le peintre.	«	xxx	«
Alein, le fournier.	«	iij	«
Dame Jehanne, la bouchière.	vj	«	«
Robert de Nogent, sergient du guiet. .	«	vj	«
Jehan du Mesnil, hostelier.	«	lx	«
Nicolas de la Haie, tallemelier.. . . .	«	xxx	«
Thomas, l'Anglois, tallemelier	«	xv	«
Jehan de Pontaise, serreurier	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Milet, le potier.	«	xxiv	«
Mestre Phelippe, le mareschal. . . .	«	lx	«

Du coing du mareschal devant la Croiz jusques à la Place aus Marcheanz.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Lucas Saussete, couturier.	«	xij	«
Dame Jehanne de Termes.	«	xlv	«
Perronelle, la bidaude.	«	xviij	«
Phelippe, le ferpier, tavernier.	«	lx	«
Hervi, le Breton	«	xv	«
Richart, l'ouvrier.	«	xxx	«
Hue, le marichal	«	xlv	«
Symonet de Craonville.	«	«	xviij
Domien, le cordoanier.	«	ix	«
Richart de Cornoaille, cousturier. . .	«	iij	vj
Renaut l'Anglois.	«	vj	«
Guillaume, le pelletier.	«	iij	«
Colin Plagar, cousturier.	«	vj	«
Ligart, la borgne	«	v	«
Guillaume, paumier dou four Gauquin.	vij	x	«
Maci, le tailleur.	«	ix	«
Oudart, le boursier.	iij	x	«
Jaquet, le preudomme.	«	iij	«
Waflart.	«	ij	vj
Jehanne, filleresse de saie.	«	ix	«
Frédéric, le tavernier.	«	xxx	«
Raol, le barbier.	«	iij	«
Frederic, fils à celui du four Gauquin.	«	xxx	«
Jehan Taupin, buchier.	«	LX	«
Robert de Gaigui et sa fame.	«	LX	«
Symon Gencien, marcheant de mer-			«
rien	«	iij	«
La dame Symon Gencien.	vij	x	«

Sus la rivière.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Renaut Boscheron.	«	«	xxij
Symon, le Normant	«	xij	«
Mestre Jehan, le boursier.	vj	«	«
La fame feu Guillaume de Biaufou. .	«	lx	«
Geffroy, le Breton	«	vij	vi
Girart, le passeur	«	«	xxii
Symon Bataille.	«	xij	«
Jehanne, la lavandière.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue d'Othericlie.			
Geffroy de la Fruiterie	«	xv	«
Richart Godet	«	iij	vj
Jehan le Roy	«	«	xxij
Raol, le nasseur	«	v	«
Guillaume, le charretier	«	«	xviij
Le fossé St.-Germain, du barbier jusques au carrefour au conte de Pontif.			
Jehan de Laon	«	xv	«
Salomon, l'eschançon	«	iij	«
Durant, le Picart	«	xviij	«
Jehan de Sismes du noier	«	iij	«
Jehan de Baubigny	ix	«	«
Mestre Pierre de l'Escole	«	«	xviij
Sanson de Sainte-Geneviève	«	«	xxij
Jaqueline, la cirière	«	xxiv	«
Colin, le mire	«	iij	«
Edeline, la déchargerresse	ix	«	«
Estienne de Cormeilles	«	«	xviij
Oudin de Soissons	«	ij	vj
Edeline, fame Jehan de Poigny	«	vj	«
Jehan de Vauves	xxx	«	«
Pierre de Vauves, son fils	xxx	«	«
Aalis de Baubigny	iv	xxx	«
Les enfans Jehan du Til	«	x	«
Jehan l'Anglois, tavernier	iv	x	«
L'autre renc du fossé St.-Germain.			
Adan, le tallemelier	«	vj	«
Jehan de Guilly	«	«	xviij
Jaques le Grant	«	iij	«
Jaquemart, le cordoanier	«	vj	«
Jehan Mordret	«	vj	«
Jehan Douin	«	iij	«
Thomas de Biaufo	iv	x	«
Guillaume Phelippe, maçon	«	«	xviij
Martin de Bar-sur-Aube	«	iij	«
Jehanne, la monoière	«	iij	«
Sanson, le pelletier	«	«	xviij
Pierres, le pelletier	«	«	xviij
Phelippe, le peintre	«	«	xviij
Symon Guerin, pelletier	«	vj	«
Dame Ysabiau de Néelle	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sousparisis.	Den. parisis.
Giles de Ballay.	«	iij	»
Guillaume de Bruières.	«	iij	»
Guillaume Toutain.	«	xviij	«
La rue des Poulies, le renc devers la Porte Saint-Honoré.			
Pierre Chaitain, couturier.	«	iij	«
Marie de Lorrez.	«	xxiv	«
Pierre de Danmartin, corduanier. . .	«	xxx	«
Guillaume Tassiau.	«	lx	«
Richart, le Normant, hostelier	«	xviij	«
Aaliz la Grant, hostelière.	«	xxx	«
Guillaume de Haqueville.	«	xviij	«
Jehan Cainel, charpentier.	«	xviij	«
Nicolas de Chesay.	«	xviij	«
L'autre renc de la rue des Poulies.			
Marguerite la Boçue, cousturière. . .	«	iij	«
Marie de Saint-Denys, lainière. . . .	«	ij	vj
Jehan Hardi.	«	«	xviij
Richart, le pelletier	«	«	xxij
Bienvenue, la tromperresse.	«	xviij	«
Nicolas Helyes.	«	«	xviij
Oudin de Rueil.	«	ij	vj
Jehan, le gastelier.	«	v	«
Ysabiau, la cousturière.	«	«	xviij
La rue d'Averon, le renc devers le fossé Saint-Germain.			
Jaques de Mante, çavatier.	«	iij	«
Aalis de Saint-Joce, et sa compaigne.	«	xxx	«
Jaques de la Lanterne.	«	lx	«
Guiot, le çavatier.	«	ij	vj
Guille, le fruitier, recouvreur.	«	iij	«
Jehan Moriau, peletier	«	xv	«
Drouet de Laon, corretier.	«	vj	«
Marie de Dreus, hostelière.	«	xxx	«
L'autre renc de la rue d'Averon.			
Jehan, le déchargeur.	«	xij	«
Raolet, corretier de chevaus.	«	iij	«
Jehan de Nantueil.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Noel, le peintre.	«	ix	«
Nicolas, le peintre.	«	«	xviij
La rue Gentil-hom.			
Guillaume de Limaire, tavernier. . .	«	iij	«
Jehan de Rueil.	«	vj	«
Guillaume de Quatre-Mares	«	«	xviij
Jehan de Fleuri.	«	«	xviij
Guillot, le charretier.	«	iij	«
Jehan de Fleuri.	«	«	xviij
Jehan de Gentilly.	«	ij	vj
Guillaume, le Normant	«	vj	«
L'autre renc.			
Jehan Selles, charpentier.	«	«	xviij
Hervi, l'escroier.	«	ix	«
Maci, le porteur.	«	«	xviij
Pierre de Rueil.	«	«	xviij
La rue de Col de Bacon.			
Raol, porteur d'yaue.	«	«	xviij
Le cloistre Saint-Germain.			
Macy Chace-Pie.	«	xviij	«
Jehanne, la chandelière.	«	ij	iv
Maheut, la chandelière.	«	«	xxij
Symon, le Normant	«	xviij	«
Somme de la seconde queste. . .	ccxlix	iv	iv

La troisième Queste Saint-Germain

Du coing du mareschal la Croiz du Tirouer, à aler à destre par Chastiau-Festu, jusques à la meson Jaques de Senliz.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robin le marichal.	«	lx	«
Nicolas de l'Aunay, corduanier. . . .	«	vj	«
Guillaume l'Escot, talemelier.	«	xv	«
Henri, le barbier	«	v	«
Estienne l'oublaier	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robert de Pérone, selier.	«	«	xxij
Baudet de Soissons.	«	xlv	«
Jehan Boute-fieve	«	vj	«
Jehan de Compens, talmelier.	«	vj	«
Guillaume l'Englois, fournier.	«	xv	«
Huitace de Reins, tapicier.	«	iij	«
Aalis, la coiffère	«	xij	«
Giles du Moulin, hostelier.	«	lx	«
Guillaume Lillois, tavernier.	«	xxxvj	«
Morise le Breton, tondeur.	«	ix	«
Jehan de Chartres, cousturier. . . .	«	xij	«
Jehan l'Englois, ferpier.	xv	»	«
Hermant, le chanevacier	iv	x	«
Robert Paisant, cordouanier	«	iij	«
Drue d'Autuerre, tavernier.	«	lx	«
Guillaume Franche, hostelier.	«	lx	«
Adan du Platel, tavernier.	«	lx	«
Nicolas de Louvein, hostelier. . . .	«	vj	«
Gautier Dinant, peletier	«	xij	«
Jehan de Macy, peletier	iv	x	«
Thomas de Meneville, talemelier. . .	«	xxiv	«
Jacqueline la Buchère, hostelière. . .	«	xxxvj	«
Gautier Moriau, tavernier.	xxx	«	«
Jehan le Cirier, drapier.	x	x	«
Jehan de Pontoise.	«	xii	«
Robert de Pontoise, ferpier.	«	vij	«
Gilibert, le cervoisier.	«	iij	«
Henri Louchart, et Guillaume, son gendre.	xv	«	«
Guillaume de Danmartin, drapier. . .	«	xviij	«
Jehan de Compens, drapier.	xij	«	«
Pierre Mauclou, drapier.	vj	xv	«
Gautier de Laon, drapier.	vij	x	«
Jacques de Senliz, drapier.	vij	x	«
Michelet de Moy, vallet drapier . .	«	lx	«
Jehan de Trois-Moulins.	xlv	«	«
Pierre de Compens le jeune, drapier.	«	xxx	«
La rue aus Bourdonnais et cu de sac, et la rue Thibaut aus dez à destre, jusques à Sainne.			
Aaliz de Rouen.	«	iij	«
Jacques de Gournay, ferpier.	«	«	xvii
Jehan Jocet, drapier.	«	xxiv	«
Jehan Bourdon le Vieil.	xv	«	«
Adan Toutain.	ix	«	«
Oudart Le-Chans.	xxij	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Andri Giffart, drapier.	xv	«	«
Elyot, le cousturier.	«	iij	«
Estienne Obice.	iv	x	«
Ysabiau de Douay, et Emaurri son fils.	vj	«	«
Jehan le Cras, cendrier.	«	«	xviij
Nicolas de Saint-Beneoist, drapier. .	xlv	«	«
Nicolas le Petit-Vallet, drapier. . . .	«	lx	«
Michiel l'Anglois, orfèvre	«	xv	»
Bernart de Montpellier, son gendre. .	«	iij	»
Alixandre de la Mare, buchier. . . .	«	xxx	«
Pierre de la Rue, buchier	iv	x	«
Jehan d'Ipre	«	vj	«
Jehan de la Montaigne, tavernier. . .	vj	«	«
Estienne Bautest, cousturier	«	xxiv	«
Colin de Gascoigne, buschier.	«	vij	vj
Thomas de Néafle, buschier.	«	xlv	«
Jehan Ligier, tavernier.	«	lx	«
Oudart du Creis, buschier.	xv	«	«
Symon Magnet, buschier.	vij	x	«
Jehan le Moustardier, buschier. . . .	«	lx	«
Nicole de Poissy, buchière	«	lx	«
Alixandre Buschier, tavernier.	«	xlviij	«
Nicolas de Moncy, tavernier	«	«	xviij
Jehan de la Coste, buschier.	«	xij	«
Robert, le talemelier. . . :	«	xij	«
Estienne de Louviers, talemelier. . .	«	xviij	«
Jehanne de Charonne, hostelière. . .	iv	x	«
Perrot Maqueriau, buschier.	«	xxiv	«
Renaut de Saint-Marcel, buschier. .	iv	x	«
Symon Taupin, buschier.	«	xxx	«
Jehan Sarrazin	xv	«	«
Jehan Bequet, son gendre	xv	«	«
Renier le Flamenc.	xv	«	«
Macy Pidoue.	vij	x	«
L'autre renc de la rue Saint-Germain, devers l'yaue.			
Michiel le Juenne, buschier.	vij	x	«
Jehan l'Escuillier, buschier.	xij	«	«
Guillaume de Calais, fenier et tavernier.	iv	x	«
Pierre le Breton, fenier et tavernier. .	«	xviij	«
Ougnié, la buschière.	ix	«	«
Thomas Fouillet, buschier.	iv	x	»
Estienne de Poissi, buschier.	x	x	«
Agnès de Saint-Marcel, buchière . .	ix	«	«
Guille Galopin, buschier.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Breton, buschier.	xv	«	«
Raol Mucedent, buschier.	xij	«	«
Pierre le Barbier, buschier.	«	xxx	«
Guillaume d'Espaigne, cordouanier.	«	iij	«
Sus la rivière.			
Renaut de Belle-ville, fanier.	«	ix	«
Robert de Nuilli, fanier	«	xxx	«
La rue au foein.			
Jehan d'Yauve-Bone, fanier.	«	iij	«
Thomas, le fanier.	«	iij	vj
Jehan Probis, porteur de fain. . . .	«	«	xviij
Raol de Chaumoir, fanier.	«	vj	«
Raol d'Orival, fanier.	«	«	xviij
De la Place aus Marchans jusques à la Crois-du-Tyrouer.			
Jehan Brodier.	«	xxx	«
Adan l'Anglois, buschier.	«	xxx	«
Jehan, le fanier tavernier, et son gendre.	vj	«	«
Jacques Boudin, mesureur de busche.	«	«	xviij
Henry d'Argentueil, tavernier. . . .	«	lx	«
Alain le Breton, tavernier et fanier.	«	xij	«
Hazelot Papelart, fanier.	«	iij	vj
Oudart Perceval, buschier.	xv	«	«
Guille Postel, tavernier.	«	xij	«
Pierre l'Aignel, hostelier.	«	«	xviij
Pierre de Giail, tavernier.	xv	«	«
Jehan le Breton, tavernier.	xxiv	«	«
Henri d'Outremer.	«	lx	«
Jehan de Lions, gendre de Henri d'Outremer.	ix	«	« «
Bertaut de Chaumont.	«	xij	«
Jehan de Lille, hostelière.	«	xij	«
Jehan de Vaudin, tapicier.	«	xv	«
Jehan, le chenevacier.	vj	«	«
Jehan l'Escot, vallet mareschal. . . .	«	«	xviij
La rue Raoul de Charronne.			
Jehannot de Vernon, mesureur de busche	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue de Gloriete, d'une part et d'autre.			
Nicolas Vallet, mégeiscier.	«	«	xviij
Pierre du Cay, tavernier.	«	xxx	«
Geoffroy le Breton, porteur d'yaue. .	«	«	xviij
Aalis Froe, lavandière.	«	«	xviij
Climent, le porteur d'yaue.	«	«	xviij
La rue au Cerf, le renc devers Saint-Germain.			
Nicolas de Moncy.	«	«	xviij
Renaut, le chapuiseur.	ix	«	«
Nicolas, le feutrier, gendre Perronelle de Grey.	«	lx	«
Oudart, le pelletier.	«	xv	«
Jehan d'Argentueil, tavernier.	«	lx	«
L'autre renc.			
Guiart d'Argentueil, tavernier. . . .	«	xxx	«
Maheut, l'oublaire.	«	vj	«
Bruyant Courtois, fanier et tavernier.	«	iij	«
Grelle le Breton, fanier.	«	xlviij	«
Nicolas l'Anglois, talleur de robes. .	«	xxiv	«
Wasselin de Gant, drapier en gros. . .	cl	«	«
La rue Gui-le-Hirolier.			
Thomas, le heaumier.	«	«	xviij
Lucas, le chaucier.	«	«	xviij
Huitace, le coute-pointier.	«	«	xviij
Guiart le Breton, porteur de fain. . .	«	«	xviij
Jehan le Bourgoignon, porteur de busche	«	«	xviij
La rue au Conte de Pontif jusques à la rue Thiebaut-aus-Dez à destre.			
Henri le François, cousturier.	«	vj	«
Perronelle la Flamainge, usurière. . .	«	«	xviij
Guille de Collarville.	«	xij	«
Jehan Martin, clerc du Chastelet. . .	«	vj	«
Jehan, le pelletier.	«	«	xviij
Jehan, le mestre charpentier..	«	xxx	«
Henri l'Anglois, tailleur de robes. . .	«	xv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Jehan Bertaut, charpentier.	«	«	xviij
Jehan de Verdun, cordouanier. . . .	«	vj	«
Jehan Chevalier, charpentier	«	xviij	«
Marguerite de Limesus, ouvrière de soie.	«	iij	«
Michiel, le charpentier.	«	ix	«
Oudart d'Estoy, charpentier.	«	ix	«
Lorenz, le charpentier.	«	xxiv	«
Jehan le Conte, charpentier.	«	iij	«
Estienne Boi-l'Yau.	xxx	«	«
L'autre renc de la rue Thiebaut aus Dez.			
Guillaume Bourdon.	xv	«	«
Pierre des Essars, cordouanier. . . .	«	«	xviij
Thibout le Flamenc et son frère. . . .	xij	«	«
Jehanin Moquelin, vallet marchéant. .	«	lx	«
Pierre de la Nasse, drapier.	«	xxxvj	«
Jehan le Cauchois, taillieur de robes. .	vj	«	«
La rue de Tyre-Chape.			
Jehan, le messagier.	«	«	xviij
Andri, l'oyer.	«	ij	vj
Martin Thiephaine, pelletier.	«	xv	«
Jehan de Mitry, tavernier.	«	v	«
Jehan l'Apostoile, pelletier.	«	vj	«
Jehan de Fontenay, conreieur.	«	iij	«
Thomas Dyacre, conraieur.	«	«	xviij
Jehan du Pré, conraieur.	«	«	xviij
Jacques, le fanier tavernier	«	v	«
Jehan Chaperon, brodeur.	«	xviij	«
Agnès du Prael, crespinière.	«	vj	«
Guille, le pelletier	«	ix	«
Gilebert le Forestier, pelletier. . . .	«	lx	«
Hugues du Til, sergent des foyres. . .	«	iij	«
Jehan du Val, pelletier.	«	v	«
Briant le Breton, pelletier.	«	liv	«
L'autre renc de Tyre-Chape.			
Martin Boi-vin, pelletier, et Lorens son compaignon	«	xviij	«
Aalis la Chièvre, comporteresse. . . .	«	vi	«
Morise le Breton, pelletier	«	xxx	«
Jehan de Gournay, pelletier.	«	xviij	«
Jehan Triboulet, tavernier.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume le Breton, chanevacier. . .	iv	x	«
Jehan Chartain, pelletier.	«	«	xxij
Jacques le Paumier', et son frère. . . .	vij	x	«
Biaus-Oncles, pelletier.	«	lx	«
Somme de la tierce queste. . . .	viii^{c}iv^{xx}j	vij	ij

La quarte Queste Saint-Germain

Si commance de la meson Robert d'Oisseri jusques au coing de la meson Gilebert l'Anglois, drapier, en alant parmi la Ferronnerie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Dreus de Compens, drapier.	xij	«	«
Estienne le-Noir, drapier.	«	lxxv	«
Symon des Pernon, drapier.	xv	«	«
Pierre de Compens, drapier, le Vieil. .	«	lx	«
Pierre Piquié, drapier	vj	«	«
Girart Hasart, drapier.	xxx	«	«
Pierre des Posnes, drapier.	«	ix	«
Jehan de Pons, ferron.	vj	«	«
Thomas le Gay.	«	iij	«
Pierre Riollant, ferpier.	«	xv	«
Colin de Borrent, ferpier.	«	iij	«
Symon de Boissy, ferpier.	«	xxx	«
Lorenz de la Mare, ferpier.	«	xiv	«
Jehan des Fossez, ferron.	xv	«	«
Guille de Louviers, ferron.	iv	x	«
Jehan Ewrart, ferron	«	lx	«
Estienne de la Bruière.	«	xlviij	«
Du coing Gilebert l'Anglois jusques à la viez place aus pourciaus parmi la rue Sainte Oportune.			
Girart Fauvyau.	«	iij	
Richart, l'aguillier	«	iij	
Pierre de Vernon, ferpier.	«	«	xviij
Nicolas Dugny, ferpier.	«	«	xviij
Jacques de Sens, ferpier.	«	xviij	«
Jehan le Sueur, ferpier.	«	xviij	«
Jacques le Flamenc, ferpier.	«	xij	«
Guiart de Brie, pelletier.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue Sainte Oportune jusques au coing de la rue aus Lavandières			
Estienne de Soissons, cordouanier. .	«	xviij	«
Pierre Courtois, ferpier.	«	xij	«
Robert de Biaumont, sueur.	«	«	xviij
Girart le Flament, cordouanier. . . .	«	ix	«
Henri l'Anglois, cordouanier. . , . .	«	iij	«
Raolet, son gendre.	«	«	xviij
Gautier l'Anglois, cordouanier. . . .	«	iij	«
Adan l'Escot, cordouanier.	«	xv	«
Symon de la Boueste.	iv	x	«
Jehan de Saint-Marcel, mercier. . . .	«	xv	«
Jehan de Champaigne, coutellier. . .	«	xviij	«
Robert Durant de Large, le talmelier.	«	iij	«
Jehan l'Imagier, le mestre	iv	x	«
Alain le Ber, mercier.	«	xxx	«
Jehan de Velli, drapier.	vij	x	«
Entre la paroisse des Innocens et la paroisse Sainte-Oportune, l'autre renc devers Sainte-Oportune.			
Robert l'Archier, tavernier.	«	vj	«
Pierre de Senliz, ferpier.	«	iij	«
Guille le Mareschal, ferpier.	«	xxx	«
Pierre de Pontoise, ferpier.	«	«	xviij
Vivien, le ferpier.	«	ij	vj
La rue aus Lavandières, le renc devers Male Parole.			
Adan de Compens, drapier.	vi	«	«
Symon Borrenc, orfèvre.	«	xxiv	«
Alain l'Anglois, orfèvre.	«	xv	«
Guillaume, le coureur, et Gautier son frère.	vij	x	«
Guillaume, le deschargeur	«	iij	«
Guillaume, le barbier.	«	iij	«
Symon l'Anglois, taillieur, tavernier.	«	xxx	«
Geffroy le Breton, tavernier.	«	xxx	«
Ysabiau de Baubigny, orfévresse. . . .	«	vj	«
Œude, le lingier.	«	ix	«
Richart, le pastoier.	«	«	xviij
Adan de Moiselles, esmailleur. . . .	«	iij	«
Gui de Saint-Oumer, orfèvre.	«	xlij	«
Huitace, crieur de vin.	«	ij	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Moncy, serreurier.	«	iij	«
Marguerite, la broderresse.	«	«	xviij
Jehan de Chevreuse, eschançon. . .	«	iij	«
Ernoul de Mont-Espillouer, orfèvre. .	ix	«	«
Pierre de Faverolle, potagier.	«	ij	vj
Estienne de Saint-Osmer, orfèvre. . .	«	ij	vj
Jehan le Brun, paintre.	«	xij	«
Huitace, tavernier	«	«	xviij
Jehan de Macy, orfèvre.	«	xij	»
Thifaine, la lavandière.	«	iij	vi
Thomas de Saint-Landri, conroieur de cordoan.	«	vj	«
Bertaut de Barentin, orfèvre.	«	xij	«
Tevenot, le perrier.	«	ix	«
La rue Saint-Germain, du coing de la rue aux Lavandières jusques à la rue Thiebaut-aus-Dez.			
Alain l'Anglois, le mégeicier, tavernier.	«	iij	«
Phelippe, l'escuillier d'estain.	«	«	xviij
Pierre Auvère, mégicier.	«	«	xviij
Pierre Boi-l'iaue, l'orfèvre.	«	xxx	«
Nicolas l'Avaine, orfèvre.	«	lx	«
Guillaume l'Anglois, taillieur de robes.	«	xxx	«
Guillaume le Marcheant, cordouanier.	«	iij	«
Estienne Ba-teste, orfèvre.	vij	x	«
Guillaume Girost, tavernier.	«	vj	«
Jehan de Tournant, mégicier	«	xxiv	«
Pierre de Montpellier, orfèvre. . . .	ix	«	«
Alaire, l'uillière, et son mari	«	v	«
Eudes de Lusarges, mégicier.	«	xv	«
Ostren, le barbier.	«	xij	«
Jehan de Tynois, bourgois.	vij	x	«
Raol de Saint-Quentin, orfèvre. . .	xij	«	«
Robert Evroust, buchier.	«	xij	«
Guiart du Port, buschier.	«	xiv	«
Jehan du Jour, talmelier.	«	xviij	«
L'autre renc de la rue Saint-Germain devers l'yaue, jusques à l'Abevrouer Jehan Popin.			
Yvon le Brun, tavernier.	«	xxx	«
Estienne Barbo, buschier.	«	xxx	«
Michielet de Lens, orfèvre, et son fèvre.	iij	x	«
Oudart Barbete, buschier.	«	lx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Lorenz d'Acre, mesureur.	«	xij	«
Jehanne Male-Branche.	«	«	xviij
Renaut de Ville, ferpier.	«	v	«
Jehan, le mire.	«	xv	«
Estienne, le poulaillier.	«	xij	«
Jehan Morise, mégeicier.	«	xxx	«
Henri de Lorreine, le mégeicier. . . .	«	ix	«
Symon de Lile, orfèvre.	vij	x	«
Ameline, hostesse dudit Symon. . .	«	ix	«
Thomas, le tailleur.	«	«	xij
Jehan Augier le Juenne, mégeicier. . .	«	vj	«
Macy du Plesseiz, mégicier.	«	ix	«
Michiel de Saint-Pol, mégicier. . . .	«	xviij	«
Estienne Paston, orfèvre.	«	xij	«
Henri Challes, mégeicier.	«	xij	«
Guille de la Croiz, mégicier	«	iij	«
Pierre Bernart, vallet mégicier. . . .	«	iij	«
Jehan de Maricourt, hostelier.	«	lx	«
Jehan d'Arivart, mégicier.	«	iij	«
Nautier, le talmelier.	«	iij	«
Symon l'Orfèvre, virolier.	«	iij	«
Guille Julian, orfèvre.	«	lx	«
Adan d'Aire.	xxij	x	«
Guérin de Senlis, changeur.	xxij	x	«
Pierre des Essars, son gendre.	vij	x	«
Henri d'Aire.	iv	x	«
De l'abevrouer Jehan Popin, à aler sur l'aue, jusques à la rue Thiebaut-aus-Dez.			
Guille, l'affinéeur	«	xviij	«
Martin, le mégicier	«	ix	«
Rogière, la changeresse.	«	xv	«
Geffroy, le pareur de piaus.	«	«	xviij
Jehan de Petit Pont, pareur.	«	«	xviij
Macy, le pareur.	«	xij	«
Yvon, le pareur.	«	vj	«
Jehan à la Teste, mégicier.	«	«	xviij
Martin de Thiboville, mégicier. . . .	«	vj	«
Jehan Pié-Taillié, mégicier.	«	«	xxij
Jehan Remy, mégicier.	«	iij	«
Gautier de Miaus, estuveur.	«	ix	«
Vincent, le pareur.	«	vj	«
La petite ruelle devers l'yaue devant le bout de la rue Bertin Porée.			
Isambart de Boolay, mégicier.	«	«	xviij
Martin, le mégicier.	«	iij	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue Thiebaut aus Dez jusques à la viez place aus Porciaus.			
Henri Toriau, peletier.	«	«	xxij
Jehan Biau-filz, serreurier.	«	iij	vj
Jeban de Biauvez, orfèvre.	«	xxx	«
Heloyz de Biauvez.	«	xviij	«
Jehan Laborel, cendrier.	«	«	xviij
Nicolas Vilain, tavernier.	«	iij	«
Jehan, tallieur de robes	«	j	vj
Bertaut le Petit.	«	iij	«
Lorenz de Nantuerre	«	xlv	«
Jean de la Longue-Rue, coustelier.	«	vj	«
Jehan Cler-Vin, clerc, dit Chevi	«	xxx	«
La viez place aus Porciaus.			
Henri, le ferpier.	«	v	«
Robert Auvère, hostelier	«	lx	«
Eude Courtois, peletier.	«	vj	«
Estienne de Crespy, tavernier.	iij	x	«
Guille de Diepe, ferpier.	«	ij	vj
Nicolas de Donmartin, ferpier.	«	ij	vj
La rue Raoul l'Avenier.			
Thomas, conreur de cordouen	«	vj	«
Girart, le gainier.	«	ij	vj
Rogier, porteur d'yaue	«	«	xviij
Ernaut, l'émancheur.	«	«	xviij
Yvon, le conreur.	«	«	xviij
Jehan de la Fonteine, émancheur.	«	«	xviij
Richart l'Anglois, émancheur.	«	ix	«
Guille de Brei vallet, drapier.	«	iij	«
Jehan de Petit Pont.	«	ij	vj
Guille l'esmailleur.	«	vj	«
La rue Baudoin-prent gage.			
Jehan de Biauvez, ferpier.	«	«	xviij
Pierre Thibout, esmancheur.	«	«	xviij
Jehan de Douay, imagier.	«	«	xxij
Janequin le Flamenc, gainier.	«	«	xviij
Guille Chartain, ferpier.	«	«	xviij
Pinagot, orfévre.	«	vj	«
Andri, l'esmailleur.	«	«	xxij
Gautier, l'émancheur	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas, le gainier.	«	iij	«
Eude le Reide, chapelier.	«	«	xviij
Colet de Chambli, ferpier.	«	«	xviij
Le siége aus deschargeurs, le renc devers Jehan Hecelin.			
Phelippe de Pons, tavernier et hostelier.	iv	x	«
Jehannot de Soumessestre, couturier. .	«	iij	«
Robert de Pereis, ferpier.	«	«	xviij
Jehan de Pereis. . . . . , . .	«	iij	«
Robert de Clamart, tavernier.	«	xxx	«
Guille le Beguin, ferpier.	iv	x	«
Bertaut de Chastiau-Thierri, ferpier. .	«	xij	«
Phelippe de Cruilli, tavernier.	«	lx	«
Estienne de Biaumont, pelletier. . . .	vj	«	«
Jehan son fils.	«	lx	«
Macy de Clamart, tavernier.	«	vj	«
Jaquet d'Abeville, ferpier.	«	iij	«
Jehan Hecelin.	xxx	«	
La rue de Male Parole, le renc devers Saint Opportune.			
Renaut, le pelletier.	«	«	xxij
Jehan, le kalendreur.	«	xv	«
Jehan Menuet, changeur. . . . . ,	vij	x	«
Girard le Bègue, coustelier.	«	xij	«
Henri le Paumier, ymagier	«	iij	«
Girart le Court, orfèvre.	«	«	xviij
Sire Guillaume Pidoe.	xxx	«	«
Guille Pidoe, son fils.	xv	«	«
Jaques Pidoe	xij	«	«
Gencien de Pacy.	xv	«	«
Guillaume de Chaalons.	iv	x	«
Le rue Guillaume Porée.			
Thibaut du Pin, orfèvre	«	xx	«
Girart A-cheval, orfèvre	«	vj	«
Ferri l'Alemant, orfèvre.	«	vj	«
Jehan de Biaumont, drapier.	«	xviij	«
Rogier de la Ville, escrinier.	«	iij	«
Michel Laugier.	vj	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
'autre renc.			
Julien, l'orfèvre.	«	ix	«
Robert le Paage, estuveur.	«	«	xviij
Ameline, la miresse.	«	iij	«
Jehan de Pontaise, orfèvre	«	lx	«
Jehan d'Argentueil', broudeur. . . .	«	xij	«
Damre Ysabiau, nièce.	«	ix	«
La rue Jehan l'Ointier.			
Hue, le lormier.	«	«	xviij
Phelippe l'esmailleur.	«	vj	«
Gile de Beticourt, orfèvre.	«	lx	«
Phelippe Jambète, orfèvre.	«	lx	«
Jeha Videron, orfèvre.	«	lx	«
L'autre renc.			
Margarite de Neelle	«	lx	«
Jehanne la Cocarde, regratière. . . .	«	xj	«
Bruiet le chanevacier.	«	iij	vj
Jehan de Chanevierès, orfèvre	«	xij	«
Marie de Biau-Quenne.	«	xij	«
Geffroy le Breton, tailleur.	«	iij	«
Durant, l'orfèvre.	«	iij	vj
Jehannot de Fremont, orfèvre. . . .	«	«	xviij
Adan Borgoignon, orfèvre.	«	«	iij
Jehannin de Noisi, orfèvre	«	ix	«
Jehan de Biaumont, orfèvre	«	ix	«
Symonet de Clichi, esmailleur . . .	«	ix	«
Jacques Macy, esmailleur	«	«	xviij
Jehan Macy, orfèvre.	«	vj	«
Jehan Bourdon, orfèvre.	«	v	«
Huitace le conroieur.	«	vj	«
Richier du Perche, le bahuier	«	iij	«
Renaut le Borgoignon, orfèvre. . . .	vj	«	«
Mestre Guille de Reins.	xxij	x	«
La rue d'Entre Deus-Portes.			
Jehan de la Posterne, orfèvre.	vj	«	«
Jehanne de Cautone.	«	vj	«
Ansont le Borgne, tavernier.	«	xij	«
La rue Bertin Porée, le renc devers la rue aus Lavandières.			
Jehan de Thibouville, mégeicier. . . .	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Symon de Hérencourt, mégeicier. . .	«	xij	«
Raol Goule, mégicier	«	iij	«
Guille Hardi, mégicier	«	vj	«
Agnès, la mégeicière.	«	ix	«
Perronnelle, la fame feu Symon le coutier.	x	x	«
Nicolas, l'esmailleur.	iv	x	«
Robert le Ménagier, ferpier.	«	vj	«
Guille, l'aumucier.	«	«	xviij
Pierre, le coutier	«	ix	«
L'autre renc.			
Jehan, le serreurier.	«	«	xviij
Jehan, le peletier.	«	«	xviij
Richard de Viliers, marcheant. . . .	«	xij	«
Pierre de Sanliz, esmailleur.	«	xlv	«
Isabiau de Bruères, orfévreresse. . . .	«	vj	«
Symon de Boissy, notaire.	«	lx	«
Thomas l'Omme mégeicier.	«	iij	«
Nicole, la feisserresse de toielles . .	«	iij	«
Gencien des Chans, orfèvre.	«	xlv	«
Renaut de Domont.	«	«	xxij
Guille de Triennel, conreur.	«	xv	«
Pierre Chartain, mégeicier.	«	«	xxij
Jehan de Tainville, mégeicier.	«	vj	«
Lienart Hardi.	«	vj	«
La rue Jehan l'Aguillier.			
Alain le Breton, tavernier.	«	xv	«
Jehanne la raine.	«	«	xviij
Somme de la quarte queste. . . .	lxvj	xvij	iv

La quinte Queste Saint-Germain

Si commance du coing de la meson Lambert, bouché, jusques à la grant rue.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Biaufort.	«	lx	«
Jehan Roussiau, gainier.	«	«	xviij
Jourdain de Verville, tavernier . . .	«	xxxvj	«
Jehan, l'imagier, de Donmart.	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guiart, le barbier	«	vj	«
Jehan de Bernay, gainier	«	iij	«
Jehan le Seelleur, mercier	ix	«	«
Jaquemart Tassart, armeurier	«	«	xxij
Jehan Bristoul, armeurier	«	iij	vj
Phelippe, l'orfèvre	«	«	xviij
Gautier, le garniseur	«	vj	«
Herbelot, le garnisseur	«	«	xxij
L'autre renc.			
Aubert, l'ymagier	«	«	«
De la meson Jehan de Verci, espicier, jusques au quarrefour de la Porte.			
Guillaume Chief-de-ville, fourbisseur	«	iij	vj
Jehan de Besançon, brodeur	«	vj	«
Dame Nicole, veuve	«	ix	«
Guille le Cornu, fourbisseur	«	iij	«
Jaques le feutrier	xij	«	«
Jehan de Chartres, fourbisseur	«	xxx	«
Jehan d'Andeluge, espicier	«	lxxv	«
Jehan l'Alemant, fourbisseur	«	vj	«
Nicolas de Tours, armeurier	xv	«	«
Renaut de Baume, armeurier	«	lx	«
Jaques Vigor, fourbisseur	«	«	xviij
Robert de la Ruelle	«	xviij	«
Dame Agace	«	xv	«
Andri Fraillon, armeurier	«	vj	«
Henri le Petit, fourbisseur	«	xviij	«
Dreue, l'armeurier	«	xxx	«
Guillaume le Breton, paintre,	«	xv	«
Rogier le Petit, armeurier	iv	x	«
Jaques Lebègue, fourbisseur	«	«	xviij
Symon de Corcelles, fourbisseur	«	iij	«
Enjoranz, l'armeurier	«	xlviij	«
Jehan de Haubervilliers	«	xxx	«
Pierre de Biau-grant, fourbisseur	«	xv	«
Gautier de Brebant, armeurier	«	xij	«
Guillaume du Cher, paintre	«	vj	«
Bertin, le fourbisseur	«	xv	«
Jehan l'Anglois, armeurier	«	vj	«
Marguerite d'Arras	iv	x	«
Nicolas de la Braye, armeurier	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robertx le piengnié.	«	xij	«
Huet de Mez, paintre.	«	«	xviij
Jehan de Douay, fourbeur..	«	xv	«
Guillaume Tire-veel, armeurier. . . .	«	xxxiij	«
Pierre de Clermont, sellier.	«	«	xviij
Jehan Lequien, armeurier..	«	iij	«
Martin de Leri, armeurier.	«	xxx	«
Renier du Tref le viel, sellier.	iv	x	«
Guiart de Messy, loirmer..	«	vij	«
Renier Du Tref le juenne..	«	lx	«
Guille le coffrier, et Macy, son fuiz . .	«	lx	«
Richart d'Arragon, coffrier.	iv	x	«
Robert le Picart, bahuier et sellier. . .	«	xxiv	«
Guille Huré, orfèvre. . . . . :	iv	x	«
Raol le Normant, orfèvre.	«	lx	«
Pierre, le mortelier.	xxij	x	«
Pierre d'Illes, espicier..	«	vj	«
Guillaume Piave, sellier	xxx	«	«
Du coing de la Porte parmi la rue Saint Germain, jusques à la rue aux Lavendières, à destre.			
Thomas, batéeur d'escuelles.	«	«	xviij
Thomas de la Fontaine.	vij	x	«
Guillaume de Maalli, tavernier. . . .	ix	«	«
Rogier, le pastaier.	«	xij	«
Nicolas Miète et Guillaume, son frère.	«	«	«
Jehan de Poissy, orfèvre.	«	ix	«
Courrat, l'orfèvre..	«	iij	«
Colin de Damars, orfèvre.	vj	«	«
Rogier de Marrone, orfèvre.	«	xxx	«
Marotte, la brunisseresse.	«	« .	xviij
Thibaut de Damars, orfèvre.	lxxv	«	«
Thomas Aubin, le cordouanier.. . . .	«	vj	«
Symon Pougeri, changeur.	xxj	«	«
Jehan Jambète, orfèvre.	iv	x	«
Pierre de Senz, corduanier.	«	iij	vj
Nicolas de Neclle, orfèvre.	«	vj	«
Robin l'esmailleur.	«	xij	«
Raol le Coc, esmailleur.	«	xij	«
Mahy le Breton, brunisseur.	«	«	xviij
Renaut le Perrier.	«	iij	«
Robert l'Escot, fournier	«	«	«
Guillaume de Corbie, cousturier . .	«	ix	«
Guillaume de Compiègne, orfèvre. . .	«	xxx	«
Thomas le fornier	«	xij	«
Jehan Nevelon.	ix	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue aus Lavendières. Le renc devers Jehan Augier.			
Robert, le borsier.	«	«	xxij
Catherine, la lavandière de testes. . .	«	vj	«
Jehan Baudoin, changeur.	iv	x	«
Jehanne de Lon-Pont.	«	«	xvii
Richart le plastrier.	«	ix	«
Pierre de Senlis, esmailleur..	«	vj	«
Jehan Huve, esmailleur.	«	xij	«
Pierre Verrier, esmailleur.	«	xij	«
Symon de Gastinais, tavernier. . . .	«	xviij	«
Marie, la ragratière.	«	«	xviij
Geffroy, le chandelier.	«	vj	«
Nicolas de Brebant, tavernier.	«	lx	«
Thomas l'ymagier.	«	vj	«
Raol, le tonnellier.	«	v	«
Michiel, l'ymagier.	«	vj	«
Jehan le Brallier, ymagier.	«	xxx	«
Nicole, la taverniere.	«	xij	«
Le Perrin Gacelin, le renc devers la barre Rizdoe.			
Marie, l'orfévreresse.	«	vj	«
Geffroy de Bourges, paintre.	«	«	xviij
Jaques d'outremer	iv	x	
Thomas l'Anglois, tailleur de robes .	«	«	xviij
Jehan le Flamenc, tavernier.	«	xxx	«
Jehan de Chartres, coureur de selles.	«	vj	«
Jehan de Chartres, coureur de tables.	«	vj	«
Othein, le brodeur.	«	vj	«
Jehan de Gonesse, chapisseur.	«	vj	«
Henriot Mellet, broudeur.	«	xv	«
Jehan, le coffrier.	«	«	xxij
Jehan Bourgois, chapuisseur.	«	ij	vj
Guillaume de Bruges, lormier.	«	«	xviij
Raol Jaques	«	iij	«
Phelippe le Poetevin.	«	«	xxij
Guillaume du Mans, sellier.	«	vj	«
Jehan Velvaus.	«	lx	«
Jehan le Flamenc, changeur. . . .	xv	«	«
Maciot, son frère.	«	lx	«
La fame Heude de Poissy, taver-	«		«
nier.	«	xij	«
Geneviève la broderresse.	«	iij	«
Robert le Coc.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Estienne de Brulli.	«	iij	«
Robert de Venise.	«	«	xxij
La Harengerie d'une part et d'autre.			
Piquigny qui fait covertures, *double.*	«	«	«
Jehan de Piquigni.	«	vj	«
Nicolas Balloffert, poulailler.	«	ix	«
Hébert Crestien, tavernier.	«	vj	«
Gautier, le cloueter.	«	iij	vj
Thomas Cousin, lormier.	«	xij	«
Estienne Chopillart, conreur de cordouen.	«	«	xviij
L'autre rue de la Harengerie.			
Marceau, l'oisseleur	«	«	xviij
Jehan de Monz, sellier. . . . . . , . .	«	iij	«
Aalis, fame feu Yves le Breton. . . .	«	«	xviij
Jehan de Chartres, lormier.	«	iij	«
Jehan Leroy, couturier à couvertes à chevax.	«	«	xviij
Nicolas Le-Roy, couvreur de tables. .	«	ij	vj
Somme de la quinte queste. . . .	cccccv	xviij	«

La sisième Queste Saint-Germain

Si comence de la meson Phelippe Paon, jusques au quarrefour de la Porte.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Gervaise de Biauvez, orfèvre.	«	«	xviij
Garnot de Tramblay, esmailleur. . .	«	xv	«
Raol de Compigne, orfèvre.	«	xv	«
Jehan de Saint-Omer, changeur. . . .	xxx	«	«
Joce de Brebant, orfèvre.	«	vj	«
Jehan de Vitri, orfèvre.	«	vij	vj
Dame Ameline, la brunisserresse. . .	«	«	«
Jacques le Perrier.	iv	x	«
Guille Quocart, orfèvre.	«	ix	«
Richart Maupetit.	iv	x	«
Adan Tire-Coc.	«	xviij	«
Nicolas, sergent à verge et saunier. .	«	xv	«
Jehan Danemos.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre, le pastaier.	«	iij	«
Gautier, l'orfèvre.	«	xij	«
Jehan, le barbier.	vi	«	«
Estienne Taie, talmelier.	«	xviij	«
Guiart de Laigny.	xxx	«	«
Du quarrefour de la Porte à aler devers le Chastelet jusques à la faute du pont.			
Jehan de Gant, orfèvre.	«	vj	«
Richart Alixandre, tavernier.	vij	x	«
Pierre Miton.	iv	x	«
Gilebert, le boursier	«	«	xviij
Jehan l'Alement, gainier.	«	xij	«
Girart, le cornetier.	«	iij	«
Jehan la Berbis, boursier.	xv	«	«
Guillemete, la brunisserresse.	«	«	xviij
Jehan de Laon, boursier.	«	iij	«
Thomas des Chans, orfèvre.	«	vj	«
Jehan Biauquenne, orfèvre.	«	xviij	«
Raoul de Maufliers.	«	xij	«
Symon le Picart	«	iij	«
Lorenz des Chans, orfèvre.	«	xxx	«
Guille le Prestre, orfèvre.	«	xij	«
Jehanne, la cochetière.	«	xv	«
Honoré, l'orfèvre.	«	vj	«
Pierre Hardi, orfèvre.	«	xv	«
Pierre le Grant, orfèvre.	vj	xv	«
Loys Foillet, orfèvre.	«	xviij	«
Du coing Phelippe Paon, en venant sur la rivière, jusques à la Saunerie.			
Guille des Haies, estuveur, *double à Saint-Gervais*	«	«	«
Jehan Morin, affineur d'argent.	xj	v	«
Jehan de Gienville, tavernier.	«	iv	vj
Girart, l'orfèvre de Venise.	«	vj	«
Denys, poissonnier d'iaue douce.	«	ix	«
Guille Acelin, poissonnier d'iaue douce.	«	«	xviij
Ansian, poissonnier d'iaue douce.	«	ix	«
Jehan d'Ani, poissonnier d'iaue douce.	«	ix	«
Loys l'Aillou, saonier, et son fiuz.	xij	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La saunerie, si comme elle se comporte d'une part et d'autre.			
Guille de Malaunay	xlv	«	«
Robert de Chanevières, orfèvre	«	xij	«
Daniau Hanouart	«	iv	«
Rollant Pougeri, changeur	ix	«	«
Robert le Corduanier, tavernier	«	xxx	«
Yvon le Breton, saunier	«	xv	«
Symon de Chaalons, poissonnier d'yaue douce	«	lxxv	«
Jehan Cochin, saonier	«	lx	«
Dame Denise, fame feu Guille l'Uillart	«	ix	«
Jehan des Vignes, saonier	«	lx	«
De la meson Perronelle la gaisnière, jusques au Chastelet, d'une part et d'autre.			
Perronelle, la gaisnière	iv	x	«
Estienne Blondel, orfèvre	«	iij	«
Pierre Courageus, tavernier	«	xij	«
Guille Roissiau, tavernier	«	lx	«
Ameline, fame feu Guille de Dreus	«	ix	«
Nicolas Grosse-Teste, poissonnier	«	ix	«
Jehan Torin, poissonnier d'yaue douce	«	iij	«
Nicolas de Romaire, poissonnier d'iaue douce	«	ix	«
Guille du Port, poissonnier d'iaue douce	«	v	«
Climence, la poissonnière d'yaue	«	«	xviij
Pierre de Saint-Quentin, poissonnier d'yaue douce	«	xxx	«
Jehan Corpel, poissonnier diaue douce	«	«	xviij
Guiart du Val, poissonnier d'iaue douce	«	vj	«
Somme de la sisiesme queste	DCCCCV	xviij	x

La première Queste de la paroisse Saint-Eustace

Si commence de la porte feu Nicolas Arrode par devers les chans, à destre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Gervaise Audri	«	«	xviij
Guillaume l'Anglois	«	iij	«
Jehan de Nogent, voiturier	«	ix	«
Lappe le Lombart et ses frères	xv	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
De la porte feu Nicolas Arrode, jusques à la pointe Saint-Huistace.			
Richart l'Anglois.	«	xix	vj
Adan l'Anglois.	«	lx	«
Thomas Bardin.	«	lxxv	«
La fame Jehan Biaus-Amis.	«	xx	«
Marie Potage.	«	xviij	«
Pierre, le pelletier.	«	xv	«
Geffroy Pife.	«	xviij	«
Pierre Corbuchon.	«	ix	«
Richart le Comte	«	vj	«
Guillaume A-la-teste.	«	«	xviij
Estienne, le marischal.	«	xij	«
Jehannot le Picardiau.	«	xlviij	«
Guillaume de Gamay, cousturier. . . .	«	«	xviij
Pierre Glachon	«	iij	«
Jehan, l'oublaier	«	iij	«
De la pointe Saint-Huistace jusques à la porte de Montmartre.			
Aalis, la cirière.	«	xxj	«
Renaut Chartein.	«	iij	«
La fame Pierre de Mon-Helan.	«	«	xviij
Adan de Saint-Martin.	«	xxx	«
Geffroy, le cirier.	«	lx	«
Jehan de Pacy de la Pointe	xv	«	«
De la porte de Montmartre jusques aux chans à destre.			
Thomas l'Estuveur	«	ij	vj
Margarite A-Souès.	«	iij	«
Estienne Quevalet.	«	vj	«
Mahy, le pellètier.	«	vj	«
Pierre Clarenbaut, fèvre.	«	«	xviij
La rue Traversaine dehors la porte à destre.			
Jehan, le peletier.	«	vj	«
Geffrin de Gamaches.	«	iij	«
Girart de Coloigne.	«	xviij	«
Marie l'Alemande.	«	vj	«
Guille, le boursier.	«	iij	«
Guille Cochet.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Noel.	«	xlv	«
Alain Qui-ne-mant.	«	xxx	«
Guille, le charpentier.	«	ix	«
Joce de Ville-Neuve.	«	xxx	«
Alixandre, le corteiller.	«	«	xviij
Robert Qui-ne-mant.	«	xlv	«
Jacques Bernart.	«	xij	«
Ameline la Bone.	«	«	xviij
Laoys Qui-ne-mant.	«	xv	«
Quoque-Heron.			
Jehannetes des Ylles.	«	ij	vj
Galienne.	«	«	xviij
Jehan, le saunier.	«	iij	«
Raoul, le chapelier.	«	vj	«
Garnier, le peletier.	«	iv	vj
Gautier, le vachier.	«	xij	«
Denise de l'Yaue.	«	xv	«
Hebert le Vilain.	«	ix	«
Pierre le Vilain.	«	vj	«
Morise l'Anglois.	«	xlv	«
Jehan de Ville-Neuve.	«	iij	«
Aubinet.	«	xxxvj	«
Gautier Gale.	«	iij	
De la porte de Montmartre jusques à la ruelle au curé de Saint-Huistace.			
Jehan de Clamart.	iv	x	«
Thibout de Troies.	«	xxx	«
Du bout de la rue au curé jusques au coing de Chapiau festu.			
Nicolas du Foulloy.	«	vj	«
Renaut, le boursier.	«	ix	«
Hervé, le gantier.	«	xv	«
Richart Le Roy.	vi	xv	«
Guille de la Venerie.	«	xviij	«
Adan, le coureur.	«	xlij	«
Jehan Hardy.	«	iij	«
Jehan le Prestre	«	iij	«
Perronelle de Marolles.	«	iij	«
Jean Sepan-de-l'ouve.	«	iij	«
Geoffroy Ingot.	«	iij	«
Thierrion Biau-dehors.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Phelippe de Renteri.	«	vj	«
Jehan, le munier.	«	xv	«
Henri le Breton.	«	xxx	«
Jehan le Breton.	«	xv	«
Jehan l'Anglois, peletier, le juenne.. .	xxij	x	«
Girart, le peletier.	«	lx	«
Selvestre.	«	xv	«
Jacques des-Fossez.	«	xlv	«
Jehan le-Petit.	«	xv	«
Nicolas le-Grant, pelletier.	iv	x	«
Estienne, le feutrier	«	lx	«
Pierre l'Angevin.	«	xxx	«
Jehan le Mire, peletier.	iv	x	«
Mestre Robert, le mareschal.	«	ix	«
De la rue Traversaine jusques à la rue aux Prouveires.			
Milet de Laon.	«	vj	«
Michiel l'Escot	«	lx	«
Jehan l'Escot.	«	xviij	«
Nicolas de Biaumont, cordoanier . . .	«	«	xviij
Gilebert l'Escot.	iv	x	«
Girart de Compiègne, peletier.	«	ix	«
Guille de Sargi.	«	«	xxij
Raol de Sanliz.	«	v	vj
Jehan le Normant.	«	xv	«
De Chastiau Festu jusques à la porte Saint-Honoré.			
Nicolas de Meullent, boulengier. . . .	«	xxj	«
Jehan de Clamart.	«	xxx	«
Guille Chevalier, cordouanier	«	iij	«
Guerin de Gournay..	«	x	vj
Anseau de Provins.	«	lx	«
Pierre le Camus, chaucier.	«	vj	«
Renaut Fleel.	ix	«	«
Jehan Moriau.	«	xv	«
Anseau de Pontaise.	«	xxiv	«
Rogier du Fruit.	«	«	xxij
Guerin de Macy.	«	vj	«
Edeline de Fontenay.	«	lx	«
Mestre Guerin de Macy.	«	xv	«
Guille le Breton des Magleis.	ix	«	«
Jaques, le barbier.	«	xv	«
Guille Ansiau, corduanier.	«	xviij	«
Dame Jeanne de Sucy.	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Sous parisis.
Jehanne de la Haie.	«	iij	«
Jehan de Dreues.	«	xxxvj	«
Denise, l'official	«	xxiv	«
Mabile, fame Henri le pataier.	«	xxx	«
Rogier de Nogent.	«	xxx	«
Renier Bourdon, et Renaut, son neveu.	xxij	x	«
Agnès d'Avenes	«	iij	«
Guille de Niau, tagleureur	«	xxx	«
Oudin de Bresi.	«	vj	«
L'Estuvée	«	vj	«
Gautier, le barbier.	«	iij	«
Jean l'Uillier, tapicier.	«	xxx	«
Adan de la Mare.	«	iij	«
Jehan, le bourelier.	«	vj	«
De la porte Saint-Honoré jusques aus chans à destre.			
Richart du Bois, estuveur	«	xviij	«
Richart, le barbier.	«	iij	«
Nicolas de la Haie.	«	«	xviij
Jean de Paris, fèvre.	«	«	xviij
Pierre de la Taillerie.	«	ix	«
Mahi de Richebourc.	«	«	xviij
Jehan, le charron.	«	iij	«
Jehan, le messagier.	«	ix	«
Jehan, le fèvre.	«	iij	«
Guille, le charron.	«	xv	«
Anthoine, le tapicier.	«	iij	«
Guillaume de Broisselles.	«	«	xviij
La rue de la Plastrière après Saint-Honoré.			
Rogier, le plastrier.	«	xv	«
La rue de Poile-con.			
Richard l'Anglois.	«	«	xviij
Alaine, la tainturiere.	«	«	xviij
Nicolas Boi-vin..	«	«	xxij
Thomas Courtois	«	«	xviij
Yvon le Breton.	«	«	xviij
La rue de Grenelles de l'une part et de l'autre.			
Jehan de Gisorz.	«	ij	vj
Giles, le texerrant.	«	vij	vj
Adan Ferri.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Geoffroy Hache.	«	«	xviij
Martin de Chastiau.	«	«	xviij
Sedile, la chievrère	«	vij	vj
La rue de la Plastrière jusques à la porte de Montmartre.			
Jehan, le porchier.	«	iij	«
Estienne, le porteur.	«	iij	«
Raol, le fournier	«	«	xviij
Jehan Durant.	«	xv	«
Lorenz le Vaillant.	«	iij	«
Perrin Quanivet.	«	xv	«
Raoul Bon-temps.	«	«	xviij
De la meson au conte de Flandres jusques à la porte au Coquillier.			
Lorenz, le mire.	«	xxx	«
Hue de Bruières et sa mère, *en la rue Bertin-Porée*	«	lx	«
Hue du Moulin, plastrier.	«	ij	vj
Hue Aubert.	xv	«	»
Robert, le charretier.	«	«	xviij
De la porte au Coquillier parmi la rue de Néelle.			
Remont, le buschier.	«	v	«
Jehan de Saint-Denys, tapicier. . . .	«	«	xviij
Pierre de Compiègne.	«	«	xviij
Symon Muriel, dorelotier.	«	v	vj
Guiart l'Alement.	jv	x	«
Perronnelle l'Alemande.	«	xxx	«
Michiel Blé.	«	«	xviij
Dreues, le ferpier.	«	«	xviij
Ameline la Cortoise.	«	xxij	«
Renaut de Senliz.	«	vj	«
Robert Ardille.	«	«	xviij
Geneviève de Vannes.	«	xv	«
Robert, le mercier.	«	vj	«
La rue Jacques de Verneuil.			
L'estuvieur.	«	vj	«
Raol le Breton.	«	ij	vi
Guillaume le Breton, Fourrier. . . .	«	iij	«
Guillaume de Roen, tavernier.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Renaut de Vernon	«	«	xviij
Nicolas Losane, brodeur	«	iij	«
Estienne de la Chapelle	«	x	»
Thomas, le marcheant	iv	xij	«
Thiephaine, qui file au touret	«	«	xviij
Pierre Tue-Leu	«	xviij	«
Richart Alain	«	iij	vj
Thomas du Fosset	«	iij	«
Guiart, vallet peletier	«	«	xviij
Guillaume le Breton	«	«	xviij
Brient le Breton	«	«	xxij
Thomas le Normant	«	xxx	«
La rue du Four à senestre.			
Thomas l'Anglois	«	«	xviij
Mabile, la couterière	«	vj	«
Alain l'Anglois	iv	x	«
Nicole de Troie	«	xij	«
Rogier, le marcheant	«	iij	«
Guillaume Bourdon, tavernier	«	vij	vj
Henri de Louvain	«	xxxvj	«
Jehan Phelippe	«	ix	«
Pierre le Court	«	xxx	«
Guillaume, le chambellenc	«	xxiv	«
Oudart le Rous	«	xxx	«
Guillaume de Mondeville	vj	«	«
Pierre de Senliz	vij	x	«
L'autre renc de la rue du Four.			
Jehan Gorre	«	xxx	«
Alart de Pierre-Fons	«	lx	«
Pierre, le cousturier	«	iij	«
Jehan de Boves	«	«	xviij
Ernoul, l'orfèvre	«	ix	«
Guillaume de Provins	«	xxx	«
Jehan Courtois	«	xv	«
Gautier du Boissel	«	«	xxij
Richart, le peletier	«	«	xxij
Adan, le maçon	«	vj	«
Jehan de la Croix	«	«	xviij
Hervi le Breton	«	iij	«
Jehan l'Alemant	«	xix	«
Pierre Bourdin	ix	«	«
Macy Fouart	«	vij	vj
Les Béguines	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Quentin.	iv	x	«
Jehan Chardon.	iv	x	«
Jehan le Normant.	»	«	xviij
Gautier l'Anglois.	»	«	xviij
De la porte Coquillier jusques à Saint-Huistace.			
Nicolas, le tonnelier, et Jehan son frère.	«	vj	«
Hermaingot.	«	xij	«
Robert Sanson.	x	x	«
Mevier.	«	xij	«
Alain, le corduanier	«	«	xviij
La rue Raoul-Roissolle.			
Phelippe Falu.	«	iij	«
Symon de Saint-Ouyn.	«	xviij	«
Jean Sausse-vert.	«	lx	«
Jehan Augier de Saint-Denys.	«	lx	«
Guillaume, le séchier, de Saint-Denys.	«	xviij	«
Jehan de Sèvre.	«	xij	«
Nicolas de Saint-Ouyn.	«	xxx	v
Richart Thomas.	xv	x	«
Jehan le Baut.	«	xviij	«
Jehan Trassin.	«	iij	vj
Guillaume Ernaut.	«	xxx	«
Nicolas d'Oorliens.	ix	«	«
Somme de la première questu. . .	ccclxxiv	viij	x

La seconde Queste Saint-Euistache

Si commence à la Pointe Saint-Huistace, à la meson qui fu Pierre de la Pointe jusques à la Ferronnerie à destre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Goubert de Senliz, talmelier.	«	ix	«
Jehan de Pequigny, linier.	«	ij	vj
Aalis, la potière.	«	iij	vj
Jehan de Gisors, bourelier.	«	xviij	«
Adan, le borelier.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Baieus.	«	«	xviij
Marie de Nemur.	«	lx	«
Richart, le mesureur.	«	vj	«
Janues de Compiegne.	«	«	xviij
Oudée, la venière.	«	«	xviij
Estienne Sanson.	«	xxx	«
Jaquelot de Rohan.	«	xij	«
Richart, le prévost.	«	iij	«
Raoul Lucas.	«	«	xviij
Jehan Vigor.	«	xviij	«
Pierre Peri.	«	vj	«
Jehan, le corduanier.	«	xij	«
Pierre de Sotieus.	«	«	xviij
Gerveise, le queu monseigneur Charles.	vj	«	»
Jehan Bruniau.	«	xv	«
Huet de Meudon	«	vij	vj
Henri, le fornier	«	xviij	«
Nicolas de Laigny.	xv	«	«
Pierre de Laigny.	«	vj	«
Martin, le gantier.	«	iij	«
Pierre de la Ville-Neuve.	«	iij	«
Geoffroy de Reins.	«	ix	«
Dreue, le gantier.	«	vj	«
Jehan de Pontoise.	«	xxx	«
Hemon, le gantier.	«	xxx	«
Phelippe de Beeley.	«	vj	«
Jehan de Condé.	xv	«	«
Guillaume de Su.	«	iij	«
Mahy de Moy.	«	«	xviij
Robert de Laigny.	vij	x	«
Robert de Rouan.	«	vij	vj
Jehan de Laigny.	iv	x	«
Dreues, le chaperonier.	«	iij	«
Guillaume Rioslant.	«	«	«
Du coing de la Ferronerie jusques à la rue aus Prouvaires, à deste.			
Gile, fame feu Renaut Blanchandin.	xij	«	«
Pierre, le tondéeur.	«	v	«
Nicolas de Douay, tondéeur.	«	«	xviij
Guillot Picot, et Jehannot son frère.	«	«	xviij
Adan de Corbueil.	«	xxiv	«
Nicolas, le chandelier.	«	vj	«
Richart de Noisy.	vj	«	«
Vincenet, le ferron.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de l'Aune	»	iij	«
Geffroy, bouchier.	»	vij	vj
Jehannot Danmartin.	»	vj	«
Jehanne de Mondidier.	«	vj	«
Jehan Danmartin Belonce.	«	vj	«
Robert le Galais, toudéeur.	«	vj	«
Nicolas de Guiencourt.	«	iij	«
Pierre Biau-père.	«	xxx	«
Jehan Prevost	«	xv	«
Hebert, le ferpier.	«	iij	«
Guillaume de Chambli	«	xij	«
Gile de Chevreuse.	«	xviij	«
Jehan de Chevreuse.	«	iij	«
Raoul de Heurte-Bise.	«	iij	«
Asceline la Brete.	«	xxx	«
Jehan Rolant	«	vj	«
Estienne de Miauz.	«	vj	«
Gilet, le barbier.	«	vj	«
Beusin, le drapier	xij	xv	«
Gile de Corbie.	«	vj	«
Pierre Poignant.	«	xij	«
Andri de Rouan.	«	iij	«
Pierre l'Ermite.	«	xv	«
Jehan, le barbier	«	vj	«
Robert, le corduanier.	«	iv	vj
Bietriz, fame feu Aubert le Picart, et sa fille.	«	ix	«
Guillaume Fausset de Carenten.. . . .	«	xxx	«

La rue aus Prouvaires, à destre, jusques à la pointe Saint Huistace.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Chastain, peletier	«	xij	«
Brivant, le vallet, peletier.	«	xviij	«
Jehan le Normant, courretier de dras.	«	iij	«
Evrart d'Aquigny	«	xij	«
Robert Hardi.	«	xv	«
Lorenz Biau-Dehors..	vj	«	«
Symon Biau-Dehors.	vj	«	«
Jehan de la Boiste.	«	lx	«
Estienne d'Issy.	«	xxx	«
Pierre d'Orliens.	«	iij	vj
Jehan le Normant, peletier.	«	vij	vj
Jehan Caillou.	«	lx	«
Jehan de Saint Landri, peletier. . . .	vij	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La Tonnelerie, le renc devers la rue aus Prouvaires.			
Phelippe, le cercelier.	«	xviij	«
Houdart, la cercelière.	«	xij	«
Thomas, le mesureur.	«	vj	«
Tassin de Fecan.	«	vj	«
Climent Roissiau.	«	vj	«
Jehan qui pie.	lij	x	«
Jehan Doucet.	«	vij	vj
Rogier, le fruitier.	«	xij	«
Henri d'Orliens, drapier.	«	xlv	«
Gilebert d'Eu.	iv	x	«
Robert Blanchandin.	«	xxx	«
Marciau, de Nanterre.	«	lx	«
Vincent le Breton.	«	iij	«
Marie la Govière.	«	xxiv	«
Jehan de Bevrannes.	«	xviij	«
Denise de Corbueil.	«	xxiv	«
Gilebert de Biauvez.	«	xij	«
Pierre Nautier.	«	«	xviij
Bertaut de Danmartin.	«	xxx	«
Pierre Jocet.	«	xlv	«
Thomas de Fouille.	«	xxxiij	«
Joseph Descoi, drapier.	«	xij	«
Symon de Verdi	«	lx	«
Pierre des Illes.	«	«	xviij
Denise de Savigny.	xlv	«	«
Jehan de Senliz.	xxx	«	«
Jehan de Sanois.	ix	«	«
Joseph Petit, drapier, et son gendre, et le fils sa fame	lx	«	«
Pierre de la Court-Nueve.	ix	«	«
Climent de Nuilly.	«	lx	«
Geffroy Revel, et Thierri, son frère. .	xxij	x	«
L'autre renc de la Tonnellerie.			
Richart Blanc-Grenon.	«	xv	«
Jehan d'Issy	«	vij	vj
Somme de la seconde queste. .	ccco	xix	vj

La troisième Queste Saint-Euistace

Si commence à la porte du conte d'Artois, en venant jusques au coing devant le Pilori.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehanne la Pouarde	«	xv	«
Ernoul Véele	«	xxx	«
Jehan Quarré	«	vj	«
Jehan Cochet	«	xij	«
Symon de Gizors	«	«	xviij
Pierre, le bourrelier	«	«	xviij
Jaquemin le-Cine	«	«	xviij
Gibe, le marischal	«	vj	vj
Pierre Maillart	«	xv	«
Pierre Gaillart et Perronnelle, sa mère	xv	«	«
Franques le pastaier	vj	«	«
Jehan le Lorein, talmelier	«	xviij	«
Jehan, le barbier	«	vj	«
Hémon, le tailleur	«	«	xxij
Guillaume, le borelier	«	lx	«

Du coing du Pilori jusques au Puis devant le mareschal.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre Blanvier	«	iij	«
Pierre, le cordier	«	xxx	«
Jehan de Crequi	«	xv	«
Gautier, le charron	«	vj	«
Dreues de Senliz	«	xv	«
Thomas, le bourrelier	«	xxx	«
Marie, la ciroise	«	vj	«
Nicolas, le bourrelier	«	xxx	«
Colin, le Fevre	«	vj	«
Renaut, le charron	«	«	xviij
Estienne, le fourrier	«	xxiv	«
Lambert, le formagier	«	vj	«
Pierre de Roie	«	«	«
Debonnère, le charron	«	xv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le fevre.	«	xv	«
Mestre Henri, le mareschal.	«	xxx	«
Du Puis devant le mareschal à aler par devers les mesons Saint-Anthoine, jusques au puis, et parmi la Grande-Rue à senestre, jusques à la Porte Saint-Denys.			
Nicolas de Danpierre.	vij	x	«
Jehan d'Aumalle.	«	ix	«
Estienne, le chapelier.	«	xviij	«
Denise Kave.	«	xxx	«
Anfroy, le tonnelier.	«	viij	«
Mestre Henri, le serreurier.	«	iij	vj
Nicolas de La Haie, talmelier.	«	xlv	«
Jacques du Petit-Kay	«	xij	«
Jehan, le charpentier	«	vij	vj
Hersant, la formagière.	«	«	xxij
Richart de Mascon.	«	vj	«
Raoul de Saint-Merri.	«	xij	«
Raoul, le balancier.	«	«	xviij
Estienne d'Estampes, barbier.	«	xxx	«
Jehan Popin.	«	xxiv	«
Jehan, le pate-nostrier.	«	iij	«
Lorence, la potière d'estain	«	xviij	«
Jehan Braz-de-fer.	ix	«	«
Guillaume le potier.	«	ix	«
Guillot, le balancier.	«	v	«
Thiphaine, la cirière.	«	iij	«
Denise l'uillier.	«	vj	«
Rogier l'Anglois.	«	«	xviij
Guillaume le Gantois	vj	xviij	«
Bertran de Caours.	vj	«	«
Jehan de Pontoise.	«	xxiv	«
Nicolas l'Escot.	«	«	xxij
Jehanne, l'uillière.	«	iij	«
Jehan de Villiers.	«	iij	«
Clarice, la balancière.	«	ix	«
Guillaume, le barbier.	«	iij	«
Guillaume de Heudicourt.	«	iij	«
Alain, le potier.	«	iij	«
Jehan de Thais.	«	xij	«
Roger, le boistelier.	«	iij	vj
Guillaume de Betines, compaignon Bertrand de Caours.	ix	«	«

	Liv parisis.	Sousparisis.	Den. parisis.
La rue de Mauconseil; la renc pardevers la Truenderie.			
Martin Maalot.	«	xxiv	«
Baudoin de Fauquebergue.	«	xxx	«
Saintisme.	«	«	xviij
Nicole la Chastelaine.	«	«	xviij
Guillaume de Cormeilles.	«	«	xviij
Guiart le deillier.	«	ix	«
Agnès, la chapelière.	«	iij	«
Nicolas, le tabletier.	«	xviij	«
Jehan, le fermaillier.	«	iij	«
Raoul, le Flamenc.	«	xij	«
Mahy de Biauvez.	«	iij	«
Raoul Crespel.	«	xv	«
Maheut de Pomponne.	«	«	xviij
Bertaut de Chastillon.	«	vj	«
Guierrau d'Arraz.	«	«	xxij
Phelippe, le chapelier.	«	vj	»
La rue de Merderel.			
Denise, la fleurète.	«	xij	«
Pierre, le fouruier.	«	iv	vj
Robert, le fourmagier.	«	«	xviij
Maheut de Douay.	«	vj	«
Germain, le mercier	«	xviij	«
Hersant, la fame feu Symon Pouart. .	«	vj	«
Agnès de Meleun	«	iij	«
Richart la-Couche	«	ix	«
Guillaume Aliaume.	«	«	xviij
Guillaume Corbillon	«	xxiv	«
Champion.	«	iij	«
Guillaume, Bien-fet.	«	ix	«
Jehan, l'oiseléeur	«	lx	«
Symon Pouart.	«	vj	«
Garsille l'Oisel.	«	vj	«
Jehan fleuret	«	lx	«
Symon de Ville-Neuve..	iv	x	«
Guillaume de Sanliz.	«	«	xxij
Colin du Four, et son frère.	«	xxx	«
La rue Aucine, d'une part et d'autre.			
Juliane, la havonnière.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Joseph de Bourc-la-Raine.	«	«	xviij
Ameline, la peletière.	«	iij	«
Benoite, la courtoise.	«	«	xviij
Jehanne, l'aillière	«	x	xviij
Richart Biau-pignié.	«	lxix	«
Aalis la Camuse.	«	xv	«
Marie de Montigni.	«	xlv	«
Alain de Ville Neuve.	«	«	«
Jehan Saquan.	vj	«	«
Thomas le Flamenc.	«	xij	«
La Truenderie, le renc devers Guillaume Pasquier.			
Jehan l'Alemant, peletier.	«	v	«
Jehan le Breton, corduanier.	«	«	xviij
Jehan, le fruitier.	«	«	xxij
Jehan le-Grant, poissonier.	xxx	«	«
Maugier de Kaieu	xxij	x	«
Jehan l'Anelet, frère Jehan le-Grant, poissonnier.	iv	x	«
Gautier Crespel.	ix	«	«
Lorenz, prévost	«	«	xviij
Raoul, le linier.	«	xij	«
Richart de Garennes.	xij	«	«
Guillaume Roussel, tavernier.	«	ix	«
Jehan de Garennes.	xij	«	«
Jehannot de Pons, harengier.	«	iij	«
Jehannette de la Fontaine.	«	«	xxvj
Aalis, la plastrière.	«	vj	«
Jehanne de Saint-Omer.	«	vij	vj
Estienne, l'estuveur	«	iij	«
Guillaume Pasquier.	vij	x	«
Robert, le charpentier.	«	«	xviij
Marie de Ville-Neuve.	xij	x	«
Henri, l'avenier.	«	iij	«
Pierre, le Flament.	«	iij	«
La petite ruelle Sire Alin de Dampierre.		*Nichil.*	
Somme de la tierce queste. . . .	cclxv	xvj	viij

La quarte Queste Saint-Euistace

Si commance du coing de la rue au Feurre, en venant parmi la Grant-Rue, jusques au coing de la Truenderie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Marie, la cordière.	«	lx	«
Gilebert de Roen, ferpier.	«	xxxvj	«
Guillaume Petit-Mestre	«	iij	«
Agnès, la chauderonnière.	«	iij	«
Phelippe, l'aumucière.	«	iij	«
Guillaume l'Évesié.	«	vj	«
Ameline de Taverni.	«	ij	vj
Jehan, le tailleur	«	iij	«
Jehan, le boucher.	«	xxx	«
Jehan Pinçon.	«	xxx	«
Robin Barré.	«	«	xviij
Alein, le tapicier	«	xv	«
Jehan Benoit.	«	vj	«
Jacques de Colengien	«	lx	«
Pierre de Litée	«	iij	«
Guillaume de Rohan.	«	«	xij
Alixandre aux-Bulutiaus.	«	xv	«
Guillaume, le barbier.	«	iij	«
Nicole, la lingière.	«	ix	«
Jehan, le maire.	«	«	xviij
Guillaume Anfroy.	«	xv	«
Hue de la Mote.	«	vj	«
Berangière, l'ostelière.	«	xxx	«
Linier de Reins.	«	vij	vj
Jehan de Miauz.	«	xviij	«
Thibaut, l'espicier.	i	«	«
Jehan Ruffaut.	lx	«	«
Hue de Greinville.	«	«	xviij
Guillaume de Boissy.	«	«	xviij
Jehan de Dreues.	«	iij	«
Helyes, le tourneur.	«	vij	vj
Jehan de Lens.	«	«	xviij
Guillaume Bachelier.	«	vj	«
Jehan, le ferron.	vj	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jacques de Juerre.	«	xij	«
Pierre de Crespi.	«	vij	vj
Aalis, la ferpière.	«	iij	«
Guillaume, le ferpier.	«	«	xviij
Pierre, le perchier.	«	iij	»
Jehan de Crespi.	«	vj	»
Guillaume de Goe, savetier.	«	iv	vj
Nicolas le Breton.	«	xij	«
Dreues, le cordier.	«	xij	«
Guillaume de Gamaches.	«	«	xviij
Jehan, l'archier.	«	lxxv	«
Alixandre de la Porte.	«	iij	vj
Jehan de Chaumont, mareschal.	«	ix	«
Thomas, l'archier	«	ix	«
Pierre de Bruges	«	xxx	«
Gilebert Dès.	«	cv	«
Omède, mareschal.	vj	«	«
Thomas, le lieeur.	«	iij	«
Jehan Lirays, tondéeur	«	iv	vj
Pierre de Peine.	iv	x	«
Pierre, l'archier.	«	xv	«
Thomas, le potier.	«	v	«
Raoulin, le tailleur.	«	«	xviij

Le coing de la Coçonnerie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Lièvre.	«	lx	«
Guillaume de Thyais.	«	cv	«
Bietriz de la Motte, et Robin son frère.	«	xxx	«
Thome, le dorelotier.	xlv	«	«
Guiart, le cirier.	xxij	x	«
Renuche le Lombart, et ses frères.	vij	x	«
Gautier, le batéeur d'escuelles.	«	iij	«
Genevieve, la paonière.	xij	«	«
Gautier, le potier.	«	«	xxij
Estienne, le mercier.	«	vij	vj
Guillaume de Chante-leu, changeur.	«	lx	«
Gilebert, le balencier.	«	«	xviij
Gilebin l'escuillier.	«	xxx	«
Pierre de Meudon.	«	xij	«
Guillaume le dorolotier.	«	xxx	«
Jehan Biau-cors.	«	iij	«
Pierre, le potier.	«	xxx	«
Guillaume le Petit, potier.	«	xviij	«
Nicolas, le pater-nostrier.	«	xlviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Symon Germon.	«	lx	«
Robert le Petit, tourneur.	«	ij	vj
La Truenderie. La rue des mesons à Saint-Anthoine jusques aus Piliers où en vent le pain au samedi.			
Robert, le charpentier de çabous. . .	«	«	xviij
Hubert, le linier.	«	ix	«
Thoume, l'Englois.	«	iij	«
Guillaume de l'Escole.	«	ij	vj
Edeline, la lavendière.	«	«	xviij
Raoul, le boursier.	«	ix	«
Ameline de Vile-Neuve.	«	«	viij
Jenevièvre, la couturière.	«	«	xij
Jehan de Vaugignon.	«	xviij	xx«
Maheut du Lion.	«	xviij	«
Maci, le bourelier.	«	iij	«
Pierre, le mesuréeur.	«	ix	«
Du coing des Piliers jusques à la Cossonnerie.			
Auberée du four.	«	«	xviij
Nicolas, le keu.	«	vj	«
Estienne de Pons.	«	xxx	«
Phelippe du Four.	«	cv	«
Jehan Piquois.	«	iij	«
Jacquet d'Orliens, sergent du guet, mercheant.	«	xxxvj	«
Joseph le Picart	«	xlv	«
Henri de Maante.	«	xlv	«
Geffroy de Rouan.	«	xxx	«
Pierre Mau-petit.	«	iij	«
Jehan Pavillon, poissonnier.	«	ix	«
Du coing de la Cossonnerie, jusques à la rue aux Feurre			
Jehan Girout.	«	xv	«
Jehan, le chandelier.	«	ix	«
Renaut, l'espicier	xij	«	«
Andri de Ginart.	xlv	«	«
Adan Ruffaut.	«	lx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Crespières.	«	xij	«
Nicolas, le fourmagier.	«	xxx	«
Pierre de Gisors, le juenne.	«	iij	«
Pierre le Vaillant.	xij	«	«
Pierre de Sanliz.	«	«	xxij
Pierre de Gisors, le vieil.	«	xij	«
Erembourc la Pouette.	«	vj	«
Guillaume le Clerc.	«	xxx	«
Jehan de Cabour, gendre feu Renaud de la Boiste.	vj	«	«
La Cossonnerie par-devers les Innocens.			
Robert du Cloistre.	«	iij	«
Robert de Han.	«	iij	«
Tevenin de Senliz.	«	xij	«
Hue Harpin.	«	xij	«
Jehan de Compigne.	«	xv	«
Pierre de Bourges, tavernier.	«	xxx	«
Gremont, l'orfèvre.	«	xv	«
Richart Morel.	«	lxxv	«
Girart le Bouc.	xv	«	«
Jehanne de Plaailli.	«	ev	«
Robert Deisi, aus granz crochez. . . .	«	xxx	«
Renault des Portes.	vij	x	«
Milet, le peletier.	«	«	xviij
Tevenot le Moine, corduanier. . . .	«	iij	«
Bernart, le ferpier.	«	vj	«
Ameline, d'Amiens.	«	xv	«
Symon Monequin.	«	«	xviij
Lorenz d'Aire.	xij	«	«
Robert de la Ruelle.	«	xij	«
Agnès de la Nue.	«	iij	«
Jehanne l'Escote.	«	ix	«
Robert de Cornouaille.	iv	x	«
Emaurri de Broisselles, changeur. . .	vij	x	«
La rue aus Prescheurs devers la Cossonnerie.			
Jehan de Baigneus.	«	lx	«
Nicolas, le pignier.	«	xxx	«
Nicolas et Catherine.	«	xxj	«
Guillaume le Beigue.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Pierre de Saint-Marciau.	«	«	xxij
Auberée la pinglière.	«	iij	«
Guillaume, le pinglier.	«	iij	«
Jehan Coignon.	«	iij	«
Thomas Halle.	iv	x	«
Remi, le peletier.	«	iij	«
Nicolas, le boulengier.	«	ij	vj
Pierre, le portier.	«	iij	«
L'autre renc de la rue aus Preschéeurs.			
Geroudet, le poissonnier.	«	xxx	«
Mateline de Tillart.	«	xviij	«
Guillaume Heibar, tavernier.	«	iij	«
Jehan de Danpierre.	ix	«	«
Quentin, le tonnelier.	«	iij	«
Andri de Succy.	vij	x	«
Robert, le borgeigneur.	vj	«	«
La Chavetrie, le renc devers la Coçonnerie.			«
La fame Henri le coffrier.	«	«	xxij
Estienne, le maçon.	«	xviij	«
Jehan de Montmartre.	«	xxx	«
Pierre de Laon.	«	xv	«
Jehan du Temple.	vij	x	«
Robert Païen.	xxij	x	«
Symon, le conroieur.	«	«	xviij
Ameline la Soquane.	«	iij	«
Guillaume Babille.	xxij	x	«
Marie de Crespy.	vij	x	«
Tassin de Plailli.	«	vij	vj
Jehan Guibert.	«	xxx	«
La rue de Mau-destour.			
Girart de Mau-destour.	«	lxxv	«
Robert Barillet.	vj	xv	«
Adan, le serreurier.	«	xv	«
Guibert de Saint-Fiacre.	«	«	xviij
Adan Blanchart.	«	vj	«
Jaques le Breton.	«	xij	«
Jehan de Meleun.	«	«	xviij
Richart, le cordier.	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Paris.	«	«	xviij
Jehan Maquet.	«	vj	«
Du bout de la rue au Feurre, jusques au bout de la Mercerie, devers le degré après la Ferronerie.			
Michiel du Val.	«	vj	«
Jehan Hebert.	«	iij	«
Guillaume l'Englois.	«	iij	«
Jehan le Leu, ferron.	«	xxx	«
Rogier, le peletier.	«	iij	«
Somme de la quarte queste. . . .	cccclxj	xv	«
Et de toute la paroisse	md	lx	«

La Paroisse Saint-Sauveur

Si commance au chief de la ville, vers les Filles-Dieu, à destre en venant jusques à la Porte Saint-Denys.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robert, le forcetier.	«	«	xxvj
Jehan de Saint-Martin, basenier. . . .	«	«	xviij
Thiebaut de la Fontaine, tavernier. . .	«	lxxv	«
Nicolas Bourgois.	«	«	xviij
Jehan le Fevre, botonier.	«	xij	«
Jehan le juenne, mercier.	«	xij	«
Philippe à-la-dant, tavernier.	«	lx	«
Jehan de Cambray.	«	iij	«
Robert d'Arondel.	«	v	«
Anseau, le cordier	«	ij	vj
Jehan, le barbier.	«	«	xviij
Nicolas, le forcetier.	«	ij	vj
Robert, le fermeillier.	«	«	xviij
Raoul, le brodeur.	«	«	xviij
Mabile la Louvète, tavernière.	«	ij	vj
Adan de Lussarches, tavernier.	«	xxiv	«
Noël de Chambli.	«	«	xviij
Renaut de Garges.	«	ij	vj
Jehanne La-Sage.	«	iv	vj
Guillaume Roge-Coute.	«	iij	«
Raoul l'Escot.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Boucher, cordier.	«	iv	vj
Jehan de Brigi, tavernier	«	lx	«
Jehan de Saint-Severin, tabletier . . .	«	vj	«
Pierre Hubert, tavernier.	«	vj	«
Jehan, l'illier.	«	lx	«
Maci l'Escot, corduanier	«	«	xviij
Jacques l'Anglois	«	«	xviij
La rue des Cordiers, devant la Trinité.		*Nichil.*	
D'icelle rue jusques à la porte Saint-Denis.			
Richart, l'uilier.	«	«	xviij
Jehanne, la botonnière	v	xxx	«
Geffroy Bardouille	«	iij	«
Pierre d'Issel, coutelier	«	iij	«
Jehan Malet, potier.	«	ij	vj
Henri, l'archier	«	«	xviij
Edeline, fame feu Hebert le fornier . .	«	xij	«
Nicolas, le vellier.	«	«	xxij
Jehan, le paumier tavernier.	«	xv	«
Garnier, le chapelier	«	iij	vj
Pierre de Saint-Just.	«	xij	«
Adan, le tabletier.	«	xlv	«
Nicolas de Pontoise.	iv	x	«
Jehan le Pannetier, mercheant de chevaus.	«	xlviij	«
Abraham l'Alemant.	«	xij	«
Rogier, le pelotier.	«	v	«
Symon, le cordier.	«	vij	vj
Jehan Mouton.	«	«	xviij
Nicaise de Soissons	ix	«	«
Jehan Viel, mercier.	«	xij	«
Geffroy, le plastrier..	«	«	xviij
Lorenz, le tourneur.	«	vij	vj
Adan de la Beuf.	iv	x	«
Pierre, le mercier.	«	vj	«
La rue au Lion, devers la ville.			
Rogerin, l'orfèvre	«	«	xviij
Baudet de laFontaine.	«	iij	«
Jaqueline, fame feu Guillaume l'escuier.	«	vj	«
Jean de Cligny, orfèvre.	«	v	«
Robert du Menil	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Alein, le fermaillier	«	«	xviij
Pierre du Menil	«	vj	«
Jehannot d'Argenteuil	«	xxiv	«
Jehan le Blont	«	ix	«
Rogier Male-Foucée	«	ix	«
L'autre renc de la rue au Lion.			
Estienne de Mauregart	«	xv	«
Gile, le deilier	«	xij	«
Guillaume de Soissons, tavernier	«	iij	«
Margarite de Sessons	«	iij	«
Lucasse la Belle	«	iij	«
Jehan de Mauregart, orfèvre, le vieil	«	xxx	»
Jehan du Menil, coustelier	«	«	xviij
Jehan de Mauregart, orfèvre	«	xij	«
Guillaume de Mauregart	«	xv	«
Pierre, l'esmancheur	«	xij	«
Guillemete des Illes	«	«	xxij
Geffroy Milet, mercier	«	vj	«
Remont, le verrier	«	iij	«
Jehan d'Argenteuil, tavernier	«	xij	«
La rue Pavée, le renc devers la ville.			
Hebert, porteur de blé	«	«	xviij
Renier, le bourelier	«	«	xviij
Pierre, le feutrier	«	«	xviij
Jehan, le mercier	«	iij	vj
Renaut, le mercier	«	«	xviij
Jehan de Compiengne, poissonnier	«	«	xviij
L'autre renc de la rue Pavée.			
Guillaume, le porteur	«	«	xviij
Robert de Haqueville	«	vj	«
Jehan de Saint-Lorenz	«	«	xviij
Pierre Sadour, espicier	«	«	xxij
Raoul Viré, le mercier	«	vj	«
Jehanne, la buffetière	«	vij	vj
Guillaume de Berneville	«	vj	«
Colin, le mercier	«	iij	«
Raou la-Grande, ferpier	«	iij	«
Pierre de Prouvence	«	iij	«
Pierre de Louvres	«	xviij	«
Guillaume le Chevalier	«	«	xviij
Jehan, le tremeur	«	xv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue de Tire-Vit.			
Guillaume, le cousturier.	«	vj	«
Guillaume Piquère, mercier.	«	iij	«
La rue de Biau Repaire, d'une part et d'autre.			
Fremin, le charbonnier.	«	«	xviij
Robert de Gonesse, maçon.	«	iij	«
Richart, le buffetier.	«	vj	«
Jehan de Montmartre.	»	«	xviij
Jehan le Picart	«	«	xxij
Jehan, le buffetier	«	«	xviij
Estienne d'Arblay, cristalier.	«	vij	vj
Thomas, le gravelier	«	vij	vj
Hemon, le gendre.	«	«	xviij
La rue Percie Saint-Sauveur . . .		*Nichil.*	
La rue Entre deux portes.		*Nichil.*	
La rue Saint-Sauveur, d'une part et d'autre.			
Jean d'Aunay, vanier..	«	iij	«
Raol Toussart	«	iij	«
Marie, la lingière.	«	iij	«
Henri de Saint-Goubein, tavernier . .	«	iij	«
Jehan, le harengier.	«	«	xviij
Geffroy, le gainier.	«	iij	«
Jehan l'Anglois, corretier	«	iij	«
Colin, le crieur	«	«	xxij
Guillaume, le paveur	«	«	xviij
Richart Fouchier, courteillier.	«	iij	«
Estienne le Galais.	«	iij	«
Jehan du Celier	«	«	xviij
Guibe, le crespinier.	«	iij	«
Pierre, le tabletier	«	xij	«
Mesire Jehan de Colombes, prestre de Saint-Sauveur, marchant.	«	xv	«
Le bout de la rue Saint-Sauveur.			
Nicolas, le porchier.	«	«	xviij
Thomas, le formagier.		«	xxij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Le bout de Darnestal, par devers l'ymage.			
Pierre Haouys.	«	«	xviij
Guillaume Couvreur, tavernier	«	xxx	«
Somme de la queste de la paroisse Saint-Sauveur.	lxix	xvij	viij

---

La paroisse des Saints-Innocens

Si comance au bout de la meson feu Michiel Joce, en entrant en la Charronerie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Henri la Guete, chaucier.	«	lx	«
Michiel Joce, espicier..	vij	x	«
Guiart, le chaucier.	«	xxx	«
Nicolas de Miauz, ferpier	«	xij	«
Constance, la cordière.	vij	x	«
Guillaume Capet, ferpier	«	xxx	«
Lion de Bruières, ferpier.	«	vj	«
Perrot de Danmartin	«	iij	«
Girart de Pois, ferpier.	«	vj	«
Geffroy de Mante.	«	vj	«
Robert de l'Ostel, ferpier	«	xxx	«
Pierre de Chambli, ferpier.	«	xv	«
Symon Bourran.	«	lxxv	«
Raoul Eude, ferpier.	«	iij	«
Jehan Eude, ferpier.	«	iij	viij
Michiel Roussel, ferpier.	«	ij	viij
Jehan Roussel, ferpier.	«	v	iv
Robert de Mante, ferpier.	«	ij	viij
Jehan Chevalier, ferpier.	«	ix	«
Guillaume du Moustier, bourrelier. . .	«	lx	«
Geffroy Macé, ferpier.	«	vj	«
Gautier de Haravilier, ferpier.	«	xviij	«
Thiebaut le Letier, ferpier.	«	ix	«
Thomas Briquebec, ferpier.	«	lx	«
Phelippe de Chambeli, ferpier. . . .	«	iij	«
Jehan de la Varde, ferpier.	«	xij	«
Aliaume, le ferpier	«	xij	«
Climent de Sessons, ferpier	«	lxvj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Bourjois, bourrelier.	«	ix	«
Guillaume, le charron.	«	xxxvj	«
Aliaume, le bourrelier.	«	xij	«
Guillaume Eude, ferpier.	«	iij	viij
Robert, le charron	«	xv	«
Fremin d'Amiens, ferpier.	«	xxx	«
Jehan, le charron	iv	x	«
Jehan de la Mare, ferpier.	vj	«	«
Gillebert Ballet, ferpier.	«	iij	«
Pierre de Fouile, ferpier.	«	x	vj
Jehan le Breton, ferpier.	«	vj	«
La fame feu Guillaume Pélerin.	«	ix	«
Macy de Meullent, ferpier.	«	xij	«
Thomas des Illes, ferpier.	«	xviij	«
Guillot, le ferpier.	«	«	xviij
Pierre de Laigny, ferpier.	«	xij	«
Pierre de Lorris, corduanier.	«	lx	«
Eude de Soissons, ferpier.	«	lx	«
Colin Aubelet, ferpier.	«	«	xxij
Guillot, le Cauchois.	«	iij	«
Jehan des Mons, ferpier	«	lx	«
Pierre de Brigi, ferpier.	«	ix	«
Jehan de Sessons, pelletier	«	vj	«
Jehan de Mondidier, ferpier.	«	«	xviij
Guillaume le Bourguignon, ferpier. .	«	xxx	«
La fame feu Geffroy, le bourrelier. .	«	lx	«
De lez le Moustier des Innocents.			
Guillaume, le mercier	«	lx	«
Raoul, le barbier.	«	iij	«
Somme de la queste de la paroisse des Saints-Innocens.	lxxxii	vii	iv

La paroisse Sainte-Oportune

Si commence à la meson Pierre de Rosay, espicier, en la Grant-Rue et parmi l'encloistre à destre, jusques au coing de la rue des Petits-Soliers.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre de Rosay, espicier.	«	lx	«
Pierre de la Mare, espicier.	xxx	«	«
Symon Viart, espicier.	xviij	«	«
Thiebaut Biau-fiuz, espicier.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Girart d'Estampes, espicier.	xxij	x	«
Michiel de Milly, feutrier, *double à Saint-Jacques*	«	lx	«
Guillaume d'Auceurre, changeur . . .	iv	x	«
Jehannot, son frère, changeur, . . .	«	xxx	«
Jehan d'Arras, lieur.	«	«	xviij
Jehan de Praailli, tavernier.	vj	«	«
Guillaume, le gainier.	«	xij	«
Adan, le tainturier.	xv	«	«
Thiebaut de Demeville, mercier. . . .	vj	«	«
Phelippe la Gaure, regratier.	«	vj	«
Geffroy de Nicolle, coustellier.	«	xlviij	«
Jehan le Peintre, ymagier	«	ix	«
Jehan, le gainier.	«	iij	«
Alixandre, le coustelier.	iv	x	«
Guillaume de Saint-Denys, orfèvre .	«	vj	«
Nicolas de France, gainier.	«	vj	«
Richart de Conflens, orfèvre.	«	vj	«
Symon de Petit-Pont et son gendre. .	xv	«	«
Jehan de Barentin, gainier.	«	ij	vj
Guibert des Muriaus, serreurier de laton	«	iij	viij
Symon, le pignier.	«	ix	«
Jehan Piot, esmailleur.	«	xxvj	«
Nicoluche, le Lombart, de Semne, et ses compaignons.	xxij	x	«
La petite encloistre Sainte-Oportuue entour le Moustier.			
Jehan le Rous.	xv	«	«
Girart du Soleret, espicier.	xc	«	«
Berthelemi de Videlac, espicier . . .	vj	«	«
Yvon le Breton, oublaier.	«	«	xxxij
De la meson Rogier, le sellier, par la petite ruelle, jusques à la Grant Cloistre.			
Rogier, le sellier.	«	lx	«
Guillaume le Gré, corretier	«	xxiv	«
Marie d'Amiens.	«	xxxvj	«
Nicolas le Martre, tavernier.	«	lx	«
Robert, le tailleur.	«	iij	«
Pierre d'Argence, peletier.	«	xxx	«
Richart d'Aquigny, peletier.	«	iij	«
Lucas, le gainier	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Huistace, le coustelier.	«	xviij	«
Nicolas le Tainturier, mercier.	«	xxx	«
Girart Coiffié, tabletier.	«	«	xviij
Geoffroy, le gainier.	«	xxx	«
Somme de la queste de la paroisse Sainte-Oportune.	cclxxxvi	ix	x

La paroisse Saint-Leu et Saint-Gile

Si commence du Moustier Saint-Joce jusques à la Grant-Rue.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Genevieve, fame feu Jehan-le-Grant du mostier Saint-Joce.	ix	«	«
Jehan Quequebele, baudraier.	«	vi	«
Oudart de l'Ouent, orfèvre.	«	xij	«
Thomas Ligier, esmailleur.	«	xxx	«
Jehan d'Arency, tavernier.	«	xxx	«
Richart l'Anglois, mercier	«	xviij	«
Robert Benoit, tavernier.	«	xxx	«
Jehan, le mire	«	ix	«
Jehan l'Amosnier, baudraier.	«	iij	«
Jehan Berengier, mouleur de coustiaus.	«	xv	«
Dame Ade, la baudraière.	«	ix	«
Richart du Bourc-l'Abbé, chandelier.	xv	«	«
Ysabel de la Nasse, tavernière.	«	xxx	«
Emengiart la Hernière, tapicière. . .	«	lx	«
Symonet de Monsterueil, orfèvre. . . .	«	lx	«
Michiel de Saint-Denys, orfèvre. . . .	«	xxx	«
Pierre le Picart, mercier.	«	lx	«
Adam le Borgne	«	vj	«
L'autre renc, jusques à la meson Ripoche de Miauz.			
Gautier la Chièvre.	«	lx	«
Alès, fame feu Adam Mauregart, mercier.	xxiv	«	«
Jehannot de Mauregart.	xv	«	«
Jehan d'Esne, mercier	«	lx	«
Jehan de Pois, baudraier.	«	xxx	«
La dame dudit Jehan.	«	xviij	«
Hemon, le baudraier.	«	xviij	«
Symon Courtois, baudraier	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume Courtois, baudraier.	«	vj	«
Guillaume la Souriz, mercier..	«	xviij	«
Jehan de Vilescouble, baudraier. . .	«	xij	«
Raoul de Maante, baudraier.	«	iij	«
Thiebaut de Florence, ostelier.	ix	«	«
Robert, le ferron.	«	xxx	«
Jehan le Bègues, mercier.	vij	x	«
Guillaume le Rebours, mercier	ix	«	«
Jehan d'Estreinqueville, mercier . . .	ix	«	«
Tibout des Lesches, esmouleur. . . .	«	xv	«
Jehan de Pontoise, ferpier.	«	«	xviij
Gautier Hualle, mercier.	«	xij	«
Jehan le Courtois, pastaier et obloier. .	«	vj	«
Jehan de Moucy, *hors du pays*	«	«	«
Estienne, le chaucier.	«	xxxvj	«
Raoul de Creteville, mercier.	«	xxiv	«
Guillaume du Pont de l'Arche, mercier.	iv	x	«
Eudes de Compens, chapelier de feustre.	«	lx	«
Jehan Cordelier, mercier.	vj	«	«
En la Grant Rue du primier mareschal, devant la Coucenerie à la porte Saint-Denys.			
Guillaume, le calendreur.	«	xxxvj	«
Michiel de Mont-surre, tavernier et regratier.	«	xxxiv	«
Gilebert du Moulin, tavernier et regratier.	«	xv	«
Huchon l'Anglois, corduanier.	«	iij	«
Lorenz Clouet, cristallier.	«	xviij	«
Ernoult de Saint-Magloire, regratier.	«	xviij	«
Jehan d'Amiens, tavernier	«	iij	«
Rogier de Bar, mareschal.	«	xij	«
Nicolas de Henaut, mercier.	ix	«	«
Raoul l'Anglois, pelletier.	«	xviij	«
Pierre de Bétune, paternostrier . . .	iv	x	«
Guillaume le Breton, paonier.	«	«	xviij
Robert, corduanier.	«	«	xviij
Jehan, l'aumucier.	«	lx	«
Nantier, le corduanier.	«	x	viij
Robert l'Escot, regratier.	«	«	xviij
Symon de Douay, coustelier.	«	v	«
Aliaume d'Arras, coustelier.	«	vij	iv
Nicolas le Mirevrier, tavernier. . . .	«	xxx	«
Estienne, le barillier.	«	xij	«
Guillaume, le pastaier.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Juliane, la potière.	«	iij	«
Pierre, l'esmancheur.	«	vj	«
Lorenz, l'esmancheur.	«	«	xviij
La fame Alain, le talamelier.	«	lx	«
Richart, le madelinier	«	xviij	«
Gautier de Duresme, regratier	«	iij	«
Hue l'Alemant, le boursier.	«	«	xviij
Daniel, le barbier.	«	xij	«
Thomas le Recouvreur, tavernier. . .	«	xxiv	«
Jehan de Boundis, çavatier.	«	iij	«
Nicolas d'Osseri, bourrelier.	«	vj	«
Robert, l'oublaier.	«	xij	«
Guillaume de Marambone, regratier. .	«	«	xviij
Richart de Bailleul, ymagier.	«	xij	«
Jehan d'Ogier, escuier	«	vj	«
Robert de l'Aunay, ymagier.	«	v	«
Thomas Martin, ymagier.	«	vij	iv
Jehan Basin, ymagier.	«	vj	«
Phelippe le Petit, tavernier.	«	vj	«
Jehan Quarré, maçon.	«	«	xviij
Jaques Coquet, merchant de chevaus .	«	xxx	«
Jehan de Cormeilles.	xxij	x	«
Outre la porte Saint-Denys.			
Symon de Saint-Denys-le-Roy	«	xxxvj	«
Ernoul, le tourneur	«	«	xviij
Henri, l'estuvéeur.	«	iij	«
Baudet le Barbier, tavernier.	«	«	xxij
Renier le Talemelier, pastaier.	«	ix	«
Jehan de Lorriz, tavernier.	xv	«	«
Jehan, au-Bout, orfèvre.	«	xxiv	«
Durant, le cordouanier.	«	iij	«
Robert de Roen, tavernier.	«	iij	«
Thomas, le talemelier.	«	vj	«
La fame feu Henri du Bourc l'Abbé. .	xv	«	«
Ryon le Roy, tavernier.	«	xxiv	«
Guillaume des Chans, tavernier . . .	«	lx	«
Roulant de Bregi, talemelier.	«	vj	«
Jehan l'Anglois, regratier.	«	vj	«
Robert le Verrier, talemelier.	«	ix	«
Guillaume de Biauvez, peletier	«	vj	«
Thomas Mange-Mange, regratier. . .	«	ix	«
Nicolas d'Auçuerre, tavernier.	«	vj	«
Darnestal.			«
			«
Agnès la Segaude, regratière.	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume Daniel, aide au four. . . .	«	«	xviij
Dreues de Louvres, tailleur de pierre.	«	xviij	«
La rue du Bourc l'Abbé.			
Eudelot de Laigny.	«	«	xviij
Nicole du Mont-Rosti.	«	«	xviij
Guillaume de Savigny.	«	v	«
Geffroy, le porteur d'yaue.	«	«	xviij
Jehan, le çavatier.	«	«	xviij
Pierre Boye-l'Yaue, savatier.	«	«	xviij
Robert le Velu.	«	«	xviij
Jehan, feséeur de paniers..	«	iij	«
Thomas de la Mare, talemelier. . . .	«	iij	viij
Raol de Néelle, talemelier.	«	vj	«
Raoul, l'enmancheur	«	«	xviij
Geffroy de la Chambre, regratier. . .	«	xij	«
Mahiet, le pelletier.	«	iij	viij
Gautier, le potier d'estain.	«	«	xviij
Jaques, le tourneur.	«	«	xviij
Robert le Picart, regratier.	«	xij	«
Ernoul de Clere-Fontaine, pelletier. .	«	«	xviij
Mahy, le pelletier.	«	«	xviij
Robert Senart, courretier de cuirs. . .	«	iij	«
Pierre, le mouléeur.	«	xij	«
Guillaume, le cochetier.	«	ix	«
Maheut, la coustelière, et sa fille. . .	«	iij	«
Pierre le Bourgueignon, coustelier. . .	«	iij	«
Guerin de la Lanterne.	«	vj	«
Jehan de Traies, orfèvre.	«	«	xxij
Richart Courson, or-bateur.	«	iij	«
Ferri l'Enmancheur, tavernier.	«	xij	«
Guillaume du Sartin, pelletier.	«	«	xviij
Nicolas Bongon, orfèvre.	«	iij	«
Symon, le pelletier.	«	«	xviij
Mestre Richart, le tonelier.	«	xxvij	«
Jehan d'Auvilier, huissier de la cuisine le roy.	«	xxx	«
L'autre renc du Bourc l'Abbé.			
Pierre de Lonperiet.	«	ix	«
Agnès la Flamenge.	«	iv	vj
Ogier de Montfort.	«	ij	vj
Rogier, le formagier.	«	«	xviij
Nicolas, le texerrant.	«	«	xviij
Robert, le perrier.	«	ij	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Geffroy le Breton, regratier.	«	«	xviij
Pierre de Saint-Denys, maçon.	«	«	xxij
Jaques, le cordouanier.	«	iij	viij
Guillaume, le chacéeur.	«	«	xxij
Hue, le couvréeur, tavernier.	«	xij	«
Pierre Courtois, pelletier.	«	ij	vj
Maheut, la crespinière.	«	iij	«
Mestre Auberi de Verbrie.	«	xxx	«
Symon Pays-est-Bonne.	«	«	xviij
Perronnelle d'Autueil.	«	xxiv	«
Pierre de Chelé.	«	vj	«
Gautier, le chandelier.	«	«	xviij
Pierre Marc, marcheant des chevaus.	vj	«	«
Robert du Vergier.	«	lx	«
Ewrart, le paintre.	«	xij	«
Lorencin et Colin frères, esmanchéeurs.	«	xv	«
Thierri d'Aubeville, plastrier.	«	xij	«
La rue Palée devers la posterne.			
Robert, le pelletier.	«	iij	«
Giles, le pelier.	«	ij	vj
Guillaume l'Escot, escrinier.	«	vj	«
Jehan le Grant, orfèvre.	«	iij	«
Raoul de Saint-Cloust.	«	iij	«
L'autre renc.			
Renaut, l'escrinier.	«	«	xviij
Nicolas de la Ponte.	«	«	xviij
La rue où l'en cuist les oès.			
La fame feu Pierre de Saint-Cloust. .	«	xxx	«
Ansout, le tavernier.	«	xij	«
Gentis de Danmartin.	«	xij	«
Michiel l'Abbé, tavernier.	«	xviij	«
Jehan, le huschier.	«	«	xviij
Jehan de Sanliz, tavernier.	«	ix	«
Jehan, le gainier.	«	vj	«
L'autre renc devers la rue Saint-Martin.			
Renier Vilet, talemelier.	xij	«	«
Henri le Cordéeur, talemelier.	«	xij	«
Jehan Bobe, talemelier.	«	iij	«
Fouques de Ville-neuve, coustelier. .	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillot, le fournier.	«	«	xviij
Pierre, le gaisnier. :	«	vj	«
Estienne, le gaisnier.	«	ij	vj
Pierre Haut-de-Cuer.	xviij	«	«
Jehan d'Argenteul, orfèvre.	«	ix	«
Jehan Qui-biau-marche, tonelier. . .	«	«	xviij
Pierre de Cambray.	«	xxx	«
Jehan le Picart.	«	«	xxij
Jehan Quatre-Poinz, mercheant de chevaux.	«	lx	«
Marguerite la Gironde.	«	«	xviij
Jehan de Clichi, guennier.	«	«	xviij
Richart, l'enmancheur.	«	«	xviij
Robert, le potier d'estein.	«	v	«
Thomas de la Vaccherie, cristalier. .	«	xv	«
En la rue où l'en cuit les oès, de la meson de Jehan d'Espernon, jusques à la poterne du Bourc l'Abbé.			
Henri du Bourc l'Abbé, chandelier. .	«	xviij	«
Renaut, le tapicier.	«	xij	«
Somme de la paroisse Saint-Leu et Saint-Gile.	cccxxvj	iij	vj

---

La paroisse Saint-Joce

Si commence en Qui-qu'en-poist, ce qui en est.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Guibert, esmailleur.	«	xxiv	«
Gringoire Bigue, mari Ysabel l'Anglesche.	xv	«	«
En la rue Saint-Martin.			
Thiebaut de Fleuri, et Geffroy son fils.	xc	«	«
Richart Ameloin, mercier.	«	«	xviij
Jehan, le tavelier.	«	xlviij	«
Renaut, le baudraier.	«	vj	«
Jehan Maupetit, baudraier.	«	vj	«
Jehan Boi-l'Yaue, baudraier.	«	lx	«
Lucas de Moustier-villier, talmelier. .	«	xlviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Mahi Vilet, talmelier.	«	lx	«
Rogier le Passéeur, talemelier.	«	lx	«
Gile de Laigny, tavernier.	«	xij	«
Hervi de Saint-Joce.	«	xij	«
La rue aus Jeugléeurs.			
Nicolas, le paintre.	«	«	xviij
Le Borgne d'Alouaigne.	«	vj	«
Guillaume l'Escot, clerc.	«	iij	«
Ameline la Glorieuse.	«	xij	«
Jehan Maupetit.	«	ix	«
Hue de Soissons.	«	xviij	«
Mabile, la lanière.	«	ix	«
Somme de la paroisse Saint-Joce.	cxliv	xvj	«

La paroisse Saint-Lorenz

Si commence de la Porte Saint-Martin jusques au Chief de la ville, à senestre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas, le cordouanier.	«	«	xxij
Raoul, le cousturier.	«	«	xxij
Maheut, l'aguillière.	«	iij	«
Heloys, qui trie soye	«	«	xviij
Jehan l'Escuyer, merchant des chevax.	«	ix	«
Manessier, le tonelier.	«	iij	«
Guillaume, l'escuier.	«	vj	«
Jehan Chace-Rat, merchant des chevax.	«	xxx	«
Pierre de Don, regratier.	«	«	xviij
Guillaume de Fremonville, merchant des chevax.	«	lx	«
Gilbert, le cervoisier.	«	«	xxij
Robert, le bouchier.	«	vj	«
Adan, l'ouillier.	«	v	«
Robert, le maçon.	«	«	xxij
Thomas, le fournier.	«	iij	«
Guillaume Poilegal, lanternier. . . .	«	ix	«
Geffroy le Conte, tavernier.	«	xij	«
Jehan Baillet.	«	lxxv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le fornier.	«	«	xviij
Jehanne du Sartrin.	«	vj	«
Lambert, le tonelier.	«	«	xviij
Estienne le Bourgueignon.	«	vj	«
Heimbert le Portier, tavernier.	«	xxx	«
Estienne, le potier.	«	ix	«
Jehan de Saint-Amant	«	«	xviij
Pierre, le charretier.	«	iij	«
Jourdain, le buffetier.	«	«	xviij
Thyon, le broudéeur	«	«	xxij
Jehan Chapelier, buffetier	«	vj	«
Gilet le Picart.	«	«	xviij
Jehannot le Normant.	«	vj	«
Gobert, le portier Saint-Magloire.	«	«	xviij
Jacques, le cordier.	«	«	xxij
Maci de Gros-Boys.	«	vj	«
Richart, le savatier.	«	«	xviij
Henri, le natier.	«	«	xviij
Adan l'Anglois.	«	iij	«
Gilbert le Petit-Maire.	«	iij	«
Jehan Boute-Mote.	«	iij	viij
Julienne, la chanvrière.	«	«	xviij
La rue de Huleu, le renc devers la ville, à commencer devers la rue Saint-Martin			
Raoul Boudel, merchant des chevax	«	ix	«
Renaut, l'aumucier.	«	xij	«
Jehan le Borgueignon, tavernier.	«	iij	«
Guiart de Bondis, coustelier.	«	vj	«
L'autre renc de Huleu.			
Jehannot, le messagier.	«	«	xviij
Rogier Blondel, tavernier.	«	«	xxij
Jehan de Neaffle, tavernier.	«	xij	«
Jehan, l'espinglier	«	vj	«
La rue d'Esternetal, à commancier devers Saint-Martin, le renc devers la ville.			
Jaques de la Croiz, regratier.	«	iij	»
Jehan Billebaut, cousturier.	«	ij	vj
Rogier d'Autueil.	«	ij	vj
Jehan de Noysi, courratier.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume Naquet	«	iij	«
Henri, le tabletier	«	vj	«
Jehan de Lonc-perier	«	vj	«
Ligier, le charpentier	«	iij	«
Jehan, le gravelier	«	iij	«
Rogier, le mercier	«	vj	«
Jehanne, la cordouanière	«	iij	viij
Renaut, le tesserant	«	«	xviij
Geffroy Herant, tavernier	«	xij	«
Aubert le Petit-Maire	«	vj	«
Pierre Bourgeois, tavernier	«	«	xviij
La rue Guérin Boucel, d'une part et d'autre.			
Dou, le buffetier	«	vj	«
Renaut Blondel	«	ij	vj
Jehan le Lorrein	«	ij	vj
Thomas, le buffetier	«	iij	«
Jehan Bouc, le buffetier	«	vj	«
Richart le Normant	«	vj	«
Thomas, le savatier	«	«	xviij
Sus la Chaucie o renc de Fille-Dieu.			
Jehan Bouliart	«	«	xxij
Pierre de Saint-Oin	«	iv	iv
Geffroy, le peletier	«	«	xviij
Raoul, le dorelotier	«	«	vj
En l'autre renc, vers les Marais.			
Guillaume le Petit	«	iij	«
Jaques l'Orfèvre, tavernier	«	ix	«
Phelippe de la Villette	«	«	xxij
Jehan de la Villette	«	«	xviij
Perronnelle, la savatière	«	«	xviij
Nicolas, le savatier	«	iij	«
Perronnelle de Houles	«	iij	viij
Pierre, le coustellier	«	vj	«
Aunère, le tapicier	«	ij	vj
Jehan de Succy, orfèvre	«	xviij	«
Thomas le Comte	«	«	xviij
Richart, le sueur	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le charron.	«	iij	«
Piere, le fèvre.	«	vj	«
Guillaume, le fèvre.	«	«	xviij
Hue, le charron.	«	v	«
Jehan Boute-roue, boutonier.	«	iij	«
Guillaume Patriz, boutonier.	«	«	xviij
Jehan le Paumier, boutonier.	«	«	xviij
Guillaume Patriz, boutonier.	«	«	xviij
Jehan de la Villette.	«	«	xviij
La ville de Saint-Lorenz, à commancier par devers Paris au bout de la ville.			
Nicolas Enjorran.	«	iij	«
Jehan le Camus.	«	«	xviij
Andri Chepin.	«	«	xviij
Jehan Avignon.	«	iij	«
Adan Ledoux	«	ix	«
Hue l'Anglois.	«	ij	vj
Nicolas Hermessent.	«	xij	«
Jehan du Four.	«	xij	viij
Jehan Neveu.	«	x	iv
Thomas Pasquier.	«	vj	«
Rogier Roussel, tavernier.	«	«	xviij
Guillaume de la Ruelle.	«	ix	«
Jehan d'Argentueil, tavernier.	«	vj	«
Girart, le charretier.	«	«	xviij
Jaques le Bourgoignon.	«	«	xviij
Guillaume Enjorran.	«	«	xviij
Estienne le Douz.	«	v	«
Maheut la Normande.	«	«	xviij
Perronnelle, la cirière.	«	«	xviij
La Villete Saint-Ladre, ce qui est de la paroisse Saint-Lorenz.			
Jehan Galès	«	vj	«
Colin le Roy.	«	«	xxij
Lorenz, le poulaillier	«	vij	vj
Houdée la Princesse.	«	iij	«
Robert Haays.	«	iij	«
Robert, le chantéeur.	«	xv	«
Robert d'Orillac.	«	ix	«
Jehan d'Eve.	«	ix	«
Bertaut Fouquère.	«	«	xviij
Lorent Hemart.	«	«	xviij
Pierre Hemart.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Joce.	«	v	iv
Nicole, la favresse.	«	«	xxij
Jehan Hau-bestier.	«	iij	«
Somme de la paroisse Saint-Lorenz	xxxv	xiij	ix

La paroisse Saint-Nicolas-des-Chans

Si commence en la grant-rue Saint-Denis outre le Poncel, en venant à la rue Guerin-Boucel.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Raoul Fouchier.	«	«	xxij
Jehan de Chastenay, maçon.	«	vj	«
Ogier, le fèvre.	«	xxiv	«
Jehan de Louvain.	«	iij	«
Richier, le pierrier.	«	ij	ij
Jehan le Normant.	«	«	xviij
Richart, le dorolotier.	«	«	xviij
Gile, le boutier de la vaquerie.	«	«	xviij
Clement, qui fu clerc jadis Hervi de la Trinité.	xxx	«	«
Jehanne, la forcetière	«	iij	«
Robert l'Escot.	«	iij	«
Vincent, le forcetier.	«	«	xviij
Jehan d'Estrier.	«	iij	«
Guillot l'Anglois, couvréeur de mesons.	«	«	xxvi
Jehan François, tavernier.	«	xxx	«
Robert, le cordouanier.	«	iv	iv
Pierre, le pastaier.	«	xv	«
Gautier de Nicole, tavernier	«	xviij	«
Richart, le dorolotier.	«	xv	«
Aveline, la barbière.	«	vj	«
Robert le Conte, tabletier	«	xxx	«
Robert, le tournéeur.	«	xviij	«
Geffroy, le cousturier.	«	«	xviij
La rue sans chief		*Nichil*	
La rue Guérin-Boucel.			
Guillaume, le veillier.	«	«	xviij
Guillaume d'Estrier, coustellier.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Gautier, le forcetier.	«	ij	vj
Richart l'Anglois, coustelier	«	«	xviij
Jehan, le forcetier	«	«	xviij
Raoul Roussel, coustelier.	«	iv	iv
Henri, le chapelier.	«	ix	«
Pierre de Selle, tavernier.	«.	xij	«
Robert, le pavéeur.	«	vj	«
Nicolas l'Escot, buffetier.	«	lxxij	«
Rogier Bille	«	iij	«
Jehan, le vigneron.	«	«	xviij
Gilebert, le farmier.	«	vj	«
Henri, le coustelier.	«	vj	«
Richardin de la Villette.	«	«	xviij
Perrot, le forcetier.	«	ij	ij
Phelippe Morel.	«	lx	«
Du moustier Saint-Nicolas jusques à la porte Saint-Martin.			
Adan d'Ierre.	«	iij	«
Adan, le cousturier.	«	vj	«
Robert, le çavatier.	«	ij	vj
Michelet, le peletier.	«	«	xviij
Robert de Rueil, bouchier.	«	xxx	«
Jaques Latimier.	«	vij	iv
Nicolas, le barbier.	«	iv	iv
Renout de Vernon.	«	iij	«
Hemouvin de Trouneus, tavernier. . .	«	xxx	«
Symon d'Espernon, drapier en gros. .	vj	«	«
Robert Coquart, tailléeur de robes, *double à Saint-Huistace en la tonnelerie*	«	xviij	«
Richart, le pelletier.	«	iij	«
Jehan de Mont-roti, l'uillier.	«	iij	viij
Symon l'Enmancheur, tavernier . . .	«	vj	«
Jehan le Breton, chandelier.	«	«	xviij
Guiart le Breton, cousturier.	«	«	xviij
Thomas le Basenier, tavernier. . . .	«	«	xviij
Robert de Saint-Martin, tavernier. . .	«	lx	«
Gile de Venete.	«	vij	iv
Gile, l'imagière	«	vj	«
Guillaume Harenc, couvreur de mesons.	«	xlv	«
Jehan Griffon.	«	iv	«
Pierre de Fersiaus, talemelier.	«	iij	viij
Pierre Brune	«	vj	«
Richart, le pelletier; *double, par-dessus.*	«	iij	«
Baudet Blanchart, tavernier.	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robert, le bouchier, le vieil.	«	lx	«
Gile, le fèvre.	«	iij	«
D'autre part ou renc dame Agnès la Sarrazine.			
Ponche' le Lombart, et son frère. . .	«	lx	«
Pierre Renier, tavernier.	«	xv	«
Guillaume le Breton, pelletier. . . .	«	vj	«
Jehan de Dinant.	«	vj	«
Le renc au seigneur de Monmorenci.			
Robert, le tailléeur de robes.	«	«	xviij
La rue Garnier de Saint-Ladre, le renc devers la porte Saint-Martin.			
Jehan Hardi, tailleur de robes	«	vi	«
Jehannot de Pontoise, tailleur de pierre	«	«	xviij
Robert Boquier, taier	«	vj	«
Rogier Boi-vin	«	iij	«
Raoul, le tapicier.	«	ix	«
Symon de Guynes, merchant de chevaus.	«	v	«
Elyot, le cordouanier..	«	vj	«
Jehan de Paris, tapicier.	«	vj	«
Gile Boi-vin, orfèvre.	«	xxj	«
Symon Goloin	«	lx	«
Phelippe de Joy, charpentier.	«	xij	«
Jacques, le fornier de Saint-Martin. .	«	vj	«
Jehan Roussel, maçon.	«	xxx	«
Robert le Lièvre, merchant de chevaus..	«	xxx	«
Vivian, l'orfèvre.	«	ix	«
Pierre Marcel, couraier.	«	vj	«
Garnier, le paintre	«	«	xviij
Guillaume de Rueil, courraier. . . .	«	«	xviij
Guillaume de Dueil, courraier. . . .	«	xxx	«
Estienne de Villiers, maçon.	«	«	xviij
La fame Nicolas de Beine, maçon. .	«	x	vj
Nicolas du Luant.	«	iij	«
Thomas, le charpentier.	«	xxxvj	«
Guillemin de Moiri.	«	vj	«
Jehan de Beines, maçon.	«	vj	«
Jehanne l'Escuière	«	iij	viij
Eude de Belle.	«	xv	«

	Liv. parisis.	Souz parisis.	Den. parisis.
Raoul, le tainturier.	«	vj	«
Thierri de Biauvoir.	«	xviij	«
Ernoul de Quale-Pont.	«	vij	iv
Jehan, le potier d'estein	«	«	xviij
Thomasse la Chevalière.	«	vj	«
Jehan de Pierre-Pons.	«	vj	«
Pierre de Mez.	«	«	xviij
Jehan le Planteureus.	«	xij	«
L'autre reno de la rue Garnier de Saint-Ladre.			
Jehan de Trainel, coustelier.	vj	«	«
Guillaume de Saint-Brice, orfèvre. . .	«	vj	«
Nicolas, le dorelotier.	«	iij	«
Jehan de Nutri, courroier	«	xxx	«
Guiart le Courtois, pelletier.	«	ij	vj
Guillaume, le père, courraier	iv	x	«
Henri Poignant, charpentier.	«	xxiv	«
Baudoin, le charpentier.	«	«	xviij
Elye l'Bsleu, orfèvre.	«	iij	«
Guillet, le perrier	«	ij	vj
Pierre, linier..	«	ix	«
Jehan de Biauvez, charpentier. . . .	«	iij	«
La fame Raoul Begon.	«	ij	vj
Jehanne la Vilaine	«	xij	«
Jehan de Suresnes, orfèvre.	«	xxiv	«
Guillaume Sarrazin, courroier.	«	xviij	«
Symon de Graveigni, orfèvre.	«	xviij	«
Robert de Chartres, courraier.	«	«	xxij
Thiebaut de Greignon, tavernier. . .	iv	x	»
Robert de Breban, messagier	«	iv	vj
Guillaume de Corbueil, formagier. .	«	iij	viij
Nicolas de Ville-mouble, maçon . . .	«	«	xviij
Jehan de Ville-mouble, maçon	«	xviij	«
Jaques de la Sale, gacheur.	«	ij	vj
Evrart de Ville-mouble, maçon . . .	«	vj	«
Robert Chevalier, buffetier.	«	vj	«
Godefroy de Bonmegre.	«	«	xviij
Jehan, le savetier.	«	iij	«
Pierre Gontier	«	xxx	«
De la porte du Temple jusques au Ferpillon, au senestre.			
Dame Herembourc.	«	«	xviij
Nicolas, le riche.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le linier.	«	xxx	«
Pierre, le Provencel.	«	«	xviij
Robert Tripelin, pastaier.	«	iij	«
Renaut, le chapelier.	«	iij	«
Henri, le charpentier.	«	«	xviij
Eude Puis, taillééur de pierre	«	«	xviij
Chevi, le vigneron.	«	«	xviij
Pierre, le barbier.	«	«	xviij
Agnès, la regratière.	«	«	xviij
Jehan Bras-de-Fer, pastaier.	«	xxiv	«
Phelippe de Brigi.	«	«	xviij
Renaut, le maçon.	«	vj	«
Nicolas, le coutepointier	«	vj	«
Denise.	«	«	xviij
Thomas d'Oisseri.	«	«	xviij
Guillaume de Moncy, jaugeur	«	iij	«
Fame Robert de Saint-Clout, taver-nier.	«	vij	vj
Ameline la Pilée	«	iij	«
Guillaume de Boubiers, maçon	«	xviij	«
Yvon le Breton, tavernier	«	xij	«
Renaut d'Arblay, maçon.	«	«	xviij
Jehan, le maçon.	«	«	xviij
Jehan Rondi, le buffetier.	«	iij	«
Richart la-Bele, notaire	«	vj	«
Pierre du Char.	«	«	xviij
Hue, le çavatier	«	«	xviij
La rue de Ferpeillon, le renc devers la Ville.			
Rogier, le lanier.	«	vj	«
Yvon le Breton, l'aguillier	«	vj	«
Thomas, le coutepointier.	«	«	xviij
Agnès la Sonnète.	«	vj	«
Jehan, le çavatier.	«	vj	«
Pierre Ribout.	«	xv	«
Thomas le Galais	«	«	xviij
Jehan, le trancheur.	«	iij	«
Ameline la Bègue.	«	«	xviij
Guillaume, le ferpier.	«	iij	«
Guillaume Auberi	«	«	xxij
Jehanne l'Alemande, la chasublière.	«	lxxij	«
Jehan le Corduanier, tavernier.	iv	x	«
Ysabel de Croisetes.	«	vj	«
Nicolas, le coutepointier.	«	iij	viij
Lorenz, le vallet au chamberier.	«	ij	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Ysabel, la vignete.	«	ix	«
Guillaume Mucet.	«	«	xxij
Jehan le Boursier, tavernier	«	iij	«
Pierre, le fournier de Saint-Martin. .	«	«	xviij
Renaut, le çavatier.	«	vj	«
Robert de Senliz, sergent à verge . . .	«	xv	«
L'autre renc de Ferpeillon.			
Guerin le Porteur, tavernier.	«	vj	«
Jehan Maugart, sergent de Saint-Martin.	«	«	xxvj
Gile, le queu.	«	iij	«
Jehanne, la cornetière.	«	«	xviij
Richart de Saint-Martin, escuier. . .	«	iij	«
Durant, le corduanier.	«	«	xxij
Denise, le paintre.	«	iij	«
Richart Petit-Mari	«	ii	vj
Pierre, le çavatier	«	«	xviij
Bertaut, le çavatier.	«	xij	«
Thomasse Longue-ville.	«	«	xviij
Renaut Passequin, clerc	«	iv	vi
Michiel le Pelé, cousturier	«	«	xxij
Pierre Haquin, paintre	«	vj	«
Thiephaine, la paintresse.	«	xij	«
La rue aus Graveliers, le renc devers la Ville.			
Jehan de Saint-Merri.	«	vj	viij
Hervi le Breton.	«	vj	«
Jehan Basin, pelletier.	«	ix	«
Richart des-deus-Jumiaus.	«	xij	«
Jehan l'Aumucier, tavernier. . . .	«	xxiv	«
Jehanne la Trancheresse, tavernière.	«	xv	«
Guillaume de Bailleul, charpentier .	«	iij	«
Pierre de Pont, maçon.	«	«	xxij
Guiart d'Alibert.	«	«	xviij
Nicole de Caen	«	«	xviij
Michiel de Saint-Lorenz, maçon. . .	«	«	xviij
Jehan de Fonteine, maçon.	«	«	xviij
Nicolas, le légart	«	iij	«
Climent Farin.	«	«	xviij
Jehan des-deus-Jumiaus.	«	xxx	«
Adan de Berron, sergent à cheval, tavernier	«	lx	«
Nicolas de Cordelles, tailleur de pierre.	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guiart, le pelletier.	«	«	xviij
Richart de Vernon, maçon.	«	vj	«
Nicolas de Tremblay	«	«	xviij
Thomas, l'aumucier.	«	iij	«
L'autre renc de la rue aus Graveliers.			
Nicolas de Vernon, talemelier.	«	xlij	«
Guillaume le Large, pelletier	«	xlv	«
Jehan de Ligni, coustelier.	«	«	xviij
Raoul l'Amant; clerc.	«	xv	«
Jehan, le cousturier.	«	iij	«
Jaques de Longuimel, charpentier. . .	«	xij	«
Thomas de la Fonteinne, maçon. . .	«	iv	x
Pierre Pincon, peletier.	«	«	xviij
Jehanne la Gente	«	«	xviij
Thomas de Laigny.	«	«	xviij
Symon de la Courtille.	«	ij	«
Jehan Boi-l'iaue, l'orfèvre	«	xxxvj	«
Raoul, le chaucier.	«	«	xviij
Gacel, le pelletier.	«	lj	«
Jehan Sauvage, pelletier.	«	xviij	«
Guillaume de Bevisi, charpentier . .	«	xxx	«
Robert, le coustelier.	«	«	xviij
Raoul de Saint-Merri.	«	«	xviij
Symon de Verbric.	«	iij	«
Jehan Housse, maçon.	«	ij	«
Thomas Oilart	«	«	xviij
La rue du Cymetière Saint-Nicolas.			
Esmaurri, l'esmailleur.	«	vj	«
Olivier, le tapicier.	«	xviij	«
Pierre de Maffliers.	«	iij	«
Jehan Carme, coustelier.	«	«	xxx
Guillaume, le recouvreur.	«	«	xviij
Robert le charpentier.	«	«	xviij
Guillaume, le Breton	«	iij	«
Thibaut de la Marche.	«	iij	«
Pierre de la Selle.	«	«	xviij
Heloys de Ville-Peinte.	«	«	xviij
Guillaume, le porteur	«	«	xviij
Jehan, le charpentier.	«	ix	«
Margarite de Biauvez	«	xij	«
Robert, le maçon.	«	iij	«
Estienne de Wirines	«	x	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue Chapon, d'une part et d'autre.			
Guillaume, l'archier.	«	«	xviij
Hue de Graine, maçon.	«	ix	«
Mabile, la coustelière.	«	iij	«
Sedilon Cotèle	«	«	xviij
La Poterne, d'une part et d'autre.			
Jehan, le charpentier.	«	v	«
Jehan de Saint-Soupplest.	«	v	«
Agnès de Brie	«	iij	«
Ysabel de Saint-Denys.	«	«	xviij
Maheut Fourmentine.	«	iv	vj
Jehan l'Aillo.	«	«	xviij
Jehan Champoin.	«	xij	«
Renaut Ivelin, courretier.	«	iij	«
Robert, le charpentier	iv	x	«
Macy de Sain-Mauniz, pelletier . . .	«	«	xviij
Robert, le peletier.	«	ij	«
Jehan Herenc, tavernier	«	xij	«
Somme de la première queste Saint-Nicolas des champs . . .	clxxxij	vij	ij

---

La seconde Queste Saint-Nicolas

Si commence de la Porte Saint-Martin jusques à la rue Symon Franque.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas, le barbier.	«	vj	«
Mestre Dreue de Donmartin, tavernier.	«	xlv	«
Guillaume Roussel, talemelier.	iv	x	«
Guiart le Chaucier, drapier	xxx	«	«
Ernoulet d'Anbleville, corduanier. . .	«	iij	«
Pierre de Chevreuse, tavernier. . . .	iv	x	«
Richart, le tonnelier.	iv	x	«
Michiel d'Angiers	xxx	«	«
Guillaume Rigaut, chauderonnier. . .	«	xij	«
Adan le Formagier, regratier.	«	xxx	«
Guillaume de Poissy, barbier.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Symon d'Oisseri, bouclier.	«	xxx	«
Robert le Preudomme, bouclier . . .	iv	x	«
Fouquart, l'archalier.	«	lx	«
Guillaume de Tillevin, tavernier. . .	«	«	xviij
Guillaume, le fournier.	«	xxx	«
Selvestre Brochart.	xv	«	«
Nicolas, le chauderonnier.	«	xxiv	«
Margarite l'Angleche	«	«	xviij
Imbert le Lorrein, tavernier	xv	«	«
La rue Symon Franque.			
Jehannot de Bourges	«	«	xxij
Guillaume, le fournier	«	ij	ij
Raoul le Comte, cousturier	«	iij	«
Jehan, le coiffier	«	xxx	«
Jehannot d'Espernon, tavernier . . .	«	xviij	«
Jehan de Conde, l'ormier.	«	vj	«
Pierre, le coiffier.	«	iij	viij
La rue de Biau-bourc à senestre, jusques à la rue des Petiz-Chans.			
Phelippe Caouel, tavernier.	«	xij	«
Jehan de Mont-le-heri.	«	xxx	«
Audri le Tonnelier, tavernier. . . .	«	ix	«
Pierre le clerc, tavernier	«	iv	vj
Aveline, la regratière.	«	ij	vj
Jehan de Monsoust.	xxx	«	«
L'autre renc de Biau-bourc.			
Rogier des Roches, tavernier.	«	xv	«
Arnoul de Landeville, tavernier. . . .	«	iij	«
Marie de Lille, tavernière.	«	«	xviij
Raoul du Pont, pastaier.	«	iv	iv
La rue du cul de sac le Grant.			
Jehan le Conte, mesureur de busche.	«	«	xviij
Raoul de Ville-peinte, tailleur de pierre.	«	«	xviij
Jehan de la Tanerie.	«	«	xxij
Aubri, le fondeur de coivre.	«	vj	«
La rue aus Jugleurs.			
Robert, le tonnelier.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Edeline, la verrière. . . . . r .	«	xviij	«
Jehan le François, broudeur.	«	«	xviij
Jehanne la Sesche	«	iij	«
Thiebaut, le coutier	«	vj	«
Geffroy, le fèvre	«	iij	«
Menessier, le coutier.	«	xxiv	«
Jehan de Biaumont	«	iv	x
La rue des Estuves, le renc des Estuves.			
Jehanne, la charretière.	«	«	xviij
Agnès de Cypre.	«	iij	«
Guillaume le Fenier, estuveur.	«	vj	«
Lorenz le Conte, orfèvre	«	xij	«
Geffroy de Donmartin, courraier. . .	«	iij	«
Jehan Raymbaut, orfèvre.	«	«	xviij
Thomas d'Oisseri, bouclier	«	«	xviij
Germain, qui porte l'yaue.	«	«	xviij
L'autre renc de la rue des Estuves.			
Jacques de Rue-Nueve, bouclier. . .	«	«	xviij
Lorenz François, bouclier.	«	vj	«
Jehanne de Bondis, qui taille or. . . .	«	«	xviij
Guillaume Seroine, clerc.	«	vj	«
Guillaume de l'Aunay, tavernier. . . .	«	vj	«
Amiot le Lombart, courretier	«	ix	«
Denise le Mouton	«	ix	«
La rue de la Plastrière, le renc devers la rue des Estuves.			
Sedilon, qui lave les testes.	«	«	xviij
Nicolas Loquet, bouclier	«	iij	«
Garnier de Lussarches.	«	vj	«
Henri l'Anglois, baudraier.	«	v	«
L'autre renc de la rue de la Plastrière.			
Raoul de Rueuil.	«	xij	«
Guillaume Tue-tout.	«	xv	«
Renaut des Portes, bouclier.	«	«	xxij
Jehan de Paris, courraier.	«	«	xviij
Jehan de Paris, fondéeur.	«	«	xviij
Guillaume Brivaut, bouclier.	«	«	xviij
Jehan de Savigny, orfèvre.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume Bouchet, courraier	«	iij	«
Anfrey, le fèvre	«	vj	«
De la porte Saint-Martin en entrant en la rue où l'en quist les oës.			
Jehan d'Orgerel, coustelier	iv	x	«
Jaques, le tapicier.	«	vj	«
Jehan, le bourrelier.	«	xij	«
Rogier, l'uillier.	«	vj	«
Symon, le tailleur de robes.	«	xij	«
Jehan, l'oublaier	«	iv	vj
Mestre Jehan de Tournay, coustelier. .	«	iij	«
Andri, le Flament, serreurier.	«	«	xviij
Jehan Chaufecire	iv	x	«
Jehan d'Espernon, batteur d'or. . . .	xviij	«	«
Mahi de Grincourt	«	xxiv	«
Jehan, l'archier, le juenne.	«	xij	«
Guillaume Courcon	«	lx	«
Adam de Grincourt	«	xxx	«
Robert, le paonnier.	«	lxxv	«
Henri, le tonnelier	«	ix	«
Thomas Coignet.	vij	x	«
La rue de Qui-qu'en-poist, le renc devers la Grant-Rue.			
Pierre, l'orfèvre.	«	xv	«
Guillaume Chevalier	«	xxxvj	«
Huguet, le doubletier.	«	«	xviij
Michiel de Genville, peletier.	«	iij	«
Robert, le maçon.	«	xv	«
Geffroy Morise, mercier	«	xv	«
Jehan du Luac, courraier	iv	x	«
Lorenz de Fresnes, courraier	«	xxx	«
Jaques de Plessey, orfèvre.	«	vj	«
Lorenz de Biaumont, mercier.	«	lx	«
Anfray Parisi, espinglier.	«	vj	«
Robert Chevalier, courraier.	«	iv	«
Robert Fourré, bouclier	«	xxx	«
Symon Piquet, mercier.	«	xxx	«
Crestienne, fame Guillaume Chief-de-Fer. (1).	«	xxx	«
Raoul le Boursier, mercier, et son gendre.	vj	«	«
Guillaume de Succy, courraier	«	vj	«
Jehan la Berbiz, mercier.	«	xxx	«
Michiel de la Quarrière, courraier .	vj	«	«

(1) En marge du manuscrit original on lit cette note : « Venue non marchande, par soursserrement et par enqueste ».

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas de Montfort, courraier. . . .	vj	«	«
Jehan de Biaumont, mercier.	vj	«	«
Andrieu de Cologne, courraier. . . .	«	vj	«
Jehan de la Ferrière, orfèvre	«	xxx	«
Nicolas de Fort, courraier.	«	xxx	«
Adan, l'espinglier	«	xviij	«
Jehan de Darenci, courraier.	«	xxx	«
Phelippe Chief-de-Fer	«	xxx	«
Pierre de Parei.	«	«	xviij
Jehan, le gendre Robert de Gaigni. .	«	xxx	«
Asceline du-Puis, courraière	«	ix	«
Jehan Baudri, courraier.	«	«	xviij
Jehan de Morlieus, mercier.	«	vj	«
Jehan d'Espernon, mercier.	xc	«	«
Richart, le vallet monseigneur Loys de France	«	xxx	«
Robert de Gaigny.	«	lx	«
Jehan Ramé, merchant de vin. . . .	iv	x	«
Jehanne la Vavasseure	«	lx	«
Perronnelle de Fresnes.	«	xxx	«
Jehan, le fiuz Jehan d'Espernon. . .	xviij	«	«
Jehan Bertaut, qui bat or	«	xxx	«
Estienne de Nanterre, orfèvre	«	lx	«
Estienne de Roissy, courroier	«	xviij	«
Pierre de Senliz	xxx	«	«
L'autre renc de Qui-qu'en-poist			
Guillaume de Corbueil, dorelotier . .	iv	x	«
Jehanne des Poulies	«	xxx	«
Girart de Chatou, orfèvre.	«	xxj	«
Jehan de Fleuri, courraier	«	iij	«
Jehan de Mez, courraier.	vj	«	«
Gile de Pierre-Frite, mercier.	«	xlv	«
Lyedot de Reins, mercier	«	«	xviij
Jehan de Chartres, mercier.	«	lx	«
Thomas, le mercier.	«	lx	«
Soudet de Berron, orfèvre	«	xij	«
Aalis la Mouche, courraière	«	«	xviij
Geffroy, neveu, courraier	vj	«	«
Robert de Forez, courraier.	«	ix	«
Bertaut à-la-Corne, orfèvre.	«	vj	«
Jehan le Normant, cousturier	«	iij	«
Jehanne l'Amee, mercière	«	vj	«
Gautier de Bimont, orfèvre.	«	iij	«
Bernart, l'orfèvre.	«	vj	«
Pierre de Taverni, mercier.	«	xxx	«
Guillaume l'Anglois, orfèvre	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hue de Saint-Ligier, mercier..	«	xlv	«
Michiel le Blont, corduanier.	«	ix	«
Jehan, l'Esquacheur	«	xviij	«
Pierre Évrart, mercier.	«	xxx	«
Gace l'Ermite, orfèvre	«	ix	«
Jehanne de Bois-megre	vj	«	«
Estienne Hauville, mercier.	«	xlv	«
Jehan le pelletier, fenestrier	«	iij	«
Pierre Morel, orfèvre	«	xviij	«
Agnès, qui fu fame Pierre Bacheler. .	«	iv	«
Jehan, le fournier.	«	lx	«
Jehan de Ville-tainte, courraier . . .	«	xxx	«
Ysembart, le portier	«	xvj	vj
La rue Saint-Martin, de la rue aus Oès jusques à la meson Jehan de Petit-Pont.			
Nicolas Teroude, talemelier.	«	vj	«
Robert, le fournier.	vij	x	«
Guillaume Champion, talemelier. . . .	«	iij	xviij
Guillaume Agnet, talemelier	«	xxxiv	«
Sohier de Breban, tavernier.	«	«	«
Jehan de Houlemare, charpentier . .	«	iv	«
Guiart, le potier de terre	«	xviij	«
Pierre le Boiteus, fèvre.	«	xxx	«
Nicolas d'Erbi, coustelier.	«	xviij	«
Joce, le serreurier.	«	ix	«
Jehannot Herebort, fèvre. . . .	«	iv	«
Renier, le seintier	«	vj	«
Guillaume l'Escot, cordouanier. . .	«	xlv	«
Marguerite, la ploumière.	«	vj	«
Dimanche le Lorrein, tavernier . . .	«	xxx	«
Nicolas de la Croiz, chauderonnier. .	«	xxiv	«
Poince le Moigne	«	iij	«
Marguerite du Moustier, chauderonnière	«	xviij	«
Marie la Voire, qui vent pois	«	xxx	«
Guillaume de Petit-Pont, tainturier .	«	vj	«
Jehan Mignot, tavernier	«	xxx	«
Mestre Jehan, le plombier	«	xxx	«
Jehanne la Habranne	«	xxx	«
Somme de la seconde queste Saint-Nicolas.	DIIJ	xv	«
Somme de toute la paroisse. . . .	DCLXXXVJ	ij	ij

La paroisse Saint-Merri

Si commance du quarrefour de Mi-Bray en allant parmi la rue des Arsis. Le renc des Huchiers jusques à la Potence.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jean de Houppelende, avenier	«	xxxvj	«
Jehan le Boys, talmelier	«	xxx	«
Jehan de Fontenay, talemelier. . . .	«	ix	«
Berthelemi David, tavernier.	«	vj	«
Guillaume Heroudel, munier.	«	«	xviij
Michiel Bequet, seintier.	«	xv	«
Perronnelle aus-Ganz, et Jehan, son fiuz	xxx	«	«
Pierre de Senz, tavernier	«	iij	«
Henri de Ponz, talemelier.	«	xviij	«
Jehan d'Argentueil, tavernier	«	ix	«
Guillaume Quarré, bahuier	«	«	xviij
Jehan, le barbier	«	«	xviij
Jehan de Guines, ferpier	«	v	«
Gencien Chebridet, orfèvre.	«	lx	«
Jehan d'Arragon, coffrier.	«	vj	«
Pierre le Lorrein, cordouanier	«	ix	«
Guillet de Soissons, retondeur. . . .	«	xviij	«
Richart du Barillet, Lombart, et Philippot, son neveu.	«	xxx	« «
Guiart du Bois, talemelier.	«	ij	«
Guillaume de la Prevosté, tailleur de robes	«	ix	«
Pierre du Castel, cordouanier.	«	vj	«
Jehan, le Flamenc, tavernier.	«	xxx	«
Jehan de Reins, vallet à Lombarz. . .	«	«	xviij
Gile à-la-Umache, huchier	«	xxx	«
Jehan, le huchier, dit Berbiz.	«	xij	«
Gautier d'Issy, espicier.	«	xxx	«
Colin, courratier de chevaus.	«	xij	«
Mellin Lombart, armeurier.	«	xv	«
Renaut Beriot, huchier	«	ix	«
Jehan le Mestre, huchier	«	xlv	«
Frassequin, le Lombart	«	xxiv	«
Durant, le huchier	«	lx	«
Jehan Sordiau, huchier.	«	vj	«
Guillot et Richart, compaignons huchiers	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume Belorce de Gennes, et ses compaignons	vij	x	«
Phelippe Bovetin, et Phelippe, son fils.	xc	«	«
Apaule Franc, en l'ostel Michiel, le tonelier.	«	xij	«
Mestre Nicolas, le fontennier.	«	xxx	«
Pagan, le Lombart, et ses compaignons (1)	xv	«	«
Pierre de Lusarches, tavernier.	«	xxj	«
La Poterie jusques au carrefour Guillori. Le carrefour Guillori parmi Pain-Moulet jusques au coing Saint-Bon. Item, *la rue Sain-Bon devers le Moustier.* Item, *la ruelle Sanz-Chief, aboutant en icele.* Item, *l'autre rene de la rue Saint-Bon, à commencier devers Saint-Merri, en alant en la rue des Arsis.* Item, *la ruelle en contre Saint-Bon, d'une part et d'autre, a commencier par devers la rue des Arsis.*			
Loys de Trembley et sa fame, monnoière	vij	x	«
Jehan de Tramblay	«	xxx	«
Jehan Plumel, charbonnier.	«	vj	«
Baudoin, le huchier	«	xij	«
Lambert, le sellier.	«	«	xviij
Jehan de Neu-de-Ville.	«	xv	«
Jehan, le Bourgucignon, tailleur et tavernier, et autant par devers Jehan de Monsterueil, pour sa fame, mercière	iv	x	«
Robert de Corbie, cordouanier.	«	xxx	«
Perrinet, le Bourgueignon	«	xlv	«
Guillaume Latilli, tavernier	«	xv	«
Perrinet le Bourgueignon, tavernier. .	«	xxx	«
Robert Gocet, pelletier	«	xxx	«
Jehannot Biau-fiuz, espicier	«	xviij	«
Guillaume le Beguin, tonnelier . . .	«	lx	«
Jehan le Vachier, tonnelier.	«	xij	«
Jehan de Bourten, tonnelier. . . .	«	vj	«
Robert d'Antoigny, tonnelier. . . .	«	xxiv	«
Robert, le fèvre.	«	«	xviij
Raoul de Saint-Bon, fèvre.	«	vj	«
Jehan de Rotengis, tonnelier. . . .	«	xxx	«
Robert, le moustardier.	«	«	xviij
Michiel, le cordoanier	«	xij	«

(1) On lit en marge : « Recreuz ses gaiges par lettres d'arest du roy ».

	Liv. parisis.	Sous parisis	Den. parisis
La rüe Pain-Molet, en alant parmi la rue aus Commandcresse, jusques au carrefour de Mi-Bray, à commencier par devers Saint-Jaques, à main destre.			
Jehan i'Anglois, porteur d'yaue. . .	«	«	xviij
Jacques, le Lombart de Senne, espicier	«	vj	«
Guillaume de Mitri, tonnelier. . . .	«	vj	«
Robert le Pec, charpentier.	«	iij	«
Guillemin Amenart, tavernier	«	xxiv	«
Jehannot de Rueil, tavernier.	«	xij	«
Estienne de Biaumont, tonnelier. . .	«	xlv	«
Girart de Chemery, tavernier.	iv	x	«
Agnès, la pastaière . . . . , .	«	iij	«
Richart, le munier.	«	«	xviij
Raoul, l'oubloier	«	vj	«
Jaques Coquatriz	xv	«	«
Jehannot Giffart, et ses frères.	iv	x	«
Mestre Jehan de Prouvins, marchant de vins.	xxx	«	«
Robert de Saint-Germain, tailleur de pierre	«	iij	«
La ruelle Jehan-aus-Enfants.			
Geffroy le Breton, vallet cordouanier.	«	ij	viij
Estienne, le charpentier.	«	ij	viij
Guillaume de Rueil, chanvrier . . .	«	xviij	«
Robert le Boutier, tavernier.	«	vj	«
Guillaume Soriau, blatier.	«	iij	viij
Climent, le chaucier.	«	ij	vj
Jehan de Guerart, tavernier.	«	xv	«
Jehan Sanz-Reson, tavernier.	«	xxx	«
Guillaume du Sauçay, vacier	«	vj	«
La Tacherie, à comencier par devers Saint-Jaques, à comencier à destre devers les Commanderesses, et l'autre renc à senestre au retourner.			
Jehan de la Haie, mesureur de sel. .	«	«	xxij
Jehannot de Saint-Tyon, bouchier. .	«	v	«
Jehan le Goulu, merchant de gresse. .	«	xxx	«
Guillaume de Saint-Sauveur, courreur de quier	«	«	xviij
Jehan de Donmartin, courreur	«	iij	«

	Liv. parisis	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre, le fèvre	«	vj	«
Jehan Blondeau, recouvreur	«	«	xviij
Guillaume, le chandelier	«	iij	«
Somme de la première queste	cclviij	ix	x

La seconde Queste Saint-Merri

Si commence ou quarrefour Saint-Merri à senestre en alant à la Barre du Bec.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Bertaut, cordouanier	«	vj	«
Robert Nicolas, changeur	xij	«	«
Jehan Chastiau-Fort	xlv	«	«
Nicolas, le tuillier	vj	«	«
Tevenin Maupas	xxx	«	«
Pierre de Moncur	xxj	«	«
Symon de Tramblay, drapier	ix	«	«
Petit Perrot	xxij	x	«
Robert de Gaillon, verrier	«	vj	«
Jehan Bau-gart, espicier	«	xv	«
Estienne Marcel	xxij	«	«
Machy, le brodeur	«	xviij	«
Ysabiau, fame feu Guillaume Manfroy	«	xxx	«
Jaques Haringe, Lombart	«	xxx	«
Sanse de Navare, messagier	«	«	xviij
Estienne du Bourc-l'Abbé, peletier	«	«	xxij
Jehan, gendre Daniau de l'Ymage	«	xij	«
Pierre du Temple, charpentier	«	vj	«
Jehan de Bech-mont, maçon	«	xxj	«
Symon, le charpentier	«	v	«
Jehan du Temple, charpentier	«	«	xviij
Gautier l'Anglois, pelletier	«	xv	«
Raoul de Condé, tavernier	«	ix	«
Jehanne de Laigny	«	xviij	«
Raoul, le vieille, talemelier	«	xviij	«
Guillaume de Verville, pelletier	«	iij	«
Estienne, le potier	«	«	xxij
L'autre renc, de la meson Pierre Hurtaut jusques à la Barre-du-Bec.			
Martine, la lanière	«	«	xxvij

(1) On lit en note : « Non marchant, par son serment faict devant le prévost et par un seul mestre recordé le samedi après la feste en l'an MCCCXIII, payé XV livres, le remanant en souspens. »

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Sous parisis.
La ruelle dame Agnès, la buchière, le renc devers la meson Pierre Hurtant.			
Symon le Vert, ferpier..	«	«	xviij
Jaques Linote, courratier de chevaux.	«	vj	«
L'autre renc			
Guillaume, le corbillonier	«	vj	«
La rue Dorée			
Jehan des Forez, charpentier.	«	vj	«
La rue Neuve-Saint-Merri, du quarrefour du Temple à senestre, jusques à l'Archet Saint-Merri, et jusques à l'entrée du cloistre, que l'an dit la Barre.			
Lorenz, le fournier	«	xij	«
Raoul, le cordier	«	ix	«
Pelippe de Chau-chevreul, et Jehanne Dienne, sa fame.	«	lx	«
Jehan Boissiau, tavernier.	«	vj	«
Mahy, le cervoisier.	iv	x	«
Jehanne Lore	«	xviij	«
Jehan de Roen, talemelier	«	vj	«
Fleurie la Blonde.	«	iij	«
Jehan de Saint-Denys	«	xviij	«
Aalis, fame feu Jehan d'Amiens, corduanier	«	iij	«
Renaut l'Alemant, merchant de chevaus.	ix	«	«
Symon de la Croiz, tavernier.	«	xviij	«
Pierre, le pelletier.	«	iij	«
Henri du Liège, tavernier	«	«	xviij
Boi-l'yaue, le cousturier.	«	«	xviij
Ameline, la brouderresse.	«	«	xviij
Jehan Corset, Lombart	«	xij	«
Jehanne la Petite, ovrière de saye. .	«	ix	«
Garnier, le sieur	vj	«	«
Geffroy, la chèvre.	ix	«	«
Thomas l'Anglois, tailleur de robes. .	«	xviij	«
Andri Foace, talemelier.	«	xiij	«
Jehan l'Evesque, tavernier.	«	xviij	«
Pennoche Aubert, Lombart.	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Boisteus, cousturier.	«	«	xxij
Baudoin le Riche, tavernier. (Il fist la queste de Saint-Merri).	«	«	«
Guillaume Hoier, dit des Chans. . . .	«	vj	«
Meilleur le Lombart, tavernier. . . .	«	ix	«
Thibout Loyer, tavernier.	vij	x	«
Robert Loier, tavernier.	«	lx	«
Gervaise, la cuisinière	«	«	xviij
Pierre le Mire, madelinier.	«	vj	«
Jehan d'Argenteuil, tavernier	«	iij	«
Basile, la ragretière	«	«	xxij
Olivier le Lorrein, tavernier	«	vij	vj
Jehan de Saint-Denys.	«	xv iij	«
Flogé la Blonde.	«	iij	«
Somme de la seconde queste. . .	ccxxxvij	x	j

La tierce Queste Saint-Merri

Si conmance à la Barre tout entour l'encloistre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehanne, la linière.	«	iij	«
Jehannin de la Fournage et ses compaignons	«	xxx	«
Jaquemin de Gennes, tavernier. . . .	«	«	xviij
Courradin le Lombart, et ses compaignons de vin	ix	«	«
Cambin Lupperel, Lombart	«	ix	«
Guillaume de Sergine	«	xviij	«
Berthelemi et son frère	«	xxx	«
Guillaume, le marischal.	xij	«	«
Bertaut de la Hale	xviij	«	«
Oudart Pougeri	«	lx	«
Baille-houe, à comencier par devers l'encloistre.			
Geneviève, la linière.	«	«	xxij
L'autre renc devers Rue-Nueve.			
Geffroy du Mont, maçon.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le chaucier.	«	iv	iv
Dame Crestienne	«	iij	«
Jehan de Reins	«	vj	«
Jaques Boberi, merchant de chevaus. .	«	ix	«
La court Robert de Paris, d'une part et d'autre, à commencier pardevers Rue-Nueve.		*Nichil.*	
L'autre renc, au retour.			
Lappe, le Lombart	«	vij	vj
La rue Sainte-Croiz, à commencier à Pierre Hurtaut.			
Hamon le Breton, mestre des pavillons.	«	xxx	«
Guillaume, le recouvréeur	«	vij	vj
Jehan de Pierre Lée	«	xxx	«
L'autre renc, à commancier à la meson dame Ysabel, fame Andri Macy, jusques au quarrefour du Temple, au retour à main destre.			
Jehan, le pelletier	«	vj	«
Ysabiau, la mercière, de Laigny . . .	«	ij	jv
Guillemin, le tapicier	«	vj	«
Renaut le Crespinier, cordouanier et tavernier	«	xxxvj	«
Robert de Conches	«	xij	«
Du quarrefour du Temple jusques à la rue du Plastre.			
Jehan, le serreurier.	«	«	xviij
Robert Duiri, talemelier	«	xviij	«
Andri des Chans, tavernier	«	xlv	«
Robert, le chandelier.	«	iij	«
Bertaut de Saint-Denys, charpentier.	«	ij	vj
La rue du Plastre jusques ou milieu d'une part et d'autre, à commencier par-devers le quarrefour à destre.			
Hervi Moriau, gaigne-maaille.	«	v	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hervi le Breton, gaigne-maaille . . .	«	vj	«
Jehan le Camus, gaigne-maaille	«	«	xviij
La rue du Temple jusques à la porte du Temple, à main destre.			
Guillaume, le Breton, pelletier. . .	«	xij	«
Nicolas Porcel, fuiselier.	«	«	xviij
Jehan, le lormier.	«	vj	«
Dame Ade, fame Jehan le Flamenc. .	«	iij	«
Huchon Bruet, lombart.	«	ij	vj
Jehanne la Béguine, filleresse de soie.	«	«	xviij
Lorenz, le lormier	«	xij	«
Adan le talemelier	«	«	xviij
Jehan le Breton	«	xlviij	«
Richart, le crespinier.	«	xxj	«
Jehan le Breton, formagier	«	«	xviij
Robert de Pontoise, merchant. . . .	vj	«	«
Jehan, le chandelier.	«	xxx	«
Gilebert de Vitri, tavernier	«	xviij	«
Juliane, filleresse de soye.	«	vj	«
Asceline, la crespinière.	«	iij	«
Hugue, le bidaut.	«	vj	«
Robin de Sanliz, regratier.	«	«	xviij
Guillaume d'Estampes, charpentier. .	«	vj	«
Jaques le Chanu, maçon.	«	vj	«
Guillaume de Trapes, clotier.	«	vj	«
Oudart, cordoanier monseigneur Challes	«	ix	«
Somme de la tierce queste. . . .	lxxv	«	vj

La quarte queste Saint-Merri

La rue de Blanc-Mantiaus. Le renc devers le quarrefour du Temple jusques au tiers de la rue. Nichil.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc à retourner, à commencier à la granche Henri l'Puilier.			
Rogier de Biaumont, charpentier. . .	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre rene jusques au quarrefour du Temple.			
Ysabiau, la fonderresse	«	vj	«
Pierre Brichart, corratier	«	iij	«
Estienne, vallet Alès des Pavillons, vendeur de vin	«	«	xvii
Robert le Gros, bateur d'archal	«	iij	«
Geffroy, le queuz	«	«	xviij
Henri le Crespe, texerrant	«	«	xviij
Richart, vallet fournier	«	vj	«
Symon, le tourneur	«	iij	«
Jehan de Miauz, notoire	«	iij	«
Remont Porète	«	iij	«
Thomas du Guort, tavernier	«	xxx	«
Gautier, le tailleur de pierre	«	xviij	«
Phelippe, l'uilier	«	ij	vj
Symon, l'obloier	«	vj	«
Ysabiau d'Olovier, beguine	vj	«	«
Selvestre, le recouvreur	«	xxx	«
La rue Neuve-Saint-Merri, à commencier à quarrefour du Temple à destre, jusques à la rue Saint-Martin.			
Yvon du Bois, tailleur de robes	«	ix	«
Henri, l'uilier	«	xv	«
Jehan Enfrei, pastoier	«	vj	«
Jordain de Saint-Leu, talemelier	«	xv	«
Jaques le Norment, taillieur de robes	«	«	xviij
Jehan le Fanier, ostelier	iv	x	«
Michiel Tousac, corratier de chevaux	«	ix	«
Jehan l'Evesque, tavernier	«	xv	«
Thomas l'Anglois, verrier	«	iij	«
Michiel de la Voute	«	xlv	«
Aalis, la beguesse	«	xxx	«
Nicolas Michiel, talemelier	«	xv	«
Ernoul de Douay, tavernier	«	xxiv	«
Robert du Chauderon, tavernier	«	lx	«
Geffroy, le peintre	«	iij	«
Jehan, le tainturier	vj	«	«
Symone, la converse	«	xviij	«
Aalis, la moustardière	«	«	xviij
Henri le Corbe, maçon	«	iv	vj
Jordain Petit-Pas, merchant de chevaus	«	cv	«
Thierri Bouche-fol de Luques, Lombart	«	lx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas du Bois, descharcheur. . . .	«	ij	vj
Jehan, le peletier.	«	«	xviij
Raoul, le tonnelier	«	lx	«
Richart, le perrier.	«	iij	«
Martin de Dreus, tailleur de robes. .	«	xij	«
Phelippe l'Anglois, moustardier . . .	«	ix	«
La rue de Buef et Oè, d'une part et d'autre, par-devers Rue Nueve.		*Nichil.*	
L'autre renc à retour.			
Olivier, le bahuier	«	«	xviij
Pierre, le fauconnier.	«	xxx	«
Jehan de Bourdeinville, coutepointier.	«	ij	vj
La rue Espaulart d'une part et d'autre, à commencier à main destre, par-devers rue Neuve.			
Jehan de Borbonne, charpentier. . .	«	iij	viij
L'autre renc au retour.			
Richart, corroueur de panne vère. . .	«	«	xviij
Colin, porteur d'yaue.	«	«	xviij
Robert de Fresnoy	«	ix	viij
Gautier, l'affineur	«	iij	viij
Somme de la quarte queste. . . .	liv	iij	vj

La cinquième queste Saint-Merri.

La petite Bouclerie à commancier par devers Rue Nueve, à destre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guiart, taillеur de robes	«	«	xviij
Jehan Tricot	«	xv	«
L'autre renc.			
Ernoul Pelin, courraier.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Lorenz, feseur de contre-cengliaus. .	«	«	xviij
Symon, le broudeur	«	«	xviij
Raoul le Chanevier, tavernier	«	xij	«
Clarambaut, le linier	«	vj	«
Thomas, le chandelier	«	vj	«

La rue Pierre Alart, à commancier à destre par-devers la Petite-Bouclerie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Othelin l'Alemant, courratier de chevaus	«	vj	«
Pierre Corvillet, brunisseur d'or . . .	«	«	xxij
Thomasse, la laitière	«	iij	«
Jehan, le plastrier.	«	ij	vj

L'autre renc au retour.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Geffroy, le bouteiller.	«	vj	«
Jehan, l'espinglier	«	ix	«
Symon, l'espinglier	vij	x	«
Jehan Barat.	«	xxiv	«
Guillaume le Breton, pelletier	«	iij	«

La rue Saint-Martin, à commencier à main destre au coing de rue Neuve-Saint-Merri jusques à Cler-vaus.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Denise du Chemin, pastaière	«	ix	«
Symonet d'Argentueil, tavernier . . .	«	xviij	«
Guillaume de la conté de Montpellier, hostellier	«	xxxvj	«
Rogier de Clichi, fruitier le roy. . . .	xxx	«	«
Jehan le Grève, corratiers de vins. .	«	«	xviij
Guillaume de Mesières, tailleur de robes	«	vj	«
Raoul de Broiselles, gendre Edeline d'Angiers.	«	«	xviij
Henri de Livri, cordoanier	«	lx	«
Richart, le descharcheur.	«	«	xviij
Fée Baudichon, mari Erembourc de Montereul	vj	«	«
Jehan Doast, fèvre.	«	xv	«
Robert le Bègue, plastrier	«	xij	«
Milet de Cler-vaus, tavernier	«	vij	vj
Guillaume de Fontenay, potier de cuivre	«	iij	«
Jehanne, la telière.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jaques le Compère, heaumier	«	xv	«
Jehan, le mareschal.	«	iij	«
Guillaume, le tonnelier.	«	xij	«
Somme de la sinquiesme queste. .	lx	xj	x

La sisième queste Saint-Merri.

La rue Jehan Paulée, à commencier à main destre par devers rue Saint-Martin.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Adenet l'Anglois, porteur d'yaue . . .	«	«	xviij
La rue des Petits-Chans, à commencier à main destre, par-devers rue Saint-Martin.			
Thomasse, comporteresse de porée. .	«	ij	vj
Marie d'Angou.	«	«	xviij
Abiau, l'orfèvre	«	iij	«
Richart de Saint-Gervais, tavernier. .	«	lx	«
L'autre renc, au retour.			
Ysabiau des Illes	«	«	xviij
Jehan de Gaigny, treffillier	«	iij	«
Pierre de Rueil, courraier.	«	iij	«
Estienne d'Arsi, bouclier	«	iij	«
Bertaut de Venise, ovrier de dras de soie	«	iij	viij
Robert le Feutrier, peletier.	«	xv	«
Guillaume Galopin, charpentier . . .	«	iij	viij
Jehan Gaugain	«	xxx	«
Estienne de Monstereul	«	iij	«
La rue Symon-Franc, à commencier au coing de Biaubourc jusques à la rue du Temple.			
Maciot, l'alumineur.	«	xxx	«
Estienne, la cousturière.	«	iij	«
Nicolas Lorenz, tavernier	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Fontenay, ovrier de dras de soie.	«	iij	«
Estienne le Roux, dit Gravelier. . . .	«	ix	«
Thomassin le Champenoii	«	«	xviij
Guiart d'Argenteul, tavernier.	«	«	vj
L'autre renc au retour.			
Baudoin le Champenois, tailleur de pierre.	«	vj	«
Aaliz la Sarrasine, fileresse de soie. .	«	«	xviij
Lorence, fame feu Pierre de Vicours .	«	ix	«
Emaurri l'Alement, tavernier.	«	lx	«
Nicolas, le cordoanier.	«	vj	«
Raoul de Roumainville, tavernier. . .	«	xxx	«
Jehan Durant, astachier	«	xv	«
Robert le Pelé, cordoanier.	«	xv	«
Colin et Symonet, esmailleurs, frères.	«	vj	«
Ysabiau la Fée.	«	xij	«
Phelippe, l'orfèvre	«	vj	«
Renaut Ansel, estoffeur de bourses. .	«	v	«
Jehannot d'Ableiges	«	iij	«
Jehan de Maffliers, bouclier.	«	iv	vj
Symon de Valenton, orfèvre	«	iij	«
Jehan esache, peletier	«	iij	«
Jehan le Blont, tailleur de robes. . .	«	ij	vj
Jaques, le courreur.	«	xij	«
Andri de Blesmur, tavernier.	«	xviij	«
Guillaume le Breton, sergent, et Thomas l'Anglois.	«	«	xviij
La rue de Biaubourc, à commencier pardevers Symon-Franque jusques à la posterne à destre.			
Biautrix, la regratière.	«	«	xviij
Jehan de Dueil, talemelier.	«	vj	«
Girart de Lusarches, regratier.	«	iij	«
Robert Potage, espinguier	«	«	xviij
Perronnelle de Clameci	«	iij	«
Robert Baudoin, talemelier.	«	vij	jv
Giroust, l'ainillier	«	xv	«
Guillaume Blanche-cote, buffetier . .	«	vj	«
Geffroy, le buffetier.	«	«	xxij
Guillaume le Bouchier, chandelier. .	«	xxxvj	«
Phelippe Gresillon	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc de Biaubourc au retour, à commancier par-devers la rue du Temple.			
Estienne Bon-Temps, lormier.	«	«	xviij
Bertaut, qui crie cote et surcot	«	«	xviij
Guillaume le Charbonier, tavernier . .	«	xxx	«
Nicolas le Bouchetier, tavernier. . . .	«	xij	«
Alis de Chaneviers	«	iij	«
Jehan l'Anglois, regratier	«	xij	«
La ruelle du Petit cul-de-sac, d'une part et d'autre.		Nichil.	
La ruelle du Grant cul-de-sac, à commencier à main senestre par-devers Biaubourc.			
Thomas le Buglé	«	«	xviij
Pierre, le fèvre.	«	«	xviij
Jehan de Verdun, bateur	«	xxxvj	«
Jehan Matillon, soudeur	«	iij	«
Somme de la sisiesme queste. . .	xxxiv	«	vj

La septiesme Queste Saint-Merri.

La rue Geffroy l'Engevin à commancier par devers Biaubourc à destre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume, le cousturier.	«	«	xviij
Macy de Pierre-Ficte, le juenne. . .	«	lx	«
Pierre le Gros, bateur d'archal	«	«	xviij
Renaut de Verdun	«	xxx	«
Alis, fesoirresse de tessuz	«	«	xviij
Agnès, fileresse de soye.	«	iij	«
Girart, le broudeur.	«	«	xviij
Pierre, le broudeur.	«	«	xviij
Jehan le Mire, cordoanier.	vij	x	«
Jehan, le potier	«	xv	«
Jaques le Channu	«	«	xviij
Jehan Fourquaut, bateur d'archal. . .	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc à retour.			
Jehan Cotart, peletier.	«	xxxvj	«
Jehan de Pérone, maçon.	«	xviij	«
Thonin Baudoin, le fondeur	«	vj	«
Denise, le cousturier.	«	«	xxij
Guillaume Chief-de-ville, corroier . .	«	«	xviij
Symon Faine, brunisseur.	«	«	xviij
Maheut de Boissy.	«	vij	vj
Guillaume de Boissy, le juenne, maçon	«	xviij	«
Aveline, fileresse d'or.	«	vj	«
Hodart, la cousturière	«	«	xviij
Raoul, le peletier.	«	«	xviij
Bertaut du Chochet.	«	iij	«
Jehan du Chochet, tavernier	«	xxx	«
Guillaume le Maçon, le tonnelier . .	«	iij	«
Gile de Corbueil, regratier	«	«	xxij
La ruelle de Cul de Pet, à commen- à main destre.		*Nichil.*	
L'autre renc de la rue Saint-Martin, à commencier à la meson Yves, le lampier.			
Yves, le lampier	«	ix	«
Girart, le hyaumier.	vij	x	«
Bertaut de Doay	«	«	xxij
Guillaume, le chauderonnier.	«	iij	«
Robert Rose, charpentier.	«	«	xviij
Jehan Hermier, tavernier	«	vj	«
Pierre de Trapes	«	xxx	«
Huilart, le barbier	«	vj	«
Guillaume Halibren.	«	ix	«
Guillaume, le pastaier, dit Roussiau .	«	xxx	«
Gile à-la-Tache, tavernier.	vij	x	«
Jehan, le potier, dit de Poissy. . . .	«	xviij	«
Geffroy le Potier, sergent à cheval, tavernier	«	xxx	«
Jehan le François, orfèvre	«	ix	«
Michiel l'Enge, tavernier.	«	xviij	«
Alain l'Anglois, talemelier.	«	lx	«
La rue Heudebourc la Treffilière, à commencier à senestre par-devers rue Saint-Martin.			
Denise, le çavetier	«	ij	vj
Jehan de de Conches, trefilier. . . .	«	ix	«

	Liv. parisis	Sous parisis.	Den. parisis.
Sedile la Bophemonde	«	«	xviij
Jehan de Hervic, boclier	«	iij	«
Marguerite, la regratière	«	iij	«
Symon de Sertrouville, bouclier	«	«	xviij

L'autre renc au retour.

Thierri de Maffliers, boclier	«	vj	«
Thierri de Coloigne, corroier	«	ix	«
Raoul de Moncy, boclier	«	«	xviij

La ruelle de Bière à commencier à main senestre, par-devers Saint-Jean.

Pierre du Bois, orfèvre	«	ij	vj
Marotte Carierresse, et sa compaigne.	«	«	xviij
Jehanne, l'orfaverresse	«	«	xviij
Erembourc, la coiffière	«	«	xviij
Nicolas, taillieur de Brésil	«	vj	«

L'autre renc au retour.

Nicolas, le teinturier	«	lx	«
Thomas, le coutelier	«	xv	«
Jehannin, l'esmailleur	«	«	xviij

La rue Qui-qu'en-poist, à commencier à destre par-devers la rue aus Oès, à main destre.

Yve le Breton, mercier	«	lx	«
Ferri de Saint-Mor, corroier	«	lx	«
Evrart le Ner, et son fiuz	vij	x	«
Mahy d'Arraz, mercier	vij	x	«
Jehan le Perlier, mercier	xxx	«	«
Phelippe de Sartroville, et son gendre	«	vj	«
Perrin de Sartroville	«	xij	«
Jaques de Verdun, mercier	xxx	«	«
Jehan de Meudon, mercier	«	xlv	«
Richart Loquet, mercier	«	xlv	«
Nicolas Quarrel, corroier	«	iij	«
Guiart Girart, mercier	«	xlij	«
Jehan de Succy, mercier	«	xxx	«
Pierre, le pelier, Henri, le peletier, et leur mère	lxxv	«	«
Robert de Moncy, mercier	xv	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis	Den. parisis.
Ernoul des Chans, orfèvre.	«	xxx	«
Pierre d'Artuir, orfèvre.	«	xxj	«
Haoys de Danmartin, mercier, et son gendre, et Renaut, le paonnier, tout ensemble	xviij	«	«
Raoul de Bondis, mercier	iv	«	«
Estienne de Bondis, orfèvre.	«	ix	«
Phelippe d'Espernon, mercier	«	xxx	«
Garnier de la Barre, corroier.	«	xxx	«
L'autre renc à retour, à commencier à Nicolas d'Amiens.			
Nicolas d'Amiens, et ses enfanz. . . .	lx	«	«
La fame Jehan de Dompmartin. . . .	«	xlv	«
Jehan de Brie, orfèvre	«	vij	vj
Gile la Male-Vie, mercière	xv	«	«
Jehan Poret, mercier.	ix	«	«
Girart Piquet, orfèvre	«	xij	«
Jaques d'Arenci, mercier.	«	ix	«
Emeline de la Porte, mercière. . . .	«	vj	«
Jehan Girart, mercier.	«	xxx	«
Jaques de Péronne, mercier.	«	xij	«
Gilebert, l'espinguier	vij	x	«
Bertaut Qui-Dort, astachier	«	xlv	«
Guillaume Watelin, orfèvre	vj	«	«
Raoul Doré, corroier.	«	xxx	«
Jehan de Ville-Parisie, mercier.. . .	«	xij	«
Dame Gile de Mesons, mercière. . . .	«	lx	«
Michiel, l'espinguier	«	xij	«
Estienne, le clerc.	«	iij	«
Jehan de Brie, corroier.	«	lx	«
Nicolas de la Quarrière, vendeur de blutiaus	«	ix	«
Thomas de Maudetour, corroier. . .	ix	«	«
Guillaume des Préaus, courroier . . .	«	«	xviij
Renier le trancheur, courroier.	«	«	xviij
La rue Auberi le Bouchier et la Grant-Rue jusques à la Forge au Galais, à commencier à main destre.			
Giles, le mercier.	«	xxx	«
Guillaume Feret, mercier.	vij	x	«
Thomas de Miaus, le ferpier.	«	v	«
Jaques le Chapelier, oustelier.	«	xxx	«
Mestre Rogier, le mareschal	vij	x	«

	Liv. parisis.	Sousparisis.	Den. parisis.
Raoul le Normant, forrier.	«	iij	«
Jehan Cusac, hostelier	«	xxx	«
Thomas Fresnel, hostelier	«	xxxvj	«
Gabriel, hostelier.	«	lx	«
Thomas, le barbier	«	v	«
Jehan Dés, hostelier	«	lx	«
Dreue de Berèle, cordoanier.	«	v	«
Gautier le Flamenc, marischal. . .	«	xv	«
Poetronville.			
Robert Blondiau.	«	ij	vj
Benoist Porciau.	«	iij	viij
Pierre, le fornier	«	«	xxij
Geffroy le Nouvel-Homme	«	ij	vj
Somme de la septiesme queste. .	ccccxv	xvj	«
Somme de toute la paroisse Saint-Merri.	mcxxxv	xij	iij

La première Queste Saint-Jaques

Si commence à la meson dame Thomasse, l'espicière, jusques à la meson Jehan le Velu, à aler pardesouz l'Archet de Saint Merri.

	Liv. parisis.	Sousparisis.	Den. parisis.
Symon de Danmartin, espicier. . . .	xix	x	«
Jaques Donast, feiseur de coustiaus. .	«	vij	vj
Pierre de Saint-Merri, tavernier. . .	iv	x	«
Dauffin, le madelinier	«	xxx	«
Jehan des Vignes, huilier.	«	xxiv	«
Jehan de Dueil, orfèvre	«	xxx	«
Enjorrant, le barbier.	«	xij	«
Geffroy, l'orfèvre.	«	xij	«
Pierre, l'orfèvre.	«	vj	«
Mahcut, la chauderonnière.	iv	x	«
Guillaume, le lampier	«	xij	«
Guillaume de la Lande, talemelier . .	x	x	«
Adan l'Anglois	«	xxx	«
Thomas l'Ami, talemelier	xij	«	«
Pierre François, talemelier.	«	xlv	«
Thomas l'Anglois, talemelier	«	ix	«
Estienne de Chaumont, tavernier . . .	«	xlv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le chauderonnier	«	iij	«
Thiebaut, le paalier	«	xviij	«
La rue Auberi le Bouchier.			
Jaques, le barbier	«	iij	«
Guillaume Taupe, atachier	«	xxiv	«
Gervaise Gautier, baudraier	«	vj	«
Thomas de Nuef-Chastel, baudraier	«	xviij	«
Jehan Buffet, tavernier	vij	x	«
La fame Pierre Bernart, baudraier (1)	«	iij	«
Jehan Maupetit, et son fiuz	iv	x	«
Guillaume Poil-Levé, baudraier	«	iij	«
Nicolas de Combiaus, baudraier	«	lx	«
Jaqueline du Perche	«	vj	«
Thiebaut le Picart, mercier	«	xviij	«
Guillaume de Fresnes, courraier	«	xxx	«
Hue, le baudraier	«	iv	vj
Jehannot d'Atyes	«	xxvij	«
La Grant-Rue, de la meson Thomas de Miauz, jusques à la Buffeterie.			
Estienne Cabot	«	lx	«
Jehan de Beuse-Ville, mercier	«	xviij	«
Guillaume de la Sale, ostelier, et sa mère	«	xxx	«
Pierre d'Ivry, chapelier	«	vj	«
Guillaume, le fourrier	«	ix	«
Symon le Breton, tapicier	«	«	xviij
Girart de Rems, sergier	iv	x	«
Pierre Salle, espicier	«	iij	«
Erart et Pierre, diz la Mine, frères (2)	xxij	x	«
Estienne le Prince, chapelier	«	xviij	«
Jehan la Mine	vj	«	«
Robin Staperon, chaucier	«	xviij	«
Jehan Viart, espicier	xij	x	«
Perronnelle, fame feu Jaques de Cormeille, mercier	vij	x	«
Jehan de la Sale, chauchier	«	xvj	vj
Anfroy, le chaucier	«	xviij	«
Adam Espartin, espicier	xij	«	«
Symon de Lay, espicier	vj	«	«
Jehan de Gournay, espicier	iv	x	«
Marie la Feutrière, et son fiuz	xiv	v	«
Symon d'Espernon, espicier	xv	«	«

(1) En note on lit : « Payé xv sols de son gré. »
(2) En note : « Payé par le prevost des marchans. »

	Liv. parisis.	Sousp arisis.	Den. parisis.
La Buffeterie à destre, jusques à dame Thomasse.			
Jaques le juenne, espicier, et son frère.	xxx	«	«
Jehan de Bretueil, chaucier	«	xxx	«
Julian d'Orillac, espicier.	«	lx	«
Jehan d'Orillac, espicier	«	lx	«
Ruffin Rat, espicier.	iv	x	«
Jaques Moustart, espicier.	xij	«	«
Pierre de Boulongne.	iv	x	«
Hues de Madignon, espicier, et ses compaignons	xxiv	«	«
Jehan le Breton, armeurier.	«	x	vj
Marie du Pin	vj	«	«
Henri, le chaucier.	«	xij	«
Pierre, le Galais		cv	«
Dame Guillaume, fille feu Jaques Bon-Dos	vij	x	«
Phelippe, l'espicier, dict Fée.	«	vj	«
Ruffin, le chaucier	«	iij	«
Mestre Paris, et Jorge, son frère. . .	lvj	v	«
Alein le Breton, armeurier.	«	vj	«
Bete Moricon, et ses compaignons . .	«	xxx	«
François de Rustigas.	«	xxx	«
Jaques Panois de Plaisence	«	xxx	«
Guillaume, le barbier.	«	lxxv	«
La rue Amauri de Roissy.			
Jehan du Moulin	«	«	xviij
Yves de Fresnes.	«	ix	«
Oudart, orfèvre.	«	v	«
Jehannot de la Fosse, orfèvre.	«	«	xviij
Thomas de Pontoise, tailleur de Pierre.	«	ij	vj
Sevestre la Normande..	«	«	xviij
Jehan, le tonnelier.	«	ij	vj
Richart, le peletier.	«	xv	«
Jehan l'Anglois, orfèvre.	«	xxx	«
Le reno de la Courraerie, par-devers la rue Saint-Martin.			
Thomas l'Anglois, baudraier	iv	x	«
Guillaume Roussel, orfèvre.	«	xlv	«
Robert l'Ointier, mercier.	«	lx	«
Pierre Gervaise, mercier	«	xv	«
Jehan de Troies.	xv	«	«
Phelippote, la beguine.	«	iij	«

	Liv. parisis	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Tousac, mercier.	x	x	«
Lucas, l'esmailleur	«	lx	«
Pierre du Val.	xviij	«	«
Geffroy de Dommartin.	xc	«	«
La fame Thomas de Chanevières . . .	xxx	«	«
Nicolas Dami.	vj	«	«
Ponche Bendin	vj	«	«
Robert de Roen.	«	lxxv	«
Pierre le Riche, armeurier.	«	vj	«
L'autre renc de la Courraièrie.			
Pierre le Nevoin, orfèvre.	«	xxj	«
Guelfe	«	xij	«
Jehanne, fame feu Paguenelle.	«	xxx	«
Juliane de Saint-Germain.	vij	x	«
Estienne Maillart, changeur.	xij	«	«
Renier Tousac.	xxvij	«	«
Guiart de Saint-Brice, esmailleur. . .	«	xxx	«
Basile la Cortillière, orfevrerresse. . .	«	ix	«
Estienne d'Argentueil	«	lxxv	«
Estiene de Nantuerre.	«	xxx	«
Nicolas Morise, courraier	«	iij	«
Estevenot de Pontoise.	«	iij	«
Jehannot de Saint-Patut, orfèvre . .	«	iij	«
Phelippe, le tainturier	«	xxiv	«
Boulet Gautier.	«	vj	«
Gilot de Bièvre	«	vj	«
Thomas du Puis.	«	vj	«
Jehan de Donmartin, mercier.	xv	«	«
La rue de Troussevache, le renc pardevers Saint-Joce.			
Guillaume le Mire, esmailleur	«	xxx	«
Jehan Boitart	«	xxiv	«
Jehan Esté	xxx	«	«
Ysabiau la viée.	xv	«	«
Geffroy Viel	xij	«	«
Gile de Cormeilles	iv	x	«
Guillaume, le boutonnier	«	xlviij	«
Les fames aus deus Jehans de Lyons. .	lx	«	«
La fame feu Gile Tousac	«	lx	«
Pierre de Lions	ix	«	«
Pierre Tousac.	xxvij	«	«
Hubert des Chans, orfèvre (1)	xij	«	«
Denyse de Péronne.	«	xxx	«

(1) En note : « Son Seigneur fist la cerche. »

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Huistace, l'ymagier	vj	«	«
La fame Gile, le boursier	«	xxiv	«
Michelet, fils à la fame Denise Chamel.	«	lx	«
L'autre renc de Trousse-Vache.			
Jaque de Saint-Leu, orfèvre	«	xxx	«
Gile le Normant	iv	x	«
Pierre Viel	«	cviij	«
Jehan l'Espicier, mercier	vj	«	«
Martin Viel	vj	«	«
Phelippe de Cormeilles	xv	«	«
Jaquet Tabarie	xij	«	«
Jehan Viel	xlv	«	«
Jehan de Monciaus (1)	xv	«	«
Ymbert de Lyon	xc	«	«
Adan d'Amiens	xviij	«	«
Pierre, l'esmailleur, dit Magile	xv	«	«
Jehanne la Maingote, *non marchande.*	«	xxiv	«
Andri de Valeri	«	xij	«
Charles, le mercier	«	lx	«
Dame Marie, la beguine	xxij	x	«
Dame Jehanne du Fauc	xv	«	«
Henri le Breton, esmailleur	«	xxiv	«
Estienne de Laistre, esmailleur	«	lx	«
La rue Guillaume Joce, le renc devers les Innocenz.			
Gautier du Pois	«	xij	«
Guillaume Richier	«	xxx	«
Adan de Braye	«	ix	«
Jehannot de Maffliers	«	iij	«
L'autre renc de la rue Guillaume Joce.			
Jehan Fauquet, tailleur	«	«	xviij
Jehanne de Gueigny	«	vj	«
Perronnelle, fame Robert de Poissy	«	xxx	«
Nicole de Montmartre	«	iij	«
Garnier de Lyons	lx	«	«
Jaques de Cormeilles	«	xxiv	«
La rue de Qui qu'en-poist.			
Henri de l'Estanc, mercier	«	lx	«

(1) En note : « Non marchant et par lettre du roy. »

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehanne la Linière, mercière.	vij	x	«
Jehan Doublet	«	xviij	«
Jehanne la Converte, et Jean Hardi, son mari.	xv	«	«
Guerin le Breton, qui fait dras de soye.	«	«	xviij
Nicolas le Petit, mercier.	xxx	«	«
Thomas Poidras et Perronnelle, sa fame.	xv	«	«
Jehan de Chevilli.	vij	x	«
Jehan de Rueil, et Michiel, son gendre	xxx	«	«
Jaques Buisson	«	xxx	«
Somme de la première queste. . .	mcclxxxv	xiv	«

La seconde Queste Saint-Jaques

Commence à Sainte-Katherine en alant parmi la Grant-Rue jusques au carrefour de la Porte.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Sedile de Laon	«	xxx	«
Jehan de Laon, son fiuz.	«	cv	«
Aceline de Biauveis.	«	xxx	«
Hue le Lorrein, cordoanier.	«	lx	«
Guillaume le Petit, cordoanier	«	xviij	«
Pierre de la Queue, espicier.	«	lx	«
Guillaume le Tuilier, feutrier	«	xxxvj	«
Estienne de Caours, hostelier.	xix	x	«
Rendeur Maillart, et son gendre. . .	«	lx	«
Jehan l'Escot, lormier	«	iv	vj
Baudet, le selier.	«	iij	«
Bertaut de Corbie, cordouanier. . . .	«	xxx	«
Bernard le Breton, cordoanier. . . .	«	xviij	«
Jehan Dossart, cordoanier	«	vj	«
Pierre de Biauveis, cordoanier. . . .	«	iij	«
Raoul, le cordoanier.	«	xij	«
Thierri le Lorrein, cordier.	«	xv	«
Pierre, le chapelier	«	xv	«
Aveline, la chapelière	«	lx	«
Jehan de Monciaus.	vij	x	«
Jehan de Moncornet	«	xxx	«
Jehan de Peiqueuse, chaucier.	«	«	xviij
Estienne, le haubergier, et son père. .	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Betune	«	xxx	«
Richart de la Rosière	«	lx	«
Henri, le selier	«	xv	«
Pasquier, le selier	«	ix	«
Robert de le Poisse, lormier	«	vj	«
Jaques de Gant, paintre	«	iij	«
Jehan du Tref, selier	«	xxxvj	«
Huchon, le lormier	«	iij	«
Jehannot du Liége, paintre	«	«	xviij
Pierre d'Aire, selier	«	iij	«
Jehan de Saint-Quentin, selier	«	xij	«
Jehan de Nivèle, lormier	«	xxiv	«
Jehan des Jardins, selier	«	vj	«
Gautier de Laon, selier	«	cv	«
Jehan Pasquier, lormier	«	vj	«
Symon Fromentin, selier	«	ix	«
Guillaume Menart, lormier	«	xlv	«
Nicolas de Mouret, selier	vj	«	«
Gilet d'Aillou, selier	«	lx	«
Thomas de Lorreinne, selier	«	vj	«
La fame Macy de Mez, lormière	«	cv	«
Guiart le Maire, peintre	«	xviij	«
Mahi de Noyon, lormier	«	vj	«
Jaques de Seinz, selier	«	iij	«
Pierre Menart, lormier	«	xxiv	«
Estienne de Chastillon, chapelier	«	xxiv	«
Jehan de Néelle selier	«	iij	«
Geffroy de Compens, chapelier	«	xv	«
Thierri de Gant, selier	«	xij	«
Jehan de Saint-Quentin, peintre	«	iij	«
Gile de Vienne, lormier	«	cv	«
Perrot son filz, selier	«	iij	vj
Henri le Bourgueignon, peintre	«	«	xviij
Baudoin, lormier	«	iij	«
Jehan Menart, lormier et sellier	«	lx	«
Challes, lormier	«	«	xxij
Richart Pontin, lormier	«	iij	«
Guillaume de Miauz, selier	«	xxxvj	«
Lorenz Vallet, chapelier	vj	«	«
Ernoul, le chapelier	«	x	«
Nicolas des Bans, poulaillier	«	xlv	«
Guillaume le Bourgueignon, poulaillier	«	lx	«
Pierre de Saint-Martin, poulaillier	«	xxxvj	«
Yvon le Normant, poulaillier	«	xv	«
Jehan Benoiton, poulaillier	«	xxxvj	«
Roger de Samois, talmelier	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue Jehan-Chat-Blanc.			
Ysabel, la regratière	«	ij	vj
Contesse, la poulaillière.	«	xij	«
Gringoire Cha-blanc	«	xviij	«
Thiebaut, le poulaillier.	«	«	xxij
Guillaume le Normant, poulaillier . .	«	xij	«
Richart le Petit, ferron	«	«	xviij
Aaliz, la fame Jaque de Trois.	«	xlv	«
Bertaut de Tayes	«	lx	«
Guiller, le pastaier	«	xxx	«
Oudart Caillou, pastaier	«	vj	«
La Savonerie, à senestre.			
Guillemete, fame feu Thomas, l'oublaier.	«	ij	vj
Guillaume, le queu	«	«	xviij
Guillot de Noisy	xvj	x	«
Jehan Chartein, tavernier.	«	ix	«
Joce, le chandelier.	«	vj	«
Perrot, le munier.	«	«	xviij
Nicolas filz Auvré.	«	ix	«
Jehannot Osanne	«	«	xviij
Raoul Coignart, savonnier.	«	xxx	«
Dame Jehanne, la savonnière, et son gendre	«	vj	«
Jehan le Normant, cordoanier	«	iij	vj
La Viez Monoie, à senestre.			
Martin de Bondis, tavernier.	«	xxvj	«
Jehan Moriau, tavernier.	«	vj	«
Robert l'Escrivein, changeur.	xxxvij	x	«
Marie de Pisse-Leu	iv	x	«
Guillot du Fossé, esmancheur	«	vj	«
Jehan le Linier, tavernier.	vj	«	«
Jehan le Flamenc, tavernier	x	x	«
Vivien, le barbier.	«	ix	«
Alain, le tailleur	«	vj	«
Geffroy le Breton, cordoanier.	«	v	«
Lorenz Favre, ostelier.	xviij	«	«
Pierre Boi-l'yaue, merchant	«	xxxvj	«
Margarite, l'espicière.	«	lx	«
La Buffeterie.			
Ameline, fame feu Pasquier, le chaucier.	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jaques le Bourgoignon, armeurier. . .	«	xlv	«
Richart de la Mare, orfèvre.	«	lxxviij	«
Mestre Rogier, cordoanier.	«	lx	«
Pierre Selvestre, espicier	«	xv	«
Guiart de Guignac, et Berthelemi Don, son compaignon	xxx	«	«
La court Pierre la Pie.			
Jehan Guibert et Jehan Bernart, changeurs	ix	«	«
Jehan Fraillon, lormier.	«	xxx	«
Michiel Fraillon, lormier.	«	ix	«
La Hiaumerie, devers la Buffeterie.			
Adan de Saint-Jaques, cordouanier. .	«	lx	«
Robert, le Veluau	x	x	«
Michiel de Trapes.	«	iij	«
Guiart de Pontoise, armeurier. . . .	«	lx	«
Alain le Breton, fournier.	«	«	xxij
Guillaume de Tournay, lormier . . .	«	iij	«
Poincet, le hiaumier	«	vj	«
Guerin, le hiaumier	«	lx	«
Guillaume le Cauchois, armeurier . .	«	vj	«
Maheut, fame feu Charonne, armeurier.	«	vj	«
Estienne le Bourgoignon, armeurier. .	«	ix	«
Jehan Vidré, haubergier	«	vj	«
Jehan de Sanliz, armeurier.	«	ij	vj
Pierre, le haubergier	«	«	xviij
Lucas, le talemelier	«	iij	«
Marie d'Ambliville	«	xxx	«
Anjorran, le chaucier	«	«	xviij
L'autre renc.			
Jehan de Bondis	«	xviij	«
Jehannot, filz feu Guillaume de Bondis	«	«	xxij
Jehannot Hervi, le blaonnier.	«	vj	«
Nicolas de Meullent, tremelier. . .	«	iij	«
Geffroy Petit-Clerc, armeurier	«	«	xxij
Pierre de Clermont	«	iij	«
Poincet de Baumes, armeurier	vij	vj	«
Symon, le trumelier.	«	lxxv	«
Jehan, le tavernier	«	vj	«
Colin l'Escot, qui fait gantelez	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Rogier, le doreur	«	«	xxij
Jehannot, le chapiseur	«	«	xviij
Thomas le Champion, hyaumier	«	iij	vj
Aubert Quarré, changeur	«	xxx	«
Richart, le fournier	«	«	xviij
Henri l'Englois, fourreur de chapiaus	«	«	xviij
Pierre, le fournier	«	xxiv	«
La rue Jehan le Conte.			
Hue Brice, or-bateur	vij	x	«
Pierre du Gaut, chapuseur	«	«	xxij
Guillaume l'Anglois, chapuseur	«	iij	«
Guillaume Paien, lormier	«	ix	«
Pierre Paien, lormier	«	xij	«
Guillaume Huré, orfèvre	xxj	«	«
Thiebaut, le curéeur	iv	x	«
Jehan Dur-Dos	«	lx	«
Gautier de Nivelle, lormier	«	«	xviij
Pierre de Limoges, or-bateur	«	xxx	«
Agnès de Laigni	«	vj	«
La ruelle Sainte-Katherine.			
Heloys, l'avennière	«	«	xviij
Somme de la seconde queste	ccclxxvij	iij	iv

La tierce Queste Saint-Jaques

Commence à la meson Gautier de Danmartin jusques à la Viez Monoie à destre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Gautier de Danmartin, espicier	xxij	x	«
Nouve, le chaucier	«	xviij	«
Raoul, le barbier	«	ij	vj
Robert de Pontoise, peletier	«	xviij	«
Estienne, le barbier	«	«	xxij
Renaut de Monron, tailleur	«	iij	«
Amiot, mesureur de sel, et ses deux fillastres	«	xxxvij	vj
Gile, fame feu Bauduche, le kalendreur	«	xv	«
Guiot le Breton, armeurier	«	xviij	«
Vauve Belart	lx	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Gaudon, ostelier.	«	lx	«
Perronelle la Vasche.	xviij	«	«
Jehan du Perche.	vj	«	«
Marote, seur la fame Jehan Veluiau .	«	«	xviij
Pierre du Port, tavernier	«	xij	«
Jehan le Fort, tavernier.	lx	«	«
Asceline, l'estoufferresse	«	«	xviij
Phelisot d'Auçuerre.	vj	«	«
Dame Perronelle d'Auçuerre.	iv	x	«
Gringoire du Houmet, peletier. . . .	«	xv	«
Du coing de la Pierre-au-Let, jusques à la rue des Arsis à senestre.			
Anfroy le Breton, tavernier.	«	xviij	«
Henri, le chapelier.	«	«	xviij
Guillaume Guedin	«	vj	«
Le filz à la fame feu Jaques Aubert. .	«	vj	«
Rollent le Breton, tailleur	«	xij	«
Guillaume de Saint-Martin, à la couche	iv	iv	«
Pierre, le tonnelier.	«	xxiv	«
Thomasse, la coiffière.	«	«	xxij
Richart le Valais.	«	vj	vj
Bocassin Lombart, changeur, et son frère	«	xxx	«
Denise, le pelletier.	«	«	xviij
Jehan de Gienville, changeur. . . .	«	lx	«
Jehan, l'escrivien, en la meson Saint-Victor	«	ij	vj
La rue des Arsis, de la meson Nicolas le Porteur, jusques à Gautier de Danmartin, à senestre.			
Jehan de Montfort, cordoanier. . . .	«	v	«
Jehan de Bruières, ferpier.	«	«	xxij
Guillier de Gienville, changeur. . . .	«	lx	«
Nicolas, le plomeur.	«	lx	«
Rose, la ragratière.	«	iij	«
Guillaume, qui fu vallet Guillaume le Paage.	«	liv	«
Jehanne, la cousturière	«	ix	«
Mestre Thomas de la Roche, cousturier	«	xij	«
Thomas le Lombart, hébergeur de messagers	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre l'Ancelle, cordouanier	«	xv	«
Richart d'Auqueville	«	xij	«
Robert Cocart, peletier.	«	xviij	«
Lorenz du Chéene	«	«	xviij
Guillier, le talemelier, dit Quenel. .	«	vj	«
Marivas, le renc devers la rue des Arsis.			
Raoul, le chaucier.	«	vj	«
Raoul, le peletier.	«	vj	«
Jehan du Pont, fournier	«	«	xviij
Jehan de Paris	«	ij	vj
André de Marivas, tavernier.	«	ix	«
Lorenz Bringart, coutepointier	«	ij	vj
Symon, le feutrier	«	iij	«
Jehanne, la latière	«	iij	«
Guérin, le lormier.	«	«	xxij
Richart, le lormier.	«	«	xviij
Thibaut le Grand, clotier.	«	vj	«
Michiel du Buot, tainturier de soie .	«	viij	«
Robert le Court, tavernier	«	iij	«
Jehan de Digon, le juenne.	«	«	xviij
Margarite, la filendère	«	xv	«
L'autre renc.			
Symon aus Espées.	«	ij	vj
Estienne Gandouffle, tavernier. . . .	«	iij	«
Nicolas de Hénaut	«	ij	vj
Jehan de Digon, le vieil	«	iij	vj
Symon l'Anglois, clootier	«	vj	«
Richart, le porteur d'yae	«	«	xviij
Remon, le fondéeur.	«	iij	«
Pasquier, chandelier	«	xxiv	«
Jacques, le tainturier, Lombart. . . .	«	«	xviij
Pierre, le trecier.	«	xij	«
Toutain, le clootier	«	«	xviij
Le Petit Marivas.			
Jehan l'Arcevesque	«	xij	«
Jehan Bataille, et Ysabiau, sa fame. .	«	«	xxvj
Somme de la tierce queste. . . .	ccxvij	iv	vj

La quarte Queste Saint-Jacques

Commence au bout de la Savonerie devers la meson dame Agace par devers la Boucherie jusques à la Pierre au Let.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Garsille de Fontaines, en l'ostel qui fu dame Agace	iv	x	«
Jehan d'Ade, poulaillier	«	iij	«
Michiel le Flamenc	vj	«	«
Jaquemin de Berlete, armeurier . . .	«	xij	«
Jehan Prevost, tavernier	«	xij	«
Jehan de Nuilli, orfèvre	vj	«	«
Guillaume de Saint-Jacques, peletier.	«	«	xviij
Marie, la poraière	«	iij	vj
De la Pierre au Let, jusques à la rue des Arsis, à destre.			
Guillemette, la fournière.	«	«	xxij
Gautier, le Picart.	«	«	xviij
Jehanne, la fleurière.	«	vj	«
Robert, le broudeur.	«	«	xviij
Bertaut, l'argenteur	«	«	xviij
Symon, le tonnelier.	«	vj	«
Martin, le barbier, et sa fame	«	lx	«
Jehan Pois-Chaut	«	iv	vj
Guillaume, l'argenteur	«	ij	vj
Guillaume Bon-Compeins, talemelier.	«	iij	«
La rue des Arsis.			
Jehanne, fame feu Macy le Borgne. .	«	xxj	«
Guillaume, le soumelier.	«	xxx	«
Robert, le pouqueteur	«	ix	«
Pierre de Vitri, chaucier	«	ix	«
Pierre, le peletier.	«	xij	«
Juliane, la chandelière.	«	«	xviij
Jehan de Duresme, orfèvre.	«	x	vj
Guillaume Godefroy, munier	«	iij	«
Henri de Blanchamp	«	vj	«
Henri le Breton, crieur de vin.	«	«	xxij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Estienne, le chandelier.	«	«	xxvj
Mahy Cardon, chaucier.	«	xxxvj	«
Adan de la Posterne, orfèvre	«	cv	«
Nicolas, le cordouanier	«	xij	«
Dame Biatriz la Prevoste, chaucière.	vj	«	«
Pierre de Rouvray, chaucier.	«	xlviij	«
Pierre de Senz, cordouanier.	«	xviij	«
Nicolas Blanc-Sourcil.	«	xij	«
Jehanne, la brunisseresse.	«	«	xviij
Nicolas Pesas, peletier.	«	vj	«
Guillaume Vesie, orfèvre, et Jehan, son frère	xviij	«	«
Symon Nevelon	xv	«	«
Thiebaut, le fournier.	«	xij	«
Gile de Mante, et son gendre	xv	«	«
Pierre d'Estrepeigny	«	vj	«
Jehan Chace-rat, drapier.	«	cv	«
Phelippot Paillart, tondeur.	«	«	xviij
Oudart, le barbier	«	vj	«
Paris de Troyes.	«	xv	«
Le Porche Saint-Jacques, devers dame Guillaume.			
Guillaume de Creve-cuer	«	ix	«
Nicolas, le tondeur.	«	«	xviij
Robert de Saint-Germain, peletier. .	«	«	xviij
Robin de Ruielle.	«	«	xviij
Symon de Chele, orfèvre	«	cviij	«
Dame Guillaume	xv	«	«
Guillaume le Flamenc, et Pierre, son cousin	xcvj	«	«
Symon de Galardon, batelier.	«	«	xviij
Daniau, le coutepointier	ij	vj	«
L'autre renc.			
Phelippe de Pusiaus, tavernier. . . .	«	vj	«
Guillier le Duc, sueur	«	iij	vj
Héloys, le crespinière.	«	«	xviij
Du coing des estaus, jusques au quarrefour de Mi-Bray.			
Symon de Roony	«	«	xviij
Symon Haut-de-Cueur, pastaier. . . .	«	xlviij	«
Raoul Miton.	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre le Ber.	«	vj	«
Jehan l'éveillé	«	xv	«
Symon, le chaucier.	«	vij	«
Taille-Fer, drapier	«	xxx	«
Macy de Montevrein, chaucier. . . .	«	lx	«
Symon des Prez	xxx	«	«
Girart de Laigny.	«	lx	«
Macy de Montevrein, drapier.	«	lx	«
Jehan de Montevrein, son fuiz. . . .	«	xlij	«
Jehan de Banteleu	«	xxx	«
Jaques Luce	«	xlv	«
Nicolas de Laigny	«	xv	«
Robert Brione, cousturier.	«	«	xviij
Thomas Nevoin.	«	xxx	«
La rue des Planches de Mi-Bray.			
Jehan Fouveille.	«	«	xviij
Guillaume de St.-Germain, baudraier.	«	«	xviij
La Boucherie, le renc devers Saint-Jacques.			
Guiart de Senliz, poulaillier	«	xxx	«
Jehan Morue	«	«	xxij
Jehan de Saint-Yon, fils feu Jehan Petit	«	iij	«
Julien de Saint-Yon	iv	x	«
Raoulet Bone-fille, et ses frères	xiij	x	«
Pierre, le tripier.	«	ij	vj
Richart, le cloitier	«	v	«
Loiauté, chandelier.	«	ix	«
Lambelin Petit, bouchier.	«	xxx	«
Marie Bone-fille	«	lx	«
Rogier, le Picart	«	lx	«
Estienne, le Picart..	«	lx	«
L'autre renc.			
La fame Guillaume, le perrier	«	xxx	«
Loys Tybert.	xviij	«	«
Gencien, le Picart	vij	x	«
Eude Neveu, tavernier	vij	x	«
Robinet, le çavatier.	«	iij	«
Gile Cha-blanc	«	xij	«
Guillaume, le paage	iv	x	«
Jehan Hue	«	«	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Sous parisis.
Estienne Carialle	«	lxxij	«
Pierre Tybert	iv	x	«
Jehanne la Rethorée	xxx	«	«
Guillaume, le fenestrier.	«	«	xviij

La rue Jehan-Bonne-fille.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Sous parisis.
Pierre du Pin	vj	«	«
Pierre de Saint-Yon.	xxij	x	«
Jehan, le peletier.	«	iij	vj
Pierre, porteur d'yaue.	«	iij	«
Janequin de Saint-Yon, et Gautier, son frère	xiij	x	«
Odierne, fame feu Robert, le fuiz. . .	«	xlv	«
Raoul le Leu	«	vj	«
Erembourc la Riande	«	«	xviij
Bertaut de Saint-Yon.	vj	«	«
Jaques, le fèvre.	«	xlviij	«
Durant Thorin	«	xxx	«
Gringoire, le fèvre	«	xlviij	«
Hue, courreur de porciaus.	«	«	xviij
Jehanne Bone-fille	«	lx	«
Estienne Tybert.	«	lx	«
Dame Bau-deust, et ses enfenz	iv	x	«
Marie Qui-ne-rit.	«	«	xviij
Guerin, le chandelier.	«	iij	vj
Jehan Sier, bouchier	«	lx	«
Julian de Petit-Pont.	«	ix	«
Pierrot, fuiz au mestre, dit Bone-fille.	vj	«	«
Jehan de Leigle	«	xxxvj	«

L'Escorcherie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Sous parisis.
Estienne Guinaut.	x	x	«
Geffroy Gaigne-Pain.	«	«	xxij
Agnès la Guinaude, et ses enfans. . .	iv	x	«
Gencien de Petit-Pont	«	xij	«
Lambert, le Picart.	«	lx	«
Jehan le Fèvre, bouchier.	vj	«	«
Andri, le fourmagier.	«	xviij	«
Jehan Thorin.	«	ix	«
Julian Guinaut.	«	xviij	«
Jehanne la Brete.	«	iij	vj
Jehanne, fame Biau-vallet	«	vj	«
Guillaume Garnier	«	xlv	«

La rue du Chief Saint-Jeffroy.	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehanne de Montargis.	«	ix	«
Colin le Boutonnier, orfèvre..	«	vj	«
Symon de Haubervillier.	«	ix	«
Renaut, l'orfèvre, de Cauz.	«	xxx	«
Pierre de Maante	«	xviij	«
Raoul, le perrier	lxxxij	x	«
Garnier, le gendre Raoul le perrier.	vij	x	«
Jehan de Drèves.	«	xlv	«
Huc de Lorriz.	«	lxxv	«
Lorenz de Coilly, orfèvre. . . , . . .	«	vj	«
Bernart, l'orfèvre.	«	vj	«
Colin Pinguet.	«	vj	«
Robin, l'orfèvre.	«	iij	vj
Guillaume de Mauregart	«	«	xxij
Richart, le mercier.	«	«	xviij
Lorenz, lormier	«	xij	«
Jehan des Vignes.	«	iij	«
Robert, l'ecreveicier	vj	«	«
La rue devant Chastellet.			
Estienne, le boursier	«	xij	«
Symon Cornet	«	iij	«
Gile Boursier.	«	v	«
Jehan de Pierregort.	«	xij	«
Perronnelle, la peurière	xviij	«	«
Ernoul de Sanliz	«	lx	«
Pierre Feullet	«	xxx	«
Pierre, le chaucier.	«	xxx	«
Somme de la quarte queste Saint-Jaques	DCLXXXV	XV	viij

La quinte Queste Saint-Jaques.

La Draperie sur Grant-Pont.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Rogier le Flamenc	vij	x	«
Guillaume Ami, de Cormeilles.	xlv	«	«
La Pelleterie, à senestre.			
Selvestre, le pelletier.	«	xv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Breton, pelletier.	xxiv	«	«
Jehan de Charlemont.	«	xxj	
La Baumée.	«	«	xviij
Aalès, tonderresse	«	xij	«
Jehan de Periers (1)	«	xxxiv	«
Baudet, le tondeur.	«	iij	vj
Jehan Renart.	«	iij	«
A Saint-Berthelemi.			
Pierre le Breton, clerc.	xlv	«	«
Symon, le tailleur.	«	iij	«
Symon de Londres	«	x	«
Petit Bon-coureur	«	vij	vj
Guiart de Plaailli.	«	iij	«
Jehan Cousin.	«	«	xxij
Guillaume Billebaut.	xviij	«	«
Thomas du Bois, peletier.	«	xxvij	«
Jehan Sevin, peletier.	«	xij	«
Jehan du Mont.	«	xxx	«
Bertaut, le paumier	«	xxx	«
La ruelle de Mi-Bray.			
Perronnelle de Sainte-Geneviève. . .	«	«	xviij
L'autre renc.			
Guillaume, le munier.	«	vj	«
Gile, fame Yvon Daniel, le Breton. .	«	xxx	«
Guillaume, le Mellier.	xv	«	«
Jehan d'Aret.	«	vj	«
Jaques le Bourgueignon.	«	iv	«
Estienne, le potier.	«	ij	viij
Jehan de Vernon, tavernier.	«	vj	«
Phelippe de Sanliz	«	ij	«
Phelippot Courrart.	ix	«	«
Jehan, le cordouanier	«	iij	«
Geffroy le Breton, pelletier.	«	vj	«
Agnès, la tuillière	«	ix	«
Somme de la quinte queste. . . .	CLXXVIIJ	ij	vj
Somme de toute la paroisse . . .	MMLCCXL	«	«

(1) En note : « Il fist la Cité. »

La première Queste Saint-Gervais

Commence en Grève devers l'yaue jusques à la Vennerie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Mareschal, marchant de blé.	xij	«	«
Pierre de Saint-Pol	«	xij	«
Milet, le tisonier	«	«	xviij
Guillaume, le tisoneur.	«	xxj	«
Pierre, le cordier	«	xxvij	«
Jehan le Bourgueignon, cordouanier. .	«	ij	vj
La Vennerie, à senestre, jusques à la ruelle de Mi-Bray.			
Henri du Carbont	«	vj	«
Gautier, le cervoisier.	«	xxx	«
Jehan, le cervoisier, le viel.	«	lx	«
Jaques le Riche, tavernier	«	xlv	«
Pierre de Pont-Helye, drapier. . . .	«	xxx	«
Jehan, le fournier	«	iij	vj
Thomas, l'uilier	«	«	xviij
Jehan, le fournier	«	«	xviij
Jaquet, le fournier.	«	«	xxij
Nicolas de Londres.	«	vj	«
Dame Biatriz la Picarde, de la Venerie, et Jehanne, sa fille	«	vj	«
Jehan de Fontenay, blatier.	«	xviij	«
Nicolas Heron, blatier	xv	«	«
Jehan de Chailli, orfèvre.	vj	«	«
Jehan d'Arras, orfèvre	«	xxj	«
Pierre de la Charité, merchant de blé.	«	xlviij	«
Nicolas de Compiegne, cordoanier. .	«	xviij	«
Jehan d'Argentueil, tavernier.	«	xlv	«
Jehan de Miauz, blatier	«	xxiv	«
Raoul de Rueil, sueur, et son fuiz. . .	iv	x	«
Nicolas de Serences, et sa fame. . . .	vij	x	«
Le coing de Mi-Bray.			
Jehan le Picart, boulengier.	«	«	xviij
Michiel, le poulaillier	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robert, l'Anglois.	«	xviij	«
Oudart, le munier.	«	vj	«

La Tannerie, à senestre.

Jehan, le cousturier.	«	iij	«
Agnès la Françoise.	«	iij	vj
Guillaume la Maire, taneur.	«	lxxv	«
Pierre de Lay, tanneur.	vij	x	«
Ferri Buisson, tanneur.	«	xviij	«
Jehan, dit Trevelle, perrier	«	xxiv	«
Jehan Mauclerc, tanneur.	ix	«	«
Mile Buisson, coureur de cuir.	«	«	xviij
Enjorrant Mauclerc, tanneur.	xv	«	«
Pierre de Biaumer, tanneur	«	ix	«
Jehan Dariole, tanneur.	«	xxx	«
Jehan de Lay, tanneur.	«	xxx	«
Colin de Serances, et sa fame, *double desus*	«	«	«
Adan Buiron, tesserrant	«	«	xviij

L'autre renc de la Tannerie, devers l'yaue.

Richart de Blesy, tanneur.	iv	x	«
Jehan d'Orly.	«	lx	«
Jehan de Pontalu, tanneur.	iv	x	«
Gautier Mauclerc, tanneur.	«	vj	«
Pierre le Camus, munier.	«	«	xviij
Lorenz, le péescheur	«	iij	«
Jehan Macy, bouchier	«	xxx	«
Guillot François, tanneur.	«	lx	«
Jehannot Mauclerc, tanneur	vj	«	«
Nicolas du Pin, tanneur.	«	xxx	«
Estienne Dariole, tanneur	vj	«	«
Sohier de Maroles, tanneur.	«	lx	«
Macy de Rovray, tanneur	vj	«	«
Garnier de Chartres, tanneur.	«	xv	«
Jehan Benoite Gaaigne-Pain	«	«	xviij
Jehan le François, tanneur.	«	xxx	«
Jehan d'Antoigny, tanneur.	«	xxx	«
Garnier d'Antoigny, tanneur	xxiv	«	«
Estiene le Mastin, tanneur.	vj	«	«
Guillaume de Ville, tanneur	«	«	xviij
Jehan de Cherances, tanneur.	«	xlij	«
Jehanne la Geleberde.	«	lx	«
Guillaume de la Ruelle, tanneur . . .	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hue le Picart, tanneur.	«	xij	«
Ameline du Pin, tanneur	«	xxx	«
Symon de Vineil, tanneur.	«	vj	«
Huchon l'Anglois, tanneur.	«	vij	«
Estienne d'Antoigny.	lxxv	«	«
Symon de Doy, son gendre.	vij	x	«
Somme de la première queste. . .	CCLXXIV	xix	«

La seconde Queste Saint-Gervais

Commence sur la rivière. Le renc devers l'yaue.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Julian, le deschargeur de vin.	«	«	iij
Andri Tronel, buschier.	«	lx	«
Jaques, le cordouanier.	«	ij	vj
Jehan la Pie, et Robin, son frère. . .	xxiv	«	«
Guillemin de Verdelay, cordouanier.	«	«	xviij
Jehan Pieu-Pou, tonnelier	«	xij	«
Jehan le Normant, merchant par yaue	«	xxx	«
Pierre, le Lorrein.	«	ij	vj
Estevin Paliot.	«	xij	«
Mestre Jehan de Saint-Victor, qui tient le moulin du Temple.	«	xxxvj	«
Robert Chainel, tonnelier et jaujeur de vin	«	vj	«
Geffroy, le mortelier	«	xij	«
Guillaume de Dorden, maçon	«	ix	«
Guillaume du Lore, foulon.	vij	x	«
Jehan Coffin, merchant de vin. . . .	«	ix	«
Rogerin l'Anglois, tavernier	«	iij	«
Jehan Bu-l'oè, foulon	«	iij	«
Aaliz de Fremeinville, venderresse de chauz	«	iij	«
Jehan Ouarchon, tainturier.	«	vij	vi
Jehan Sauvage, homme d'yaue. . . .	«	vij	vi
Edeline, la chevalière.	«	vj	«
Richart Grein-d'Orge, foulon.	«	«	xviij
Pierre de Corbie, grossier ferron . . .	«	«	xviij
Mahy de Saint-Quentin.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc.			
Nicolas de Messy, ostelier.	«	lx	«
Symon Daron, homme d'yaue. . . .	«	vj	«
Jehan de Paris, gardeur d'yaue. . . .	xv	«	«
Jehan Bouchet, mestre tainturier. . .	xxx	«	«
Andri le Picart.	«	«	xviij
Jaques le mortelier.	«	vij	vj
Pierre, le mortelier.	«	iij	«
Estienne Reson, mortelier.	«	vj	«
Guiart de Chape	«	xv	«
Ameline Boi-l'yaue, buschière	xv	«	«
Clerembaut, le charpentier.	«	iij	«
Guiart Tisier, marchant de vins. . .	xviij	«	«
Nicolas, l'escuillier	«	xxx	«
Vincent du Noir.	«	lx	«
Jehan Cosce, ostelier.	iv	x	«
Robert de Crespi, tavernier.	«	lx	«
Pierre de Mauregart, merchant de vin.	vj	«	«
Renaut Tigier	xv	«	«
Girart Bernardin.	«	lx	«
Nicolas Grapelin, merrenier	«	lx	«
Jehan Blondel, tavernier.	«	xxiv	«
Jehan Parein, avaleur des ués	«	xlv	«
Pierre de Rameigny	«	vij	vj
Jehan de Quabour, *non merchant*. . .	«	«	«
Symon de Sauçay, sergent du guet. .	«	«	xxij
La rue d'entre Saint-Gervais et Saint-Jehan, devers Sayne.			
Jehan Roussiau, tavernier, et son frère.	xij	«	«
Guillaume Bernart	xxij	x	«
Jehan des Nés.	vij	x	«
Lorenz Chevalier, tailleur de robes. .	«	iij	vj
De l'ostel des Barres, jusques au coing des Chapiaus.			
Estienne Chevalier.	«	xxx	«
Jehannot de Cheneviers, charpentier.	«	iij	«
Erembour, la chandelière	«	iij	«
Estienne Chevalier, brondeur de cointises.	vj	«	«
Robert d'Asci, tavernier	«	xxxix	«
Gile de Gouvernes, tavernier.	«	vj	«
Oudart Godivelle, tavernier	«	xxx	«
Pierre Jaques, tavernier.	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Du coing des Chapiaus, jusqu'à l'Abbé de Joy.			
Gervaise, le poissonnier	«	ix	«
Thomas Saveri, talemelier	«	xlviij	«
Robert le Gaaigneur, boulengier. . . .	«	ix	«
Jehan, le tapicier.	«	iij	«
Geffroy le Valois, boulengier.	«	iij	«
Jehan Potage.	«	xxx	«
Guillaume Potier.	iv	x	«
Geneviève, fame feu Moriau d'Auquens.	«	xxx	«
Ansot Charité	«	xv	«
Jaquemart de Saint-Richier, cordouanier	«	xxx	«
Jehan Ride, concierge d'Auquens. . .	iv	x	«
Pierre de Boissi, bourrelier.	«	xlij	«
Dame Margarite, la bourellière. . . .	«	xxx	«
Nicolas de Bourges, chandelier. . . .	«	«	xviij
Geffroy Fossé, talemelier	«	xij	«
La rue Frogier Lannier.			
Jehan Gaillart, cousturier.	«	«	xxij
Raoul Bochier, deschargeur.	«	iij	vj
Gile de la Couche, tavernier	«	xxxvj	«
Guillaume le Vachier, marchant d'aveinne	«	vj	«
Jehan de Laigny, porteur.	«	vj	«
Pierre de Fontenay, vallet tainturier.	«	ix	«
Jehan le Gouffre tainturier.	«	iij	«
Symon, le mortelier	«	iij	vj
La rue Garnier, desus l'yaue.			
Raoul, le maçon.	«	«	xviij
Pariset, le batelier.	«	iij	«
Richart Petit-Bon, batelier.	«	«	xviij
L'autre renc.			
Guillaume, le pastaier	«	iij	«
Heloys, qui file au touret.	«	«	xviij
Edeline l'Aschambaude	«	«	xviij
Somme de la seconde queste. . .	cclii	vij	ii

La tierce Queste Saint-Gervais

Commence du coing Tyrou jusques au cimetiere Saint-Jehan.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Bachelier, boulengier.	«	xij	«
Katheline, fame feu Adan l'obloier . .	«	iij	«
Jehanne, fame feu Raoul l'Anglois. .	«	xij	«
Jehan de Geudeluz, tavernier ostelier.	«	lx	«
Lorenz Huvel, tailleur de robes. . . .	«	«	xviij
Guillaume de Laigny, tavernier . . .	«	xxx	«
Nicolas, tondeur de dras.	«	ix	«
Jehan de Saint-Richier, ostelier. . . .	«	xij	«
Ysabel de Laigny, ostelière.	«	xxx	«
Jehan de Chartres, cordoanier. . . .	«	«	xviij
Richart de Saint-Mor.	«	«	xxij
Jehannot le Picart, boulengier. . . .	«	«	xviij
Pierre Lucas, bouchier.	«	xxiv	«
Jehan Duilli, poissonnier	«	vij	«
Marie la Queue, poissonnière.	«	vij	vj
Jehan le Bourgueignon, poissonnier. .	«	iij	«
Robert Qui-dort, poissonnier.	«	xxvij	«
Pierre de Craeil, poissonnier.	«	xv	«
Pierre Fauquay, tailleur de robes. . .	«	iij	«
Jehan le Voisin, tavernier.	«	xij	«
Guillaume Paradis, ostelier	«	xij	«
Gautier le Cuisinier, poissonnier. . .	«	xv	«
Guiart Renouart, poissonuier.	«	ix	«
Edeline, la pastaière du coing.	«	vj	«
Le Vielz Cimetière Saint-Jehan, à destre.			
Symon de la Truenderie, çavatier. .	«	iij	vi
Guillaume du Cimetère, charpentier. .	«	vj	«
Jehan le Prevost, hostelier.	«	xxx	«
Raoul de Cormeilles	«	xxx	«
Jehan le Petit, sieur.	«	iij	«
Andri le Roulier, huchier.	«	xij	«
Macy Mouton	«	xxx	«
Raoul de Moncy, charpentier.	vij	x	«
Richier, le huchier	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Geffroy le Ber, tavernier.	«	xxiij	«
Jaques, le huchier.	«	xxiv	«
Michiel le Blanc.	«	xlv	«
Guiart de Gonnesse	«	xv	«
Geffroy de Fontenay-Havart	«	vj	«
La rue Anquetin le Faucheur.			
Jehan, le torneur.	«	vj	«
Richart de la Roche, telier.	«	«	xviij
La Viez Rue du Temple, à destre.			
Renaut de l'Esme.	xv	«	«
Jehan le Gorre, deschargeur de vin. .	«	iij	«
Nouel de Cristueil, tavernier.	«	ix	«
Marguerite la Lombrade	«	xxx	«
Haouys de Champiaus, tavernière. . .	«	xviij	«
Ysabel de Fleuri, tavernière	«	vj	«
Ameline de Roen, suer au confesseur		«	«
le roy (1).	«	xij	«
Itier Moryn, tavernier	«	xxiv	«
La Viez Tesserrenderie, de la meson Mestre Estienne, jusques devant Saint-Gervais.			
Jehan Giffart, boulengier	«	xij	«
Guillaume, le lormier	«	iij	«
Dame Aaliz de Monz.	«	xij	«
Marie de Monz.	«	xxiv	«
Bietriz de Beignolet	«	«	xviij
Michiel de Chartres, cousturier. . . .	«	vj	«
Guillaume Fleur, tavernier.	«	v	«
Guillaume de Hauteville, qui fait escuelles d'estain	«	«	xviij
Nicolas, l'espicier	«	vj	«
Jehan, le tondeur	«	vj	«
Richart, le fèvre	«	vj	«
Du coing devant Saint-Gervais, jusques à Saint-Jehan, à destre.			
Gileit, le çavetier	«	iij	«
Jehan Taye, tavernier et hostelier. .	«	cv	«
Jehan le Boiteus, tailleur de robes. . .	«	ij	vj

(1) En note : « Nichil, non marchande. »

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Savari de la Fonteine, ostelier, tavernier.	ix	«	«
Nicolas de Pacy, bourgeois de Paris.	lxxv	«	«
Jehan Marcel, son gendre.	lx	«	«
Robert de Londres, concierge de l'hostel de Couci	«	«	xxij
Somme de la tierce queste.	ccix	xiij	ij

La quarte Queste Saint-Gervais.

La Cortille en venant à la Poterne.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre Calenge.	«	xij	«
Macy Gontier, coustillier.	«	xij	«
Aleire, fillerresse de lin.	«	«	xviij
Guillot l'Anglois, corbelleur d'osiers.	«	iij	«
Menfroy le Mi-parti	«	ix	«
Nicolas de Gros-Bois.	«	ix	«
Raoul de Saint-Leu, foulon.	«	«	xviij
Maheut de Vernon, filandrière.	«	iv	»
Y, fame d'Aniet	«	iij	«
Robert, l'armurier.	«	iij	«
Jehan de Troies, clerc, tavernier.	«	iij	«
Jehan de Saint-Denys, maçon	«	ix	«
Climence, la chapelière.	«	xxiv	«
Andri de Bondis	«	xij	«
Jehan à la Teste.	«	«	xviij
Robert l'Evesque, coustillier.	«	vj	«
Jehan le Fromagier, tavernier.	«	iij	«
De la poterne, jusques à la rue au Roy de Sezile.			
Estienne, le fèvre.	«	xxx	«
Daniau le Breton	«	iij	«
Jehan de Mauregart.	«	x	vj
Guillaume le Templier	«	vj	«
Yvon, le rayer	«	v	«
Hue, l'uissier	vi	«	«
Jehan de Damart.	iv	x	«
Erart du Neir, fils Vincent du Neir.	«	lx	«
Robert de Bengneus.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Bengnolet	«	xv	«
Nicolas le Flamenc	«	xxx	«
Jehan, le pastaier.	«	vj	«
Pierre de la Chapelle.	«	vj	«
Hue de Saint-Oyn des Poulies.	«	lx	«
Renier d'Ateinville.	«	xv	«
Jehan de Tour.	vj	«	«
Guiart de Moncy.	«	lxxij	«
Richart d'Ateinville.	vij	x	«
Gaces le Flamenc	vj	«	«
Ernoul de Bele-Fontcine.	«	vj	«
Pierre, le mellier.	«	iij	«
Jehannot le Flamenc	«	«	xviij
Jehan le Meignen, fèvre	«	«	xviij

La rue au Roy de Sezile.

Macy de Challons.	«	iv	vj
Guillaume Tachier	«	iij	«
Renaut, le chandelier.	«	iij	«
Nicolas, le tailleur de robes.	«	vj	«
Symon, l'uilier.	«	iv	«
Jehan le Meignen.	«	ij	vj
Hue Duiri, tavernier	«	xxiv	«
Jehan Quarré, le juenne.	«	vj	«
Raoul le Chapelier, tapicier.	«	vij	vj
Jehan Quarré, le vieil.	«	xxiv	«
Nicolas le Flamenc.	«	xxx	«

La rue des Roziers.

Jehan d'Angou, tesserrent	«	xviij	«
Henri d'Angou,	«	xv	«
Yves d'Angou	«	xxxvj	«
Yvon de Saint-Denys, Breton.	«	ij	«
Daniau de Loveciennes.	«	xv	«
Jacqueline, la maçonne	«	xij	«
Jehan, le maçon.	«	xxiv	«
Jehanne la Françoise.	«	«	xviij
Morise, le baudraier	«	«	xviij
Geffroy, l'armeurier	«	vj	«
Robert d'Angou, le fou.	«	«	xxij
Renaut de Vineil, tesseirant	«	iv	vj
Jehanne la Maugière.	«	«	xviij
Jehan de Chaalons.	«	«	xviij
Nicolas Chevalier, tesserrant.	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc de la rue des Rosiers.			
Pierre d'Ygni.	«	iij	vj
Guiot de Laon, tailleur de robes	«	«	xxij
Guillaume Pequet, tesserrant	«	vj	«
Denise, l'aguillier	«	«	xviij
Guillaume Baudoin de Crestueil	«	«	xviij
Jaques Mahoumet	«	ij	vj
Jehan Larme.	«	xxx	«
Guillaume d'Ateinville.	«	xxxvj	«
Michiel le Sage.	«	lx	«
Yvon le Breton, tesserrant.	«	iij	«
Jehan Gorion.	«	ix	«
Julienne, qui fet les couvre-chiés de soye	«	xv	«
Yvon Rose, lannier.	«	iij	«
Guillaume, le tapicier.	«	iv	vj
Jehan de Gallande.	«	lvij	«
Pierre de Ferrières.	«	xxiv	«
Jehan de Corbueil.	«	vj	«
Pierre Faussart.	«	vj	«
Michiel Bigot, lannier.	«	xij	«
Agnès la Plumète.	«	«	xxij
Robert du Sablon	«	vj	«
Pierre Malfouée	«	vj	«
Morise Bertrée	«	vj	«
Robin d'Amuci.	«	«	xviij
Estienne li Bidaut	«	iij	«
Guillaume de Lions, maçon.	«	iij	«
Perrot le Rat, tesserant.	«	iij	vj
Yvon à-la Cheveille	«	ix	«
Raoul le Chevalier.	«	xv	«
Manessier, le maçon.	«	vj	«
La rue des Escouffles, le renc devers le puis.			
Girart de Cachi, tesserrant	«	ix	«
Pierre Valée, tesserrant.	«	xviij	«
Noel Greignon.	«	vj	«
Dame Gile des Estuves.	«	ix	«
Jehannete de la Posterne.	«	iij	«
Alison de Mori, pucelle, et sa suer.	«	«	xviij
Henri d'Amuci.	«	iij	«
George d'Antenville	ix	«	«
Janequin, le fèvre.	«	«	xviij
Maci d'Iaue-Bonne.	«	xv	«

	Liv parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Perriquin, tesserrent.	«	ix	«
Hebert de Lihus	«	vj	«
Raoul d'Anteinville, le juenne. . . .	«	vij	vj
L'autre renc.			
Pierre de Chaudarne, charpentier. . .	«	iv	vj
Ysabel de Caen.	«	iij	«
Jehan de Saint-Germain.	«	xxiv	«
Guillaume le Gastinais, tavernier. . .	«	xxiv	«
Robert le Veau, recouvréeur de mesons.	«	«	xviij
Robert Bedoin, vallet deschargeur. . .	«	«	xviij
Jaques l'Anglois	«	iij	vj
Estienoe Sussanne	«	vj	«
Jehan Hue, Buffetier.	«	xv	«
Matelin, vallet drapier.	«	iij	«
Raoul Tacon-Dieu, buffetier.	«	vj	«
Nicole, la taillerresse.	«	ix	«
Somme de la quarte queste. . . .	cj	ij	«
Somme de toute la paroisse. . . .	dcccxxxvij	«	xiv

La première Queste Saint-Jehan

Commence du bout de la Vennerie par devers Grève en venant à la rue aus Commanderesses.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Garnier, le pastaier	«	xij	«
Thomas, le mesureur.	«	xxx	«
Raoul Jeroen.	«	xviij	«
Aalès, la cirière.	«	vj	«
Rogier Roussel.	«	xv	«
Jehan de Chanceulle	«	xxxvj	«
Robert le fanier.	«	iij	«
Estienne Couve-denier	«	xviij	«
Symon, le cirier	«	«	xviij
Guillaume de Tournay.	«	lxxv	«
Gilebert, le peletier.	iv	vjl	«
Jehan de Chartres, fournier.	«	iij	«
Alain le Breton, cousturier de robes. .	«	xij	«
Bernier de la Charrete.	iv	x	«
Nicolas, le barbier.	«	iv	vj
Thomas Buquet, sueur.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue aus Commanderesses, à destre.			
Gontier, le sueur.	«	«	xviij
Hemart Broc.	«	xxxvj	«
Pierre du Bois, changeur.	ix	«	«
Richart Blondel, fournier.	«	xv	«
Jehan, le chandelier.	«	iij	vj
Jehan, l'espicier.	«	ij	vj
Robert, l'oublaier	«	ix	«
Le Mareschal de Guillorille, jusques au martiau Saint-Jehan, à destre.			
Raoul, le mareschal.	«	iij	«
Robert le Beguin, tonnelier.	«	x	vj
Guillaume le Lorrein, fournier . . .	«	xviij	«
Raoul Millart.	«	iij	«
Raoul de Quesney, sueur.	«	xxxvj	«
Jehan Chalemeinue.	«	lxxij	«
Jehan du Bois, tavernier.	«	iij	«
Jehan le Boçu, cordouanier	«	xij	«
Durande, la regratière.	«	«	xviij
Girart de Baigneus, talemelier.	«	xij	«
Thomas d'Acre, fèvre	«	iij	«
Denise des Prez	«	vj	«
Jehan l'Anglois, tailleur de robes. . .	«	vj	«
Gauchier de Troies.	«	xviij	«
Jehan de Saint-Queur.	«	vj	«
Nicolas l'Anglois, tailleur de robes. .	«	«	xviij
Pierre le Bourgueignon, cordoanier. .	«	iij	«
Richart Revel, fèvre	«	vij	vj
Jehan de Chartres, cordnanier	«	xviij	«
Alain du Vergier	«	xxiv	«
Pierre Bourgois, fenier.	«	xij	«
Jaques le Heuse, tailleur de robes. . .	«	vj	«
Jehan Quate, tapicier	«	«	xviij
Le Martel Saint-Jean.			
Richart de Saint-Marcel.	«	vj	«
Jehan Chevance, mariuier.	«	xv	«
La rue Saint-Jehan, sur la rivière.			
Thomas Morel, tavernier.	«	lx	«
Jehan le Sourt	«	xviij	«
Symon Mouton.	«	lx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jaques, l'uilier.	xxx	«	«
Adan de la Croiz.	«	iij	«
Jehan Coillart de Laigny.	«	xxx	«
Jehan Bon-Gué, tavernier	«	lx	«
Jehannot de Nantueil, vallet Guillaume le potier.	«	xviij	«
La rue Saint-Jehan, d'une part et d'autre.			
Thomas Doublet	«	xij	«
Perronnelle, fame feu Thomas Blac.	«	vj	«
Guillaume de la Houce.	«	«	xviij
Jehan le Poulaillier.	«	iij	«
Guillaume, deschargeur de vins	«	«	xxij
Nicolas, le peletier.	«	«	xviij
Jehanne la Grande.	«	iij	«
Martin, le Picart.	«	ij	vj
Estienne Gobert.	«	«	xviij
Guillaume, le savatier.	«	ij	vj
La place de Grève, tout entour du coing où l'en fesoit la monnoie.			
Renaut de Fay, merchant de charbon.	ix	«	«
Adan de l'Yaue.	«	iij	«
Abraham d'Oissel	«	lx	«
Imbert, le mareschal	«	ix	«
Mestre Rogier, le mareschal	«	vj	«
Pierre, le bourrelier.	«	«	xxij
Agnès de Miauz, fame feu Gautier de Miauz.	«	xxx	«
Jehan le Galais.	«	iij	vj
Jehan, le tonnelier.	«	xviij	«
Adan, l'orfèvre.	«	ix	«
Guiart le Tacheur, fanier.	«	x	vj
Hervi, le descharcheur.	«	vj	«
Dreue Cul-de-Counis.	«	«	xviij
Nicolas le Hous.	iv	x	«
Vincent de Frénel	xv	«	«
Lorenz Hermant, tavernier.	«	xxiv	«
Jehannot Hermant, marinier	«	vj	«
Auberi de Revis, charpentier.	«	vj	«
Hemon le Breton, fanier.	«	«	xviij
Noel du Chenay.	«	xxx	«
Jehan Compère.	«	xij	«
Jehan Muncel.	«	xxx	«

La rue Jehan de l'Espine, d'une part et d'autre.	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Henri le Normant	«	iv	vj
Bernart, le verrier	«	iv	vj
Robert de Verre-ville, tailleur de robes.	«	«	xviij
Emeline, fame feu Nicolas de Quabour	iv	x	«
Ernoulet Fouquet, tavernier	«	vj	«
Nicolas de Vilisi, tavernier	«	lx	«
Jehan Roussel, tavernier	«	xxiv	«
Jehan de Brione, cordouanier	«	xij	«
Nicolas, l'uilier	«	vj	«
Hervoet le Breton, tavernier	«	v	«
Pierre de Berri, çavatier	«	«	xviij
Guillaume, l'estuveur	«	iij	«
Renaut le Cordoanier, tavernier	«	xviij	«
Guerart, le moustardier	«	vij	vj
Marie, la bouchière	«	«	xviij
Richart Durant	«	«	xviij
Nicolas, le cordoanier	«	vj	«
Somme de la première queste.	cxlij	xviij	ij

La seconde Queste Saint-Jehan.

Du bout de la Poterie jusques au viez cimetière St.-Jehan devant la meson Jaques Gencien.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Michiel Maquerel	«	lx	«
Robert Boucheri	«	xij	«
Roisse, fame feu Thomas le Cauchois.	«	vj	«
Jehan Malet, talemelier	«	xv	«
Jehan de l'Encloistre	«	lx	«
Estienne de Valenciennes	«	vj	«
Nicolas Mellet	«	xxx	«
Dreue, le cordoanier, de Verdelay	«	«	xviij
Thomas Potier	xxxiij	«	«
Alain le Breton, tavernier	iv	x	«
Noel, le barbier	«	«	xviij
Guillot le Breton, fanier	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Billouart	xlv	«	«
Guillaume, fame Gilebert Tetart. . .	«	iij	«
Jehan, le fèvre.	«	iij	«
Huc de Anderie, tavernier.	vij	x	«
Jaqne Chardot, talemelier, et sa suer.	«	lx	«
Nicolas, le chaucier	«	«	xviij
Jehan de Ferrières, cordoanier	«	xviij	«
Oudin, le formagier.	«	«	xviij
Adan, l'espinglier.	«	«	xviij
Jehan de Tournant	«	ij	vj
Guillaume, l'espicier.	«	xviij	«
Raoul Guiart.	«	lxxv	«
Robert de Marueuil.	«	vj	«
Le viez cimetière Saint-Jehan, à senestre.			
Alain, le chandelier.	«	«	xviij
Hervi, le fèvre.	«	ix	vj
Nicolas, le chaucier	«	iij	«
Mestre Nicolas de Londres.	iv	x	«
Jehan du Chemin	«	iij	«
Lorenz Brugnas, charpentier	«	iij	«
Pierre la Rose	«	xxx	«
Pierre le Mestre	«	xlviij	«
Guillaume Gotren, huchier	«	xlv	«
Phelippe Chant-en-bien.	«	xv	«
Jehan le Blanc.	«	xij	«
Pierre le Mestre, le vieil.	«	xlviij	«
Gile le Mestre.	«	xxx	«
La Voirrerie, à senestre, jusques à la Poterie.			
Estienne, le barbier	«	vj	«
Ernoul de Prouvins.	«	xij	«
Estienne de Saint-Verain.	«	iij	«
Jacques, le tonnelier	«	«	xviij
Renaut, le tondeur.	«	«	xviij
Jehan, le linier	«	iij	«
Jehan de Saint-Esme, çavatier. . . .	«	v	«
Denise, le tapicier	«	xij	«
Guiart, le verrier, Lorrein.	«	«	xviij
Godefroy, le mesureur de sel.	«	iij	«
Pierre Gocelin, cordoanier.	«	«	xviij
Symon de Dommartin, ferpier. . . .	«	iij	«
Robert des Pointes, tailleur de robes.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan l'Ermite.	«	«	xviij
Sedile, fame feu Mahy de Champigni.	«	xxiv	«
La Poterie, à senestre.			
Salvin et Dine, compaignons Lombarz.	«	iij	«
Chastelain de Gennes.	«	iij	«
Jehan de Ferrières.	vj	«	«
Maheut, la potière.	«	iij	«
La court Harchier.			
Mestre Geffroy, le mire.	«	xij	«
Richart, le poraier.	«	«	xviij
Renout Hebert	«	«	xxij
La rue de Chartron.			
Jehan Hervi, charpentier.	«	«	xviij
Alison de Pontoise	«	«	xviij
Jehan de Conflans, orfèvre.	«	vj	«
La rue aus Portes.		*Nichil.*	
La rue Andri Malet.			
Geffroy de Savigny.	xlv	«	«
Nicolas de Chele, tapicier.	«	xviij	«
Lambert, corratier de chevax	«	xviij	«
Asceline, fame feu Guillaume le cordouanier.	«	xij	«
La rue de Violete.			
Guillaume Guibe, le gacheur.	«	«	xviij
Guillaume de Saint-Gervais.	vij	x	«
Jehan de Sens, verrier.	«	xviij	«
Jehan des Hales, clotier.	«	xviij	«
Hue, le verrier.	iv	x	«
Somme la seconde queste.	vclxxxix	xij	iv

La tierce Queste Saint-Jehan.

De la meson à la Courraterie jusques à Franc Morier, à senestre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jourdain, le potier d'estain.	«	x	vj
Thibout Marcel	ix	«	«
Gencien Coquatriz	«	«	«
Robert, le mercier	«	«	xxij
Guillaume Huille-coc, charbonnier. .	«	iij	«
Jehan de Vernon, maçon.	«	iij	«
Adan l'Anglois.	«	«	xviij
Guimart le Breton, fanier.	«	iij	vj
Guillaume, le plastrier	«	iij	«
Mahy de Neuf-Bourc	«	«	xviij
Thomas le Bouchier, tavernier. . .	«	vj	«
Guillaume le Picart, maçon	«	vj	«
Pierre, le Bourgueignon.	«	iv	vj
Le Franc Morier, à senestre.			
Jehan, le clerc	«	vj	«
Daniau le Breton, ovrier de dras de saye	«	vj	«
La Bretonerie.			
Guillaume du Moustier.	«	lx	«
Heloys de Reins	«	vj	«
Pierre Bance.	«	iij	vj
Nicole, la chandelière	«	«	xviij
Richart, le clavier	«	iij	«
Jehan Rossiau.	xv	«	«
Adan de Yerre, tavernier.	«	xxx	«
L'autre renc de la Bretonnerie.			
Denise de Saint-Just	xij	xv	«
Guillaume le Hatais	«	vj	«
Guillaume des Chans	«	xxx	«
François Jaques	«	vij	vj
Jehan, le cochetier	vij	x	«
Jehan de Vennes	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre à la Heuse, corduanier.	«	lxxv	«
Jehan du Moustier, le juenne.	«	xlviij	«
Jehan de Challons.	«	vj	«
Courrat Tenquart	«	xlv	«
Perronelle la Tonquarde.	«	xxiv	«
Andri d'Estampes.	«	«	«
Ysabel de Chaallons.	«	«	xviij
Jehan de Hui	«	xv	«
Michiel de Tour.	«	xxiv	«
Guiart de Hui.	«	«	xxij
Nicolas de Grignon,	«	lx	«
Guillaume de Vaus, tailleur de robes.	«	«	xxij
Jehan Garret.	«	«	xviij
La rue du Puis, à senestre.			
Geffroy le Breton, tailleur de robes.	«	«	xviij
Michiel de Gouvis.	«	xxiv	«
Oudin Trainiau.	«	iij	«
Jehan le May.	«	xxx	«
Yvon de Creci.	«	xxxix	«
Jehan de Govis		viij	«
La rue des Blancs-Mantiaus, du chevez du Moustier.			
Nicolas le Caus, foulon.	«	«	xviij
Morise le juenne, tesserent.	«	vj	«
Jehan de Mailli.	«	ix	«
Le renc encontre le moustier des Blans-Mantiaus.			
Robert de Biaumont.	«	iij	«
Pierre de Saint Lo.	«	cv	«
Estienne le Breton	«	xlv	«
Jehan de la Bouète.	«	xv	«
Mahi, le lanier.	«	ix	«
Bri de Mauregart.	«	ix	«
Raoul, le chapelier.	«	xlij	«
Pierre Drurie.	«	xlv	«
Thomas de Chalons.	«	ix	«
Gautier d'Ateinville.	«	ix	«
Jehan Patin.	«	vj	«
Thomas le Béguin.	«	«	xxij
Jaques, l'arçonnier.	«	ix	«

	Liv. parisis.	Sous parisis	Den. parisis
Jehan Noblet.	«	v	«
Pierre Hanon	«	ij	vj
Jehan le Conte.	«	ij	vj
L'autre renc de Blancs-Mantiaus, vers le moustier.			
Denise, la chauderonnière.	«	x	vj
Thomas l'Anglois, lormier	«	«	xxij
Ysabel la Bec-d'Oè	«	xij	«
Guillaume Tanquart.	«	iij	vj
Jehan de Cocinni.	«	lx	«
Michiel de Saint-Lo	«	lx	«
Jehan de Coulombelles	«	xxiv	«
Eude Chauçon.	«	xxx	«
Symon de Coignières.	vij	x	«
Guillaume, le charpentier.	«	xv	«
Robert Belence	«	iij	«
Nicolas de Vères.	«	xv	«
Jehan d'Orli	«	«	xviij
Robert, le violeur.	«	xxj	vj
Jehan de la Roche.	«	xv	«
Guillaume Druerie	«	xxx	«
Yvon de Quemmie.	«	xxiv	«
Guillaume Biau-Cousin.	«	lx	«
Erembourc la Quarrée.	«	ix	«
La fausse poterne du Temple.			
Rogier le Breton	«	«	xviij
Jehan du Moustier, savatier.	«	iij	vj
Guillaume Loys.	«	x	vj
Jehan Manielle, tapicier.	«	iij	«
Andriet Philippe	«	xij	«
La rue du Plastre, d'une part et d'autre.			
Jaques, le charpentier	«	xxiv	«
Hervi Chocart.	«	iv	«
Gendre Girart.	«	«	xxij
Hervi, dorelotier	«	iij	vj
Hervi le Grant.	«	ix	«
Guillaume, le clotier.	«	ij	«
Jehan le Breton, filandrier.	«	xviij	«
Guillaume de Neuf-Meni	«	vj	«

La rue des Jardins, d'une part et d'autre.	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Raoul de Fleuri.	«	iij	«
Guérin de Lorcennes	«	vj	«
Thibaut, le Champenois	«	xij	«
Henri, le merrenier.	«	xxiv	«
Estienne du Puis.	«	ij	vj
Jaques, le charretier.	«	«	xviij
Jehan l'Anglois, charpentier.	«	«	xviij
Somme de la tierce queste.	cxlvij	xvij	«
Et de toute la paroisse.	cIↃxx	vij	vj

La première Queste Saint-Pol

Si commence à la porte Baudaier à la meson Guerin le pastaier, en allant jusques à la porte Saint-Anthoine.

	Liv. parisis	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Coterel, talemelier	«	«	xviij
Jehan Maille, talemelier.	«	xviij	«
Nicolas de Periers, talemelier.	«	vj	«
Richart Fromenton, talemelier . . .	«	xviij	«
Jehan l'Anglois, fourbeur.	«	xlv	«
Emeline, la borrelière.	«	v	«
Richart le Bègue, paticier, oblaier. . .	«	«	xviij
Estienne de Coullarville, tavernier, tailleur de robes.	«	xxiv	«
Jehan de Vauves, talemelier.	«	v	«
Jehan, le barbier.	«	vij	vj
Jehan de Sens, tondeur de dras. . .	«	vj	«
Guiart aus Chapons, tavernier.	«	ix	«
Renier le Franc, tavernier.	«	vj	«
Jehan le Maçon, tavernier.	«	ix	«
Jehan de Saint-Gobain, qui fait boutailles.	«	xij	«
Ysabiau de Messi, hostelière.	«	v	«
Pierre Boissel, tavernier.	«	v	«
Sedile, l'uilière.	«	xij	«
Robert de Neaho, tailleur de robes. .	«	«	xviij
Phelippe de Bailli, maçon, tavernier.	«	xv	«
Thomas Heudri, cordoanier, tavernier.	«	xxxvj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan l'Archier, charron, tavernier. .	«	xxxvj	«
Robert de Troyes, tavernier.	«	xlv	«
Guillaume de Tramblay, mareschal. .	«	xxiv	«
Hue de Mongison, hostelier.	«	xxx	«
La ruelle sans chief.			
Pierre de Noyon, qui fait chaperons à oisiaus	«	«	xxij
La rue Perciée, le renc des Poulies, à commencier par-devers la Grant-Rue.			
Jehan de Provins, buffetier.	«	iij	«
Colin le Large, buffetier.	«	ij	vj
L'autre renc.			
Girart de Coloigne.	«	iij	«
Nicolas le Gardoys, foulon.	«	vj	«
Jehanne des Poulies.	«	iij	«
La rue de Joy, le renc des Poulies, à commancier du bout de la rue Perciée, jusques au feu Perronnelle la Chaudière.			
Pierre le Galois, tavernier.	«	«	xviij
Robert Vallet, empolieur.	«	iij	«
Jehan de Fermoles, porteur de blé. .	«	«	xxij
Jehan Longuet, chandelier	«	lx	«
Olive la Brète, lanière.	«	ij	vj
Berthelot et Anthoine, compaignons lombars	iv	x	«
Jehan des Chans, tonnelier.	«	iij	«
Herouet du Plessey.	«	v	«
La fame Huguelin le prestre, linière. .	«	ij	vj
Mahiet, le cordouanier.	«	iij	«
Perrète, l'Alemande	«	ix	«
Jehan d'Erblay, tesserrent	«	iij	«
Hervi le Breton, tavernier.	«	v	«
L'autre renc, à commencier au feu Jaques le Herman.			
Pierre Arrost, tavernier.	«	xviij	«

	Liv. parisis	Sous parisis.	Den. parisis.
Guiart Very, merchant de vins en grève, tavernier.	xxx	«	«
Pierre Volée, peletier.	xviij	«	«
Robert le Breton, tesserant.	iij	«	«
Heloys de Moisselles, tesserrande. . .	vj	«	«
Guillaume le Florier, talemelier, tavernier	xxx	«	xviij
Guillaume Harenc, conreur.	«	«	xviij
Jehan du Dongon, çavatier.	«	«	xviij

La rue à la Guespine. *Nichil.*

La rue aus Nonains-d'Ierre, à la poterne Sain-Pol.

Dame Emeline du Figuier, qui fu fame Richart du Figuier, tavernier. . . .	vij	x	«
Guillaume Merquade, foulon.	«	iv	vj
Nicolas Poulain, vallet tainturier. . .	«	«	xviij
Guillemin de Grès, tavernier.	«	iij	vj

La rue aus Fauconniers, à commencier par-devers la poterne Saint-Pol.

Geffroy, le charretier.	«	«	xviij
Jehan de Pentin, charetier.	«	«	xviij
Nicolas le Breton, vallet foulon. . .	«	iv	viij
Nicolas Vivence, foulon.	«	«	xxij

La rue du Figuier, à commencier ou renc par-devers les Béguines.

Jehan Jourdain, vallet de Barbéel. . .	«	vj	«
Jehan de Milly, dit le Grant, corretier.	«	vj	«
Jaques de Vernon, talemelier.	«	xij	«
Thibaut Potier, merchant de vins. . .	vj	«	«
Denis Bueselin, tailleur de robes. . .	«	iij	«
Maheut Courte-Cuisse.	«	xv	«
Dame Emeline, ouvrière de laine. . .	«	«	xviij
Hébert de Senliz, tailleur de pierre. .	«	iij	vj
Robert, le serreurier.	«	«	xviij
Jehan le Picart, marinier.	vij	x	«
Michiel le Picart, marinir.	«	lx	«

L'autre renc, à commancier du Figuier jusques au coing par-devers l'iaue

Paris le Moinc, tavernier.	«	xxiv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Dame Odierne de Roissy, qui euvre de soye.	«	x	vj
Henri le Flamenc, marinier.	ix	«	«
Estienne, le çavatier.	«	ix	«
Jehan le Sage, talemelier.	«	xviij	«
Fouques du Bourgéel, tailleur de pierre.	«	ix	«
La Mortelerie, à commencier par-devers le coing de Barbéel, en alant à destre.			
Guillaume le Gardois, mestre foulon.	iv	x	«
Guillaume Bibet, talemelier.	«	iij	«
Phelippe, le cordoanier.	«	ix	«
Mestre Hugue de Saint-Cir, merchant de vins en gros, et fu la maison Guillaume de Saint-Gervais.	ix	«	«
Jehan Roussel, tavernier.	«	xv	«
Guillaume le Petit-Normant, foulon.	«	xxiv	«
Rogier l'uilier, mestre foulon.	«	xxx	«
Jehan de Saint-Denys, mestre foulon.	«	xxiv	«
Hueline la Sauvage.	«	ix	«
Jehan, l'esmoleur de forcès	«	ij	vj
Thibout d'Ateinville, vallet tainturier	«	iij	vj
Guillaume le Vilain, marinier.	«	lx	«
Thomas des Jardins, vallet foulon.	«	«	xviij
Colin, le charpentier.	«	iij	vj
Lorenz le Champenois.	vj	«	«
Et Eude son fils, taintnriers.	«	iij	«
L'autre renc, par-devers l'yaue.			
Estienne des Chières, mestre foulon.	«	ij	vj
Richart Ligier, foulon.	«	vj	«
Adan Roussiau, marinier.	«	xviij	«
Alain l'Anglois, marinier.	«	xxiv	«
Ferri de Colombes, mestre foulon.	«	ix	«
Jehan Loiset, mestre foulon.	«	xij	«
Droet le Picart, home d'iaue	viij	ij	«
Jehan Saintisme, marinier.	«	lx	«
La fame Estienne Douart, hostelière.	«	vj	«
Hue le Lorrein, marinier.	«	xij	«
Pierre de Colombes, mestre foulon.	«	xij	«
Guillaume desChières, foulon.	«	iij	«
La rue Frogier l'Asnier, à commencier par-devers l'ostel, en alant jusques à la rue des Viez-Poulies.			
Thierri de Reins, marchant et tavernier	«	iij	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guibe l'Anglois, descharcheur de vins.	«	iij	«
Gile, fame feu Gervaise de Fontenay	xxij	x	«
Jehan Godeluche, tainturier	«	iij	«
L'autre renc de rue Frogier l'Asnier, à commencier par devers Sayne, ce qui est de la paroiche.			
Girart Pandan, tainturier d'escarlates	vij	x	«
Jaqueline la Coffarde, hostelière.	«	xviij	«
La rue des Viez-Poulies, d'une part et d'autre.			
Jehan de Bellosanne, courratier de vins.	«	«	xxij
Hervi d'Orliens, moleur de busche.	«	xv	«
Par-devers la Mortelerie.			
Benoit Bochet, tainturier	«	lx	«
Pierre de Fontenay, tainturier.	vij	x	«
Bernier le Boiteus, buchier.	«	xv	«
Jehan Lucas, mortelier.	«	vj	«
La rue aus Nonains-d'Ierre, à commancier par-devers la rue de Joy, en alant à destre, jusques au coing devers Saine.			
Guillaume Huré, maçon.	«	xij	«
Bieutriz du Val, cousturière	«	«	xxij
Jehan de Martigny, mestre foulon.	«	xlij	«
Dirant le Cauchois, vallet foulon.	«	iij	vj
Dame Amylle, lanière.	«	ix	«
Robert de Villers, vallet tainturier.	«	«	xviij
Pierre d'Arblay, tesserrent	«	ij	vj
Alixandre Sauvage, vallet foulon.	«	vj	«
L'autre renc de la rue aus Nonains-d'Ierre.			
Jehan de Saint-Lo, mestre foulon.	«	xviij	«
Thomas du Moustier, mestre foulon.	«	xviij	«
Robert le Petit, charpentier.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Adan l'Anglois, vallet foulon.	«	v	«
Girart de Vinceles, courretier de vins.	«	vj	«
Henri l'espinglier	«	«	xviij
Somme de la première queste. , .	CLXX	v	x

La seconde Queste Saint-Pol.

Le Fran-Mourier, à commencier par devers mestre Guillaume de Crespy par la Bretonnerie jusques au barbier de la viez rue du Temple.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Agnès de Gouviz, cosine Henri le Leu.	«	vj	«
Par-mi la Bretonnerie, à commencier à main destre, à Jehan, le prevost.			
Raoul Gourdin, tavernier.	«	vij	«
Michiel, le çavatier.	«	«	xviij
Ougnon-Pourri, regratier	«	«	xxij
Jehan, le deschargeur.	«	«	xviij
Henriet le Breton, courretier de vins.	«	«	xviij
La rue Perriau d'Estampes, en alant à destre, jusques au coing, par-devers Raoul d'Ateinville.			
Bertaut, le sueur	«	«	xviij
Pietre de Courte-manche, cordoanier .	«	vj	«
Jehan d'Arraz, tesserant	«	iij	vj
Pierre de la Minière, tesserent. . . .	«	«	xviij
L'autre renc de la rue Perriau d'Estampes, à destre.			
Jehan de Creci, estuveur.	«	xviij	«
Jehan d'Evranches, cousturier.	«	xij	«
L'autre renc de la Bretonnerie.			
Marie à la Dent, tesserende	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Eude le Bourgueignon, tavernier . . .	«	lxxv	«
Raoul d'Enteinville, tesserant	vij	x	«
Jehan le Lanier, espicier.	«	ij	vj
Jehan de Pharemoustier.	«	xxiv	«
La rue du Puis, à commencier du coing de la meson Raoul Dis-livres, à destre, jusques à l'autre coing.			
Denise de Boissi, tesserant.	«	vj	«
Jehan le Breton, tesserant.	«	xv	«
Symon Mahomet, tesserant	iv	x	«
Guillaume Rogerin, tesserant.	«	iij	«
Guillaume du Moustier, le juenne, tesserant	«	xv	«
Rogier d'Orli, tesserant	«	xlviij	«
Michiel Vilaine, tesserant.	«	vj	«
Du coing de la rue du Puis, en alant tout entour à destre, par-devant les Blans-Mantiaus.			
Guillaume Dagobert, tesserant. . . .	«	iij	«
Jehan de Chièle, tainturier.	«	xij	«
Parmi la viez rue du Temple, à commancier des Blans-Mantiaus, à destre, au coing où le serreurier demeure, jusques à la rue Auquetin-le-Faucheur.			
Adan le Meignen.	«	«	xviij
Jehan d'Ateinville, tesserrant.	«	vj	«
Jehan Pié-ferre, tesserrant	«	lx	«
Robert Mau-jour, tesserrant	vj	«	«
Jehan Vimon, pastaier	«	«	xviij
Jaques de Baillenval.	«	xxx	«
Jehan de Brueil, tavernier	«	ix	«
Henri d'Enteinville, mestre tesserrant.	«	xij	«
Jehan l'Escuillier, merchant.	«	xv	«
La rue Auquetin-le-Faucheur, à destre, jusques au coing de Bourc Thibout.			
Richart, l'estuveur	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Le Bourc Thibout, à commencier du coing Auquetin-le-Faucheur à destre, jusques au coing de la Bretonnerie.			
Jehan, le tourneur	«	ix	«
Nicolas Chapuis.	«	vj	«
Lucas de Fontenay, huchier	«	xij	«
Renaut le Bourgueignon, tavernier. .	«	xij	«
Estienne d'Argentueil, corretier. . . .	«	xxxvj	«
Jaques d'Auneul, tesserrant.	«	xij	«
Michiel Pinon, tainturier.	«	ix	«
Lion, le marchant, et Nicolas de Paci .	«	«	«
Emeline la Rolée	«	iij	«
Pierre Chacon, vallet tesserrant. . . .	«	v	«
Guiart, le paumier, tavernier.	«	xxx	«
Raoul Moriau, tavernier	«	xxx	«
L'autre renc de Bourc Thibout, à commencier de la Bretonnerie jusques à mestre Courrat de Crespi.			
Guillaume de Cristueil, tesserrant. . .	ix	«	«
Alain le Fèvre, tesserrant.	«	xv	«
La viez rue du Temple, à commencier du bout de la rue au Roy de Sezile, à la meson qui fu Pierre de Biausse, en allant jusques au coing de la Grant-Rue, à la porte Baudaier, à senestre.			
Huguelin de Saint-Briz, tavernier. . .	«	xij	«
Lucas de Bouquelont, talemelier. . .	«	vj	«
Colin Petit-Mestre, fournier.	«	«	xviij
Guillaume le Cauchois, tesserrant. . .	«	«	xviij
Pierre d'Auçuerre, merchant de vins en gros, hostelier.	«	lx	«
Jehan le Bonrgueignon, tavernier, merchant de vins.	«	xxx	«
Guiart Foet, corretier de vins.	«	xxx	«
Estienne Giffart, deschargeur de vins.	«	vj	«
Du coing de la porte Baudaier, en alant à senestre, jusques à la porte Saint-Anthoine.			
Pierre de Hors, bourrelier.	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Gilebert d'Orviaus, talemelier	«	xviij	«
Gilebert de Senz, cordoanier.	«	xxxvj	«
Raoul de la Chambre, tavernier. . . .	«	v	vj
Mestre Gautier, le mareschal.	«	xviij	«
Jehan Wafflart, barbier.	«	xij	«
Guillaume de la Chapelle, cordoanier.	iv	x	«
Jehan de Termes, hostelier, tavernier.	«	v	«
Patriz l'Escot, tailleur de robes	«	vj	«
Guillaume le Franc, tondeur. . .	«	iij	«
Jehan de l'Eigle, tavernier.	«	iij	«
Jehan de Vauquemont.	«	«	xxij
Jehan des Murs, tavernier	«	«	xviij
Thibaut de Segraie, hostelier.	«	vj	«
Robert le Grant, talemelier.	«	«	xviij
Brique-bec, tailleur de robes	«	«	xviij
Jehan Guerin, merchant de vins en gros	xv	«	«
Raoul, le charron	«	v	«
Guillaume, le charron.	«	xij	«
Robert de Monstereuil, qui a charretes.	«	iij	vj
Guillaume de Marsilli, tavernier . . .	«	xxx	«
Guillaume l'Oe, cousturier	«	«	xviij
Pierre. le barbier	vij	x	«
La rue au Roy de Sezile, à commencier devers la Grant Rue, en allant à destre jusques à la rue des Roziers.			
Guillaume, le buffetier	«	«	xviij
Jehanne, la chandelière.	«	iij	«
Estienne, le florier.	«	«	xviij
Robert Berthelot	«	«	xviij
Geffroy de Vauves, tavernier. . . .	«	ix	«
Fremin, l'official.	«	«	xxij
Adan de la Chapelle, tesserrant. . . .	«	xij	«
Heloys la Boçue	«	v	«
L'autre renc, à commencier par-devers la meson Nantier le fèvre, à senestre jusques à la rue Renaut le fèvre			
Pierre Perrequin, tesserrant.	«	xxxvj	«
Symon l'Anglois, buffetier.	«	«	xviij
Estienne de Vauves, tavernier.	«	xviij	«
Jehan de Herchi, tavernier	«	vj	«
Guillaume, le moustardier	«	«	xxij
Marviaux, l'un renc et l'autre.			
Thomas des Farciaus, foulon.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Aliaume de Bailleval, tesserrant. . .	«	«	xviij
Jehan d'Anveel, tesserrant	«	iij	«
La rue Renaut le fèvre, à commencier le renc devers la Forge, en alant à destre.			
Geffroy, le peletier	«	«	xviij
Garnier de la Tour, orfèvre.	«	v	«
Jehan Buudequin, foulon.	«	«	xviij
Geffroy, le porteur de blé.	«	«	xviij
Estienne, le çavatier	«	«	xviij
Girart le Bégue, deschargeur.	«	iij	vj
L'autre renc, à commencier par-devers la rue au roy de Sezile, à destre.			
Raou Blondel, charpentier.	«	xij	«
Pierre de Biauvez, peintre.	«	«	xviij
Pierre de la Posterne, vallet tesserant.	«	iij	«
Guillaume le Veau, recouvreur	«	«	xxij
La rue de Tyrou, d'une part et d'autre, à commencier par-devers Tyrou.			
Sauvale, le maçon.	«	iij	«
Guillaume de Gonnesse, bolengier. . .	«	iij	«
Jehan Luciane, marchant de vins. . .	«	xv	«
Hue le Picart, tarvernier.	«	iij	«
Somme de la seconde queste. . .	cix	vij	viij

La tierce Queste Saint-Pol

Commence outre la porte Saint-Anthoine à commencier le renc du Val des Escoliers, à senestre, jusques au champ.

	Liv. parisis.	Sous parisis	Den. parisis.
Saintisme, la buffetière, lanière. . . .	«	vj	«
Michiel, le buffetier.	«	«	xxij
Nicolas de Fontenay, charpentier. . .	«	xviij	«
Richart, le maçon.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Jehan des Vignes, buffetier.	«	«	xviij
Pierre Hemeri, ovrier de braz.	«	«	xviij
L'autre renc, à commencier de Pont Perrin jusques à la porte Saint-Anthoine.			
Hue le Blonc, tavernier.	«	xxj	«
Jehanne la Saquelète..	«	«	xviij
Nicolas de la Granche, qui tient chevax et charrètes.	«	xij	«
Nicolas la Moffle, buffetier.	«	ix	«
Hue Bon-Gré-Dieu, qui a bestes . . .	«	xxiv	«
Jaques des Vignes, buffetier.	«	«	xviij
Symon, le buffetier.	«	lx	«
Pierre le Larron, tavernier	«	«	xviij
Jehanne la Raimbaude, regratière. . .	«	«	xxij
Gérart, le mari à la Bardèle, hostelier.	vj	«	«
Guillaume de Vauves, qui tient plastrière.	«	lx	«
Thomas, le gantier	«	ij	vj
Baudoin le Vilain, bergier	«	xxx	«
La rue Saint-Pol, à commencier pardevers l'église, à la meson à la Bardèle.			
Gérart aus Leus, en la Granche Saint-Éloy.	«	xxiv	«
Pierre de Chaalons, charretier.	«	vij	vj
Jaques de Laigni	«	iij	«
Hanequin de Hollande, tavernier. . .	«	v	«
L'autre renc, à commencier à la porte de Barbéel.			
Pierre de Dampmartin, passeur d'yaue.	«	ij	vj
Jehan le Conte, home d'yaue.	«	ix	«
Estienne, l'espinglier.	«	«	xviij
Jehanne la Grisonne, veuve.	«	iij	«
Agnès, la béguine	«	iij	«
Thiebaut d'Anvers, tavernier	«	iij	«
Nicolas le Camus, courratier de vins. .	«	«	xviij
Guillaume de la Voulte, vallet tesserrant	«	«	xviij
Robert Hourrée.	«	vij	iv

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue d'outre la porte de Barbéel, à commencier par-devers les Béguines, à senestre.			
Janceline la Guillorée, crespinière. . .	«	«	xviij
Henri de la Granche, tavernier. . . .	«	xxxvj	«
Pierre Baille-Hache, maçon.	«	v	«
Jehan le Camus, mortelier	«	iij	«
Nicolas Flaccorne.	vij	x	«
Jehan de Sessons	«	vj	«
Martin, le batelier	«	ix	«
L'autre renc, à commencier à la porte de Barbéel à destre.			
Pierre d'Anvers, pescheur.	«	vj	«
Adan de Perrigny, çavetier	«	iij	«
Robert de Chartres, charpentier. . . .	«	«	xviij
Pierre d'Ivry, tavernier.	«	xij	«
Guibe l'Anglois, marinier.	ix	«	«
Robert à la Pome, tavernier.	«	xxiv	«
Jaquemin l'Ardenois, tavernier. . . .	«	vj	«
Girart Soret, hostelier.	«	iij	«
Du coing sus l'yaue, par-devant l'hostel l'arcevesque de Senz, jusques aus Barrez à senestre.			
Perronelle Luquète	«	iij	«
Robert de Berteville, cousturier. . . .	«	iij	«
Estienne Fourriau, charretier de l'yaue.	«	«	xviij
Jehan Sourri, charretier de l'yaue . .	«	«	xviij
Guillaume Mau-neveu, batelier. . . .	«	xij	«
Perrot d'Ivry, quarrier	«	iij	«
La rue des Jardins, en allant à senestre, à commencier par-devers les Béguines.			
Bertaut de Suez, charpentier	«	«	xviij
Denyse, fame feu Bouvet d'Auçuerre.	«	ix	«
Jehan de Chartres, charpentier . . .	«	ij	vj
Marie de Vitri, veuve.	«	ij	vj
Jehan le Borgne, vallet d'yaue	«	«	xviij
Perronnelle de Saint-Denys, lanière. .	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc, à commencier devers Saint-Pol.			
Macy, le çavetier.	«	«	xxij
Jehan Boi-l'iaue, vallet potier	«	ij	vj
Henri Berligas, buffetier.	«	v	«
Jehan de Kaubert, foulon.	«	v	«
Guillaume de Saint-Leu.	iij	«	«
Richart Dur-Dos, merchant de laine et foulon	«	iij	«
Outre la poterne Saint-Pol, en alant à destre, jusques à l'église			
Martin, le porteur.	«	«	xij
L'autre renc, à commencier devers Saint-Pol jusques à ladite poterne.			
Raoul Symon, charpentier	«	«	xviij
Somme de la tierce queste. . . .	xlviij	«	viij
Somme de toute la paroisse. . .	cccxxvij	xiv	ij

LA CITÉ.

La paroisse Saint-Landri

Commence au port Nostre-Dame jusques au bout de Glatigny.

		Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
CHAPITRE.	Binde le Lombart	«	lx	«
	Robert de Mante, tavernier . . .	«	vj	«
	Adenot le Picart, queuz.	«	«	xxij
	Jehan le Bègue, batelier. . . .	«	xij	«
	Maheut des Chans.	«	iij	«
	Jehanne la Périote	«	«	xviij
	Jehannot Boubon, batelier. . . .	«	«	xxij
	Jehan de Losanne	«	«	iij

		Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
	Au port Saint-Landri.			
CHAPITRE.	Pierre le Fèvre, marinier	«	«	xviij
CHAPITRE.	Robert Pince-Pate, marinier	«	«	xxij
CHAPITRE.	Paquet, marinier	«	xij	«
CHAPITRE.	Guillaume le Moine, batelier	«	xij	«
CHAPITRE.	Geffroy Taluppe, marinier	«	iij	«
CHAPITRE.	Pierre le Goès, batelier	«	«	xviij
CHAPITRE.	Jehan le Boulengier, batelier	«	«	xviij
CHAPITRE.	Thomas l'Englois, curandier	«	iij	«
CHAPITRE.	Thomas l'Anligeur, batelier	«	xvj	vj
CHAPITRE.	Colin Bruniau, batelier	«	«	xviij
CHAPITRE.	Jehan Rouville	«	xij	«
	En la rue Saint-Landri.			
CHAPIT.	Robert aus Dames, batelier	«	vj	«
CHAPIT.	Jehan Filz-de-Prestre, batelier	«	iij	«
CHAPIT.	Geffrin de Senliz, batelier	«	«	xviij
	Loyset, filz Martin le buchier	«	v	«
	Henri le Breton, tavernier	«	ij	viij
	Jehan le Peletier, Anglois	«	ij	viij
	Lambert la Guète, buchier	vj	«	«
	En la rue Saint-Landri, devers Nostre-Dame.			
CHAPITRE.	Mahy d'Uvre, tavernier	«	iij	«
CHAPITRE.	Jehannète, la crespinière	«	«	xviij
CHAPITRE.	Robin, l'Anglois, batelier	«	iij	«
CHAPITRE.	Perronnelle la Granchière, cousturière	«	ix	«
CHAPITRE.	Denise le Breton, curandier	«	v	«
	Raoul le Roy, boulengier	«	v	«
	Denise le Breton, mesureur de busche	«	vj	«
	Sus l'yaue, devers Glatigny.			
	Jehan Griffon, vallet peletier	«	«	xviij
	Oudet de Prouvins	«	«	xxij
CHAPIT.	Geffroy Gaillart, çavetier	«	xij	«
CHAPIT.	Guillaume, le poissonnier de mer	«	«	xviij
CHAPIT.	Guillaume le Petit, munier	«	«	xxij
	Guillaume le Cervoisier, vallet clerc	«	vj	«
	Raoul l'Anglois, batelier	«	«	xviij
	Henri Trousse	«	«	xviij
	En Glatigny, presques à l'Image.			
	Jaqueline la Justète	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan Fout-Vielle.	«	«	xviij
Nicolas le Petit, peletier et buchier. .	«	xxx	«
Edeline la Picarde, lavandière de drapiaus	«	«	xviij
Devant Saint-Landri, en alant à l'Ymage.			
Roumain, le charpentier	«	iij	«
L'Ymage Sainte-Katherine.			
Guillaume de l'Ymage, tavernier. . .	«	xxxvj	«
Jehan, le huchier.	«	vj	«
Lorenz le charpentier	«	iij	«
La rue de la Colombe.			
Guillaume Balant, tavernier.	«	xxx	«
Raoul, le cordoanier.	«	«	xviij
Au Chevet Saint-Landri.			
Guillaume le Breton, tavernier. . . .	«	ij	viij
Jehan de Paloisel, tavernier et maçon.	«	vj	«
Thomas l'Anglois, tavernier.	«	xv	«
Guillaume Gontier, tavernier	«	xij	«
Somme de Saint-Landri.	xxv	vj	ij

La paroisse Sainte-Marine.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guiart de Thori, tavernier.	«	lx	«
Denise le Cordoanier, sergent et ragratier	«	iij	viij
Geffroy le Chandelier, tavernier. . .	«	xxx	«
Somme de Sainte-Marine	iv	xiij	viij.

La paroisse Saint-Père aus Bues

Commance de la porte du Cloistre jusques au coing de Charrori.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Giles de Soissons, tavernier.	«	xxx	«
Bernart le Deschargeur, tavernier. . .	«	xxx	«
Michelet le Mareglier, tavernier et ostelier.	«	xxx	«
Estienne le Barbier, ostelier	«	xxx	«
Raul des Moles, cordoanier.	«	xv	«
Pierre de Moles, cordoanier.	«	ix	«
Raoul de la Treille, tavernier.	«	vj	«
Jehanne, la chenevacière	«	xxx	«
Robert, le cervoisier, Englois.	«	iij	«
L'autre renc devers la rue des Marmosez.			
Geffroy de Dol, tavernier.	«	vj	«
Adan de Fontenay, tavernier	«	xij	«
Baudet des Maillez, tavernier.	«	xxxvj	«
Alès la Hongresse.	«	xij	«
Rogier des Marmosez, tavernier. . . .	vij	x	«
La rue Coquatriz.			
Nicolas Barbe, tavernier chiés Coquatriz.	«	xxx	«
En la ruelle au petit puis de l'ostel Coquatriz.			
Donval le Breton, tailleur de robes. .	«	iij	«
Jehannète l'Anglèche, la juenne. . . .	«	iij	«
Renaut d'Évranches, et sa fame, coiffère de fil, ...	«	ix	«
Pierre Courrat	«	v	«
Gautier, le peletier	«	«	xviijj
Lorenz Vassal, tavernier et drapier. .	iv	x	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
De l'autre part en la rue Coquatriz.			
Jehan le Barbier, sergent à verge. . .	«	iij	«
Thierri l'Alemant, regratier	«	iij	«
Guillaume du Four, talemelier. . . .	«	lx	«
La rue Saint-Père aus Bues, d'une part.			
Jehan Quarré, deschargeur.	«	«	xviij
Richart, le maçon.	«	ij	viij
Jehanne la Dode	«	xij	«
Pierre Heuse, cordoanier.	«	iij	«
Jehanne de Saint-Quentin, tavernière.	«	iij	«
L'autre renc de Saint-Père aus Bues.			
Huchon l'Anglois, tailleur de robes. .	«	xij	«
Perronelle de Miauz, tavernière. . . .	«	lx	«
Jehanne, fille Jehan de Saint-Père aus Bues.	«	xxx	«
Robin, le cordoanier.	«	«	xxij
Somme de Saint-Père aus Bues. .	xxxiv	«	xviij

La paroisse Saint-Denis de la Chartre

Commance devers le quay au bout de Glatigny tout contre le Mont, à destre et à senestre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillemete de Bailly	«	«	xviij
Guillaume l'Anglois, tavernier. . . .	«	lxviij	«
Ysabiau de Hanaut	«	vj	«
Guillaume Boulon, tavernier.	«	xlviij	«
Guillaume de Clamart, tavernier . . .	«	v	«
Symon, le tonnelier	«	«	xviij
Jehan de Nanteurre, maçon.	«	iij	«
Jehannot de Taverni, recouvreur. . .	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Le coing du Chevet Saint-Denis de la Chartre.			
Jehan de Gomont, tonnelier	«	«	xviij
Agnès de Baudemont, tavernière. . .	«	vj	«
En la place Saint-Denis de la Chartre.			
Robert le Normant, jadis talemelier, .	«	«	xviij
Jehanne la Chandelière, fame feu Guillaume le Chandelier, tavernière. . .	«	iv	vj
Hervi le Breton, escroier en la place Saint-Denis	«	xviij	«
Ou porche Saint-Denys de la Chartre.			
Robert de Chante-lou, blatier.	«	«	xviij
Jehan l'Evesque, peletier.	«	«	xviij
Dame Jehanne, la maçonne.	«	xij	«
Guillaume de la Ferté, tavernier . . .	«	«	xviij
Jehan de Fontainnes, tavernier . . .	«	iij	«
Guillaume Chartain, peletier et changeur	xviij	«	«
La Petite ruelle devers l'yaue.			
Guillaume l'Anglois, vallet fournier. .	«	ij	viij
Erembourc la Bourgoigne, filleresse de soie.	«	«	xviij
Henri Fessart, mari à la Coronée, mercier.	«	ij	viij
La place Saint-Denys devers la Peleterie.			
Rogier l'Anglois, talemelier.	«	xxx	«
Guillaume de Notingant, talemelier. .	«	vj	«
L'autre renc devers Saint-Denys.			
Michiel Cheval	«	xij	«
Jehan Poquelet, peletier	«	«	xviij
Marguerite, fame feu Jehan d'Acre, tavernier	«	lx	«
Pierre de Tongres.	«	lx	«
Somme de Saint-Denys de la Chartre	xxxv	«	xxij

La paroisse Sainte-Croiz

Commance de la Lanterne jusques au bout de la rue Gervaise Lorenz.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hebert de Monmireul, tailleur de robes.	«	xij	«
Jehan Brise-Miche, maçon, et sa fame, regratière.	«	ij	viij
Guillaume Auberée, bouchier.	«	xviij	«
Jehan Petit, feiseur d'escuelles de piaustre	«	xviij	«
Nicolas le Galais, tavernier.	vj	«	«
La rue Gervaise Lorenz, d'une part et d'autre.			
Margot, amie feu Girart de Saint-Cuir.	«	vj	«
Phelippe, le tondeur	«	«	xviij
Jehan du Four, tacheur de peleterie.	«	iij	«
Henriet le Sage.	«	iij	«
Guillaume, vallet fournier.	«	«	xxij
La petite ruelle de Sainte-Croiz.			
Symon Engaigne, deschargeur de vins.	«	ij	viij
Crestienne.	«	«	xviij
Richart, le deschargeur.	«	ij	viij
Adam l'Anglois, munier	«	«	xviij
Robin le Chasublier, porteur	«	«	xviij
La rue de la Draperie, d'une part et d'autre.			
Estienne le Cordier, drapier.	xij	«	«
Jehannot, filz dame Jehanne de Saint-Benoist.	vj	«	«
Raoul le Breton, tailleur de robes.	«	vj	«
Guillaume le Breton, tailleur de robes.	«	xviij	«
Estienne de Saint-Benoit, drapier.	vj	«	«
La rue aus Fèves.			
Guillaume le Normant, tavernier.	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Nicolas Gracien, mesureur de sel. . .	«	xij	«
Jehan du Pont, mesureur de blé. . . .	«	«	xviij
Jehan, fiu Emeline la Flamange. . .	«	xij	«
Morise, le tailleur de robes, tavernier.	«	«	xlviij
Somme de Sainte-Croix.	xxxviij	xiv	x

La paroisse Saint-Père des Arsis.

A commancier en la rue Gervaise Lorenz jusques à la place Saint-Père.

	Liv. parisis	Sous parisis.	Den. parisis.
Morise le Breton, peletier.	«	iv	vj
Henri Bautays, tailleur de pierre. . . .	«	v	«
Jehan Chartain, tacheur de peleterie. .	«	«	xviij
Nicolas Ponier, ferpier	«	ii	viii
Richart, vallet gaigneur..	«	«	xviij
Jehan de Prouvinz, peletier et tavernier.	«	iij	«
Huchon l'Anglois, cousturier.	«	iij	«
Haoys, fame feu Elyot le mesureur.. .	«	iv	vj
Symon de Saint-Clot, le viel, drapier.	xxij	x	«
En la petite ruelle devers Sain-Père.			
Gile, la coiffière	«	«	xviij
En la place Saint-Père			
Guillaume de Saint-Aubin, tondeur de dras	«	vi	«
Jaques de Cristeil.	ix	«	«
En la Vielz-Draperie, d'une part et d'autre.			
Nicolas Paon, tavernier.	«	lx	«
Alixandre, le barbier.	«	iij	«
Robert Roussel, tailleur de robes. . .	«	vj	«
Jehan le Cordier, drapier.	xxiv	«	«

	Liv parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Estienne de Vitri, drapier.	xviij	«	«
Raoulet l'Anglois, tailleur de robes. .	«	xv	«
Jehan de Saint-Gervais, drapier. . . .	xv	«	«
Thomas de Saint-Benoist, drapier. .	xxx	«	«
Raoul Bailly, et Jehan le Chandelier, drapiers.	ix	«	«
Andri Marcel, drapier	xxx	«	«
Jehan de Crestueil, drapier	ix	«	«
Jaques, le tondeur, Anglois	«	xxx	«
Jehan de Coucy, cordoanier.	«	xlviij	«
Pierre de Senliz, gantier	«	xxxvj	«
Thomassin de Saint-Benoist, drapier. .	xxx	«	«
En l'autre renc, devant Saint-Eloy.			
Guillaume de Liloies, potier d'estain.	«	xij	«
Pierre Marcel, drapier	cxxvij	x	«
Jehan Marcel, son fiuz, jendre boudouin de Roy.	xxx	«	«
Somme de Saint-Père des Arsis. .	ccclxvj	iij	ij

La paroisse Saint-Berthelemi

Si commance en la place Saint-Michiel, sus la rivière.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Raoul de Saint-Germer, maçon et receveur des pierres de la court. . . .	«	lx	«
Le coing de Saint-Berthelemi devant la Court-le-Roy.			
Ysambart, le gantier.	«	iij	«
Nicolas Roussiau, gantier.	«	lx	«
Pierre de Louvres, drapier.	ix	«	«
Yon, le tondeur de dras	«	lx	«
Gieffroy du Chesne.	«	viij	viij
Nicolas de Canon, drapier	xxij	x	«
Estienne de Coulombes, filz Symon de Coulombes	«	lx	«
Symon de Coulombes, drapier.	iv	x	«
Jehan Pot-Quarré, potier d'estain. . .	«	cv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
En l'autre renc Saint-Berthelemi, jusques au pont devant la Court-le-Roy.			
Berthelemi de Mont-Réal, drapier . .	«	lx	«
Pierre de Pequeuse, chaperonnier de dras	x	xviij	«
Jehan de Laon, chasublier	«	lx	«
Soupplicet, le chasublier	«	iij	«
Girart de Mascon, chasublier.	iv	x	«
Jehan Paumier, chasublier	«	lx	«
Lorenz, le chasublier.	«	iij	«
Yvon le Breton, drapier et tailleur . .	«	xxx	«
Dame Ysabiau de Tremblay, drapière.	lxxv	«	«
Jehan Piz-d'oè, gendre Ysabiau de Tramblay.	ix	«	«
Jehan le Merrenier, drapier.	vj	«	«
Guernier de Tramblay, drapier. . . .	xviij	«	«
En la peleterie devers Saint-Berthelemi.			
Jehan d'Evranches, peletier.	xv	«	«
Raoul de Senliz, pelletier.	ix	«	«
Yves le Breton, peletier, et son frère.	xxx	«	«
Jehan de Brégi, peletier	«	xlviij	«
Herouet le Petit-Breton.	«	ix	«
Dame Jehanne d'Outre-Mer, changeresse.	iv	x	«
Gervaise Porchet, pelletier.	«	lx	«
Symon le Chaucier, tavernier.	«	iij	«
Pierre Chartain, mercier	«	vj	«
En l'autre renc devers Sainne.			
Symon Marciau, drapier	xxvij	«	«
Estienne, le queuz.	xv	«	«
Jaques Marciau, drapier	cxxxv	«	«
Guernier Marciau, filz Jaques Marciau, gendre Geffroy Coquatriz.	xxiv	«	«
Jehan, le basennier, et Marie sa fame, chandelière.	«	iij	«
Phelippe Champion	«	iij	«
Somme de Saint-Barthelemy. . .	CDxliv	ij	viij

La paroisse Saint-Maciel

A commancier au bout de la Çavaterie devant Saint-Éloy.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Richardin le Voirrier, orfèvre.	«	«	xviij
Mahy l'Engevin, fournier	«	iij	«
Jehan de Cachant, maçon.	«	xij	«
Emeline la Rousselle d'Issy.	«	ij	viij
Macyot de Cornaille, tailleur de robes	«	iij	«
Adan l'Escot, feseur de poz d'estain. .	«	iij	«
Robin le Bastart, qui fu messagier. . .	«	«	xxij
Maci, le gantier.	«	xxx	«
Guillaume le Boisteus, mercier. . . .	«	xxx	«
Ou porche Saint-Maciel.			
Adan Bourdin, tavernier.	«	lx	«
Jehan de Rochefort, clerc servant à drapier.	«	xxx	«
Robert de Lyons, vallet pelletier, et sa fame, chamberère.	«	«	xviij
En la Çavaterie, d'une part et d'autre.			
Pierre le Marchant, çavetier	«	«	xviij
Symon l'Anglois, potier d'estain. . .	«	iij	viij
Robert d'Aire, orfèvre.	«	«	xviij
Henri de l'Asne, gantier.	«	xxx	«
Geffroy Quarré, gantier.	«	xij	«
Nicolas l'Anglois, gantier.	«	vj	«
Raoul l'Anglois, gantier.	«	xij	«
Jehan Marciau, çavatier	«	«	xviij
Thibaut Oger, çavetier	«	iij	«
Estienne de Baubigny, drapier et merchant.	ix	«	«
Sanson, le chandelier.	«	xv	«
Jaques de Balemont, mercier	«	ix	«
La rue aus Fèves devers Saint-Maciel.			
Jehan de Breban, tavernier.	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Boiteus, peletier	«	ix	«
Robert de Marueil, ferpier	«	v	«
Pierre de la Fonteinne, tavernier . . .	«	ix	«
Clarent le Lombart	«	xxx	«
Guérin Pinçon, ferpier.	«	«	xxij
L'autre renc.			
Renaut, le maçon	«	ix	«
Pierre de Senliz, tavernier.	«	xxx	«
Mahi du Jardin, tailleur de robes . . .	«	xij	«
Jehanne, la coiffière.	«	xij	«
Au Four-Basset, devers la Jurie.		*Nichil.*	
En la Jurie, emprès la Hale.			
Rogier de Saint-Sauveur, tailleur de robes	«	iij	viij
Thomas l'Anglois, tondeur de dras. .	«	v	vj
Symon le Puilloys, mesureur de blé.	«	«	xviij
Raoul d'Ontre-Mer, talemelier. . . .	«	lxxv	«
Enjerrant le Picart, merchant de blé.	«	xviij	«
Maheut l'Escote, et Robin l'Englois, porteur de blé	«	«	xviij
Rogier, le fournier	«	lxxv	«
Jehan hemeri, talemelier.	«	xxx	«
Somme de Saint-Macyas	xxxix	xiij	viij

La paroisse Saint-Germain le Viel

Si commance en la Jurie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Le Petit Clerc, et sa fame.	«	iij	«
Pierre de Tresniau, boulengier. . . .	«	iij	«
Geffroy de Carentan, talemelier. . . .	«	xij	«
Denise Olivier, talemelier.	«	xij	«
Robert de Cauz, talemelier.	«	ix	«
Hemon le Forcetier, talemelier . . .	«	xviij	«
Jehan de Saint-Benoit, talemelier. . .	«	vj	«
Raoul du Pré, talemelier.	«	lxxij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
L'autre renc devers la Magdelaine.			
Geffroy de Berfleu, talemelier . . .	«	«	xviij
En l'autre ruelle en la Juerie.			
Guillaume Tourouque, porteur	«	«	xviij
Jehannete, la harengière	«	«	xviij
En la Juerie.			
Nicolas Olivier, talemelier	«	xij	«
Jehan du Det, talemelier.	«	xij	«
Avice, fame feu Guillaume du Det, talemelier	«	xij	«
Au bout de la Juerie en la Kalendre, d'une part.			
Jehan le Petit, cordoanier.	«	xv	«
Symon le Fouacier, cordoanier. . . .	«	xviij	«
Jehan de Tramblay, cordoanier . . .	«	xviij	«
Robert, le selier.	iv	vj	«
Climent, le gantier.	«	xlij	«
Symon de Mon-Helan..	«	xij	«
En la rue aus Fèves.			
Thomas l'Englois, ferpier.	«	«	xxij
Phelipot de Falaise, tavernier.	«	«	xxij
Fromont, le barbier.	«	xij	«
En la Kalandre.			
Mahy d'Entre, cordoanier	«	xxx	«
Lubin d'Orliens, coutepointier. . . .	«	ij	vj
Guillaume des Trez, gantier.	«	xlviij	«
En la Çavaterie, d'une part.			
Geffroy du Four, gantier.	iv	x	«
Jehan le Barrais, gantier.	«	xij	«
Bertran, le gantier	«	xij	«
Martin le Lombart, qui trait les denz.	«	ix	«
Richart le Bourgueignon, tavernier. .	«	lx	«
En la Kalendre, devers l'yaue.			
Bertaut le Bourgueignon	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Estienne le Bidaut, tailleur de robes. . .	«	vj	«
Symon le Flamenc, fourrier le roy. .	«	vj	«
Dame Aliz de Sur-le-Mur.	«	xxx	«
Mahy de Sertegrée, sergent à cheval, hostelier.	«	xxx	«
Guines le Lombart, tavernier.	«	xxx vj	«
Henri de Caan, barbier.	«	iij	«
Sequin le Lombart, tavernier. . . .	«	xxvij	«
Ernoul, le regratier.	«	iij	«
Thomas de Dieppe, cordouanier . . .	«	vj	«
Jehan de Lyons, cordouanier.	«	iij	«
Lorenz de Meleun, tavernier.	«	lx	«
Nicolas le Grant, coutepointier. . . .	«	vj	«
Hemon le Bourgueignon, coutepointier.	«	xij	«
Jaquemin Guy, Lombart	xviij	«	«
Benoist, l'espicier.	«	xxx	«
Guillaume Bardoul, tailleur de robes.	«	iij	«
Jehan Alart, cordoanier	«	vj	«
Guillaume, l'uilier	«	xij	«
Guérin, l'armeurier	«	xv	«
La fame feu Jaques de Vernon, chaucier, et Alain de la Sale, son mari.	iv	x	«
L'autre renc devers Petit-pont.			
Thomas de Saint-Germain, chaucier .	«	lx	«
Girart, le pastaier	«	lx	«
Jehan Rousseignol, espicier.	vij	x	«
Phelipot Bonnefoy, tavernier et espicier	«	lx	«
Guillaume de Vernon, chaucier . . .	«	lx	«
Regnaut, l'espicier.	vj	«	«
Pierre Paumier, espicier	xxx	«	«
Guillot de Saint-Clost, espicier. . . .	iv	x	«
Thomas de Caen, dit Guerrier, espicier	«	cv	«
Phelippe de Lay, espicier, et Bedel. .	«	xlv	«
Jaques, l'espicier	«	xxiv	«
Hanon, le mercier	«	lx	«
Jourdaine, la boursière	«	vj	«
Jehan Hausac, boursier.	«	iij	viij
Guillaume de Nicole, mercier.	«	xxxvj	«
Thomas Gibet, mercier.	«	xxxvj	«
Pierre le Bourgueignon, espicier. . . .	iv	x	«
L'autre renc devers l'Ostel-Dieu			
Nicolas de St.-Leu de Serenz, mercier	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan le Flamenc, mercier.	«	xxxvj	«
Odart, le mercier	«	xlij	«
Estienne Rigot, espicier.	«	xviij	«
Jehan de Lay, espicier	«	xxx	«
Guillaume à-la Pilete, mercier. . . .	iv	x	«
La fame feu Henri de Chaalons, espicier	ix	«	«
En l'Orberie, d'une part et d'autre.			
Pierre, le peletier	«	iij	«
Guillaume le Munier, tonnelier. . . .	«	«	xviij
Mabile, la lignière.	«	«	xviij
Jehan du Noier, Anglois, estuveur . .	«	iij	«
Guillaume, le porteur d'yaue, Anglois.	«	iij	«
Jehan Guérin, charpentier.	«	«	xviij
Jehan l'Alement, mesureur de sel. . .	«	ix	«
Marquot, vallet talemelier	«	«	xviij
Jehan l'Englois, fournier	«	«	xxij
Alixandre le François, porteur de blé.	«	«	xviij
Guiart le Poissonnier, tailleur de ganz.	«	«	xviij
Raoulet, le peletier	«	«	xviij
Jehan Mal-Mageuc, munier.	«	iij	«
Hardi, le talemelier	«	iij	«
Henri, le pareur de piaus.	«	«	xviij
Guillot de l'Aunay, çavetier.	«	«	xviij
Somme de Saint-Germain-le-Vieil.	CLXVIJ	xviij	ij

La paroisse Sainte-Geneviève la Petite.

A commancier devers Petit-Pont et devers l-Ostel-Dieu.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, l'espicier, à monseigneur Challes et à autres.	«	xv	«
Jaques, l'erbier.	«	iij	«
Nicolas, l'erbier	«	xxxix	«
En la rue du Sablon, d'une part.			
Estienne, l'erbier.	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Sous parisis.
Pierre, le mercier.	«	ij	viij
Estienne, le poulaillier	«	ij	viij
Raoul de Gisorz, cordouanier.	«	«	xxij
Climence, la mercière.	«	ij	viij
Guillaume de Lyons, galochier. . . .	«	«	xviij
Thomas Chartain, maçon.	«	iij	«
Maheut, la poulaillière.	«	«	xviij
L'autre renc.			
Milet, le porteur de l'Ostel Dieu . . .	«	iij	«
Richart de Laon, de Nostre-Dame. . .	«	ij	viij
Ou porche qui descent aus chambres l'Evesque.			
Margot la Pironde, poulaillière. . . .	«	«	xviij
La rue Neuve-Nostre-Dame, du coing devant les Espiciers, en alant contre mont, ou renc devers la rue du Sablon.			
Jehan, l'erbier.	«	iij	«
Jehannot, le mercier	«	xxxvj	«
Perrot Tout-Gris, mercier	«	xlviij	«
Giles de Cambray	«	iij	«
En la rue au Colour.			
Rogier Huse, tavernier.	«	xij	«
La rue Neuve.			
Andri d'Arcueil, poulaillier.	«	xxx	«
Katherine, la poulaillière	«	vij	vj
Guillaume le Breton, poulaillier. . . .	«	xviij	«
Thierri, le poulaillier.	«	iij	«
Pierre Jehan, le poulaillier	«	xlv	«
Adenet l'Englois.	vj	«	«
Jehan le Picart, l'erbier	«	xv	«
Renier, l'espicier, et son frère	iv	x	«
En marché Palu.			
Guillaume de Merlans, peletier. . . .	«	xv	«
Jehan de Senz, espicier	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Eudeline, l'oublaire, et Eudeline, sa mère	«	xviij	«
Jehan le Grant, talemelier	«	xlv	«
Guillaume le Fournier, talemelier	«	xxx	«
Geffroy de la Hobe, chandelier	«	xviij	«
Jehan de Bruières, espicier	«	xxiv	«
Giraume de Chastes, huilier et notoire	«	xxx	«
Guillaume Fournyau, courratier de vins et regratier	«	vj	«
En la rue aus Obloiers, d'une part et d'autre.			
Raoul la Gaigneur, tavernier	«	lx	«
Jaquemin de Cole, Lombart	«	xlv	«
En la rue Saint-Cristofle, devers Sainte-Geneviève.			
Guillaume Jaques, tavernier	«	xxx	«
Jehan, le chandeliee et tavernier	«	xv	«
Guillaume du Vil, tavernier	«	xij	«
Guy Bernart	iv		«
Jehan Clarice, tavernier	«	vj	«
Jehan de Thunes, tavernier	«	«	xviij
Robert le Potier, cordouanier	x	vj	x
Rogier Escolart, neveu Guy Bernart	«	xlv	«
François Berthelemi	«	xlv	«
Somme de Sainte-Geneviève-la-Petite	lv	vj	«

La paroisse Saint-Cristofle.

Si commance de la porte de la Cloistre jusques au coing de la rue aus Oublaiers d'une part.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jaques Pannoche	xxiv	«	«
Pierre le Breton, gendre à La Rougète, tavernier	«	iij	«
Jehanne la Boute-Roe	«	ix	«
Guillaume, le deschargeur, Anglois	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
(DE LA CHAMBRE NOSTRE-DAME). Dame Jehanne la Bougevale.	«	«	xviij
Girart de Bouloingne, tavernier . . .	«	xxx	«
Robert, le barbier.	«	vj	«
Dame Jehanne la Guietesse.	«	iij	«
Jehan de Saint-Germain, peletier . .	«	«	xviij
Jehan le Fromagier, tavernier	«	«	xviij
Emeline la Fromagière, tavernière . .	«	iij	«
Pierre, le coutier.	«	xviij	«
Ameline la Troterelle, tavernière. . .	«	iij	«
Jehan l'Alemant, orfèvre.	«	«	xviij
Jehan de Vitri, tavernier.	«	«	xviij
Jehan des Villes, pastaier.	«	iij	«
Angelot Touche	iv	x	«
François Etriche	ix	«	«
La rue St.-Cristofle en l'autre renc, devers Saint-Cristofle			
Jehan Quarré, tavernier.	vij	x	«
Mestre Guillaume de Monmireul, et Ermine, sa fame, hostelière . . .	«	xxx	«
Aaliz, la linière, fame feu Grigoire le linier..	«	ix	«
Jehan le Picart, ostelier	«	iij	«
Guillaume de la Heuse, hostelier. . .	«	iij	«
Jehan de St-Omer, tavernier	«	ix	«
En la ruelle Saint-Cristofle.			
Colète de petit Pont.	«	vj	«
Pardevers le Charroiri.			
Emelot, la cousturière	«	xxxvj	«
(DU CHAPITRE.) Droet le Gaigneur, tavernier	«	xxxvj	«
En la rue du Charrori.			
Nicolas, le charpenrier	«	«	xviij
Jehan Stampart.	«	xij	«
Thiebault de Breteuil, tavernier. . . .	«	lx	«
Jehan Guinard, ravernier.	«	iij	«
En l'autre renc devers St.-Cristofle.			
Nicolas, le serreurier	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas, le serreurier.	«	«	xviij
Jehan le Breton, coutepointier	«	iiij	«
Guillaume Valée, cordoanier	«	ix	«
Pierre de Chièle, tavernier	«	xxx	«
Guillaume Havost, cordoanier.	«	«	xviij
Devant le parvis, en ce renc et la ruelle darrières.			
(De la chambre Nostre-Dame.) Nicolas de Gallande, huchier . .	«	iij	«
(De la chambre Nostre-Dame.) Emeline de la Cave	«	iij	«
Au port l'Evesque.			
Fouron, le mercier.	«	«	xviij
(DU CHAPITRE.) Guillaume la Guiète, de Nostre-Dame	«	iij	«
Mestre Lorenz de Pontaise, tailleur de pierre	«	iij	«
(DU CHAPITRE.) Isabiau d'Orliens, marchande de file	«	v	«
Asceline, la chandelière de cire	«	iij	«
Ou porche l'Evesqae.			
(DE LA CHAMBRE.) Colète, la fruitière, fame Ami-Dieu.	«	«	xviij
(DE LA CHAMBRE.) Symon de Forais, tavernier.	«	«	xviij
(DE LA CHAMBRE.) Guillaume., le marreglier, qui demeure en la grant rue de petit Pont.	iv	x	«
(DE LA CHAMBRE.) Jehan de Saint-Quentin, fèvre du parvis	«	iij	«
(DE LA CHAMBRE.) Jacques de Trèves, tavernier et clerc.	«	liv	«
En la rue du Sablon de la paroisse Saint-Cristofle.			
Jehanne de Saint-Denis	«	ij	viij
En la rue neuve Nostre-Dame, ou renc devers l'ostel Dieu.			
Jehan de Bounay, tavernier.	«	xxx	«
Michiel de Viviers, marchaud de boëtes et cornez, et autres choses. .	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
En la petite ruelle Saint-Cristofle.			
Jehan des Cordèles, tavernier	«	xxiv	«
Guillaume de Domont, tavernier . . .	«	lx	«
En la petite ruelle Saint-Cristofle et devant.			
Perronelle la Boute-roe, tavernière et tripière	«	ix	«
Somme de Saint-Cristofle.	LXXVj	viij	viij

La paroisse de la Magdelaine,

A commencier en la rue des Marmosez ou renc devers Saine.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Henri, le pastaier	«	xv	«
Jehan de Gournay	«	xij	«
Robert des Moles, cordoanier, et sa fame, regratière	«	«	xviij
Pierre le Breton, hostelier.	«	xv	«
Adam, le barbier	«	xxx	«
Marguerite la Flamenge, hostelière . .	«	vj	«
Jehan de Nangis, tavernier	«	xv	«
Maciot du Chapiau Rouge, tavernier. .	«	lx	«
Mahiet l'Abbé, tavernier	«	vj	«
Pierre Hardi, tavernier	«	vj	«
Pierre de Reaumont, tavernier	«	lx	«
En la rue des Marmosez, en l'autre renc.			
Robert, le barbier.	«	iij	«
Guillaume de Balestre, drapier. . . .	«	xxx	«
Thomas l'Anglois, chandelier.	«	«	xviij
Rogier, l'oublaier	«	iij	«
Nicolas le Ribaut, tailleur de robes. .	«	«	xviij
Huitace Plesant, cordoanier.	iv	x	«
Symon d'Orliens, et sa fame, regratière	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
En la Juierie ou renc de la Magdaleinne.			
Guillaume de Dreues, drapier.	iv	x	«
Guiart, le pesier et avenier	«	xxx	«
Jehan l'Escot, talemelier	ix	«	«
Jehan de Criqueby, talemelier.	«	xxiv	«
Jehan le Galois, avenier	«	iij	«
Rogier de la Place, talemelier	«	xij	«
Thomas, l'uilier.	«	xv	«
Robert le Clerc, talemelier	«	xij	«
Geffroy de Meleun, porteur de blé . .	«	«	xviij
Colin le Recouvreur, tavernier	iv	x	«
Pierre le Tailleur, tavernier	«	xlv	«
Richart de la Ruelle, tavernier	iv	x	«
Maheut l'Amie, tavernière	«	vj	«
Adam le Lavandier, munier	«	xij	«
Guillaume d'Arbi, talemelier.	«	xlv	«
Guillaume de Cauz, talemelier	«	ix	«
En l'autre renc, devers la Hale.			
Guillaume de Grant-Four, tavernier. .	iv	x	«
Pierre de Touques, peletier	«	xij	«
Guillaume le Bourgeignon, mesureur de blé.	«	«	xviij
Marguerite, fame feu Michiel de Senz, tavernière, et Jehan Augier, son gendre	vj	«	«
Pierre Marcel, boudinier et chandelier.	«	iv	vj
Guillaume, pile pois et mesureur de blé.	«	vj	«
Colin Alart, fils Ysabiau, fame feu Macy Alart.	iv	x	x
En la rue aux Obloiers, ou renc de la Magdelaine d'une part et d'autre.			
Jehanne la Hongresse, mercière. . . .	«	vj	«
Jehan de Boirennier, tonnelier	«	iij	«
L'autre renc devers la Magdelaine.			
Nicolas, le munier	«	«	xxij
Guillaume Papillon, tavernier	«	xxx	«
Guillot d'Atye, tavernier.	«	lx	«
Guillot de la Ruelle.	«	lx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
En la rue de la Pomme, d'une part et d'autre.			
Guillaume le Galois et sa fame, regratière	«	«	xviij
Floreut li Espurez, avernier	«	xviij	«
Jehan Asce, tonnelier	«	xij	«
Climent le tonnelier	«	iij	«
Estienne de la Cour, courratier	«	iij	«
Jehan de Salins, tavernier	«	iv	«
Jehan Chalon, son compaignon	«	xxx	«
Robert le Borgoignon et ses compaignons, lombarz	«	xxx	«
Somme de la Magdeleine	lxxx	viij	iv
Somme de toute la cité	xccclxvij	xviij	viij

La paroisse Saint-Severin

Commance à senestre sus Petit-Pont, à senestre jusques à la rue des Noiers.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre de Briays, poissonier de mer	«	vj	«
Oudin de Crecy, poissonier de mer	«	xxx	«
Pierre de la Rose, tavernier	«	ix	«
Guillanme l'Anglois, regratter	«	«	xviij
La fame feu Thoumas de Caumont, talemelière	«	iij	«
Aliaume, le talemelier	«	xviij	«
Guillaume le Bas, talemelier	«	lx	«
Guillaume de Crequebi, talemelier	«	xij	«
Jehan de Duresme, talemelier	«	xij	«
Pierre Ceroude, fourbisseur	«	iij	«
Richart de Betisy, tavernier	«	lx	«
Jehan de Marne, talemelier	«	lx	«
Jehanne la Desvée	«	vj	«
Geffroy de Vernon, talemelier	«	ij	vj
Enjerran de Neuf-chastel, tavernier	«	xviij	«
Le coing de Gallande jusques au quarrefour Sant-Severin.			
Renart, le mercier	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le cordoanier.	«	«	xviij
Tassin, l'oblaier	«	xviij	«
Jehan d'Arragon, le juenne, cuisinier .	«	iij	viij
Guillaume le Merchant, cuisinier . . .	«	v	«
L'autre renc de Gallande.			
Pierre l'Auvergnaz, tavernier	vij	x	«
Jehan de Pontaise, tavernier.	«	iij	«
Jehan, le garniseur	«	«	xviij
Vincent le Guenier, tavernier.	«	vij	x
Jehan de Tramblay, tavernier.	«	«	xviij
La rue Saint-Julien.			
Robert, le ferpier de peleterie	«	«	xviij
Henri de Es, tavernier	«	iij	«
Jehan D'Arras, marchant de blé. . . .	«	«	xviij
Jehan de Saint-Clot, ferpier.	«	ix	«
Richart de Baigneus, fourbisseur . . .	«	«	xviij
Guillaume de Bois, tavernier	«	lxxv	«
Guillaume, l'erbier	«	iij	«
Thomas l'Anglois au Poon	«	iij	«
Guerin aus Beus, buchier.	«	lx	«
La Bucherie d'une part et d'autre.			
Huguenin le François, tavernier.	«	xviij	«
Augustin, le poissonier de mer	«	xviij	«
Guérin de Breben, buchier	«	lx	«
Rogier l'Anglois, poissonier de mer.	«	xxx	«
Jehan de Saint-Bernart, poissonier de mer	«	vj	«
Jehan Alain, poissonier de mer	«	ix	«
Guiart de Saint-Victor	«	xxx	«
Gautier de Nibat, tavernier.	«	iij	viij
Emeline, la lavandière	«	«	xviij
Jehan l'Anglois, estuveur	«	vj	«
Guillaume, le munier	vj	xviij	«
Robert de Betune, tavernier.	«	«	xviij
Ysabiau, la cervoisière, à la Longue Alée	«	iij	«
Henri de Sessons, poissonier	«	xxx	«
Jehan de Saint-Quentin, tavernier. . .	«	xviij	«
Guiart de Bougival, tavernier.	«	vj	«
Robert Gourdet. tavernier	«	xv	«
Jehan Engueranz, chandelier.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Garnier, le barbier	«	iij	«
Guillaume, le cuisinier	«	«	xviij
Jehan Courrat, poissonier de mer. . .	«	xxx	«
Jehanne, la regratière, de Petit Pont. .	«	«	xviij
La rue aus Porées.			
Bernart de Soissons, poissònier d'yaue douce	«	«	xviij
Richart, le mercier	«	«	xviij
Jaquet, le poissonier de mer.	«	«	xviij
Geffroy, le porteur d'iaue.	«	«	xviij
Jehanne la Normande.	«	«	xviij
Somme de la première queste Saint-Severin	liv	«	ij

La seconde Queste Saint-Severin.

Sus Petit-Pont jusques au quarrefour Saint-Severin, du dit quarrefour jusques aus Deux-Moutons.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Pierre de Wirmes, mercier	«	ix	«
Renart, le mercier, le juenne.	«	xxiv	«
Geffroy Buhure, mercier.	«	xxx	«
Jehan de Soissons, poissonier de mer.	«	iij	«
Colin de Crecy, poissonier de mer, en un hostel	«	iij	viij
Raoul, le Gueinier, tavernier.	«	lx	«
Pierre l'Anglois, poissonier de mer. . .	«	xij	«
Jehan le Grant, poissonnier de mer . .	«	xxx	«
Colin Emeré, poissonier de mer. . . .	«	ix	«
Rogueret, poissonier de mer	«	vij	vj
Phelippot de Biauvez, poissonier de mer	«	iij	«
Emeline de Petit-Pont, regratière. . .	«	vj	«
Baudet, le mercier.	«	iij	«
Macy Tourgis, tavernier	«	iij	«
Pierre du Tref, pileur de pois.	«	«	xviij
Nicolas Coulon, gendre Marie, fame feu Jehan de Saint-Quentin.	«	vj	«
Thomas, pile pois	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis	Den. parisis
Jehan Menart, talemelier.	«	xxx	«
Jaques de Saint-Denis, chauaer. . . .	«	vj	«
Jehan l'Escpillier.	«	xxiv	«
Jehan de Bec-de-Fort, talemelier . . .	«	vj	«
Daniel le Breton, talemelier.	«	iij	«
Hue, le cirier.	«	vj	«
Guillaume d'Ivry, chaucier.	«	«	xviij
Robert, le potier destain.	«	xij	«
Robert le Moustardier tavernier et cote chape.	«	xlv	«
Pierre le Moustardier, ferpier.	«	ix	«
Jehan Rousseignol, ferpier.	«	«	xviij
Mestre Thomas de Mante, libraire, et sa fame, ferpière.	«	xxx	«
Bernart, le retondeur.	«	iij	«
Henri le Breton, ferpier.	«	vj	«
Raoul de Hedin, ferpier.	«	«	xviij
Rollant le tailleur de robes, tavernier.	«	xxx	«
Nicolas, le chandelier.	«	ix	«
Phelippe de Grève, tavernier.	«	vj	«
Henri, le Barbier, tavernier.	«	xxx	«
Levuin de Gant, ferpier	«	x	vj
Rogier, l'oublayer.	«	«	xviij
Jaques, le mareschal.	«	vj	«
Robert le Cervoisier, selier.	«	«	xxij
Jehan de Lay.	«	lx	«
Robert, le peletier	«	xxx	«
Jehan aus-deus-moutons	«	xxx	«

La rue de la Harpe jusques à la rue de la Serpente.

Robert le Chandelier, tavernier.	«	xxj	«
Lambert, le potier	iv	x	«
Jehan Fourchier, regratier	«	«	xviij
Nicolas de Caen, tavernier	«	xxx	«
David, le tailleur de robes	«	v	«
Guillaume le Frison.	x	x	«
Berthelemi Harengier, lombart	«	lx	«
Jehan Bourdet , chandelier.	«	ix	«
Guillaume le Bodin, barbier	«	xij	«
Nicolas de la Volte , regratier.	«	iij	«
Hermant Alemant, bouchier et hostelier.	«	xxx	«
Robert de Cordelles, tavernier.	«	xxiv	«
Guillaume l'Angloys, deschargeur . .	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Loys au Parer, sergent à cheval. . . .	«	xij	«
Nicolas de la Sauçoie tailleur de robes	«	xxx	«
La rue du Plastre.			
Thomas l'Anglois, tavernier	«	iij	«
Guillaume, l'escrivein.	«	«	xviij
Jehan de Chaville, tesserrant	«	«	xviij
Pierre Heuset, maçon.	«	«	xviij
Renaut, le natier.	«	iij	«
Jehannot le Marischal, usurier . . .	vij	x	«
La rue de la Huchete de Saint-Andri, jusques au Petit Pont.			
Girart du Coing, hostelier	«	xviij	«
Denise, le cordoanier.	«	v	«
Adam de Meleun.	«	«	xviij
Jehan d'Arragon, barbier.	«	iij	«
Renaut le Normant, tavernier	«	xij	«
Henri, le cordoanier.	«	vj	«
Estienne le Conte, tavernier	«	xij	«
Henri de la Marche, tavernier	«	xxiv	«
Perronelle, fame feu Huchon de l'aberoier.	«	xv	«
Marie, fame feu Michiel le tailleur. . .	«	iij	«
Alis, fame feu Gautier le barbier. . .	«	iij	«
Gautier l'Escot, cordoanier.	«	iij	viij
Guibe l'Anglois, cordoanier.	«	«	xxij
Gile Havelu, fanier.	«	xv	«
Guillaume de Tournay, potier	«	vj	«
Guillaume d'Avy, peletier.	«	ix	«
Jehan de Chantelo, cordoanier . . .	«	iv	vj
Geffroy du Chemin	«	«	xviij
Guillaume de Savoie, courratier de chevas	«	vj	«
Renaut, le chandelier.	«	vj	«
Guillaume de Duresme, tailleur de robes.	«	ij	vj
Henri, le bouchier	«	«	xviij
Thomassin d'Estampes, fourbisseur . .	«	«	xviij
Thomas l'Escot, cordoanier.	«	«	xviij
Guiart de Charny (1).	«	xij	«
Pierre de Cachant, tailleur de robes . .	«	«	xviij
Thomas le Cendrier, tavernier	«	xij	«
Perrot Flote, tavernier	«	xviij	«
Jehan le Bas, tavernier	«	xij	«

(1) En marge est écrit : « Payé ix livres. Il a fait la cerche outre Petit-Pont : donc l'en li doit rabattre son saloire. »

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Galeran de Meudon, tavernier	«	iv	iv
Guillaume Blondiau, cordoanier	«	xij	«
Yvon le Breton, vachier	«	vj	«
L'autre reno de la rue de la Huchete.			
Maheut, la marchande poissonère de mer, et Hubin, le poissonier de mer.	«	xlv	«
Jehan le Normant, cordoanier	«	vj	«
Nicolas de Serisi, cordoanier	«	xxj	«
Jehan de la Souriz, fourbisseur	«	xviij	«
Lorenz, le fourbisseur	«	vj	«
Guillaume Roussiau, cordouanier	«	xxxvj	«
Jehanne la Françoise, chandelière	«	«	xviij
Guillaume, le fournier	«	iv	vj
Robert Rualant, mercier	«	«	xviij
Robin de Saint-Leu, mercier	«	«	xviij
Robin l'Anglois, mercier	«	«	xviij
Pierre, le boursier	«	«	xviij
Melissant, la coiffière	«	iij	«
Jehan de Caen, fourbisseur	«	iij	«
Auberée de Rouen, mercière	«	xij	«
Guillaume l'Anglois, estuveur	«	xij	«
Pierre du Pont, fourbisseur	«	xv	«
Gilebert le Nourrays, tailleur de pierre.	«	xxx	«
Jehan, le mercier	«	iij	«
Jehan l'Englois, fourbisseur	«	iij	«
Andri Gacet, çavetier	«	«	xviij
Jaques de Rainnes, tavernier	«	xij	«
Pierre Gaillart, cordoanier	«	xij	«
Jehan, le chandelier	«	xij	«
Jehannot de Pontigny, merchant de vins	«	xlviij	«
Denise le Pape, poissonier de mer	«	ij	vi
Michiel de Fontenay, tavernier	«	xxx	«
Robin du Bourc-l'Abbé, mercier	«	«	xviij
Guillaume le Bourgueignon, mercier.	«	xij	«
La belle Guillemete	«	«	iij
Jehan de Lec, estuveur	«	vj	«
Jehan, le Chandelier	«	xij	«
Guillaume, le poulaillier	«	ix	«
Auberi le Charpentier, estuveur	«	xxx	«
Jehan de la Porte, peletier	«	xxx	«
La rue Berte.			
Jaques le Bourgueignon, poissonier d'yaue douce	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hue le Picart, poissonier d'yaue douce.	«	ix	«
Yvon le Breton, mercier	«	«	xviij
Michiel le Picart, poissonier d'yaue douce.	«	xij	«
Richart l'Englois, mercier.	«	vj	«
Jehannot de Soissons	«	iij	«
Jaquelot de Chevreuse, filerresse de laine.	«	«	xviij
La rue Hebert aus Porches.			
Menet, poissonier de mer.	«	iij	«
Jaques Sot, porteur de blé.	«	«	xviij
Renaut, poissonier de mer	«	«	xviij
Rogier, le mercier.	«	iij	«
L'autre rue de Sac-à-lie, devers Saint-Andri.			
Nicolas de Nantueil, tavernier, au havet.	«	xv	«
Jehan Berte, poissonier de mer	«	x	x
Richart de Rosay, chandelier	«	«	xviij
Du Fié de Rosier: Richart la Vache, tavernier . . .	«	vj	«
Du Fié de Rosier: Jehan Marciau, tavernier.	«	xij	«
Du Fié de Rosier: Jehan la Grue, pasticier.	«	vj	«
Du Fié de Rosier: Secotin, le Lombart	«	lx	«
Gilebert Pierre, serrurier	«	ix	«
Nicolas de Caans, talemelier	«	ix	«
Richart le Gay, çavatier.	«	vj	«
Robert Bertaut, poissonier de mer. . .	«	iij	«
Nicolas l'Engevin, serrurier	«	«	xviij
Jehan Bon-aide, plastrier	«	vj	«
Ferri, le tonnelier.	«	ix	«
Jehan Maugier, chanvrier	«	vj	«
Jehan, le mire	«	«	xviij
La Grant Bouclerie.			
Pierre Aquart, tonnelier	«	«	xviij
Pierre le Brumaut, tonelier.	«	«	xviij
Jaques l'Alement, courratier de chevax	«	«	xviij
Jourdain, le chandelier.	«	iij	«
Gilebert, le ferpier	«	«	xviij
L'autre renc.			
Jehan le Genevois.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Richart Digon, plastrier	«	vj	«
Robert du Moulinet, ferpier.	«	«	xxij
Gautier Marcel, tonelier	«	«	xviij
La petite Bouclerie, d'une part et d'autre.			
Girart, le menesterel	vij	x	«
Robert Fagot et sa fame, létière . . .	«	«	xviij
Robert l'Estout, ferpier	«	«	xviij
Phelippe de Senliz, peletier.	«	ij	vj
La rue Poupée.			
Jehan d'Issy, maçon	«	«	xviij
Adam, le harpeur	«	«	xviij
Guillaume le Potre, courratier de chevaux.	«	ix	«
Pierre d'Orliens, tavernier.	«	xij	«
Jaques, le courratier de chevaus. . . .	«	iij	«
Jehan François, texerrant.	«	iij	viij
Guillaume Tulle-liton, tavernier. . . .	«	xij	«
La rue Percie.			
Morise l'Esperon, peletier	«	vj	«
Symon de Fonteuay, tavernier	«	vj	«
Henri, le peletier.	«	«	xviij
Alain l'Anglois, tailleur de robes . .	«	iij	«
Guillot, le deschargeur	«	«	xviij
Michiel Boite.	«	«	xviij
Somme de la seconde queste Saint-Severin	cxxj	v	ij

La tierce Queste Saint-Severin

Commence à la porte Jubert en venant à destre par la rue de la Harpe jusques au quarrefour Saint-Severin, d'illeques par la Grant-Rue à destre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robert de Cornaille.	«	iij	«
Jehan de Laigny	«	vj	«
Guillaume, le tonelier	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis
Jehan l'Escot, tailleur de robes	«	v	«
Perronnelle la Cardonale, hostelière. .	«	iij	«
Pierre, son fiuz	«	«	xviij
Girart du Vau-Dieu, peletier	«	«	xxij
Maheut la Pelée.	«	xxx	«
Jehan le Mercier, hostelier en l'ostel Brise-Moulin	xiij	x	«
Aaliz, fame feu Nicolas le mareschal. .	«	«	xviij
Estienne le cordoanier, tavernier . . .	«	«	xviij
Jehan, le bourrelier.	«	xv	«
Gautier l'Englois, tailleur de robes . .	«	xxx	«
Jehanne, la chandelière :	«	xij	«
Jehan du Vau-Saint-Germain, tavernier	«	xij	«
Jehan d'Aufregis, tavernier.	«	xviij	«
Raou, le tailleur de robes	«	xxiv	«
Jehan, le cordoanier	«	ix	«
Nicolas, le cordoanier..	«	vj	«
Jehan, le tondeur de dras.	«	ij	vj
Ligier de Laon, ostelier.	«	xlv	«
Guillaume Coupelin, barbier	«	xij	«
Rogier, le tailleur de robes	«	xii j	«
Guillaume Chaviau, tailleur de robes.	«	xxx	«
Jehan de Douay, hostelier	«	xlviij	«
Nivelet, l'hostelier	«	vj	«
Mestre Jehan d'Acre, quereur de par-	«	xviij	«
dons.	«	ix	«
Michel de Ste-Suzeinne, tailleur de robes	«	ix	«
Guillaume l'Alemant, tondeur	«	xviij	«
Du Bé de Rosier. { Robert le Chandelier, tavernier..	«	vj	«
Jaques, l'uillier	iv	x	«
Estienne le Bourgoignon, sergent à cheval, hostelier.	«	xxx	«
Robeet le Bruiant, cordoanier . .	«	vj	«
Perronnelle, l'orgueneresse . . .	«	ix	«
Adan de Laon, hostelier	«	xviij	«
Dreues de la Heuse.	«	xij	«
François, le Lombart	«	ix	«
Geffroy Couraié, tailleur de robes. . .	«	iij	«
Pierre, le barbier	«	vj	«
Guillot de la Cornaille	«	«	xviij
Hue le Picart, cordoanier.	«	vj	«
Guillaume Heloyn, hostelier	«	xxx	«
Jehan des Loges, hostelier	«	vj	«
Richart de Fresnes, hostelier	«	vj	«
Jehan, le cirier	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Symon de Saint Julien, ferpier et tavernier	«	xij	«
Jaqueline, la ferpière.	«	iij	«
Gile d'Orliens, ferpier	«	iij	«
Huistace de la Mare, ferpier	«	ix	«
Robert de Roen, ferpier	«	iij	«
Mestre Richart, le marischal.	«	xxx	«
L'autre quarrefour à destre jusques au quarrefour Saint-Severin.			
Aubère, la fournière	«	xv	«
Guillaume, l'orfèvre, son gendre. . .	«	vj	«
Pierre de Biauvez, cordoanier. . . .	«	vj	«
Geffroy Emeline, tailleur de robes. . .	«	vj	«
Guillaume, le tondeur de dras	«	vj	«
Thomas, le barbier.	«	iij	«
Jehan de Breban, hostelier	«	xxx	«
Jehan le Lorrein, cordoanier	«	ix	«
Thomas, le mareschal.	«	vj	«
Estienne Randoul, tavernier et hostelier.	«	xxx	«
Nicolas le Lorrein, cordoanier	«	ix	«
Jehan, le barbier	«	vj	«
Martin, le tailleur de robes.	«	«	xviij
Guillaume, le potier de terre. . . .	«	«	xviij
Hue le Lorrein, cordoanier	«	xlviij	«
Oudion, la lavandière	«	«	xxij
Guiot aus trois escus, hostelier . . .	«	xij	«
Guillaume l'Anglois, tailleur de robes.	«	«	xviij
Thomas le Boçu, cordoanier	«	xij	«
Evrart, le fourbisseur.	«	iij	«
Richart l'Escot, cordoanier et hostelier.	«	«	xviij
Pierre de l'Ourme, ferpier.	«	«	xviij
Gille de Pellouanes, Flamenc et ostelier.	«	iij	«
Gachoin de Breban, hostelier.	«	iv	«
La rue au Foein.			
Richart Digon, fanier.	«	xij	«
Thomasse, l'enluminerresse, tavernière.	«	ix	«
Remon le Fànier, hostelier	«	lx	«
La rue Erembourc de Brie		*Nichil.*	

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue aux Escrivains devers Saint-Severin.			
Climent le Queu, regratier	«	«	xviij
Jehan de Macy, tavernier et parcheminier	«	vj	«
Yvon le Breton, tavernier.	«	«	xxij
Nicolas Bouc, maçon	«	vj	«
L'autre renc.			
Robert le Fanier, parcheminier et tavernier	«	xij	«
Richart l'Anglois, deschargeur	«	iij	«
Robert le Frison, tavernier	«	ix	«
En la Grant-Rue devers Garlande.			
Guillaume le Merchant, ouyer . . .	«	v	«
Jehan l'Englois, tondeur	«	iij	viij
Phelippe, le cordoanier.	«	iij	«
Marie de Senliz, hostelière	«	iij	«
Guillaume de Bretigny, cordoanier. .	«	«	xxij
Pierre de Gales	«	«	xviij
Guerart, tailleur de robes	«	xij	«
Jehan de Cornouaille, hostelier	«	xij	«
Raoul Perier, hostelier	«	xij	«
Jehan de Mondidier	«	iij	«
Nicolas le Lorein, hostelier	«	xxiv	«
Guillaume, le fourbisseur	«	v	«
Estienne, le selier.	«	xij	«
Jaques l'Alemant	iv	x	«
Thierri l'Alemant, hostelier et sergent.	«	xij	«
Aliz la Bourgne, hostelière	«	lx	«
Thierri de Tiches, hostelier	«	xv	«
Thomas de Suèce, hostelier	«	xviij	«
Adam, le selier.	«	vj	«
Jehan de Sevre, lieur de livres et tavernier.	«	xlij	«
En la ruelle Suiut-Severin.			
Pierre, le queu.	«	«	xviij
Ymbert, le ferpier	«	xij	«
Jehan de la Barre, maçon.	«	xij	«
Somme de la tierce queste. . . .	lxxxiij	xv	«
Somme de toute la paroisse. . . .	cclix	«	iv

Erreur de 7 liv. à l'addition des 3e quêtes : ensemble 266 liv. 4 den.

La paroisse Saint-Andri-des-Ars

Commence à l'Abouvroier de Macon à destre, et à senestre jusques à la porte Saint-Germain-des-Prez; sus la rivière ce qui est de Saint-Andri; et en Herondale d'une part et d'autre, et la rue de la Serpent.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le mareschal.	«	«	xviij
Nicolas de Compiegne, fanier	«	«	xviij
Evrart de Haut-Pas, Alemant, tavernier	«	xviij	«
Guiart de l'Ostel-Dieu, regratier . . .	«	iij	«
Bernart de Biauvez, tavernier.	xv	«	«
Guillaume le Normant, talemelier . .	«	«	xviij
Richart à l'Espée, tavernier	«	xviij	«
Robert le Deschargeur, hostelier . . .	«	ix	«
Guillaume le Tonnelier, tavernier . .	«	ix	«
Jehan le Chambellanc, tavernier . . .	«	«	xviij
Guerin, le barbier	«	xxiv	«
Pierre de Leiseul, maçon et convinier.	«	xij	«
Jehan, le bourrelier	«	lx	«
Pierre le Concierge, hostelier.	«	xxx	«
Raoul, le platrier	«	xxx	«
Jehan de Viliers, charpentier.	«	xxx	«
Pierre de Valenciennes, tailleur de pierre.	iv	x	«
Pierre, le marischal.	«	xij	«
L'autre renc à senestre.			
Hemon le Breton, regratier	«	vj	«
Pierrre de Bougival, orfèvre	«	xxiv	«
Jehan, le pastaier.	«	vj	«
Jehan de Bougival.	«	xviij	«
Thomas l'Orfèvre, tavernier	iv	x	«
Richart, le cordoanier	«	xij	«
Colin le Breton, cordoanier.. , ...	«	iij	viij
Gilebert, le cousturier.	«	iij	«
Jehan d'Eu, chandelier	«	xij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue aus Escoliers.		Nichil.	
Sus la rivière.			
Loys l'Alement, batelier	«	vj	«
Guillaume le Pelé, batelier	«	«	xviij
Robert de Pontoise, batelier	«	iij	viij
Geffroy de Vercy, bigame	«	xxxvj	«
Guillaume le Norment, tavernier	«	iij	«
Jehan le Charretier, batelier	«	iij	«
Pierre la Journée	«	iij	«
La rue pavée sus la rivière, d'une part et d'autre			
Denise le Breton, regratier	«	ij	vj
La rue de Herondale d'une part et d'autre.			
Nicolas de Saint-Germain, maçon	«	ij	viij
Raoul aus deus moutons	«	xxx	«
Baudoin le Lorrein, poissonier	«	xij	«
Jehan, l'estuveur	«	lx	«
Jehan, le savatier	«	«	xviij
La rue de la Serpent d'une part et d'autre.			
Guillaume Harpiern, plastrier	«	vj	«
Robert du Palais, tonnelier	«	vj	«
Remi de Vitri, tavernier	«	vj	«
La rue Guiart au Porte-vins d'une part et d'autre.			
Huistace l'Escot	«	«	xviij
Guillaume le Breton, tavernier	«	vj	«
Somme de Saint-Andry des Ars	L	xvj	«

La paroisse Saint-Cosme et Saint-Damian

Si commance à la porte d'Enfer en venant jusques à Saint-Cosme en la rue au Poon, et vers les Cordeles en la rue Pierre Saradin.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Rogier de Cordeles, tavernier	«	xlv	«
Jehan de Gorran, tavernier	«	vj	«
Thomas de Chartres, tavernier	«	xxx	«
Evrart, le sueur	«	«	xviij
La rue au Poon.		*Nichil.*	
La rue à l'Escureil.			
Richart de Bray, buffetier	«	vj	«
Ameline de Fontenay, tavernière . . .	«	xij	«
Jehan de Paris	«	iij	«
Somme de St-Cosme et St-Damian.	«	ciij	vj

La paroisse Saint-Benoit

Si commance en la rue de la Harpe jusques à Saint-Cosme au bout de la rue de la Serpent.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Berthelemi, l'espicier.	«	xv	«
Guillaume Michiel.	ix	«	«
Jaquemart de Henaut, hostelier. . . .	«	xxx	«
Symon Buffet, taillieur de robes. . . .	«	iij	«
Jehan le Coçonnier, tavernier.	«	lx	«
Richart de la Gillye, hostelier	«	xij	«
Huchon l'Anglois, cordoanier.	«	vj	«
Phelippe, le costurier	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Hue, le tonnelier	«	«	xviij
Estienne, le marischal	«	v	vj
Geffroy, le fanier.	«	v	«
Nicolas Neveu, regratier.	«	xxj	«
Gullaume, le barbier	«	«	xxij
Adam, le pastaier.	iv	x	«
Jehan de Calleville, regratier	«	vij	vj
Symon, le cordoanier.	«	iij	«
Perronelle Liarde, hostelière	«	vj	«
La rue Saint-Cosme.			
Nicolas d'Amiens, tavernier	«	ix	«
La rue Pierre-Sarradin d'une part et d'autre.			
Guillaume le Norment, porteur d'yaue.	«	«	xxij
Adam, le porteur d'yaue	«	iij	«
Estienne Challes, maçon	«	«	xviij
Geffroy le Roy, tesserraut	«	«	xviij
Pierre d'Auçuerre, oublaier	«	v	vj
Huguet d'Orliens, cousturier.	«	«	xviij
La grant rue Saint-Jaques devers Saint-Matelin.			
Guiart des Moulins, tavernier.	«	«	xviij
Marie, la pastaière	«	liv	«
Ansiau d'Acheri, tavernier	«	xij	«
Bertaut au Chaperon, tavernier	«	xxxvj	«
Jehan le Grant, tailleur de robes . . .	«	vj	«
Jehan l'Abbé, tavernier et bedel de l'université.	«	xxx	«
Pierre, le chandelier	«	xv	«
Pierre, le barbier.	«	vj	«
Alain le Breton, cordouanier	«	«	xviij
Robert, le tonnelier.	«	v	«
Nicolas, le serrurier	«	«	xxij
Robert, le pastaier	«	«	xviij
L'encloistre Saint-Benoit, d'une part et d'autre.			
Henri l'Alemant	«	xviij	«
Colin l'Alement, tavernier	«	xviij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis	Den. parisis.
Le Palès de Termes.			
Guillaume le deschargeur, tavernier. . .	«	xij	«
Robert d'Ourbéot, tailleur de robes . .	«	lx	«
Raoul l'Anglois, tailleur de robes . . .	«	vj	«
Somme de la première queste . .	xxxv	vj	«

La seconde Queste Saint-Benoît

Commance de l'ostel Robert Roussel jusques au puis devant la meson mestre Jehan de Meun, outre la porte.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Robert Roussel, tavernier.	«	xviij	«
Symon le Bouchier, hostelier.	«	xij	«
Guillaume le Meignen	«	iij	«
Bertaut, le poulaillier.	«	xij	«
Jehan le Fèvre, hostelier	«	xviij	«
Rogier le Cordoanier, hostelier. . . .	«	iij	viij
Jehan de Souvigny, hostelier	«	«	xviij
Girart Duranches, tailleur de robes. .	«	xviij	«
Gilebert, le tailleur de robes	«	iij	«
Jaques, le moustardier	«	iij	«
Jehan Potage, hostelier	«	lx	«
Estienne le Meignen.	«	«	xviij
Thomas de Senz, libraire et tavernier .	«	xxx	«
Geffroy, l'escrivein.	«	iij	viij
Guillaume, le barbier.	«	«	xviij
Richart l'Englois, cordoanier..	«	«	xviij
Colin de Mesnil, espicier et tavernier .	«	xij	«
Robert le Cordier, tavernier	«	«	xxij
Guillaume le Galais, quarrier.	«	xxx	«
Hue Pariset, *trouvé merchant par enqueste*	xv	«	«
La rue Saint-Estienne de grès. . . .		*Nichil.*	
La meson Robert Roussel à Senestre jusques à la rue du Puis.			
Thomas Gautier, tailleur de robes . .	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume de Ville-Juye, tavernier. .	«	x	vi
Raoul, le fanier	«	xxiv	«
Rogier, son serourge.	«	xlv	«
Geffroy, le tondeur.	«	vj	«
Thomas le Picart, tailleur de robes . .	«	«	xxij
Jehanne, fame feu Pierre de Pont, hostelière	vij	x	«
Nicole, fame feu Helye le Rous	«	xxiv	«
Richart de Meudon.	«	xviij	«
Nicolas de la Mare, regratier	«	vj	«
Robert, le savetier	«	iij	«
Rogier Edelin, fournier.	«	xv	«
Gale Harenc, tavernier	«	lxxij	«
Jehan de Fer, tonnelier.	«	ij	vj
Jehan l'Oublaier	«	«	«
Raoul, le Gatelier.	«	v	«
Guillaume Freiman, tailleur de robes, au jardinet	«	xij	«
Geffroy l'Escot, marischal.	«	vj	«
Bertran, le voirier.	«	xij	«
Jehan, le tonnelier.	«	vj	«
Baudoyn Vignon, hostelier	«	iij	«
Richart le Barbier, hostelier	«	xviij	«
Huguet, le cordoanier.	«	xij	«
Andri de la Selle, hostelier.	«	ix	«
Richart le Normant, barbier.	«	xviij	«
Margot d'Orliens, hostelière.	«	xij	«
Jehan, le çavetier	«	iij	«
Jehan de Monci, çavetier.	«	iij	«
Robert au Bleiges, tavernier.	«	lx	«
Jehan de Monrouge, courratier de chevaus.	iv	x	«
Monnin, le tavernier	«	xlij	«
Guillaume le Breton, tavernier	«	vj	«
Pierre de Meudon, cordier, et tavernier.	«	xlviij	«
Rolent le Breton, tavernier	«	«	DLVIIJ
Pierre de Bures, bouchier.	«	vj	«
Ysabiau la fanerresse	«	«	xviij
Climent, le buffetier	«	ix	«
Guillaume le Breton, tavernier	«	vj	«
Pierre d'Ormes, provenciau	«	«	xviij
Nicolas le Grant, tumbeur	«	iij	viij
La rue du Puis d'une part et d'autre			
Thomas, le recouvreur.	«	iij	«
Yvon, le buffetier.	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Le Pareur, recouvreur	«	ix	«
Hermant le Breton, porteur	«	«	xxvj
Alain le Breton, porteur	«	iij	«
La rue des Nouiers.			
Hanequin l'Alemant, tavernier et Gautier du Tref, son compaignon	«	vj	«
La rue Saint-Hylaire.			
Jehan de Miauz, cousturier	«	«	xviij
Fret Mantel.			
Marguerite, la poulaillière	«	«	iij
Enclo Brunel.			
Pierre le Page, tavernier	«	xviij	«
Somme de la seconde queste	lxviij	iv	vj
Somme de toute la paroisse		LXX	vj

La paroisse Saint-Hylaire.

La rue de la Charreterie.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Drouet, le porteur d'yaue	«	«	xviij
Ernaut, le barbier	«	iij	«
Guiart de Sessons, ostelier et tavernier	iv	x	«
Le quarrefour Saint-Hylaire.			
Robert de Bièvre, Anglois, tavernier	«	vj	«
Nicolas, le chandelier	«	iij	«
Henri le Breton, regratier	«	vj	«
Jehan, le messagier	«	«	xxij
Rogier, le chandelier	«	xv	«
Katherine l'Alemande, regratière	«	iij	«
Lambert, le cordoanier	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume l'Anglois, regratier	«	iij	viij
Geffroy Lagado, tavernier	«	xlviij	«
Jehan Chartain, pastaier, concierge monseigneur de Saint-Pol	«	iij	«
Jehan Flieffart, barbier.	«	ij	«
La rue du Four.			
Robert Filete	«	«	xxij
Richart, le mercier.	«	«	xviij
La rue au Chauderon.			
Richart le Roussel.	«	iij	«
Alain le Breton, porteur d'yaue. . . .	«	«	xviij
Guillaume, le cousturier	«	«	xviij
La rue Saint-Hylaire, d'une part et d'autre.			
Robert de Louminel, tavernier..	«	lx	«
Huchon l'Anglois, tavernier.	«	iij	«
Phelippe le Paumier, tavernier. . . .	«	ix	«
Renaut, le Peletier	«	ij	vj
L'autre renc de la grant rue Saint-Hylaire devers la rue Judas.			
Pierre, le chandelier.	«	«	xviij
Jehannot, le cordoanier.	«	«	xviij
Maciot de Vée, hostelier	«	xij	«
Somme de Saint-Hylaire	xiv	vij	iv

La paroisse Saint-Nicolas du Chardonney

Commence la quarte meson d'emprès le Moustier jusques à Saint-Victor.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre de Mont-Yon, maçon	«	v	«
Nicolas Thedery, lombart et tavernier	«	xlv	«
Gautier le Lorrein, tavernier . . .	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume le Galois, tavernier	«	xxx	«
Symon le Bourgeignon, tavernier. . .	«	ix	«

L'autre renc de Saint-Nicolas jusques à Saint-Victor, et commence au bout de la rue de Verceilles.

CHAPITRE

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Lorenz de Maillez	«	xlv	«
Guillaume le Flamenc.	iv	x	«
Nicolas le Salle, recouvreur . . .	«	xv	«
Vincent, le pastaier et tavernier.	«	ix	«
Geffroy le Normant, tavernier . .	«	iij	viij
Guillaume l'Anglois, peletier . . .	«	«	xviij
Mahy de Chailly	«	«	xxij
Guillaume de Saint-Cler, buffetier .	«	xij	«
Jehan de Milly, tavernier.	«	iij	«
Jehan, l'aumucier.	«	iij	«
Perrot d'Orliens, tailleur de pierre. . .	«	«	xviij
Hue de Saint-Victor.	«	«	xxvj
Thiebaut de Cole	«	«	xviij
Perronelle de Jancigny	«	iij	«
Jehan l'Anglois, porteur de Saint-Victor	«	iv	iv
Remi, le maçon.	«	xij	«
Jehan Vilain, coiffier	«	«	xxvj
Robert Villet	«	ij	vj

La rue des Murs, d'une part et d'autre.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Pierre, le fourmagier	«	iij	viij
La fame feu Guillaume le Salle	«	vij	vj

L'autre renc.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Girart, le buffetier	«	iij	«
Emeline fame Jehan l'Estele.	«	«	xviij
Pierre de Mailly, maçon	«	xxx	«

La rue de Verseilles.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Ernoul des Maillez, tavernier	«	xxxvj	«
Alain l'Anglois, buffetier	«	«	xviij
Denise de Chailly	«	iij	viij
Jehan de Saillins, courratier de vins. .	«	vj	«
Gui Belet, le buffetier.	«	ij	vj

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue Traversaine.			
Constant, le Bourgueignon	«	iij	«
Guille, fame feu Jehan le Bourgueignon buffetier	«	iij	«
L'autre renc.			
Guillaume Avice, cousturier	«	iij	«
Guillaume Patte, maçon.	«	v	«
Somme de la paroisse St.-Nicolas de Chardonnay	xxij	«	xviij

---

La paroisse Sainte-Geneviève la Grant

Commence à la Bucherie, le renc devers Petit-Pont.

	Liv parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan aus Beus, buchier	«	vij	vj
Estienne de Belligny, frère à la personne de Saint-Lorenz	«	xxx	«
Nicolas Bance, buchier.	«	xxvij	«
Thomasse Bance, sa suer	«	iij	viij
L'autre renc de la Bucherie.			
Gringoire Preudomme, fanier	«	vij	vj
Jehaune du Lyon, buchière	«	«	vj
Jehan, escuier	«	xij	«
Guiot le Breton, buchier	«	iij	«
Gilet le Breton, buchier	«	xxx	
Nicolas de Louens, taveruier	«	xij	«
Dame Erembourc fame, feu Denis le Breton	vj	xij	«
Guillaume le Galois, buchier	«	liv	«
Contesse, fame feu Jehan le Breton, buchier	vj	xij	«
Du bout de la Bucherie à la place Maubert, à destre.			
La fame feu Nicolas de Boubonne . . .	«	v	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Guillaume de Boubon, charpentier. . .	«	xij	«
Nicolas le Normant, huchier	«	iij	«
Jehan de Corbie, coustelier	«	ix	«
Hue, le huchier.	«	ix	«
Thomas, le çavetier.	«	vj	«
Thoumas de Hollande, tailleur de robes	«	vij	vj
Jehan, le tondeur	«	vij	iv
Robert, le tonnelier.	«	vj	«
Thome l'Orgueneur, tavernier.	«	vj	«
Robert, le tondeur de dras	«	xij	«
Jehan Bouve-Brye, tailleur de robes. .	«	«	xxij
Jehan de Peronne	«	vj	«
Robert du Pré, tailleur de robes. . . .	«	xv	«
Herment, le fourrier	«	ix	«
Heude, tailleur de robes	«	iij	«
Hervy Got, tavernier.	«	xxx	«
Mestre Jehan le Boiteus, tailleur de robes	«	lx	«
Blavie, le fournier.	«	ix	«
La rue aus deus portes.		*Nichil.*	
La rue des Ras.			
Petit Perrot	«	«	xxvj
Jehan Megret, poulaillier	«	iij	«
La rue aus Anglois, jusques à la rue des Nouiers.			
Guillaume Luques, fagoteur.	«	«	xviij
Renaut, l'orgueneur.	«	iij	viij
Robert, le coustelier	«	xv	«
Thierri l'Alemant, tavernier et bedel. .	«	xviij	«
L'autre renc de la place Maubert, jusques à la rue des Nouiers.			
Thoumas, le barbier.	«	vj	«
Guillaume, le serrurier.	«	xviij	«
Richart, le serrurier	«	«	xviij
Richart Boulaut, serrurier.	«	«	xviij
Robert, le chandelier	«	vj	«
Challes, le huchier	«	xv	«
Hue, le coutelier	«	ix	«
Rogier, le serrurier	«	vj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan de Routancourt, tonnelier . . .	«	iij	«
Pierre du Parvis, huchier	«	«	xviij
Estienne, le barbier.	«	vj	«
Challes, le tourneur	«	xv	«
Jehan Billebaut, huchier	«	vj	«
Pierre l'Alemant, huchier.	«	iij	«
Jehan de Bourgourt, orgueneur	«	iij	«
Robillart, l'ostelier	«	xxx	«
Robert Ysore, tavernier.	xij	«	«
Jehan de Saint-Omer, espicier et tailleur de robes	«	xv	«
Mahiet d'Autreiche, regratier.	«	iij	viij
Symon, l'uilier	«	lx	«
Richart Roussiau, regratier	«	«	xviij
La place Maubert de Seinne jusques à la rue Perdue.			
Dame Juliane, la frasserresse, et Jehan de Hellies, son gendre	«	xij	«
Michiel, le fèvre.	«	vj	«
Grandin, le huchier.	«	xxx	«
Robert, le serrurier.	«	xviij	«
Aliz, la charpentière	«	ix	«
Jehan le Bel, charpentier	«	vj	«
Mahy, le jaugeur	«	«	xviij
Nicolas, le barbier.	«	iv	vj
La rue Perdue d'une part et d'autre.			
Pierre, le fèvre	«	vij	vj
Jehan le Clerc, plastrier.	«	«	xviij
Jaubelin, ferpier.	«	iij	viij
Du coing de la rue Perdue, jusques à la rue de Bièvre.			
Guillaume, le charron.	«	xxiv	«
Guillaume, le tonnelier	«	v	«
Perronnelle, la regratière	«	xij	«
Jehan, le mareschal.	«	xxx	«
Jehan, le barbier.	«	vj	«
Symon, le borrelier.	«	«	xviij
Denise Olivier, tavernier	«	xv	«
Dame Agnès, la Lombarde	«	«	xviij
Guillaume, le bourrelier	«	lxvj	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue aus Lavandières d'un renc.			
Rogier l'Escot, sieur de ès.	«	ij	vj
Milet de Baconne, tavernier	«	lx	«
Rogier l'Anglois, coustelier	«	vj	«
Pierre de Hotot, tavernier	«	vj	«
L'autre renc.			
Jehan Mau-lavé, coustelier	«	«	xviij
Raoul, le coustelier. . . . . . . r . .	«	xij	«
La rue des Nouiers.			
Haoys, la fanière.	«	lx	«
Ricouart, le tavernier	«	xij	«
Pierre le Bralier.	«	«	«
L'autre renc.			
Michiel Bourdon	«	«	xviij
Rogier le Bedel, tavernier et sa fame, regratière.	«	iij	«
Jehan, le tourneur	«	«	xviij
Rogier l'Anglois, pastoier	«	«	xviij
Estienne de Saint-Sauveur.	«	xxx	«
Jehan l'ostelier, regratier.	«	«	xviij
Girazt de Couloigne, tavernier	«	iij	«
La rue Saint-Hylaire.			
Geffroy le Breton.	«	«	xxij
Le Clo Brunel à destre.			
Renaut de Doulan, tavernier	«	xlviij	«
Jehan, le savetier.	«	iij	«
Richart l'Englois, natier	«	«	xviij
Geffroy l'Engevin, tailleur de robes .	«	«	xviij
Thomasse, fame feu Briffaut	«	iij	«
Le quarrefour Saint-Hylaire à senestre, lez l'Ospital.			
Guillaume le Brun, tailleur de pierre .	«	iij	«
Baudet le Flamenc, tavernier	«	lxxv	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Jehan, le tonnelier	«	iv	vj
Bertin, le cordoanier.	«	iij	«
L'autre renc devant l'Ospital.			
Saintisme, la tesserrande	«	vj	«
Guillaume le natier, tavernier	«	xxj	«
Mounin le Bourgueignon, couratier . .	«	xv	«
Somme de la première queste Sainte-Geneviève la Grant	xcj	iv	«

La seconde Queste Sainte-Geneviève la Grant

Du Poncel de Bievre jusques à la Croiz Hemon.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Thomas Moriau, batelier	«	ix	«
Garnier, le lavendier	«	iv	viij
Guillaume Grant Ribaut, batelier. . .	«	iij	viij
Noudin de Compigne, batelier	«	«	xviij
Jehan le Mire, batelier	«	«	xviij
Rogier Moriau, batelier, tavernier. . .	«	xxx	«
Jehan le Chevalier.	«	v	«
Jehannot l'Anglois, batelier	«	v	«
Jehan, le charpentier	«	«	xviij
Jaqueline, fame feu Rogier le Genné.	«	xij	«
Le bout de la rue de Bièvre à destre vers l'yaue			
Jehan Mau-levant, batelier.	«	iij	viij
Richart, le cousturier	«	iij	«
Jehan, le deschargeur.	«	iij	«
Ysabiau l'Engleche, lavendière	«	«	xxij
Phelippe de la Fonteine	«	vij	vj
Lorenz l'Anglois, regratier	«	iij	«
L'autre renc vers l'yaue jusques à la Croiz.			
Jehan Corboren, batelier	«	iij	«

	Liv. parisis.	Sousparisis.	Sousparisis.
Denis, l'estuveur	«	xxiv	«
Pierre Havart, batelier	«	iij	«
Henri de Bau-Helent.	«	lx	«
Nicolas de Breban	«	iv	viij
La Croiz Hemon, du bout de la rue de la Bièvre jusques à Saint-Nicolas de Chardonnay.			
Crestien le Picart, tavernier.	«	xxx	«
Paquier, le barbier	«	iij	«
Geffroy le Breton, peletier et tavernier.	«	vj	«
Aaliz, l'encrière.	«	iv	viij
Geffroy Gaillart.	«	vj	«
Jehan de la Chambre, tavernier. . . .	«	ix	«
Ferri de Brunay, tavernier	«	xij	«
Jehanne de Brunay, sa dame	«	xij	«
L'autre renc devers la Croiz.			
Marie la Picarde, regratière.	«	iij	«
Richart Coste, cordoanier.	«	lx	«
Pierre, le moustardier.	«	«	xviij
Geffroy le Norment, tailleur de robes	«	vj	«
Jehan le Lorrein, cordoanier	«	vij	ij
Jehan, le tonnelier	«	ix	«
Heloyn le Voier, çavatier	«	vij	ij
Raoul le Breton, cordoanier.	«	«	xviij
Pierre, le cousturier	«	iij	viij
Jehannot, le tonnelier.	«	«	xviij
Robert du Bois, boulengier	«	vj	«
Alixandre le Lorrein, tavernier . . .	«	«	xxij
Pierre le Bas, regratier	«	«	xviij
Jehan Gaillart, regratier	«	vj	«
Ernoul Estoffe, hostelier	«	xviij	«
Bertaut Paonnet, tavernier	«	xviij	«
Raoul, le çavetier.	«	ix	«
Jehan de Chevesnes, tavernier.	«	xviij	«
La rue Alixandre l'Anglois à destre.			
Guillaume, le lavendier de Saint-Bernart.	«	iij	«
L'autre renc à senestre.			
Rogier du Meigny	«	iij	viij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
La rue des Verseilles et la rue Traversaine jusques à St-Nicolas de Chardonnay.			
Girart le Lorrein, buffetier	«	vj	«
Nicolas le Breton, buffetier	«	«	xviij
Guillaume aus Coustes, buffetier . . .	«	xxx	«
Pierre Molle-Paste, charretier	«	«	xviij
Henri le Camus, ferpier	«	iij	«
Robert de Saint-Bernard, tailleur de robes	«	ix	«
Phelippe le Crieur, peletier	«	«	xviij
Pierre de Laon, buffetier	«	vj	«
La rue du Bon Puis, à senestre jusques à la rue Clopin.			
Geffroy de Saint-Victor, maçon. . . .	«	iij	«
Rogier, le cousturier de Saint-Victor.	«	v	«
Marie la Cirolerresse, regratière. . . .	«	xv	«
Aliz de Lesseul, tesserande	«	«	xviij
Alain le Breton, buffetier	«	iij	«
Guillaume de Bouloingne	«	vj	«
L'autre renc à destre		*Nichil.*	
La rue Clopin devers la porte.			
Vincent, le buffetier.	«	vj	«
Rogier l'Anglois, buffetier	«	vj	«
La rne du Sablon.			
Guillaume le Normant Pie-d'Ours, buffetier	«	iij	«
La rue Sans Chief et l'autre renc de la rue Clopin.			
Lambert, le cousturier	«	«	xviij
Guillaume le Cauchais, le juenne . . .	«	xij	«
Henri l'Englois, buffetier	«	iv	vj
Lorenz Vignereus, bouchier	«	iv	vj
De la porte de Bourdelles tout le renc devers Saint-Victor jusques à la Croiz Hemon.			
Guerin, le barbier.	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Richart du Sertrin.	«	«	xviij
Walles, le lavandier	«	«	xviij
Jehan Mouton, tavernier	«	xij	«
Robert, le chandelier.	«	ix	«
Huguelin le Meignen	«	vj	«
Jehan de Macy, talemelier	«	vj	«
Henri de Caumont, talemelier.	«	ij	vj
Guerin le juenne, bouchier	«	xij	«
Jehan Congnet, bouchier	«	xlv	«
Jehan aus deus espées, bouchier . . .	«	«	xviij
Alis la Brise Foire, bouchière.	«	xij	«
Jehanne, fame feu Jehan le Normant et Renaut son fuiz.	«	lx	«
Guillaume Richebourc, tavernier . . .	«	iij	«
Jehan Coulon, tavernier.	«	iij	«
François, le potier	«	xxxiij	«
Guillaume l'Oste, tavernier.	iv	x	«
Pierre d'Aussonne, tailleur de robes. .	«	xlv	«
Gile de Courcelles	vij	x	«
Jaques, le barbier.	«	ix	«
Rose, la coiffière.	«	iij	viij
Hue Potage, talemelier	«	xxxvj	«
Robert l'Anglois, talemelier	«	«	xviij
Lorenz l'Escot, talemelier	«	iij	«
Agnès, l'oublaière.	«	iij	«
Phelippe, l'espicier	«	xlv	«
L'autre renc, du coing de la rue des Nouvies jusques outre la porte de Bourdelles.			
Jehan de Fleissières.	«	ix	«
Gobin de Sivry, regratier.	«	iij	«
Richart à la Coiffe, deschargeur	«	xlij	«
Robert, le chandelier	«	xij	«
Raoul Moriau, pastaier	«	vj	«
Lambert, l'espicier.	«	xij	«
Jehan de Traies, regratier	«	«	xxij
Agnès, la regratière	«	iij	xviij
Jehan, le tonnelier.	«	iij	«
Pierre le Lorrein, tailleur de robes . .	«	xxx	«
Gilebert Chastiau, tavernier.	«	xv	«
Renaut de Hedin, tailleur de robes . .	«	xij	«
Jehan de la Kalendre.	«	cv	«
Jaques, le peletier	«	«	xviij
Agnès, l'espicière, fame feu Raoul l'espicier	«	xxx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Emeline, l'uilière.	«	ix	«
Guillaume le Norment, pastaier.	«	iij	«
Gautier le Bourgueignon, maçon	«	«	xviij
Jehan le Queu, tavernier	«	xij	«
Henri, le poulaillier	«	vj	«
Michiel, le sergent.	xij	«	«
Estienne de Saint-Martin, bouchier.	«	xij	«
Phelippe Rousselle, bouchier	«	xlv	«
La fame feu Renaut de Saint-Fiacre, bouchière	«	vj	«
Berri, le bouchier.	«	xxiv	«
Phelippe Coignet. bouchier	«	xij	«
Jehan Moret, bouchier	«	xxxvj	«
Reguaut du Coing	«	«	xviij
Jehan de Saint-Fiacre, bouchier	«	vj	«
Daniau Rabiole, bouchier.	«	xxx	«
Pierre le Galois.	«	xxx	«
Jehan le Miraut, poulaillier	«	xxx	«
Jehan du Celier.	«	vj	«
Guillaume, le çavetier.	«	«	xviij
Baodoyn de Compiègne, tavernier.	«	xxx	«
Estienne du Mont, tavernier.	iv	x	«
Mestre Guillaume, le charpentier	«	xxx	«
Jaques de l'Ourme.	«	iij	viij
Jehan, le trieur de vin	«	«	xviij
Katelin le Bourgueignon.	«	«	xxij
Bone-foy, le çavatier	«	xij	«
Guillaume le Breton, buffetier	«	vj	«
Nicolas l'Anglois, merchant, et Elyot son fillastre.	«	iv	viij
Jehan le Bourgoignon, courratier de chevax	«	v	«
La rue des Alemandiers, le renc de Sainte-Geneviève.			
Symon de Moncy, çavatier	«	«	xviij
L'autre renc.		*Nichil*	
La rue Judas à destre.			
Denys de Mont-Rouge, tavernier	«	iv	vj
Le renc devant l'ostel au duc de Bourgoigne jusques à la porte de Sainte-Genière.			
Gile, le barbier	«	«	xviij

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Durant le Bourgueignon, tavernier. .	«	ix	«
Crestien, le lavendier.	«	vj	«
Jehan Roullart.	«	vj	«
La rue devant l'ostel au duc de Bourgoingne jusques aus Cholez.			
Robert, le maçon	«	iv	«
La rue du Moustier Sainte-Geneviève jusques à Saint-Estienne		*Nichil.*	
La rue Saint-Jaques de lez Fret-mantel, ce qui est de Sainte-Geneviève.			
Robert l'Anglois, tailleur de robes . .	«	ix	«
Nicolas l'Anglois, librière et tavernier.	«	xij	«
Girart de Breban, tavernier	«	vj	«
Jehan le Normant, tailleur de robes . .	«	ij	vj
Michiel le Bourgueignon, tavernier . .	«	xxx	«
Pierre de la Selle, tavernier	«	xviij	«
Somme de la seconde queste. . .	cxiij	xvj	«
Somme de toute la paroisse. . . .	ccv	«	x
Somme de toute la siète de ce livre	xiij mille	xj	iij

---

Ce sont les nons des Morz

Puis la chevalerie de l'einz-né fils nostre seigneur le roy qui ont paié ou pour euls leur taille, receu par la main Jehan de Montereuil.

	Liv. tourn.	Sous tourn.	Den. tourn.
Premièrement de la paroisse Saint-Germain-l'Aucerrois.			
Jehan Coullaude	«	v	«
Jehan le Flamenc	vj	v	«
Martin d'Argentan, drapier	«	x	«
Doit xx sous tournois pour sa suer, et l'autre est alée en Bretaingne.			
Jehan de la Garde.	«	viij	«
Jehan Roussel, buschier.	iv	«	«

	Liv. tourn.	Sous tourn.	Den. tourn.
La fame Symon Bataille	«	x	«
Pierre Flaon	«	x	«
Yvon le Breton, fanier	«	v	«
Dame Jehanne, la jocète	«	xl	«
La fame Jehan Taupin	«	lx	«
Raoul Evroust	«	lij	vj
De la paroisse Saint-Huistace.			
Jehan Goier, fruitier	«	xx	«
Jehan-Biaus Amis	«	xij	«
Hue Louier et Asceline sa fame	«	xl	«
Juliote la Beguine	«	iv	«
Pierre Caillou	«	xxxvj	«
La fame Jehan de Pontoise	«	xx	«
Robert le Normant	«	l	«
La fame Jehan l'Annelet	«	«	«
Gaillart de Sanliz	«	«	«
Renaut de la Boiste, espicier	xij	«	«
Des menues paroisses, c'est assavoir St.-Sauveur, St. Innocent, Ste.-Opportune, St.-Leu et St. Gile, St.-Joce et St. Lorenz.			
Alain l'Anglois, talemelier	«	xxxvij	«
La fame Pierre de Rosay	«	l	«
La fame Thébaut Biau-fuiz	«	x	«
Geffroy, le borrelier	«	l	«
La fame Pierre de la Mare	«	«	«
Adan de Mauregart	xx	«	«
La fame Thomas de la Vaquerie	«	xv	«
De la paroisse St.-Nicolas des Chans.			
Ewrart de Saint-Quentin	«	iij	«
La fame Guillaume Roussel	«	l	«
La fame Jehan d'Orliens	«	xv	«
Jehan Alemande	«	xxx	«
La fame Nicolas de Cordelles	«	xv	«
La fame Renaut Pasquin	«	v	«
Ameline de Saint-Merri	«	iij	«
Margarite de Vitri	«	xl	«
Jehan de Dayency	«	x	«
La fame Milet de Cler-vaus	«	vj	«
Raoul Doré	«	x	«
Adan le Chandelier de Breban	«	ij	«
La fame Nicolas le Fort	«	xij	«
Raoul Begon, charpentier	«	ij	«
Jehanne, l'archière	«	xxxvij	«

	Liv. tourn.	Sous tourn.	Den. tourn.
Marie, fille feu Renier de Fresnes . .	«	xij	«
Nicolas de Beinne, maçon.	«	x	vj
Robert de Saint-Clot, tavernier . . .	«	vj	«
De la paroisse Saint-Merri.			
Dame Saintisme.	«	c	«
Jehan Hemon, maçon	«	ij	«
Clarice, lr boutonnière	«	xl	«
Gautier l'Alemant	«	l	«
La fame Jehan Asce	«	xxv	«
Alès des Pavillons.	xij	x	«
La fame Jehan le Bourgueignon, tailleur	«	«	«
La fame Jehan de Guerat.	«	«	«
La fame Jourdain Petit-Pas	«	«	«
Jehan Emengiart et sa fame	«	«	«
De la paroisse Saint-Jaques.			
Jaques Prevost, chaucier	«	«	«
Pierre Bernart, baudraier.	«	iij	«
Thomas de Chanevières	xxx	«	«
Pasquier, le chaucier.	«	lxxv	«
Thomas du Bois.	«	xxij	«
La fame Jehan le mire	«	xvj	«
Jaques de Troyes . . . . , .	«	xxxvj	«
Yves Daniel.	«	xxv	«
Macy de Mez	iv	vij	«
Jehan de Troyes.	vij	x	«
Estienne, l'armeurier.	«	iij	«
Guillaume, le perrier.	«	xij	«
Nicolas, l'or-bateur	«	xl	«
La fame Jehan Viart	xj	v	«
Jehan la Vache	xv	«	«
La fame Pierre Gervaise.	«	xv	«
Jehan de Lyon le juenne.	«	«	«
Jehan de Lyon, le vielz.	«	«	«
De la paroisse Saint-Gervais.			
Julien, le pastaier.	«	v	«
La fame Pierre Valée	«	xv	«
Guillaume, le marischal.	«	iij	«
La fame Nicolas le tailleur	«	v	«
Jaques l'Anglois.	«	iv	«
La fame Raoul de Cormeilles	«	xxv	«
La fame Jehan l'Anglois armeurier . .	«	iij	«
Le fuiz Jehan de Rueil.	«	iv	«
La fame Jehan Coffin	«	viij	«

	Liv. tourn.	Sous tourn.	Den. tourn.
La fame Jehan Cosse.	«	«	«
La fame Jehan de Fontenay	«	xv	«
Le fuiz Garnier d'Antoigny	«	«	«
De la paroisse Saint-Jehan.			
Perronnelle de l'Aunay.	«	v	«
Haoys, fame Adan le mire.	«	ij	«
Thomas Blac.	«	v	«
Robert au Dorelot.	«	lxxv	«
Guillot de Mont-le-Héri.	«	xxxvij	«
Adam Porchet.	«	iv	«
La fame Godefroy Saoul	«	v	«
Mestre Hue, le mareschal.	«	xv	«
L'Escrivaine.	«	lxij	«
La fame Guillaume de Tournay	«	«	«
La fame Robert au Dorelot.	«	«	«
De la paroisse de Saint-Pol			
Nicolas de Carentan.	«	iij	«
Jehan de Saint-Denys, cordoanier . .	«	xl	«
Bouvet d'Auçuerre	«	viij	«
La fame Guiart le Bourgueignon . . .	«	x	«
Jaques le Lorrein.	«	viij	«
Estienne Donat.	«	v	«
Adan, l'oublaier.	«	v	«
Richart de Grollay.	«	c	«
Jehan Mi-Contre.	«	xij	«
La fame Pierre le bourrelier	«	v	«
La fame Jaques le Lorrein.	«	viij	«
Des paroisses de la Cyté.			
Pierre Rouille.	«	«	«
La fame Phelippe Champion.	«	iij	«
La fame Pierre de Chèle.	«	xv	«
Guillaume, le chandelier.	«	iv	«
Henri de Chaalons, espicier.	«	c	«
Des paroisses de outre Petit-Pont.			
Marie la Bègue.	«	v	«
La fame Jaques de Hénaut.	«	xxij	«
Raoul, l'espicier	«	xxv	«
La fame Robert le Frison	«	viij	«
La fame Jehan de Saint-Séverin. . . .	«	v	«
La fame d'Avi l'Anglois.	«	ij	«
La fame Guillaume Guilleri.	«	iij	«

Ce sont les nons des Morz.

Puis la chevalerie de l'einz-né fils nostre seigneur le roy, qui n'ont rien paié ne pour euls de la taille.

Premièrement de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

Estienne de Monstereul, orfèvre.
Jehan le Brun, paintre.
Crestienne, mère Estienne le tonnelier.
Oudinet de la Croiz.
Symon Neron, monoier.
La mère la fame mestre Pierre Harenc.
Lucas d'Aviron, armeurier.
Henri le Marchant et sa fame.
Jaques Boucel.

De la paroisse Saint-Huistace.

Raoul de Guiri.
Jehan de Viri.
Edeline, la linière.
Edeline à la Dent.
Hanet de Dampierre.

Des menues paroisses, c'est assavoir St.-Sauveur, St.-Innocent. St.-Oportune, St.-Leu et St.-Gile, St.-Joce et St.-Lorenz.

Michiel Joce.
Raoul, le paternostrier.
Thomas Baron, dorelotier.
Mestre Jehan de Noyon, ymagier.
Pierre Coquart.
La fame Symon, quartier.
La Labourelle.
La fame Jehan le juenne.
La fame Pierre d'Orli.

De la paroisse Saint-Nicolas des Chans.

Martin Martin.

De la Paroisse Saint-Merri.

La mère Nicolas d'Artoys.
Mestre Robert, le mire.
La fame Jehan de Beley.

De la Paroisse Saint-Jaques.

Jehan Parent, courraier.
Gile, le doreur.
Nicolas de Carsiaus, de Luques.
Renaut, le bouclier.
Jehan le Petit Vallet, munier.
Jehan de Viri, peletier.
Perronnelle la Hermande.
Robert d'Oissery.
Phelippe For-ailliée.

De la Paroisse Saint-Gervais.

Girart le Champenois.
Mestre Guillaume de Reins.
Pierre Broudier.
Guillaume l'oublaier.
Robin de Roissy, tapicier.
Phelippe, le peletier.
Maheut fame Bertin Ferri.
Guillaume de Moustereul.
Michiel Jourdain.
Pierre Morequin.
La Babelée, regratière.
Robert de Londres.
Guilaume le Cornu, munier.
Adan, le fuiz Garnier d'Antoigny.

De la Paroisse Saint-Jehan.

Jehan Bourdon.
Gencienet, fils feu Pierre Gencien.
Jehannot Errode.
Marie, la panetière.

Jehan Bouvet, tapicier.
Osanne, mère Jehan le boursier.
Jehan de Saint-Just, clerc mestre Thomas du Petit-Celier.
Yvon le Breton, bazenier.
Denise Maquerel.
Guillaume l'Alemant, merchant de chevaux.
Guiart Gossequin.
Denise le Breton.
Jehan Hastiviau.
La fame Jehan le Breton foulon.
Thomas Boute-Vilain.
Adan le Flamenc.
Jehan, le barbier.
La mère Jehan le boursier.
Hervi le Breton, courratier de fein.
La fame Jehan Diex-Aide porteur de fein.

De la paroisse Saint-Pol.

Girart Gigorin.
Marie du Garde-mangier.
Toussain de Bailleval.
Geffroy le Conte.
Jehan des Poulies.
Pierre Aliaume.
Richart le Normant.
Mabile, la chanevacière.
Jehanne fame feu Hue le bouchier.
Estienne, le charron.
Jehan, le bouchier, et sa fame.
Nicolas l'Aumuce, foulon.
La fame Jehan Renaut.
Thomas de Pontoise.
La fame Robert l'Englois.
Martin, le cordouanier.

Des paroisses de la Cyté.

Hue l'Anglois, mercier.
Richart le Sourt.
Guillaume du Deit.
Thomas, le queu, et sa fame.
Nicolas Spinel l'Alemant.
Nicolas Lalemant.
Jehan le Bourgne, poulaillier.
Auberée de Roen.
Yvon Tort-Col.
Mestre Guy de Guingat.
Mestre Guillaume de Monliçon.
Mestre Nicole de Baigneus.
Mestre Jehan de Eu.
Robert Marin.
Ameline Chamberier Courrat.
Jehan l'Anglois, boudinier.
Hemon, le bedel.
Mestre Jehan de Londres.
Guillaume le Moine.
Richart le Sourt.

Des Paroisses de outre Petit Pont.

La fame Jehan Fabien.
Aubert le Noir.
L'Anroué, moustardier.
Jehan de Evranches, tailleur.
La fame Ansel d'Acheri.
Mestre Seintes.

Ce sont les mises de la recepte des Morz

Faites et mises par Jehan de Montereuil.

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Premièrement pour curer et netaier l'ostel par trois journées à 1 tumbereau et 1 vallet qui le charcha . .	«	xiij	«
Item pour feurre, busche, charbon et herbe	«	lx	«

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
Item pour maçonnage de l'ostel, ferreures et serreures	«	xlij	vj
Item pour tables, fournies et 1 coffre portage.	«	lx	«
Item pour 1 papier.	«	v	vj
Item pour la fame Sanson, qui gardoit l'ostel	«	x	«
Item pour autres menues frès	«	vj	«
Item pour la vin aus crieurs des cörps .	«	v	«
Item pour parchemin	x	xvj	«
Item pour les clers qui firent les cerches.	xij	«	«
Item pour les sergianz qui firent les cerches	ix	ij	vj
Item pour les gages de Geffroy le Breton, serjant, puis le jour de la Thiephaine, de l'an mil cent et troize, jusques au jeudi jour de feste Saint-Marche, de l'an mille trois cent et quatorze, pour cent dix journées .	ix	v	vj
Item pour les gaages Alain le Breton, sergiant, puis le vendredi d'ampèrs Noël, de l'an mille trois cent et troize, jusques au jeudi, jour de feste Saint-March de l'an mil trois cent et quatorze, pour cent dis neuf journées. .	ix	xvj	ix
Item pour les gages Garmont le Golu, puis le vendredi d'anprès Noel, de l'an mil trois cent et troize, jusques au samedi devant la Saint-Jehan, de l'an trois cent et quatorze, pour cent soissante dis sept journées.	xv	xvj	ix
Item pour les gages Jehan le Bourgoignon, sergiant puis, le vendredi d'amprès Noel, de l'an mil trois cent troize, jusques au samedi devant la Saint-Jehan de l'an mil trois cent quatorze, pour cent soissante dis sept journées.	xv	xvj	ix
Item pour les gages Jehannot Morise, clerc, puis la Sainte-Geneviève, de l'an mil trois cent et troize jusques au samedi devant la Saint-Jehan, de l'an mil trois cent et quatorze, pour cent soissante et onze journées . . .	xvij	ij	«
Item pour les gages Thiebaut de Laon, clerc depuis le mardi d'amprès la Thiephaine, de l'an mil trois cent et troize, jusques au samedi de-			

	Liv. parisis.	Sous parisis.	Den. parisis.
vant la Saint-Jehan, de l'an mil trois cent et quatorze, pour cent soissante dis journées.	xvj	xij	«
Item pour les gages Hervi Spinel, clerc, puis le dimanche que l'en chante *Judica me*, de l'an mil trois cent et troize, jusques au samedi devant la St-Jehan de l'an mil trois cent et quatorze, pour quatre vint onze journées.	ix	ij	«
Item pour faire fère un livre à Pierre Tachier.	«	lxxv	«
Item pour faire lier et couvrir trois livres à Alain de Vitri, lieur de livres	«	xxx	«
Item pour les despens qui furent faiz à Pontaise, au parlement, la semaine d'amprès Quasimodo de l'an mil trois cent quatorze, pour les besoignes de la ville, par les bonnes gens de la ville, du commandement du prevost des merchans et des bonnes gens de la ville	lx	«	«
Item pour autres frès	iv	«	«
Item pour despens de bouche	viij	«	«
Item pour le salaire dudit Jehan, de la recepte et mises faire	x	«	«

FIN DU LIVRE DE LA TAILLE ET DU NEUVIÈME VOLUME DES CHRONIQUES.

